

JOURNAL DU MAGNETISME

ET DU

PSYCHISME EXPERIMENTAL

Fondé en 1845 par le Baron DU POTET

Organe mensuel illustré de la Société magnétique de France

DIRECTEURS :

Hector DURVILLE Docteur Gaston DURVILLE Henri DURVILLE

Membres Fondateurs de la Société :

Dr. ALLIOT. — Dr. BARADUC. — H.-P. BLAVATSKY. — Eug. BONNEMERE. — ELBŒUF. — Dr. DIAZ de la QUINTANA. — Ch. FAUVETY. — St. de GUAITA. — Dr. LIEBEAULT. — Dr. LUCE. — Dr. MIRCOVICH. — Dr. MORA. — Dr. de MORICOURT. — Dr. IODKO. — Eugène NUS. — Dr. PERRONNET. — Dr. REIGNIER. — STANTON MOSES. — Dr. SURVILLE. — etc.

Membres d'Honneur de la Société :

Dr. BABBITT, Doyen du Collège magnétique de New-York. — BEAUDELLOT, Dir. de Psyché. — Dr. BERTRAND LAUZE, cons. gén. au Gard. — Dr. BOUGLE. — Dr. BOURADA, Roman. Roumanie. — Dr. CHARVILLAT. — W. CROOKES, Membre de la Société royale, Corresp. de l'Institut de France. — Dr. DEFILLO, prof. à la Faculté de Médecine, dir. de la Revue médicale dominicaine (St-Domingue). — Dr. DESJARDIN de REGLA, prés. de la Société de médecine dosimétrique. — Dr. DUPOUY. — Hector DURVILLE. — Dr. ENCAUSSE. — FABART, dir. du Franc-Parleur (Montdidier). — FABIUS de CHAMPVILLE, Dir. de l'Echo du IX^e. — Dr. FLASSCHËN. — Dr. FUGAIRON. — Dr. GIRGOIS (Buenos-Ayres). — JOLLIVET CASTELLOT, Dir. des Nouveaux horizons de la Pensée, Douai. — JOUNET, Dir. de La Résurrection. — Dr. KRUGER, Nîmes. — Dr. LAPIERRE, Présid. de la Société théosoph. Minneapolis. — Jules LERMINA. — Dr. MAGGIORANI, Médecin honoraire du roi d'Italie. — Dr. MADEUF. — Dr. OCHOROWICZ, ex-prof. à l'Université de Lemberg. — Dr. PAU de SAINT-MARTIN. — PELADAN. — Dr. RIDET, vice-prés. de la Société Magnétique de France. — Colonel A. de ROCHAS, ancien adm. de l'Ecole polytechnique. — ROHM, Présid. de la Vereinigung Deutscher Magnetopathen, Wiesbaden. — ROUXEL. — SINNETT, Prés. de la Soc. théosoph. Simla. — G. VITOUX. — Dr. YUNG, Prof. de Zoologie à l'Université, Genève.

Comité de Rédaction du Journal :

MM. Dr. R. ALLENDY. — Dr. Victor ARNULPHY (Nice). — E. BOIRAC, recteur de l'Académie de Dijon, correspondant de l'Institut de France. — Jules BOIS, homme de lettres. — Dr. BONNAYME (Lyon). — Dr. BONNET (Oran). — Dr. H. BOUCHER (Contrexéville). — Dr. BOUGLE (Les Brenets). — Dr. BRETON, président de la Société d'études psychiques de Nice. — Dr. DEFILLO (Santo Domingo). — Dr. DESJARDIN de REGLA, prés. de la Société Magnétique de France. — Dr. J. FERRUA (Londres), prof. agrégé de pathologie générale, dir. de l'Institut de physiologie psychologique expérimentale. — Théodore FLOURNOY, prof. à l'Université de Genève. — Dr. FUGAIRON (Ax-les-Thermes). — Dr. KRUGER (Nîmes). — Dr. LABONNE (Marseille). — Emile MAGNIN, prof. à l'Ecole de Psychisme expérimental. — Dr. MICHAUD, de la Fondation Loubet. — Prof. Enrico MORSELLI, dir. de la Clinique des maladies nerveuses et mentales à l'Université (Genes). — Dr. MOUTIN, prés. d'honneur de la Société Magnétique de France. — A. van der NAILLEN, prés. School of Engineering (Oakland, États-Unis). — Dr. J. OCHOROWICZ. — Dr. Eugène OSTY. — Dr. PAU de SAINT-MARTIN, ex-médecin major de première classe. — Dr. PROMPT, à Turin. — Dr. RIDET. — Dr. W. C. de SERMYN (Smyrne). — Dr. C. SOTO (Buenos-Ayres). — Dr. J. A. de SOUZA COUTO (Lisbonne). — Dr. VERGNES. — Dr. Ciriaco YRIGOYEN, prés. de la Société espagnole de Médecine et de Chirurgie (San Sébastian).

Hector et Henri DURVILLE, Imprimeurs-Éditeurs

23, Rue Saint-Merri -- PARIS (IV)
Digitized by Google

Journal du Magnétisme et du Psychisme expérimental

Il paraît à la fin du mois et étudie par la voie expérimentale tous les phénomènes psychiques : **Magnétisme, Hypnotisme, Suggestion, Médiumnisme**, etc. C'est une vaste tribune libre où les faits sont constatés avec rigueur et où des opinions différentes sont soutenues. Chaque auteur est seul responsable des idées qu'il expose.

PRIX DE L'ABONNEMENT ANNUEL : France et ses Colonies. 10 fr.
Étranger 12 fr.

PRIX DU N° (48 pages illustrées). . . . 1 franc.



SOMMAIRE

PAGES

SOCIÉTÉ MAGNÉTIQUE DE FRANCE : Travaux de Janvier et Conférences	465
FERRUA (Docteur Jos.). — <i>Le Phénomène de la Vision télépathique</i>	466
SOCIÉTÉ MAGNÉTIQUE DE FRANCE : Séance administrative	471
Ecole pratique de Magnétisme	472
ECHOS PSYCHIQUES :	
<i>Echos de la Guerre européenne</i> , 474. — <i>Nos Collaborateurs et Sociétaires aux Armées</i> , 474. — Docteur LA BONNE : <i>Pressentiments</i>	475
LIVRES NOUVEAUX de Mad. Bézobrazow	476

Traitements magnétiques à la portée de tous
par les

AIMANTS VITALISÉS

du Professeur Hector DURVILLE

Demander notice explicative à l'Institut magnétique
de France, 23, Rue Saint-Merri, Paris.

Madame BERTHE

Somnambule lucide

Reçoit de 1 heure à 4 heures, excepté les Jeudis
et Dimanches

39, Rue Sainte-Croix-de-la-Bretonnerie, PARIS (4^e)

JOURNAL du MAGNÉTISME

ET DU
PSYCHISME EXPÉRIMENTAL

Société Magnétique de France

TRAVAUX DU MOIS DE FEVRIER

Séance administrative

Samedi 13 février (8 h. du soir). — 1^{re} partie : *Réunion administrative* : admission des membres nouveaux, communications relatives à nos sociétaires aux armées. — 2^e partie : M. Paul-C. Jagot : *Cours d'Histoire du Magnétisme et du Psychisme pratiques*.

Conférence expérimentales

Des conférences auront lieu cette année, les 1^{er} et 3^{me} jeudis de chaque mois, jusqu'au 1^{er} juin, à 8 h. du soir (23, rue Saint-Merri).

Voici le programme de celles qui seront organisées en février:

Jeudi 4 février. — M. Paul-C. JAGOT :

Conceptions anciennes et modernes sur

la Mort et sur l'Au-delà.

L'âme, c'est-à-dire la conscience d'être et de penser, persiste-t-elle après la mort? — Coup d'œil sur les diverses manières de voir depuis l'antiquité jusqu'à nos jours. — Etat actuel de la question au point de vue scientifique expérimental et au point de vue philosophique (projections lumineuses).

✱

Jeudi 18 février

Henri DURVILLE. — *Les Forces mystérieuses de l'Être humain*

Constitution de l'être humain. — Maîtrise de l'inconscient. — Développement rationnel des Facultés psychiques. — L'Art d'influencer : Actions directes et à distance. — Actions psychiques collectives. — La Pensée nouvelle. — Applications sociales.

✱

En dehors des membres de la *Société Magnétique de France* et des élèves de l'*Ecole pratique de Magnétisme* qui ont l'entrée libre de ces conférences ceux qui désirent assister à l'une d'elles doivent demander une carte d'invitation au secrétariat général, 23, rue Saint-Merri, à Paris.

Séances d'Eusapia Palladino en Amérique

Rapport officiel des séances tenues à New-York

par M. Hereward CARRINGTON

Traduit de l'anglais par M. André Durville

(Suite, voir depuis novembre 1913)

* * *

Quatorzième séance

(18 décembre 1909.)

Salle 328, Lincoln Sq. Arcade. — Onze personnes présentes.

Dix personnes étaient présentes quand la séance commença ; trois autres vinrent une vingtaine de minutes plus tard. Avant la séance, deux des femmes présentes emmenèrent Eusapia derrière la cloison, la déshabillèrent et examinèrent ses vêtements. Ses robes de dessus furent données à l'inspection des spectateurs présents. Le médium remit ses effets devant les deux dames. Celles-ci déclarèrent qu'elles n'avaient absolument rien trouvé sur elle qui pût aider à la production des phénomènes. Mme Fabre (qui avait examiné Eusapia), nous dit : « Il n'y a rien, absolument rien. C'est à ce sujet, tout ce qu'il y a de plus parfait. J'en suis essentiellement sûre. Nous avons examiné sa chevelure *défaite* et nous avons même regardé dans son mouchoir. » Les hommes présents ont examiné la salle, la table et le cabinet très soigneusement, pendant que les dames examinaient le médium.

Mme Palladino prend sa place à 9 h. 50. Le Prof. Munsterburg contrôle à droite et M. Scott à gauche. Nous sommes six autour de la table. Eusapia dit qu'elle préfère que les spectateurs ne touchent pas la table avec leurs pieds ou avec leurs vêtements ; ils doivent seulement mettre leurs mains dessus légèrement, en formant la chaîne. Eusapia a ses mains sur la table. Les contrôleurs appuient leurs pieds et leurs jambes contre celles du médium. Lumières 1 et 2 en même temps. A 9 h. 59, la table n'a pas encore remué. Eusapia se plaint. 10 h. 05 : trois nouvelles personnes font leur entrée dans la salle. Eusapia paraît avoir sommeil. Elle a les yeux très rouges et entourés de cercles noirs. Après trois minutes d'attente, la table remue très légèrement. Les mains d'Eusapia reposent sur la table. A 10 h. 09, la table oscille sur deux pieds à la droite du médium. On tient une main sur ses genoux ; l'autre reste sur la table. Elle a ses pieds sur ceux des contrôleurs. M. S... a sa main en travers des deux genoux du médium. Les deux mains d'Eusapia sont placées sur la table. Eusapia propose qu'on attache ses

pieds à ceux des contrôleurs, mais cela n'est pas fait. Les contrôleurs déclarent être sûrs de leur contrôle. Palladino dit que si ils sont sûrs de leur contrôle ils n'ont pas besoin de presser autant contre ses pieds.

10 h. 16. — La table oscille à nouveau. Les deux genoux du médium sont toujours maintenus par M. S... Ses mains reposent sur la table. M. S... tient une main avec sa main libre. La table oscille sur deux pieds à la droite du médium. Elle reste suspendue ainsi pendant environ 15 secondes. Les mains du médium sont un peu au-dessus de la table. Les genoux et les pieds sont contrôlés. La table se lève à nouveau sur deux pieds à 10 h. 19 à la droite du médium. Elle a sa main droite sur la table ; et sa main gauche au-dessus. Elle élève à plusieurs reprises sa main droite de la table sans que la table, qui est levée sur deux pieds, ne bouge. M. S... contrôle soigneusement ses genoux. La table reste sur deux pieds pendant une minute et demie. La table se penche encore sur les deux mêmes pieds. Elle reste suspendue ainsi pendant environ 15 secondes. Eusapia tousse deux fois.

10 h. 23. — La table oscille à nouveau. Le médium a une main sur ses genoux ; l'autre est au-dessus de la table. Ses genoux sont bien contrôlés à gauche. La table s'élève, de manière qu'elle ne repose plus sur le sol que par un seul pied. Eusapia paraît très fatiguée. Eusapia joint ses mains et fait des mouvements d'avant en arrière au-dessus de la table, sans la toucher et la table suit ses mouvements. M. S... a ses mains en travers des deux genoux du médium. Elle prend la main du prof. Munsterburg et la porte sur ses genoux. Celui-ci les contrôle pendant que la table oscille. 10 h. 26 : elle place la main de M. S... sur la table et frappe dessus avec ses doigts. Son autre main est sur son épaule. M. S... ne fait aucune remarque à ce sujet. Un moment plus tard, Eusapia frappe sur la table, mais sans obtenir l'écho habituel. Elle exécute maintenant des raps sur la table et cette fois on entend un écho. La table oscille sur les deux pieds les plus éloignés du médium, puis sur les deux pieds de droite. Elle a ses mains sur la table. Les genoux sont tenus par le prof. M... Elle frappe sur la table à nouveau, sans succès. 10 h. 30 : la table se lève et se balance. C'est presque une lévitation. Les mains d'Eusapia sont jointes au-dessus d'elle. Ses genoux sont tenus. Les deux contrôleurs ont leurs mains en travers de ses genoux. 10 h. 31 : lumière 2 seule. Eusapia tousse. Elle paraît mal à l'aise sur sa chaise. Elle demande comment se trouve le contrôle. Il est déclaré satisfaisant et la lumière est bonne.

M. S... a une de ses mains en travers de ses genoux et l'autre tient sa main sur la table.

10 h. 34. — La table se lève sur deux pieds du côté droit. Eusapia tient dans ses deux mains celle de M. S... : elles sont placées au-dessus de la table. Elle joint ses mains et les élève. Les phénomènes sont très lents. La table se balance sur un seul pied. Le médium a ses mains au-dessus de la table. Ses genoux sont tenus par les contrôleurs. La table se lève à une grande hauteur du côté du médium. Le pied qui reste sur le sol est celui de droite et du côté opposé au médium. On peut très bien se rendre compte qu'elle ne touche pas à la table. 10 h. 36 : la table se balance d'un côté à l'autre. Lévitiation complète à 30 centimètres, au moins, du sol. Les pieds du médium sont placés sur ceux des contrôleurs. Ses genoux restent parfaitement immobiles. Le contrôleur de gauche a sa main sur ses genoux. Ses mains sont réunies au-dessus de la table. Tous les assistants ont leurs mains placées au-dessus de la table. La table se balance d'un côté à l'autre. A 10 h. 41, lévitation complète à 60 centimètres du parquet. Cinq oscillations de la table.

10 h. 42. — Lévitiation complète à une trentaine de centimètres du sol. La table reste suspendue pendant 3 ou 4 secondes. Le contrôleur de gauche a toujours sa main en travers des genoux du médium. Celui-ci a les mains visibles au-dessus de la table. Eusapia tousse : elle n'arrête pas de se plaindre, puis déclare que six personnes forment un trop grand cercle autour de la table ; une dame quitte la chaîne ; il reste cinq spectateurs autour de la table. 10 h. 49 : lumière 4. Le rideau se gonfle. Le contrôleur de droite tient les deux mains du médium. Le contrôleur de gauche est touché. Eusapia demande que l'on ne se mette pas trop près des contrôleurs pour que, quand ils sont touchés, ils ne croient pas que c'est un spectateur voisin qui en est la cause. On entend des raps dans le cabinet. Eusapia presse la main du prof. M... A ce moment, le contrôleur de gauche est poussé à plusieurs reprises. Il dit que la sensation était très nette. Le Prof. M... tient toujours les deux mains du médium. Le contrôleur de gauche est touché au dos à plusieurs reprises. A 10 h. 54, le contrôleur de gauche est encore touché deux fois. Le contrôleur de droite tient toujours les deux mains, celui de gauche a sa main en travers des genoux du médium. Bruit de la petite table qui remue dans le cabinet. Bruit du tambourin. La petite table remue à nouveau. Eusapia a levé ses mains quand la table a bougé ; elles étaient toujours tenues par les contrôleurs. La table remue

à nouveau. La main gauche du médium est visible ; la droite est tenue contre le rideau par le contrôleur de gauche. Maintenant, le contrôleur de droite tient les deux mains. La petite table continue à remuer. Elle paraît glisser sur le parquet ; elle tombe, jetant à terre les instruments. On allume la lumière 3. Le contrôle est vérifié. Quelqu'un entre brusquement dans le cabinet et en fait le tour. Eusapia se met à crier qu'on lui fait mal. Quand le spectateur est sorti du cabinet, elle continue à crier. Elle se plaint comme si on l'avait blessée physiquement. Elle dit qu'elle a cru faire un horrible cauchemar quand le spectateur est entré dans le cabinet (voyez la note A à la fin de cette séance). M. Carrington replace la petite table dans le cabinet ; elle est presque immédiatement renversée avec un grand bruit. A ce moment on allume les lumières 3 et 4. Eusapia est maintenant tranquille ; cependant elle tousse. A 11 h. 07, Palladino demande de se reposer un peu et se renverse dans sa chaise, ses mains restant sur ses genoux. Elle se plaint. Lumière 2 seule. Une minute après, le rideau de gauche se gonfle et vient recouvrir la table. Le contrôleur de gauche est touché au bras très nettement. E... appelle : « Viene, viene ». Puis on entend du bruit dans le cabinet. La petite table remue. 11 h. 18 : Lumière 3. Les deux contrôleurs changent de place. Le rideau de gauche se gonfle. Les lumières 3 et 4 sont allumées en même temps. La lumière 3 est éteinte à 11 h. 21, laissant seulement la lampe 4.

11 h. 26. — Le Prof. M... est touché. Le contrôle est bon. Les deux mains du médium sont maintenues. Le Prof. M... déclare qu'il a été touché très légèrement. Le Prof. M... tient les deux mains du médium. Ses pieds et ses jambes sont contrôlés comme d'habitude. Le contrôleur de droite a sa main en travers des deux genoux du médium. Celui-ci a ses pieds sur ceux des contrôleurs. Elle est parfaitement calme et soupire seulement de temps en temps. La salle est très silencieuse. La conversation s'est arrêtée. On entend seulement quelques murmures. 11 h. 34 : lumières 3 et 4. Eusapia se repose à nouveau. Puis lumière 4 seule. On entend le tambourin. Bruit comme si la table remuait dans le cabinet. Le Prof. M... tient les deux mains, une sous le rideau et l'autre dessus. Il se sent à nouveau touché. 11 h. 40 : un objet noir sort du cabinet et est vu par tous les assistants. Il touche le Prof. M... Le rideau se gonfle. Divers sons se font entendre dans le cabinet. La main du contrôleur de droite est placée en travers des genoux du médium. Ses pieds touchent ceux du médium. Le contrôleur de gauche tient les deux mains. Le rideau continue à se gonfler.

11 h. 44. — Eusapia pousse un cri très violent. On ne sait pas pourquoi. Le contrôleur de droite déclare qu'un genou et un pied sont appuyés contre les siens. Il a sa main en travers des genoux. Le contrôleur de gauche tient les deux mains. Les contrôleurs affirment que le contrôle est excellent (note B).

Léger bruit du tambourin. Puis, une minute après, la table se lève sur les deux pieds du côté opposé au médium. Les contrôleurs discutent sur leur contrôle des pieds et concluent qu'ils tiennent bien deux pieds différents. A 11 h. 49, la table se lève formant un angle de 45° sur les deux pieds opposés au médium. Les contrôleurs déclarent que le médium ne touche pas la table. Celui-ci place une jambe sur les genoux du Prof. M... 11 h. 50 : lévitation complète. Puis le Prof. M... est touché au coude. La main droite du médium est parfaitement visible. La main gauche est tenue par le Prof. M... Celui-ci est à nouveau touché très nettement et il donne sa place à M. Dorr. M. D... est touché à 11 h. 58. Le contrôle est parfait. La lumière est suffisante. Le contrôleur de droite déclare que le médium a un pied sur le sien. Le rideau se gonfle.

12 h. — La table se balance légèrement une fois. Quelqu'un dit : « Est-ce elle qui a fait cela ? » Le contrôleur de droite répond : « Je n'en sais rien. Je ne peux pas vous dire. » Le pied droit du médium est placé sur le sien ; sa jambe gauche est sur les genoux de M. D... Le contrôleur de droite est fortement saisi à l'avant-bras.

La chaîne est rompue et la séance est terminée.



Note A

Le lendemain de cette séance, j'allais voir chez elle Eusapia ; elle me dit qu'elle avait, sur la cuisse gauche, une blessure longue de près de 12 centimètres. D'après elle, c'était l'entrée brusque du spectateur dans le cabinet qui en était la cause.

Il est intéressant de noter un autre fait du même genre qui lui arriva un jour. Un spectateur avait saisi une main qui était apparue de derrière les rideaux ; le lendemain elle souffrait d'une longue blessure au côté droit.

On ne peut mettre en doute la réalité de ces blessures, qui furent constatées par la femme de notre interprète et par une ou deux autres femmes. Eusapia est parfaitement convaincue de leur origine : elle déclare qu'elles sont dues à un arrêt brusque dans la production d'un phénomène.

Note B

Eusapia expliqua qu'elle avait poussé ce cri *parce qu'une main humaine avait saisi sa cheville gauche*, et l'avait remuée de côté et d'autre. Or personne ne se trouvait auprès d'elle à ce moment et nous fûmes absolument incapables de trouver une explication plausible de cet incident.

N. B. — On apprit plus tard que c'était le fameux incident du « *PIED SAISI* », dont le Prof. Munsterberg parla si longuement dans son article du *Metropolitan Magazine* de février 1910. En s'appuyant sur cet unique incident, le Prof. M... a tenté de prouver que tous les phénomènes produits par Eusapia étaient obtenus par la fraude, non seulement en Amérique mais encore durant les 20 années précédentes de ses expériences !

*Séance privée*

(18 décembre.)

Quand tous les spectateurs de la séance furent partis, à l'exception de Mme Millard, de l'interprète, et de M. et Mme Carrington, nous nous mîmes à discuter sur les phénomènes qui s'étaient produits et surtout sur l'incident rapporté dans la note B, incident dans lequel Mme Palladino avait eu le pied saisi par une main, lui sembla-t-il et tiré de côté et d'autre. Nous tentâmes de tranquilliser Eusapia en lui disant que c'était John et non pas un spectateur. Elle maintint cependant que tel n'était pas le cas et affirma que c'était une main humaine qui l'avait saisie. Comme tous les spectateurs affirmaient que ce n'était pas eux qui l'avaient fait, nous nous trouvions devant un problème. Eusapia résolut de demander satisfaction à John et nous décidâmes de faire sur-le-champ une séance privée où nous pourrions questionner John et voir quelle pourrait être l'explication de l'incident. Nous nous mîmes tous les quatre autour de la table dans une grande lumière ; elle se mit presque immédiatement à osciller et une lévitation partielle, puis complète, ne tarda pas à suivre. La table demanda alors un alphabet en oscillant rapidement 12 ou 14 fois de suite. Pendant toutes ces oscillations, les pieds et les genoux d'Eusapia étaient très bien contrôlés et elle avait les deux mains sur la table. Ses mains ne quittèrent pas un seul instant la surface de la table où elles paraissaient collées. Pendant plusieurs minutes consécutives, la table ne toucha pas le sol, excepté pendant ces courts instants où elle laissait toucher à terre un ou deux pieds pour répondre à nos questions.

L'alphabet ayant été convenu, John déclara qu'aucune personne réelle n'avait touché le pied d'Eusapia, mais qu'une suggestion contraire d'un des spectateurs avait agi sur elle d'une manière télépathique et avait causé ce résultat désagréable. Eusapia parut un peu réconfortée mais cependant pas complètement convaincue. John déclara alors qu'il y avait avec lui deux « personnes » qui désiraient communiquer ; à nos questions, il répondit que c'étaient le fils de Mme Millard et le père de l'interprète. Le médium demanda alors moins de lumière, et dans la lumière 2, les rideaux se gonflèrent et l'on entendit dans le cabinet des coups très violents. Les contrôleurs de chaque côté déclarèrent alors qu'ils étaient touchés à travers le rideau par des mains, celles du médium étant toujours tenues et généralement visibles. Ces attouchements étaient faits par des mains qui agissaient d'une manière très intelligente. Elles frappaient doucement et caressaient les assistants de chaque côté et accomplissaient des actions intelligentes comme frapper doucement trois fois de suite sur l'épaule d'un spectateur ou sur sa joue en réponse à nos demandes.

Mme M... rompit alors la chaîne et se mit à crier, un peu par peur, un peu par incrédulité, car elle ne pouvait se faire à l'idée que son fils était présent. Elle déclara à l'intelligence derrière le rideau : « Si c'est réellement vous, mon enfant, faites quelque chose qui me le prouve. Venez me frapper trois fois sur la joue. » Immédiatement une main sortit du rideau et alla la toucher trois fois à la joue. Ensuite elle la caressa à la tête et à l'épaule d'une manière affectueuse. Ces attouchements continuèrent pendant quelque temps d'une manière parfaitement intelligente ; Mme M... eut à la fin de la séance la conviction que son fils était réellement là, désirant communiquer avec elle de la manière indiquée.

Plusieurs fois dans cette lumière, des objets d'une forme particulière apparurent de derrière le rideau. L'intelligence demanda par des raps moins de lumière et la lumière 3, puis finalement la lumière 4, furent allumées. Dans cette lumière, la figure et les mains du médium pouvaient toujours être nettement vues, bien qu'une de ses mains se trouvât constamment sous le rideau qui était venu se placer sur la table. Des objets blancs très curieux sortirent de derrière les rideaux et restèrent visibles pendant quelques secondes ; des profils de mains mal formées et d'autres objets impossibles à décrire apparurent et restèrent visibles assez longtemps pour permettre à tous de les voir. Une tête approcha Mme Millard et l'embrassa à plusieurs reprises sur la joue. Ces baisers furent entendus par tous les assistants.

L'intelligence transporta alors son champ d'opérations du côté droit et la grande majorité des phénomènes qui se produisirent dans le reste de la séance se passèrent de ce côté, bien que quelques spectateurs fussent fréquemment touchés en même temps de l'autre côté, au bras, au côté et à la tête. L'interprète fut touché et poussé sur sa chaise par une main très robuste ; cette main vint même si loin au-dessus de la table qu'elle parvint à toucher Mme Carrington et moi-même. L'interprète fut embrassé de derrière les rideaux ; on lui demanda alors de mettre sa tête à l'ouverture des rideaux. Un objet sortit alors du cabinet. Il avait la forme d'une figure et fut visible pendant 2 ou 3 secondes. De ma place je ne pouvais distinguer aucun détail, mais je vis assez nettement cette figure et celle du médium au même moment. L'interprète affirma qu'il avait reconnu son père à sa barbe blanche et à d'autres signes caractéristiques ; il se convainquit de cela de plus en plus après avoir revu plusieurs fois la même tête dans un espace d'environ cinq minutes.

Toutes ces apparitions semblaient pleines de vie et n'étaient pas loin de la matérialisation définitive : pendant toutes les autres séances de E. P..., jamais je n'ai vu de matérialisations aussi nettes. Un point intéressant est la manière dont se produisaient les manifestations. Les attouchements, les mains et les figures, ne se faisaient pas dans un éclair comme je les ai vus si souvent auparavant. Elles restaient visibles pendant un certain temps et se retiraient très lentement. Une main blanche resta visible sur la table pendant au moins trois secondes, pendant que je la regardais. Le bois de la table semblait trembler et vibrer pendant que ces manifestations se produisaient à sa surface.

Un autre incident fut l'apport de la petite table sur la table de séance. Elle vint lentement et nous eûmes tous grandement le temps de suivre ses mouvements. Cela prit au moins 5 secondes, probablement plus. Elle passa au-dessus de l'épaule d'Eusapia avec un mouvement lent et prudent. Pendant que nous la regardions, alors qu'elle venait de se placer sur la table de séance, il s'en produisit une lévitation : elle vint finalement se placer sur ses pieds à terre, derrière le contrôleur de gauche, son passage ayant été suivi par tous.

A la fin de cette séance improvisée, nous sentîmes un vent froid qui sortait de la tête d'Eusapia. Il était perceptible pour tous, bien qu'il n'y avait pas été pendant la séance officielle. Ce fait était encore la preuve d'un pouvoir et d'une action intelligents.

(A suivre.)



Les Trucs de la Prestidigitation Suite)

Par M. André DURVILLE

* * *

L'INDE MYSTERIEUSE

La pousse du Manguier

C'est un tour qui par sa nature même est réservé aux fakirs. Nos lecteurs ne pourraient le reproduire à leur guise, mais il nous semble utile de leur en donner cependant l'explication, les psychistes devant être au courant de toutes les fraudes des charlatans, exploiters de la crédulité publique.



Un fakir influençant une plante

Le *Manguier* ou *Mango-Tree* est un arbre de la famille des térébinthacées. Il pousse dans les pays tropicaux. Ses fruits, appelés mangues ou mangos sont des drupes de couleur verte et jaune, gros comme de petits melons. Cette drupe contient une graine volumineuse et c'est ce point qui doit retenir notre attention : nous verrons dans un instant pour quelle raison. Il est aussi nécessaire de dire pour ceux qui l'ignoraient, que les feuilles et les tiges du Manguier possèdent la propriété de se plier sans se casser. De plus, elles reprennent leur forme sans laisser de traces. C'est justement cette propriété qu'ont utilisée les fakirs pour présenter le phénomène dont nous allons donner l'explication.

Présentation

Le fakir, après avoir attiré le public au son du tam-tam, lui présente une graine de manguier en le priant de vouloir bien l'examiner. Puis il annonce qu'il va tenter de provoquer la germination spontanée de cette graine. Nous sommes déjà loin au point de vue « effet » de la simple germination des grains de blé. Quand elle a été reconnue vierge de toute préparation, l'opérateur l'enterre dans le sable. Puis il recouvre l'endroit où il l'a enfouie avec un drap quelconque sous lequel il va placer ses mains dans le but de saturer la graine de fluide magnétique. Après quelques minutes d'incantations, il enlève le drap et à la stupéfaction des assistants, on constate que, du sable sort déjà un petit manguier. Il recommence la même manœuvre que précédemment, et après quelques instants il donne naissance à un véritable arbuste qui peut atteindre dans certains cas, plus d'un mètre de hauteur. Notre gravure représente une scène de ce genre.

On conçoit que la surprise de ceux qui ne soupçonnent pas un truc puisse être grande. Cependant ce truc existe et il a paru bien souvent invraisemblable à qui ne connaissait pas les propriétés « élastiques » du Mango-Tree.



Explication

Le fakir a évidé une graine de manguier. Puis il a coupé un petit arbuste que, grâce à ses propriétés, il a pu replier sur lui-même, de façon à l'obliger à pénétrer complètement dans la graine. Ensuite il a soigneusement refermé la cavité ouverte dans la graine, enlevant ainsi au public toute idée de préparation. Le reste de l'expérience se conçoit facilement. Après avoir plongé dans le sable l'objet préparé, sous le couvert du drap, il ouvre à nouveau la graine et va « développer » progressivement le Manguier. De cette manière, les spectateurs auront la parfaite illusion de voir pousser l'arbuste. Comme les feuilles du Mango-Tree sont parfaitement élastiques, elles reprennent exactement leur forme première et les esprits non prévenus ne peuvent deviner la supercherie.

(A suivre.)

André DURVILLE.

A la demande de quelques lecteurs, nous donnerons dans un prochain numéro, l'explication d'un tour qui a fait beaucoup de bruit à Paris, il y a quelques années : « *La Véritable Coupure des Aïssaouas* ».



Échos Psychiques



Ecole pratique de Magnétisme

Les cours, commencés le 4 janvier, se poursuivent régulièrement au siège de l'Ecole, 23, rue Saint-Merri, ainsi qu'il suit :

Cours du soir (à 8 h.) :

Lundi. — M. Hector Durville : *Pathologie et Thérapeutique*;
Mardi. — M. Tisserand : *Théories et procédés du Magnétisme*;
Mercredi. — M. Hector Durville : *Expérimentation magnétique*;
Vendredi. — M. Henri Durville : *Massage hygiénique*;
Samedi. — M. Paul-C. Jagot : *Histoire du Magnétisme et du Psychisme pratiques*.

Cours du matin (à 9 h.) :

Dimanche. — *Clinique* sous la direction de M. Hector Durville. Chefs de clinique : M. Tisserand (magnétisme) et M. Henri Durville (massage).

Des conférences ont lieu les 1^{er} et 3^e jeudis de chaque mois (à 8 h. du soir), on en trouvera le programme en tête du *Journal du Magnétisme*.



Raspoutine, faiseur de Miracles

La grande presse s'est occupée récemment d'un homme qui joue en Russie un rôle considérable : magnétiseur mystique, il opère des guérisons extraordinaires. Une personnalité de Saint-Petersbourg a fait à un rédacteur du *Matin* son portrait physique et moral en ces termes :

« Raspoutine, né paysan, est demeuré paysan, au moins en ce qui concerne son aspect extérieur. Il est vêtu d'une longue lévite en forme de soulane, il porte les cheveux et la barbe extrêmement longs, son visage est maigre, ses mains démesurément grandes, longues, décharnées, mal soignées.

« Mais la caractéristique de cette physionomie est sans aucun doute un regard d'une puissance inouïe. Ajoutez à cela qu'il sait s'en servir. Il tient presque constamment les yeux baissés, puis, brusquement, les braque sur vous avec une extraordinaire fixité. Il est presque impossible d'échapper à la force magnétique de ce regard, qui agit de la même manière que celui de certains animaux, qui fascinent leurs futures victimes avant de les dévorer.

Moi-même, la première fois, j'y ai été pris. Après un entretien avec lui, je l'ai quitté profondément impressionné. Aussi suis-je de ceux qui pensent que nier la puissance attractive et magnétique de Raspoutine est nier l'évidence même. C'est cette puissance qui lui a permis de guérir certaines femmes hystéri-

ques, certaines maladies nerveuses, et lui a naturellement valu, auprès des esprits la réputation d'un faiseur de miracles.

« Mais son action s'opère également sur des femmes d'un tout autre milieu. J'ai eu l'occasion de m'entretenir avec Raspoutine de la visite que lui avaient faite, voici quelques années, dans son village natal de Sibérie, neuf dames de la haute société.

« Raspoutine commençait seulement à devenir célèbre, et cette visite avait fait d'autant plus de bruit qu'on avait raconté que Raspoutine avait conduit ces dames, venues à lui avec des sentiments très sincères de piété, dans un établissement de bains où il les avait fait se dévêtir, puis leur avait ordonné d'essuyer ses pieds avec leurs cheveux. Or, Raspoutine m'a confirmé l'exactitude de ce récit, ajoutant :

« — Tu peux le répéter (Raspoutine tutoie tout le monde), car c'est l'exacte vérité. Et je leur ai dit que les pécheresses sont plus près de leur salut que les autres femmes, et qu'elles devaient, elles aussi, consentir à toutes les humiliations pour approcher de leur salut.

« Les débuts de Raspoutine valent également la peine d'être relatés. Il travaillait aux champs avec son père, mais lui était fort peu utile, car il avait une passion beaucoup plus forte pour la vodka que pour la pioche. En résumé, c'était un ivrogne fleffé.

« Un beau jour, il jeta brusquement les outils et quitta le domicile paternel sans donner la moindre explication. Il raconta lui-même plus tard qu'il avait eu une vision et qu'il avait reçu l'ordre d'En-Haut d'abandonner sa mauvaise vie et de se retirer dans un couvent pour prier.

« Pendant plusieurs années, il mena la vie du pèlerin, marchant nu-pieds, sans chapeau, ne buvant plus, se fatiguant par de longs jeûnes et de grandes prières. »

Voilà l'homme qui joue un rôle si considérable, rôle qui se précise encore quand on sait qu'il possédait, à Saint-Petersbourg, un véritable bureau où venaient le voir les grands personnages, dont certains comptent parmi les plus influents de la Russie. Son prestige va atteindre son apogée.



Pour les Spirites belges

Désireux de participer à l'« Union Sacrée », le *Journal du Magnétisme* se fera un plaisir et un devoir d'aider à la recherche et à la réunion des spirites belges réfugiés en France. Nous insérerons les indications qui nous seront envoyées à leur sujet et chacun pourra ainsi retrouver le séjour des gens disparus dont ils seront heureux d'avoir des nouvelles.

Nous serions reconnaissants aux personnes qui pourraient nous renseigner au sujet de nos confrères spirites belges : M. Quinet, directeur de la *Vie d'outre-tombe* et du *Progrès spirite* et M. Blondiau, directeur du *Courrier spirite*.



Aux Magnétiseurs végétariens

La plupart des magnétiseurs étant végétariens, signalons que la *Société Végétarienne de France* organise pendant la période de guerre des repas à bon marché. Moyennant 60 cent., elle fournit une cuisine soignée. Voici des menus-types pour une semaine :

Déjeuners : Chou braisé au riz, purée de fèves aux croutons, pomme. — Céleri-rave au gratin, orge au beurre, fromage port-salut ou Hollande. — Carottes poulet, nouilles aux marrons, pain de fruits à la groseille. — Epinards à l'orge, haricots rouges bourguignons, compote de pommes. — Potiron au gratin, tranches de sarrazin sauce tomate, noix. — Ragout des quatre saisons, croquettes de riz, banane.

Diners : Porridge de flocons d'avoine, pommes en matelotte, compote de pruneaux. — Potage velouté de céréales aux légumes, pâte de salade Parmentier, pudding de granola aux pommes. — Potage purée de potiron, flageolets au beurre, poire. — Pot-au-feu végétarien au vermicelle, riz créole, gâteau de polenta à la confiture. — Soupe fermière au millet, salsifis purée de pois, petit suisse. — Potage crème d'orge aux épinards, macaroni au gratin, flan aux marrons.

Cette heureuse initiative, qui apporte un concours très effectif aux soulagements des infortunes occasionnées par la guerre actuelle, est due à Mad. le Dr Sosnowska et M. Morand, vice-présidente et secrétaire général de la *Société Végétarienne de France*. Les repas sont servis dans l'établissement « Natura-Vigor », situé 13 et 15, rue Notre-Dame-des-Champs, à Paris.



Mort au Champ d'Honneur :

Notre ami CARBONNELLE, rédacteur à *La Liberté*, grand partisan du Magnétisme, est décédé à Tours, le 4 novembre. à la suite des blessures qu'il avait reçues sur le champ de bataille. La grande presse a fait l'éloge de M. Carbonelle, qui avait été nommé Chevalier de la Légion d'Honneur. Nous présentons l'expression de tous nos regrets à sa veuve éplorée.



Dons à l'École de Magnétisme :

M. TISSERAND, 100 fr.; M. POIRIER, 5 fr.



Les Livres Nouveaux



GUAITA (St. de). — Son œuvre occultiste : 1° *Au seuil du Mystère*; — 2° *Le Temple de Satan*; — 3° *La Clef de la Magie Noire*. — Prix de ces trois vol. en souscrivant actuellement : 30 fr. — Hector et Henri Durville, impr.-éditeurs.

L'œuvre si magistrale de Stanislas de Guaita va paraître. Dans notre numéro d'août, nous avons analysé la première partie de cette trilogie occultiste. L'étude d'*Au Seuil du Mystère*, avions-nous dit, conduit jusqu'à la porte du sanctuaire initiatique en donnant les notions indispensables pour s'orienter dans les ténèbres de l'inconnu.

Désormais préparé aux suprêmes révélations, c'est en ouvrant le *Temple de Satan* qu'on entrera de plein droit dans le domaine des grands problèmes dont l'ensemble constitue l'éternelle énigme et de la solution desquels résulte le Pouvoir.

C'est sur les manifestations sataniques et maléfiques des agents occultes que s'étend ici Stanislas de Guaita. Arrachant au mal son masque protéiforme, l'Auteur en dévoile la forme essentielle, de manière que l'on puisse infailliblement le discerner, sous ses plus insidieux aspects, et demeurer inaccessible à ses prestiges trompeurs.

Avant l'étude des œuvres caractéristiques de Satan, l'existence du Prince de l'Enfer et toutes les questions connexes sont résolues d'une façon magistrale et dégagées des idées ridicules que la superstition a propagées ou provoquées, c'est-à-dire la croyance aveugle et la négation systématique, à égale distance desquelles il faut chercher la vérité.

L'action démoniaque précisée et définie dans tous les temps, toutes ses manifestations analysées et démontrées : telle est la matière d'un des chapitres du *Temple de Satan*.

Dans le chapitre suivant, c'est sur l'humain féal du diable, le sorcier que se projette le fanal initiatique. Sa mentalité, ses luttes avec l'invisible, son rôle depuis l'antiquité, ses pratiques depuis le blasphème jusqu'au subbat; enfin, les pactes et la force occulte qu'il emploie, tout cela est évoqué avec une frémissante réalité, très scientifiquement analysé.

La sorcellerie, sa définition et ses œuvres, dans tous leurs détails sont envisagées ensuite. Qu'on ne s'attende pas à des formules étranges, à des figures incompréhensibles : c'est la CLEF des opérations dont formules et figures ne sont que les simples instruments qui est donnée ici avec l'explication complète, la formule définitive des charmes, maléfices, philtres, évocations, incubats, vampirismes, etc...

Un véritable arsenal est indispensable au sorcier pour se livrer à ses maléfices. Au chapitre V du « *Temple de Satan* » l'auteur entraîne dans l'ancre maudit dont il scrute le moindre coin de pénombre. Voici d'abord les grimoires, les recueils prohibés qui s'entassent au fond de quelque bahut; proches d'eux se trouvent les instruments et les substances. Avec une prodigieuse érudition, Guaita

dit la composition, le rôle et les pouvoirs de chacun. Il en définit le maniement.

Pour couronner le « *Temple* », l'Auteur révèle l'arcane majeur du Satanisme. Penché sur l'abîme du mal, il fait contempler ce dernier sous son aspect le plus dangereusement trompeur : celui de l'idéal. La voix perfide de Satan sait murmurer l'horrible avec suavité. Elle charme sa victime jusqu'au moment où elle l'a troublé jusqu'à l'inconscience. Certaines lueurs semblent briller dans les ténèbres : leur fascination détermine la chute dans l'abîme. Comme un phare trompeur, elles orientent vers le gouffre. Guaita met en garde contre l'ondoyant reptile et indique comment reconnaître son abject sifflement, même s'il résonne sur un timbre doucement musical.

Rendu maître d'une partie de l'Enigme par le *Temple de Satan*, on est préparé au dernier stade de l'initiation qu'on trouve exposé dans la *Clef de la Magie Noire*, ouvrage que nous analyserons prochainement.

Sitôt parue, l'œuvre de St de Guaita, qui constitue la plus vaste encyclopédie d'Hermétisme et de Magie, sera mise en vente au prix de 36 francs (port en sus). Nos lecteurs peuvent encore l'obtenir au prix de 30 francs (franco), à la condition d'envoyer leur souscription dès maintenant. Etant très recherchée et son chiffre de tirage strictement limité, cette publication deviendra introuvable peu après son apparition.



Sommaires des Revues :

PSYCHIC MAGAZINE. — La série, spécialement consacrée à la Guerre européenne, a obtenue un vif succès. Rien n'est plus réconfortant à lire en ces heures tragiques que les déclarations des voyants et des astrologues qui tous annoncent la fin très prochaine des Hohenzollern, le démembrement de l'Empire allemand et le triomphe de la France et de ses alliés. Voici le sommaire des deux numéros déjà parus :

NOVEMBRE. — Henri Durville : *A nos lecteurs*. — Mlle B. Darklay : *Guillaume II*, sa signature, son caractère, analyse faite avec une très grande perspicacité (2 grav.). — *Les Mains du Kaiser* et du Kronprinz. — *Ce que disent les Astrologues*, Horoscopes de Guillaume II par MM. Larmier, Allen, Zadkiel, l'Institut astrologique de La Haye, The Occult Messenger, The Occult Review (1 grav.). — *Ce que disent les Voyants* : prophéties d'Hermann, de Johannès (commentaires par MM. Péladan et Pinçon), de Cauterets, de Fiensberg, de Mayence, du curé d'Ars, Solognote. — Ghérardine : *Le Colonel de Rochas*, une gloire du Psychisme vient de mourir (2 grav.). — Doct. Prompt : *Prediction relative à la Grèce*. — Livres sur l'astrologie.

DECEMBRE. — Doct. Prompt : *Sur la prédiction des événements historiques*, *Les deux signatures du Kaiser* (1 grav.). — *Ce que disent les Voyants de la guerre* : Prophéties de Moulé, Kosmas, Southcoat, Heine, frère Antoine, prophéties faites en 1869 et 1872, de Turner, Tournour, Mad. Clavel, Bosco, prophétie musulmane, prévisions de Nogi, Blactchford, visions de Williams, Sinnott (1 grav.). — *Ce que disent les Astrologues* : Horoscopes du Kaiser par Alan Léo et Venus, de François-Joseph par Occult Review, Alan Léo et Venus (2 grav.).

La publication des prophéties et des horoscopes se poursuivra dans les numéros suivants. Le prix de chaque numéro est fixé exceptionnellement à 40 cent. (étranger : 50 cent.). Hector et Henri Durville, impr.-édit., 23, rue Saint-Merri, Paris.

" PSYCHIC MAGAZINE "

SES NUMÉROS SPÉCIAUX

Soucieux d'apporter aux Psychistes français et à leurs alliés, combattants ou non, des pensées de puissant réconfort en ces heures tragiques
PSYCHIC MAGAZINE
publie depuis le 1^{er} Novembre une série de numéros spécialement consacrés à la

Guerre Européenne

De très nombreuses prophéties anciennes et modernes, des horoscopes judicieusement interprétés, des études chiromanciques, des communications médiumniques, enfin, des visions symboliques s'accordent pour prédire la victoire de la France et de ses alliés et la fin de l'Empire d'Allemagne.

Demander les numéros spéciaux
:: parus ou à paraître en ::
Novembre, Décembre, Janvier
:: et mois suivants. ::
Prix du n° spécial : 40 cent.
Étranger 50 cent.



L'Abonnement annuel reste fixé
:: :: ainsi qu'il suit :: ::
France et ses Colonies : 5 fr.
Étranger 6 fr.
il donne droit à des primes
:: merveilles. ::

PSYCHIC MAGAZINE

Henri DURVILLE, Directeur

PARIS — 23, RUE SAINT-MERRE, 23 — PARIS

Un événement :

L'œuvre magistrale de Stanislas de Guaita
est en cours de réimpression

CLÉ ABSOLUE DE L'INITIATION
HERMÉTIQUE, ELLE COMPREND
LES TROIS OUVRAGES SUIVANTS :

1°- Au Seuil du Mystère

2° - Le Temple de Satan

3°- La Clef de la Magie noire



D'occasion ces ouvrages sont cotés
actuellement :

200 fr.

**SOUSCRIVEZ
AUJOURD'HUI**

Le prix des trois
réimpressions est
réduit à :

30 fr.

en envoyant
le montant à

MM. Hector et Henri DURVILLE, Imprimeurs-Éditeurs
23, Rue Saint-Merri, Paris

JOURNAL DU MAGNETISME ET DU PSYCHISME EXPERIMENTAL

Fondé en 1845 par le Baron DU POTET

Organe mensuel illustré de la Société magnétique de France

DIRECTEURS :

Hector DURVILLE ■ Docteur Gaston DURVILLE ■ Henri DURVILLE

Membres Fondateurs de la Société :

Dr. ALLIOT. — Dr. BARADUC. — H.-P. BLAVATSKY. — Eug. BONNEMERE. — L'ELBEUF. — Dr. DIAZ de la QUINTANA. — Ch. FAUVETY. — St. de GUAITA. — Dr. LIEBEAULT. — Dr. LUCE. — Dr. MIRCOWICH. — Dr. MORA. — Dr. de MORICOURT. — Dr. IODKO. — Eugène NUS. — Dr. PERRONNET. — Dr. REIGNIER. — STANTON MOSES. — Dr. SURVILLE. — etc.

Membres d'Honneur de la Société :

Dr. BABBITT, Doyen du Collège magnétique de New-York. — BEAUDELLOT, Dir. de Psyché. — Dr. BERTRAND LAUZE, cons. gén. au Gard. — Dr. BOUGLE. — Dr. BOURADA, Roman. Roumanie. — Dr. CHARVILLAT. — W. CROOKES, Membre de la Société royale, Corresp. de l'Institut de France. — Dr. DEFILLO, prof. à la Faculté de Médecine, dir. de la Revue médicale dominicaine (St-Domingue). — Dr. DESJARDIN de REGLA, prés. de la Société de médecine dosimétrique. — Dr. DUPOUY. — Hector DURVILLE. — Dr. ENCAUSSE. — FABART, dir. du Franc-Parleur (Montdidier). — FABIUS de CHAMPVILLE, Dir. de l'Echo du IX^e. — Dr. FLASSCHEN. — Dr. FUGAIRO. — Dr. GIRGOIS (Buenos-Ayres). — JOLLIVET CASTELOT, Dir. des Nouveaux horizons de la Pensée, Douai. — JOUNET, Dir. de La Résurrection. — Er. KRUGER, Nîmes. — Dr. LAPIERRE, Présid. de la Société théosoph. Minnéapolis. — Jules LERMINA. — Dr. MAGGIORANI, Médecin honoraire du roi d'Italie. — Dr. MADEUF. — Dr. OCHOROWICZ, ex-prof. à l'Université de Lemberg. — Dr. PAU de SAINT-MARTIN. — PELADAN. — Dr. RIDET, vice-prés. de la Société Magnétique de France. — Colonel A. de ROCHAS, ancien adm. de l'Ecole polytechnique. — ROHM, Présid. de la Vereinigung Deutscher Magnetopathen, Wiesbaden. — ROUXEL. — SINNETT, Prés. de la Soc. théosoph. Simla. — G. VITOUX. — Dr. YUNG, Prof. de Zoologie à l'Université, Genève.

Comité de Rédaction du Journal :

MM. Dr. R. ALLENDY. — Dr. Victor ARNULPHY (Nice). — E. BOIRAC, recteur de l'Académie de Dijon, correspondant de l'Institut de France. — Jules BOIS, homme de lettres. — Dr. BONNAYME (Lyon). — Dr. BONNET (Oran). — Dr. H. BOUCHER (Contrexéville). — Dr. BOUGLE (Les Brenets). — Dr. BRETON, président de la Société d'études psychiques de Nice. — Dr. DEFILLO (Santo Domingo). — Dr. DESJARDIN de REGLA, prés. de la Société Magnétique de France. — Dr. J. FERRUA (Londres), prof. agrégé de pathologie générale, dir. de l'Institut de physiologie psychologique expérimentale. — Théodore FLOURNOY, prof. à l'Université de Genève. — Dr. FUGAIRO (Ax-les-Thermes). — Dr. KRUGER (Nîmes). — Dr. LABONNE (Marseille). — Emile MAGNIN, prof. à l'Ecole de Psychisme expérimental. — Dr. MICHAUD, de la Fondation Loubet. — Prof. Enrico MORSELLI, dir. de la Clinique des maladies nerveuses et mentales à l'Université (Gènes). — Dr. MOUTIN, prés. d'honneur de la Société Magnétique de France. — A. van der NAILLEN, prés. School of Engineering (Oakland, Etats-Unis). — Dr. J. OCHOROWICZ. — Dr. Eugène OSTY. — Dr. PAU de SAINT-MARTIN, ex-médecin major de première classe. — Dr. PROMPT, à Turin. — Dr. RIDET. — Dr. W. C. de SERMYN (Smyrne). — Dr. C. SOTO (Buenos-Ayres). — Dr. J. A. de SOUZA COUTO (Lisbonne). — Dr. VERGNES. — Dr. Giacopo YRIGOYEN, prés. de la Société espagnole de Médecine et de Chirurgie (San Sébastian).

Hector et Henri DURVILLE, Imprimeurs-Éditeurs

23, Rue Saint-Merri — PARIS (IV)

Journal du Magnétisme et du Psychisme expérimental

Il paraît à la fin du mois et étudie par la voie expérimentale tous les phénomènes psychiques : **Magnétisme, Hypnotisme, Suggestion, Médiurnisme**, etc. C'est une vaste tribune libre où les faits sont constatés avec rigueur et où des opinions différentes sont soutenues. Chaque auteur est seul responsable des idées qu'il expose.

PRIX DE L'ABONNEMENT ANNUEL : France et ses Colonies. 10 fr.
Étranger 12 fr.

PRIX DU N° (48 pages illustrées). . . . 1 franc.



SOMMAIRE

PAGES

SOCIÉTÉ MAGNÉTIQUE DE FRANCE : Travaux de mars et conférences	17
CARRINGTON (Hereward). — Séances d'Eusapia Palladino en Amérique (suite) : Quinzième séance (à suivre)	18
SOCIÉTÉ MAGNÉTIQUE DE FRANCE : séances administratives du 9 janv. et du 13 févr.	25
ECHOS PSYCHIQUES :	
Dr Gaston DURVILLE : Médecine transplantatoire? Extériorisation? Supers-tition? 27. — Docteur PROMPT : Sur un cas de Suggestion scolaire, 27. — Nos Collaborateurs et Sociétaires aux Armées, 29. — Ecole pratique de Magnétisme, 29. — Les Morts	30
LIVRES NOUVEAUX de MM. Durville et Jagot, de Mad. Bézobrazow, etc.	31

Madame de DELPHES

Voyante Grand Médium

renseignements sérieux, conseils, réussites en toutes demandes, qu'on lui confie. Un médecin de la Faculté de Paris est attaché à son cabinet. Reçoit de 10 h. à midi et de 2 h. à 5 heures, dimanche excepté, 10, rue Baillet (à l'entresol), Paris près la rue du Louvre. (1^{er} ar.) Mme de DELPHES reçoit également Messieurs et toutes personnes sérieuses. — Discretion d'honneur.

Madame BERTHE

Somnambule lucide

Reçoit de 1 heure à 4 heures, excepté les Jedis.
et Dimanches

39, Rue Sainte-Croix-de-la-Bretonnerie, PARIS (4^e)

JOURNAL du MAGNÉTISME

ET DU
PSYCHISME EXPÉRIMENTAL

Société Magnétique de France



TRAVAUX DU MOIS DE MARS

Séance administrative :

Samedi 13 mars (8 h. 1/4 du soir). — 1^{re} partie : *Réunion administrative*, admission des membres nouveaux, communications diverses. — 2^{me} partie : M. Paul-C. Jagot : *Cours d'histoire du Magnétisme et du Psychisme pratique.*



Conférences expérimentales

Des conférences ont lieu cette année les 1^{er} et 3^{es} jeudis de chaque mois, jusqu'au 1^{er} juin, à 8 h. 1/4 du soir, au siège de la société, 23, rue Saint-Merri, Paris (métro, station Hôtel-de-Ville ou Chatelet).



Voici le programme de celles qui seront organisées en mars :

Jeudi 4 mars. — M. Paul-C. JAGOT :

Le Tarot,

La Cartomancie

et les Facultés intuitives.



Jeudi 18 mars. — M. Henri DURVILLE :

Les Actions psychiques à distance.

Télépathie inconsciente et consciente



En dehors des membres de la *Société Magnétique de France* et des élèves de l'*Ecole pratique de Magnétisme et de Massage* qui ont l'entrée libre à ces conférences, ceux qui désirent y assister doivent demander une invitation au secrétariat général.



Séances d'Eusapia Palladino en Amérique

Rapport officiel des séances tenues à New-York

par M. Hereward CARRINGTON

Traduit de l'anglais par M. André Durville

(Suite, voir depuis novembre 1913)

* * *

Quinzième séance

(20 décembre 1909.)

Salle : 328, Lincoln Sq. Arcade. — Neuf personnes présentes.

Avant la séance les assistants, examinent la salle, le cabinet et le couloir derrière le cabinet avec beaucoup de soins. La séance commence comme d'habitude dans la lumière.

Eusapia prend sa place, à 9 h. 21. Contrôleur de gauche, Mr. Funk; à droite, Mr. Funk, son frère. Eusapia était d'assez mauvaise humeur quand elle arriva; c'était dû à un léger accident qui lui était arrivé dans l'après-midi, mais cela disparut vite et elle retrouva toute sa bonne humeur quand Mme Millard lui eut donné un petit collier qu'elle mit à son cou.

9.29. — La table commence à osciller. Les contrôleurs présentent leurs jambes contre celles d'Eusapia. Elle a ses mains sur la table et elles sont tenues par celles des contrôleurs; ceux-ci déclarent que ses genoux ne touchent pas la table et que ses jambes sont appuyées contre les leurs. Un spectateur est assis entre le Dr. Funk et le médium; il a sa main en travers des genoux du médium. La table oscille à plusieurs reprises. Les mains des assistants reposent légèrement sur la table. 9 h. 30 : la table oscille à nouveau. A 9 h. 31, Eusapia demande qu'on pose légèrement nos mains sur la table. La table oscille légèrement trois fois de suite. Puis elle se lève sur deux pieds du côté droit du médium et reste suspendue pendant 15 secondes. Eusapia dit qu'on peut passer sa main entre elle et la table, de haut en bas, mais pas dans tous les sens car cela « brise le courant ». La table se lève à 9 h. 34 et forme un angle de 45 degrés, puis elle s'éloigne un peu du médium. Elle remue très rapidement sur les deux pieds les plus éloignés du médium. Les assistants reculent leurs chaises et suivent la table. Elle reste en l'air pendant environ une minute. La table est remise et le contrôle repris comme précédemment. Les deux frères Frankenstein sont placés de chaque côté du médium entre elle et ses contrôleurs, formant ainsi un double contrôle. La table oscille beaucoup, principalement sur les pieds du côté droit du médium.

9 h. 37. — La table oscille à nouveau. Les mains d'Eusapia sont placées au-dessus d'elle. A deux minutes d'intervalle, Eusapia exécute des raps sur la table; on entend un écho avec le même rythme, environ trois secondes après. Tout le monde entend cet écho. Elle place la main de Mr. Frankenstein sur la table et fait des raps dessus; elle laisse sa main sur son bras, l'autre étant tenue par le contrôleur de droite. On entend distinctement un écho des raps sous la main de Mr. F. Les contrôleurs déclarent que ce n'est certainement pas le médium qui les a fait. 9 h. 40 : lévitation complète à environ 30 centimètres du sol, puis une minute après la table oscille sur les deux pieds opposés au médium. Les quatre contrôleurs déclarent qu'il n'y a absolument aucun contact entre le médium et la table.

9.42. — La table se lève cinq fois de suite. Lumière 2. La table oscille sur les deux pieds opposés au médium. Puis sur les deux pieds rapprochés de lui. Le médium a ses mains au-dessus de la table. Les contrôleurs déclarent qu'elle ne touche nullement la table. Mr. F. dit : « C'est parfait, elle ne la touchait pas du tout ». La table se balance. Lévitation complète à environ 30 centimètres du sol. La table reste suspendue assez longtemps pour nous permettre de regarder dessous. On peut très bien voir que rien ne la touche. 9 h. 44 : Eusapia fait des raps sur la table et tout le monde entend un écho une seconde plus tard. Elle fait des raps sur la main de Mr. F. et les spectateurs sentent une vibration sous leurs mains qui sont placées sur la table. Le contrôle des pieds est parfait. Les genoux sont très bien contrôlés. Quatre personnes contrôlent le médium et toutes sont sûres qu'il est maintenu. A 9 h. 46, la table oscille à nouveau à droite sur deux pieds. Puis elle oscille à gauche et s'élève enfin à 60 centimètres du sol. Ces lévitations sont très bonnes, car elles permettent de regarder sous la table et de voir les genoux et les pieds d'Eusapia. La lumière est bonne et elle a deux personnes de chaque côté qui contrôlent soigneusement.

9 h. 47. — Lumière 3. Eusapia est mécontente du double contrôle; celui-ci est laissé au Dr. F. et à son frère. Un des assistants reste cependant sur le petit tabouret à la droite du médium. Lévitation complète à une minute d'intervalle. Le spectateur placé sur le tabouret passe sa main entre la table et le médium. Il déclare qu'il peut voir nettement les genoux du médium. Le rideau de gauche se gonfle. 9 h. 50 : la table oscille trois fois de suite légèrement puis à nouveau trois fois. Les contrôleurs déclarent qu'il n'y a pas le moindre mouvement des genoux du médium. Ils sont sûrs de leur contrôle des pieds et les mains sont visibles au-dessus de la

table et maintenues. Les rideaux continuent à se gonfler violemment.

9 h. 52. — Eusapia frotte le rideau avec ses mains. Mr. Carrington dit que l'on doit s'assurer qu'il n'y a pas de fil. Les contrôleurs déclarent qu'ils peuvent voir parfaitement et qu'il n'y a aucun fil attaché. Eusapia insiste cependant pour qu'on contrôle; il est fait selon son désir. Elle demande alors qu'on éteigne la lumière. La lampe 2 remplace la précédente; le médium se frotte à nouveau les mains avec le rideau. Les contrôleurs la contrôlent soigneusement et se rendent compte qu'il n'y a pas de fil attaché au rideau. La lumière 2 est éteinte et la lumière 3 la remplace. Le rideau se gonfle immédiatement. A 9 h. 54, la table se lève trois fois. Elle remue et se balance beaucoup. Le rideau continue à se gonfler.

9 h. 55. — La table se lève trois fois de suite. Lumière 4. Le rideau se gonfle. Les contrôleurs regardent dans le cabinet. Eusapia a ses mains sur ses genoux tenues par les contrôleurs. La table se lève et reste suspendue pendant une demi-minute. Le rideau n'arrête pas de se gonfler. Eusapia a maintenant ses deux mains sur la table. Sa main gauche est tenue par le pouce et les doigts. Le contrôleur de droite tient l'autre main entière. Mr. Frankenstein, assis sur le tabouret, tient son bras droit. Ses genoux et ses pieds sont contrôlés par les genoux et les pieds des contrôleurs. La table se lève et oscille continuellement. Elle frappe sur le sol à plusieurs reprises. 9 h. 58 : lévitation complète à environ 45 centimètres du sol, la table reste ainsi pendant trois secondes. Le rideau se gonfle au même moment. Une minute après un des assistants voit une main blanche du côté gauche des rideaux. Les contrôleurs déclarent qu'ils sont absolument sûrs de tenir les deux mains du médium. Il y a une bonne lumière. 10 h. : lévitation complète. Les trois contrôleurs déclarent le contrôle parfait. Le Dr. F. maintient une main, un pied et une jambe. Mr. F. tient son bras et son genou. Les contrôleurs élèvent les mains qu'ils tiennent, afin de s'assurer qu'ils ont bien deux mains différentes. A 10 h. 01, le docteur F. est touché à la figure par le rideau. On sent un vent froid venant du rideau.

10 h. 02. — Le Dr. F. voit une main sortir des rideaux et lui toucher la barbe. Il dit qu'il est absolument sûr de tenir une main. Eusapia propose de se faire attacher les pieds. Les contrôleurs déclarent cependant que cela n'est pas nécessaire. Il se produit une petite discussion au sujet du contrôle à 10 h. 03 et on allume les lampes afin de le vérifier. On trouve

que les deux mains sont contrôlées. En pleine lumière, la table se lève sur les deux pieds opposés au médium. 10 h. 04 : en lumière 4, on entend quelque chose remuer dans le cabinet. La petite table commence à glisser sur le parquet du côté gauche. Le contrôleur de droite a son bras en travers du dos du médium et peut toucher l'autre bras. Le second contrôleur de droite tient une main sur la table et appuie son pied et sa jambe contre ceux du médium. Le docteur F. contrôle l'autre pied et l'autre genou. Un spectateur de gauche tient l'autre main du médium dans l'espace près du cabinet. Eusapia remue sa main dans l'air et on entend résonner le tambourin.

10 h. 09. — La petite table tombe à terre. La lumière 2 est allumée. Le rideau est venu se placer en travers de la table. Tout le monde regarde dans le cabinet. La lumière 2 est éteinte. Lumières 3 et 4. La lumière 3 est éteinte. La table fait des raps cinq fois de suite. Lumière 5. A 10 h. 12, Mr F. est touché par une main à plusieurs reprises. Il se trouve à gauche avec une main du médium dans la sienne. Il a été touché entre le coude et l'épaule. Quelqu'un à gauche est touché à 10 h. 13 à la figure par une main. Les deux mains sont tenues à présent par le contrôleur de droite. Le rideau se gonfle et touche le contrôleur de gauche à la figure. Au même moment quelque chose touche le contrôleur de droite. Eusapia est très bien contrôlée. La table fait des raps sur le sol. Eusapia demande si le contrôle est bon; on lui répond affirmativement. La table fait trois raps sur le parquet. Puis à nouveau quatre fois. 10 h. 15 : le petit tabouret sur lequel était placé auparavant M. F. monte dans l'espace puis retombe. La table de séance n'arrête pas de remuer sur le sol. Les mains d'Eusapia ne touchent pas la table. Les contrôleurs déclarent qu'elle ne la touche de nulle part. Lévitacion complète.

10 h. 17. — Les contrôleurs comparent constamment leur contrôle et concluent qu'ils tiennent parfaitement Eusapia. 10.18 : la chaise du contrôleur de droite est poussée. Mr. C. dit qu'il voit très nettement une main blanche toucher sa chaise. La table frappe sur le parquet cinq fois de suite. Mme M. est assise à droite près du rideau. Elle est touchée au genou pendant que le contrôleur de gauche est touché au bras. A 10 h. 20, quelqu'un à gauche est touché trois fois au dos, puis à une minute d'intervalle, Mme M. est à nouveau touchée. Le rideau se gonfle violemment. Eusapia dit qu'il lui semble que la table est très lourde; elle demande aux assistants de s'éloigner un peu, sauf les contrôleurs. A ceux-ci elle demande de se rapprocher et de conserver ses

genoux et ses pieds très bien contrôlés. Le rideau de gauche continue à se gonfler. A la demande du médium, Mr. F. s'éloigne un peu du rideau. Une main touche très nettement le Dr. F. au coude. 10.24 : la petite table se précipite hors du cabinet et tombe. Eusapia insiste pour que quelqu'un se mette sous la table et lui tienne les pieds. Un des spectateurs accepte de s'en charger. La petite table continue à remuer. Le tambourin résonne. La petite table s'élève et vient s'appuyer contre l'épaule du contrôleur de gauche. Elle remue à plusieurs reprises. Personne ne la touche. Les contrôleurs déclarent qu'ils tiennent les deux mains d'Eusapia.

10 h. 26. — Eusapia paraît furieuse de quelque chose et pousse un grand cri. La petite table tombe à terre avec fracas. Le rideau se gonfle. M. Carrington demande s'il peut remettre la petite table dans le cabinet. Eusapia répond : « Oui, mais pas vous; un autre ». Mr. Jameson remet la petite table à sa place. Il ne l'a pas sitôt placée sur le parquet, qu'elle est violemment projetée à nouveau dehors. Elle le suit droit hors du cabinet. Il la remet en place mais avec le même résultat. Elle agit comme si elle était poussée avec force par quelqu'un placé à l'intérieur. Mr. J. recommence trois fois la même opération; il dit que la table paraît placée sur des coussins d'air; il est impossible de lui faire toucher les quatre pieds à terre. Enfin, il réussit à la faire tenir debout.

10 h. 30. — La petite table sort à nouveau du cabinet. Elle vient du côté gauche. Les contrôleurs discutent leur contrôle rapidement et concluent qu'il est parfait. Eusapia demande plus de lumière. Lumières 4 et 5. Dans cette lumière on peut voir les deux mains du médium. Les contrôleurs déclarent qu'Eusapia reste parfaitement immobile. Ils ont leurs pieds sur les siens et ceux-ci ne remuent pas le moins du monde. La petite table se balance contre le coude du Dr. F. Le tambourin, dans le cabinet, paraît se balancer et il est jeté sur le sol. Les contrôleurs sont sûrs de tenir les deux mains. Le rideau est venu se placer sur la table du côté gauche. 10 h. 35 : la petite table est renversée. Le tambourin a joué pendant quelques minutes. Un spectateur tente de remettre la petite table dans le cabinet. Elle est immédiatement jetée à terre. Mlle Pope essaie la même chose avec le même résultat. Elle essaye à nouveau, en plaçant la table dans le cabinet avec les instruments dessus. Dès qu'elle fait un pas pour quitter le cabinet, la table la suit, glissant sur le sol sans renverser les instruments. Elle la remet à nouveau à sa place. Cette fois elle remue seulement un peu.

10 h. 39. — Le Dr. F. tient une des mains d'Eusapia sous le

rideau : il dit qu'il est sûr de son contrôle. L'autre main est tenue par le contrôleur de droite. Les pieds sont bien contrôlés. Mlle P. touche la main que tient le Dr. F. et déclare qu'il a certainement la main du médium. La table sort à nouveau du cabinet. Le tambourin est jeté hors du cabinet. Mlle P. remet la table dans le cabinet. 10 h. 41 : les deux mains d'Eusapia sont maintenant visibles sur la table. Les pieds sont parfaitement contrôlés, étant placés contre ceux des contrôleurs. La petite table remue à nouveau dans le cabinet. 10.42 : la table frappe 5 fois sur le sol. Lumière 5. Une minute après un spectateur est touché à la figure. Un assistant place sa main contre le rideau et dit qu'il sent une pression derrière. A ce moment le Dr. F. est touché au bras. 10.45 : deux spectateurs se tiennent près du rideau à gauche. La petite table sort du cabinet de ce côté et vient contre le bras de Dr. F. La petite table tombe sur le sol ou elle continue à remuer pendant quelques instants. A 10 h. 50, on demande à Eusapia si elle veut donner ses deux mains au contrôleur de droite au lieu de tenir la main du Dr. F. Eusapia proteste et dit qu'elle n'est pas une machine et qu'elle n'aime pas être poussée de tous les côtés à chaque instant. Elle veut qu'on lui dise pourquoi ils sont si nombreux à la contrôler; elle ajoute qu'ils tiendront ses mains ou elles sont. Elle paraît très mécontente. Elle déclare que deux contrôleurs suffisent.

10 h. 56. — Mlle Pope, qui contrôle maintenant à gauche, déclare que quelque chose vient de toucher son chapeau. Il est même enlevé sans que les épingles à chapeau aient été retirées, ce qui a pour conséquence de lui défaire la chevelure. Tous les assistants ont vu enlever son chapeau. Mlle P. a ses pieds sur ceux d'Eusapia et elle tient sa main. Il se produit une discussion au sujet du contrôle. Le contrôleur de droite tient les deux mains d'Eusapia. La lumière 3 est allumée assez longtemps pour permettre de voir comment est fait le contrôle. Mlle P. contrôle à gauche à la place de Dr F. Elle est touchée à plusieurs reprises à la taille et au bras. 10 h. 58 : trois légers raps dans la table. Le chapeau de Mlle P. est à nouveau enlevé. Eusapia a sa main dans celle du contrôleur de gauche et son pied sur le sien. Le contrôle de droite est aussi parfait. Mlle P. est pincée sur la main. La petite table remue dans le cabinet. Les contrôleurs discutent leur contrôle à voix basse et déclarent qu'il est parfait. A 11 h., Eusapia dit qu'un spectateur tente de l'influencer. On allume la lampe 1 et le contrôle est vérifié. Tout est très bien. Pendant qu'on éteint cette lumière la petite table remue dans le cabinet. Eusapia semble très mécontente et n'arrête pas de parler et de se plaindre. Elle est mécontente des contrôleurs. On

allume la lampe 1. Peu après, la lumière 2 est donnée. Eusapia continue de parler. Il paraît y avoir quelque chose qui ne va pas au contrôle. Eusapia déclare que les contrôleurs lui font mal. Elle n'arrête pas de parler et frappe la table avec ses poignets. La lumière 2 est éteinte. On donne la lumière 5. Eusapia s'en plaint encore et on donne à nouveau la lumière 2. Lévitiation complète. Le contrôle est absolument parfait. La lumière est bonne et tout le monde peut voir comment est tenu le médium. La lumière 2 est supprimée. Lumière 5. Le contrôle est parfait. Les rideaux se gonflent. Le contrôleur de gauche est touché.

11 h. 05. — Trois raps dans la table. La petite table remue à nouveau. Elle se trouve du côté gauche. Le contrôle est parfait. La lumière 2 est donnée pour vérifier le contrôle. Les pieds d'Eusapia sont appuyés contre ceux des contrôleurs et ses deux mains sont tenues. La table oscille d'avant en arrière à 11 h. 06. La lumière 2 est toujours allumée. La table de séance se balance. Eusapia a ses pieds contre ceux des contrôleurs. Ses deux mains reposent sur la table. Quelqu'un regarde sous la table pour voir les pieds d'Eusapia. Lévitiation complète à 30 centimètres du sol. Contrôle absolu. Quelques spectateurs regardent sous la table. Le contrôleur de droite enroule sa jambe autour de celle d'Eusapia. Elle a son pied gauche sur celui du contrôleur de gauche. 11. 09 : lumières 3 et 4. La table se balance à 11 h. 11 et finalement quitte complètement le sol. Elle reste ainsi pendant plusieurs secondes. Le contrôle est parfait et la lumière est bonne. Eusapia demande comment est fait le contrôle. On lui assure qu'il est satisfaisant. Trois raps dans la table. Le rideau se gonfle.

11 h. 12. — Les cheveux du contrôleur de gauche sont défaits. Elle se sent pincée au bras. Elle dit qu'elle pouvait sentir les doigts et le pouce. On entend quatre raps dans la table. Le rideau continue à se gonfler. Sept raps de la table. On allume les lampes et la chaîne est rompue.

La séance est terminée.

(A suivre.)

Hereward CARRINGTON.



A nos Lecteurs :

Nous nous excusons auprès de nos lecteurs de paraître avec quelques jours de retard. Les difficultés deviennent de plus en plus grandes. Les usines de papier sont presque toutes fermées; celles qui fonctionnent ne peuvent se procurer les matières premières qu'à des prix très élevés, d'où hausse de plus en plus considérable sur les papiers. Le personnel de notre imprimerie est difficile à recruter.

Que nos lecteurs veuillent nous tenir compte de nos efforts!

Société Magnétique de France

* * *

SÉANCE ADMINISTRATIVE DU 9 JANVIER 1915

La séance est ouverte à 9 heures sous la présidence de M. Paul-C. Jagot. Lecture est donnée du procès-verbal de la séance précédente qui est adopté à l'unanimité.

Sont présentées et admises à l'unanimité les personnes suivantes :

Membres actifs :

Mad. Roudil Henriette; Mad. Lesage Léa; Mad. Leroy Alice et M. Jardin Henri, à Paris, présentés par MM. Hector et Henri Durville.

Correspondant national :

M. Mathiot Pierre, à Arles, présenté par MM. Hector et Henri Durville.

Correspondante étrangère :

Madame Söhn Juanita à Buenos-Ayres, présentée par MM. Hector Durville et Paul-C. Jagot.

Communication à la Société

En exprimant combien s'affirme la vitalité et la prospérité de la *Société Magnétique de France* par le fait qu'en plein conflit des demandes d'adhésion lui sont adressées de la capitale et de la France et de l'Etranger, M. Paul-C. Jagot traduit la pensée de chacun des membres présents. Puis il fit à ces derniers l'exposé d'un cas venant d'être observé à l'*Institut du Magnétisme et du Psychisme expérimental* et qui intéresse tous les amis du Magnétisme et plus particulièrement ses praticiens.

Il s'agit d'un jeune garçon de 15 ans, tombé spontanément dans l'hypnose, il y a quelques jours, à la suite de deux hypnotisations provoquées sur lui par une personne insuffisamment préparée à ce genre d'expérience et ignorant les inconvénients qui pouvaient en résulter.

Le sujet s'endormit un matin avenue de l'Opéra, devant la surface brillante d'une statue de bronze figurant à la vitrine d'un magasin d'objets d'arts. Il rentra automatiquement chez lui et, une fois arrivé, tomba en contracture générale. La personne qui l'avait hypnotisée ne put faire cesser cet état. On vint alors demander le concours d'un professionnel. M. Paul-C. Jagot, désigné pour répondre à cette demande, réveilla le sujet par suggestion. L'après-midi du même jour, le sujet tomba à nouveau victime du phénomène de l'hypnose spontanée, au même endroit que le matin. On l'amena, dans l'état hypnotique à l'*Institut du Magnétisme* où il fut à nouveau réveillé dans les mêmes conditions. Recommandation lui fût faite, ainsi qu'aux parents, s'il se sentait une troisième fois passer à l'état d'hypnose, de placer la main gauche au front. Ceci

se produisit le lendemain, mais malgré les applications prescrites, l'entourage du sujet ne put l'éveiller, aucune des personnes ne connaissant suffisamment toutes les ressources de l'art magnétique. Il fut de nouveau amené à M. Jagot, qui, laissant cette fois la suggestion, appliqua sa main gauche au front du sujet; celui-ci s'éveilla en moins de trente secondes, puis après avoir été magnétisé par M. Hector Durville, le jeune sujet partit. Depuis, aucune crise nouvelle ne nous a été signalée.

La troisième fois, c'est bien l'action magnétique, agissant conformément aux lois de la polarité, qui éveilla le sujet. Aucun élément suggestif n'est à invoquer, puisque, malgré l'avis donné devant lui que la main gauche appliquée au front empêchait la production du sommeil, le jeune hypnotisé ne changea pas d'état quand l'application en question lui fut faite par des personnes insuffisamment douées ou exercées.

La séance fut levée à 9 h. 1/2.

Le Secrétaire : HENRI DURVILLE.



SÉANCE ADMINISTRATIVE DU 13 FÉVRIER 1915.

La séance est ouverte à 8 heures 1/4 sous la présidence de M. Paul-C. Jagot.

M. Henri Durville donne lecture du procès-verbal de la dernière séance qui est accepté à l'unanimité.

Admissions :

Sont ensuite présentés et admis à l'unanimité à titres de

Membres actifs :

Mad. Vve Coudere Clémence, à Paris, présentée par MM. Hector Durville et Paul-C. Jagot; Mad. Le Bouteiller Blanche, à Colombes, présentée par MM. le Docteur Gaston Durville et Henri Durville; Mad. Chevereau Jeanne, à Paris, présentée par MM. Tisserand et Hector Durville.

Correspondant national :

M. Ketterlé René, à Cherbourg, présenté par MM. Hector et Henri Durville.

Correspondant étranger :

M. Vittorio Ayrasca, à Turin, Italie, présenté par MM. Amilcare Boccardi et Hector Durville.

La parole est ensuite donnée à M. Paul-C. Jagot qui expose une leçon de son *Cours d'histoire du Magnétisme et du Psychisme pratique*

La séance est levée à 9 heures et demie.

Le Secrétaire : HENRI DURVILLE.

Échos Psychiques



Médecine transplantatoire ? Extériorisation ? Superstition ?

Notre estimé collaborateur M. Edm. Duchâtel a attiré l'attention du D^r Gaston Durville, actuellement chef d'une section de brancardiers sur le front, autour de Verdun, sur l'intéressante coupure de journal qui suit, extraite de *Pearson's Weekly*, le priant de faire enquête :

« Les soldats allemands et autrichiens sont les plus superstitieux du monde. Presque chaque troupière porte sur lui quelque talisman ou amulette, avec la croyance que cela le préservera d'être tué ou blessé.

« Les soldats originaires du Wurtemberg ont, par exemple, l'habitude de porter sur eux une certaine quantité de pollen cousue dans un petit sachet qui, d'après eux, les mettra à l'épreuve des balles.

« C'est avec la même croyance naïve que les soldats autrichiens cousent dans la doublure de leurs gilets une paire d'ailes de chauve-souris.

« *Les Bavaarois ont une coutume encore plus bizarre. Avant d'aller au feu, le soldat choisit un bouleau dans lequel il creuse un petit trou; ensuite, s'étant coupé ou piqué la peau, il y fait tomber quelques gouttes de son sang. Cela fait, il part, convaincu que, quelle que soit sa blessure, elle se guérira dès que l'écorce de l'arbre aura repoussé.* »

M. Duchâtel ajoutait :

« Ceci doit vous rappeler un procédé semblable cité — d'après des Américains du Far-West — par le regretté Colonel de Rochas, dans les annexes de *l'Extériorisation de la Sensibilité*.

« Tout ce que vous pourriez vous procurer auprès des *blessés bavaarois* sur cette « superstition (?) » serait le bienvenu. Il peut y avoir quelque chose de vrai au fond!... »

M. le D^r Gaston Durville fera tout son possible pour se documenter sur la question: il interrogera tous les blessés bavaarois qu'il recueillera sur le champ de bataille, et tous les prisonniers. Il a aussi écrit à un prêtre, prisonnier en Bavière, qui voudra peut-être bien puiser les renseignements à leur source même.



Sur un cas de Suggestion scolaire

Un savant italien, M. Zanotti Bianco, auteur de plusieurs ouvrages estimables d'astronomie, vient de publier un article dans le journal la *Stampa* de Turin, sur la planète Vénus. Entr'autres citations poétiques, il transcrit les premiers vers de la *Mort de Wallenstein* de Schiller, dont il donne une bonne traduction italienne,

et dont il fait un grand éloge. Mais, par suite des souvenirs et des habitudes d'admiration qu'il possède à l'égard du prétendu grand poète allemand, il ne s'aperçoit pas que Schiller, dans ce passage, commet une faute d'astronomie des plus grossières. En effet, il fait dire à ses personnages que Vénus resplendit comme un soleil, et qu'elle est au périhélie. Or, au périhélie, Vénus est invisible.

Il n'est pas inutile d'observer qu'à l'époque de Wallenstein, beaucoup d'observateurs admettaient le système de Ptolémée, et qu'on doit les faire parler suivant ce système, si on leur donne un rôle dans une œuvre d'imagination. Mais, dans les conceptions de Ptolémée, comme dans celles de Copernic, Vénus est invisible quand elle passe au périhélie.

Tant que les hommes ont été dépourvus d'instruments grossissants, ils ont simplement constaté que Vénus disparaît au périhélie, et qu'elle disparaît également à l'apogée. Dans les idées de Ptolémée, ces deux phénomènes s'expliquent de la même manière : Vénus est entre la Terre et le Soleil, et elle tourne vers nous son hémisphère obscur. Cette explication est conforme à la vérité pour le périhélie; mais, à l'apogée, nous savons aujourd'hui que c'est le Soleil qui est entre la terre et la planète; Vénus, alors, nous montre son hémisphère éclairé tout entier, et, si elle disparaît, c'est parce qu'elle se cache dans la région illuminée, où le Soleil ne laisse rien voir que lui-même. C'est le Dante qui a saisi, le premier dans les temps modernes, la nature de cette apparence, et il l'a démontrée dans ces vers :

*E la stella d'amor ci sta remota
Per la raggio lucente che la inforca
Si di traverso, che le si fà velo.*

Il est impossible d'exprimer les faits d'une manière plus nette et plus forte : l'étoile de l'amour dit le poète, est plus éloignée que jamais : le rayon brillant du soleil la prend par le travers, et lui fait un voile.

Il est très curieux que M. Zanotti Bianco, dans son article, s'abstient de rappeler ce passage du Dante, quoi qu'il en cite d'autres qui sont beaucoup moins importants. Pourquoi? C'est que s'il l'avait cité, il aurait dû faire la discussion des aspects de Vénus au périhélie et à l'apogée, et cela l'aurait mis dans l'obligation d'abandonner ses principes de vénération envers Schiller. La suggestion scolaire est plus forte chez lui que l'évidence et la raison. Il agit exactement comme les sujets hypnotisés, qui, en plein jour, reçoivent l'ordre de dire qu'il est nuit, et qui l'affirment de bonne foi.

Tels sont les résultats où arrivent les victimes de la *Kultur* allemande.

Docteur PROMPT.



Nos Collaborateurs et Sociétaires aux Armées

Malgré qu'ils soient affectés aux premières lignes de tranchées, entre Verdun et Metz, nous avons d'excellentes nouvelles de MM. Gaston et André Durville. Voici la nouvelle adresse de M. le Docteur Gaston Durville : *aide-major, chef de groupe de brancardiers de la division de marche, Secteur postal n° 157*. M. André Durville qui, nos lecteurs le savent, s'est engagé comme brancardier dès le début de la mobilisation, est sous ses ordres. Tous ceux, parmi nos lecteurs, et ils sont très nombreux, qui nous demandent chaque jour de leurs nouvelles pourront ainsi correspondre directement avec eux.

M. le Docteur Gaston Durville vient de terminer un ouvrage intitulé : *L'Art de devenir énergique* qui sera publié dès que les événements le permettront.



Voici les nouvelles adresses de sociétaires mobilisés qui nous sont parvenues depuis l'apparition du précédent numéro :

M. Raynaud, 24^e section d'Infirmiers militaires, 89^e division territoriale, Groupe des brancardiers, *Secteur postal 79*.

M. Clément Salé, est infirmier au 20^e corps, 3^e bataillon, *Secteur 125*.

M. Jullion, 118^e territorial, 8^e comp., *secteur postal 109*.

M. M. Lalande, 156^e de ligne, 32^e comp., Décize, Nièvre



École pratique de Magnétisme et de Massage

Les cours commencés le 4 janvier se poursuivent régulièrement au siège de l'Ecole, 23, rue Saint-Merri, Paris, ainsi qu'il suit :

Cours du soir (à 8 h. 1/4) :

Lundi. — M. Hector Durville : *Pathologie et Thérapeutique magnétique*;

Mardi. — M. Tisserand : *Théorie et procédés du Magnétisme*;

Mercredi. — M. Hector Durville : *Expérimentation magnétique*, démonstration de la polarité avec Mad. Cornille;

Jeudi. — *Conférence* (voir en première page);

Vendredi. — M. Henri Durville : *Massage médical*;

Samedi. — M. Paul-C. Jagot : *Histoire du Magnétisme et du Psychisme pratique*. Démonstrations expérimentales.

Cours du matin (à 9 h.) :

Dimanche. — *Clinique* sous la direction de M. Hector Durville. Chefs de clinique : M. Tisserand (magnétisme) et M. Henri Durville (massage).

Les cours se poursuivront jusqu'à l'examen qui aura lieu au début de juin.

Les Morts

C'est avec une profonde émotion que nous avons appris la mort glorieuse de M. Victor Morgan, tué à l'ennemi, le 18 décembre, en entraînant ses fusiliers marins à l'assaut d'une position ennemie.

Notre dévoué collaborateur était bien connu de nos lecteurs : son livre : *La Voie du Chevalier ou de l'Initié* et les études complémentaires que nous avons publiées dans le *Journal du Magnétisme* sous le titre général : *Les Nouvelles méthodes curatives et éducatives* sont empreintes d'une philosophie particulière et exposent des méthodes pratiques pour l'évolution physique, psychique et intellectuelle de chacun de nous.

M. Henri Durville retracera dans notre prochain numéro l'œuvre si appréciée de ce héros.



Une magnétiseuse très connue à Bordeaux pour ses cures : Mad. Marie Ortarix vient de perdre son mari. Spirite, directrice d'une petite revue : *Echos de l'Invisible*, elle fait précéder la lettre de faire-part de quelques pensées, inspirées d'Allan Kardec : « les trépassés ne sont pas morts, ils ne sont que disparus et puisqu'ils s'envolent vers les sphères radieuses pourquoi commettrions-nous l'imprudence de les envelopper de noir?... » La lettre de faire-part est imprimée en violet. Nous envoyons à Mad. Ortarix nos pensées les meilleures.



Sommaires des Revues :

PSYCHIC MAGAZINE. — Cette revue, sous la direction de M. Henri Durville, continue sa série de numéros spécialement consacrés à la Guerre Européenne. Dans notre précédent numéro, nous avons publié le sommaire des deux premiers numéros de cette série portant les dates de novembre et décembre. Voici le sommaire des deux suivants :

JANVIER. — La direction : *A nos lecteurs.* — *Ce que disent les Astrologues de la Guerre* : Horoscopes généraux, Alan Léo : L'éclipse fatale, Sepharial, L'éclipse de la guerre des Balkans, Prédictions d'Antares. — *Ce que disent les Voyants* : Prédictions de MM. Turner, Nogi, de Bosco, Blatchford, Williams, prophétie musulmane, vision de Simmet, prédictions de Mesd. Clavel, Sarah Brise, Lenormand, de Thèbes. — Doct. Prompt : *Sur la prédiction des événements historiques.* — Regainy : *Peut-on prédire l'Avenir?* Pourquoi? Comment? — *Echos* : M. Victor Morgan est mort au champ d'honneur; A. Besant : La Théosophie et la guerre; Les Chevaux pensants victimes de la guerre? etc...

THEOSOPHE. — Deuxième numéro de guerre : 16 févr. — G. Revel : *La Fraternité.* — Annie Besant : *Pages à relire.* — Orzabal de la Quintana : *Suffira-t-il de vaincre?* — *Encore les Prophéties.* — G. Moréteau : *Vers l'affranchissement.* — M. de Besneray : *A côté des champs de bataille.* — Société Végétarienne. — Dans... (M. Gaston Revel, directeur, le numéro : 20 cent., 81, rue Dareau, Paris. Très intéressante publication.)



Les Livres Nouveaux

* * *

DURVILLE (Hector) et JAGOT (Paul C.). — *Histoire raisonnée du Magnétisme et du Psychisme pratique*, avec portraits et figures. Cours professé à l'Ecole pratique de Magnétisme et de Massage. — Prix : broché, 4 fr. — Hector et Henri Durville, imprimeurs-éditeurs.

La connaissance de l'*Histoire* est indispensable au véritable praticien, car elle lui fournit non seulement des documents historiques, mais des observations pratiques et des moyens d'application du Magnétisme à la guérison des maladies qui affligent l'humanité.

On admet généralement que le Magnétisme est une science moderne, presque contemporaine, tandis qu'on retrouve dans la plus haute *Antiquité* l'emploi des divers procédés qui forment aujourd'hui son application pratique. C'est ainsi que les anciens Egyptiens dont l'histoire remonte à environ 7,000 ans, avec les pratiques mystérieuses de ce que nous appelons aujourd'hui le *Psychisme*, employaient les *frictions*, l'*imposition* et l'*application des mains*.

On le retrouve d'une façon non moins évidente chez les Grecs, les Romains, les Hébreux, les premiers Chrétiens. On l'observe également au Moyen Age dans la Science des Arabes et dans les pratiques de la sorcellerie. C'est par l'*imposition des mains*, en prononçant des formules suggestives, que les exorciseurs guérissaient les possédés.

Au commencement des *Temps modernes*, le Magnétisme apparaît sous son véritable nom avec Paracelse, puis avec van Helmont et Maxwel. A la fin du 18^e siècle, il devient scientifique avec Mesmer et surtout avec le marquis de Puységur. Pendant le cours du siècle dernier, Deleuze, Du Potet, Lafontaine et une pléiade de magnétiseurs instruits apportent encore des perfectionnements aux diverses méthodes; et, pendant que l'hypnotisme cherche en vain à se substituer au Magnétisme, Hector Durville codifie les procédés d'application sur la polarité du corps humain et formule les lois physiques qui régissent son action.

Cette matière est méthodiquement disposée en douze leçons, avec des documents empruntés aux meilleures sources, des Portraits et de nombreuses figures qui complètent l'intelligence du texte.

L'*Histoire raisonnée du Magnétisme* est une œuvre d'érudition, de science théorique et d'application pratique. Par la valeur de sa documentation, l'impartialité de son esprit, la simplicité et la clarté de son style, elle est plus qu'une *Histoire*, car elle constitue un véritable traité historique, théorique et pratique.



BEZOBRAZOW (O. de). — *Christianisme et Féminisme ésotérique*. — Prix : 50 cent. Hector et Henri Durville, imprimeurs-éditeurs.

La pensée de la Propagande Initiatrice se développe et s'élève

par degrés à chaque nouvelle publication de Mme O. de Bézobrazow. *Christianisme et Féminisme ésotérique* présente ce développement sous la forme de causeries initiatiques.

Dans la diversité de thème : *les Mystères de la Croix, le Féminisme qui demeure* le même esprit domine et il n'y a qu'une seule et même idée : donner à la renaissance spiritualiste et féministe la forme de la nécessité ésotérique et chrétienne, nécessité qui ne se rencontre pas dans la science dite officielle, ni dans le Féminisme militant, mais dans la pensée réfléchie, qui n'a de valeur que comme partie d'un ensemble traditionnel. Une analyse de la logique de la Propagande initiatrice est impossible ici. Nous nous bornerons à indiquer et à recommander la lecture de l'opuscule, aux esprits intéressés à l'évolution intérieure de la Foi et à l'influence du Féminisme conscient sur la rééducation de la croyance.

Les membres de la Propagande Initiatique peuvent recevoir *Christianisme et Féminisme* à titre gracieux en s'adressant à Mlle Barincou, secrétaire de la Propagande à Cannes, 8, rue Saint-Nicolas. La présente publication comme les précédentes contient des poèmes. « Le Bouclier divin, La Mission des Slaves (Le Danube vengeur) et une sensation de russe pour la patrie française : « A la nouvelle de la déclaration de guerre » qui sont de beaux spécimens de la maîtrise poétique de l'auteur, extraits d'un recueil des poésies complètes de Mme de Bézobrazow à paraître incessamment et intitulé : *Ceux innombrables*. Rappelons enfin que les personnes désireuses de recevoir le recueil complet des conférences de Mme de Bézobrazow peuvent dès à présent envoyer leur souscription à St-Aygulf, var, près St-Raphaël, villa Bézobrazow, Propagande Initiatrice (5 fr. payable à la réception d'un fort vol., contenant plusieurs clichés).

SENARD. — *Eduard Carpenter et sa Philosophie*. — Prix : 1 fr. 50.

Carpenter est avant tout un penseur individuel, profond érudit, travailleur infatigable, esprit original et pénétrant. Il ne cherche en ses écrits si nombreux que la vérité appuyée sur les traditions de l'histoire, de la science et de la morale.

Le livre de M. Senard se divise en trois parties. La première contient une fort curieuse étude biographique sur la vie mouvementée de l'auteur et sur ses ouvrages de vulgarisation sociale. La seconde traite de la civilisation, de sa cause et de son remède. La troisième de l'art de la création.

Souhaitons d'avoir bientôt la traduction de *Vers l'affranchissement* de Carpenter, livre d'une haute portée philosophique, dont on ne saurait méconnaître la grande valeur.

CHURCHILL (Lida A.). — *Los siete puntos Magicos*, Ricardo Veloso, editor, libreria Cervantès, Galiano 62, Habana, Cuba.

" PSYCHIC MAGAZINE "

SES NUMÉROS SPÉCIAUX

Soucieux d'apporter aux Psychistes français et à leurs alliés, combattants ou non, des pensées de puissant réconfort en ces heures tragiques **PSYCHIC MAGAZINE** publie depuis le 1^{er} Novembre une série de numéros spécialement consacrés à la

Guerre Européenne

De très nombreuses prophéties anciennes et modernes, des horoscopes judicieusement interprétés, des études chiromanciques, des communications médiumniques, enfin, des visions symboliques s'accordent pour prédire la victoire de la France et de ses alliés et la fin de l'Empire d'Allemagne.

Demander les numéros spéciaux
:: parus ou à paraître en ::
Novembre, Décembre, Janvier
:: Février et mois suivants ::
Prix du n° spécial : 40 cent.
Étranger 50 cent.



L'Abonnement annuel reste fixé
:: :: ainsi qu'il suit :: ::
France et ses Colonies : 5 fr.
Étranger 6 fr.
il donne droit à des primes
:: :: merveilleuses. :: ::

PSYCHIC MAGAZINE

Henri DURVILLE, Directeur.

PARIS — 23, RUE SAINT-MERRE, 23 — PARIS

Un événement :

L'œuvre magistrale de Stanislas de Guaita
est en cours de réimpression

CLÉ ABSOLUE DE L'INITIATION
HERMÉTIQUE, ELLE COMPREND
LES TROIS OUVRAGES SUIVANTS :

1° - Au Seuil du Mystère

2° - Le Temple de Satan

3° - La Clef de la Magie noire



d'Occasion ces ou-
vrages sont cotés
actuellement :

200 fr.

**SOUSCRIVEZ
AUJOURD'HUI**

Le prix des trois
réimpressions est
réduit à :

30 fr.

en envoyant
le montant à

MM. Hector et Henri DURVILLE, Imprimeurs-Éditeurs

23, Rue Saint-Merri, Paris

JOURNAL DU MAGNETISME ET DU PSYCHISME EXPERIMENTAL

Fondé en 1845 par le Baron DU POTET

Organe mensuel illustré de la Société magnétique de France

DIRECTEURS :

Hector DURVILLE ◊ Docteur Gaston DURVILLE ◊ Henri DURVILLE

Membres Fondateurs de la Société :

Dr. ALLIOT. — Dr. BARADUC. — H.-P. BLAVATSKY. — Eug. BONNEMERE. — L'ELBŒUF. — Dr. DIAZ de la QUINTANA. — Ch. FAUVETY. — St. de GUAITA. — Dr. LIEBEAULT. — Dr. LUCE. — Dr. MIRCOWICH. — Dr. MORA. — Dr. de MORICOURT. — Dr. IODKO. — Eugène NUS. — Dr. PERRONNET. — Dr. REIGNIER. — STANTON MOSES. — Dr. SURVILLE. — etc.

Membres d'Honneur de la Société :

Dr. BABBITT, Doyen du Collège magnétique de New-York. — BEAUDELLOT, Dir. de Psyché. — Dr. BERTRAND LAUZE, cons. gén. au Gard. — Dr. BOUGLE. — Dr. BOURADA, Roman. Roumanie. — Dr. CHARVILLAT. — W. CROOKES, Membre de la Société royale, Corresp. de l'Institut de France. — Dr. DEFILLO, prof. à la Faculté de Médecine, dir. de la Revue médicale dominicaine (St-Domingue). — Dr. DESJARDIN de REGLA, prés. de la Société de médecine dosimétrique. — Dr. DUPOUY. — Hector DURVILLE. — Dr. ENCAUSSE. — FABART, dir. du Franc-Parleur (Montdidier). — FABIUS de CHAMPVILLE, Dir. de l'Echo du IX^e. — Dr. FLASSCHŒN. — Dr. FUGAIRON. — Dr. GIRGOIS (Buenos-Ayres). — JOLLIVET CASTELOT, Dir. des Nouveaux horizons de la Pensée, Douai. — JOUNET, Dir. de La Résurrection. — Dr. KRUGER, Nîmes. — Dr. LAPIERRE, Présid. de la Société théosoph. Minneapolis. — Jules LERMINA. — Dr. MAGGIORANI, Médecin honoraire du roi d'Italie. — Dr. MADEUF. — Dr. OCHOROWICZ, ex-prof. à l'Université de Lemberg. — Dr. PAU de SAINT-MARTIN. — PELADAN. — Dr. RIDET, vice-prés. de la Société Magnétique de France. — Colonel A. de ROCHAS, ancien adm. de l'Ecole polytechnique. — ROHM, Présid. de la Vereinigung Deutscher Magnetopathen, Wiesbaden. — ROUXEL. — SINNETT, Prés. de la Soc. théosoph. Simla. — G. VITOUX. — Dr. YUNG, Prof. de Zoologie à l'Université, Genève.

Comité de Rédaction du Journal :

MM. Dr. R. ALLENDY. — Dr. Victor ARNULPHY (Nice). — E. BOIRAC, recteur de l'Académie de Dijon, correspondant de l'Institut de France. — Jules BOIS, homme de lettres. — Dr. BONNAYME (Lyon). — Dr. BONNET (Oran). — Dr. H. BOUCHER (Contraixéville). — Dr. BOUGLE (Les Brenets). — Dr. BRETON, président de la Société d'études psychiques de Nice. — Dr. DEFILLO (Santo Domingo). — Dr. DESJARDIN de REGLA, prés. de la Société Magnétique de France. — Dr. J. FERRUA (Londres), prof. agrégé de pathologie générale, dir. de l'Institut de physiologie psychologique expérimentale. — Théodore FLOURNOY, prof. à l'Université de Genève. — Dr. FUGAIRON (Ax-les-Thermes). — Dr. KRUGER (Nîmes). — Dr. LABONNE (Marseille). — Emile MAGNIN, prof. à l'Ecole de Psychisme expérimental. — Dr. MICHAUD, de la Fondation-Loubet. — Prof. Enrico MORSELLI, dir. de la Clinique des maladies nerveuses et mentales à l'Université (Gênes). — Dr. MOUTIN, prés. d'honneur de la Société Magnétique de France. — A. van der NAILLEN, prés. School of Engineering (Oakland, Etats-Unis). — Dr. J. OCHOROWICZ. — Dr. Eugene OSTY. — Dr. PAU de SAINT-MARTIN, ex-médecin-major de première classe. — Dr. PROMPT, à Turin. — Dr. RIDET. — Dr. W. C. de SERMYN (Smyrne). — Dr. C. SOTO (Buenos-Ayres). — Dr. J. A. de SOUZA COUTO (Liabonne). — Dr. VERGNES. — Dr. Ciriaco YRIGOYEN, prés. de la Société espagnole de Médecine et de Chirurgie (San Sébastian).

Hector et Henri DURVILLE, Imprimeurs-Éditeurs

23, Rue Saint-Merri --- PARIS (IV)

Journal du Magnétisme et du Psychisme expérimental

Il paraît à la fin du mois et étudie par la voie expérimentale tous les phénomènes psychiques : **Magnétisme, Hypnotisme, Suggestion, Médiumnisme**, etc. C'est une vaste tribune libre où les faits sont constatés avec rigueur et où des opinions différentes sont soutenues. Chaque auteur est seul responsable des idées qu'il expose.

PRIX DE L'ABONNEMENT ANNUEL : France et ses Colonies. 10 fr.
Étranger 12 fr.

PRIX DU N° (48 pages illustrées). . . . 1 franc.



SOMMAIRE

PAGES

SOCIÉTÉ MAGNÉTIQUE DE FRANCE : Travaux d'avril et conférences	33
CARRINGTON (Hereward). — <i>Séances d'Eusapia Palladino en Amérique</i> (suite) : Séance privée; Seizième séance (à suivre)	34
SOCIÉTÉ MAGNÉTIQUE DE FRANCE : Séance administrative du 13 mars; École pratique de Magnétisme	42
ECHOS PSYCHIQUES :	
Informations, 41. — Nos Collaborateurs et sociétaires aux Armées, 43. — Docteur Henry LA BONNE : <i>Curieux cas de faculté mystérieuse</i> , 44. — Docteur Henry LA BONNE : <i>Une célèbre évocation du médium Douglas-</i> <i>Home</i>	46
LIVRES NOUVEAUX de St. de Guaita, etc.	47

Madame de DELPHES

Voyante Grand Médium

renseignements sérieux, conseils, réussites en toutes demandes, qu'on lui confie. Un médecin de la Faculté de Paris est attaché à son cabinet. Reçoit de 10 h. à midi et de 2 h. à 5 heures, dimanche excepté, 10, rue Baillieu (à l'entresol), Paris près la rue du Louvre. (1er ar.) Mme de DELPHES reçoit également Messieurs et toutes personnes sérieuses. — Discretion d'honneur.

Madame BERTHE

Somnambule lucide

Reçoit de 1 heure à 4 heures, excepté les Jeudis
et Dimanches

39, Rue Sainte-Croix-de-la-Bretonnerie, PARIS (4^e)

JOURNAL du MAGNÉTISME

ET DU PSYCHISME EXPÉRIMENTAL

TRAVAUX DU MOIS D'AVRIL

Séance administrative

Samedi 10 avril (8 h. 1/4 du soir). — *Réunion administrative*, admission des membres nouveaux, communications diverses.

Conférences expérimentales

Des conférences auront encore lieu cette saison, en avril, mai et juin, les 1^{er} et 3^{es} jeudis, à 8 h. 1/4 du soir, au siège de la Société, 23, rue Saint-Merri, Paris (métro : station Hôtel-de-Ville ou Châtelet). La première conférence du mois d'avril arrivant dans les vacances de Pâques sera reportée au jeudi suivant.

Voici le programme des trois prochaines conférences :



Jeudi 8 avril. — M. Paul-C. JAGOT :

Les Méthodes infaillibles pour déterminer l'Hypnose;

La veille est la prédominance d'une partie de nos facultés cérébrales sur l'autre partie. L'hypnose est l'état inverse. Comment on agit sur un cerveau en vue d'amener l'hypnose : la suggestion. Les variations de la conscience depuis la perturbation de l'état normal jusqu'à l'hypnose totale. — *Expériences.*



Jeudi 15 avril. — M. Henri DURVILLE :

La Puissance curative de la Pensée.

Traitement psychologique des affections morales, nerveuses et organiques.



Jeudi 6 mai. — M. Paul-C. JAGOT :

Comment on lit sur le visage ce qu'est l'individu :

Analogie de la forme extérieure avec les facultés, tendances et aptitudes. A une forme correspond une caractéristique intérieure. Conceptions anciennes sur les types humains. Les données de l'analyse du visage et l'art de les appliquer. — *Exemples et démonstrations.*



En dehors des membres de la *Société Magnétique de France* et des élèves de l'*Ecole pratique de Magnétisme et de Massage* qui ont l'entrée libre à ces conférences, ceux qui désirent y assister doivent demander une invitation au secrétaire général.



Séances d'Eusapia Palladino en Amérique

Rapport officiel des séances tenues à New-York

par M. Hereward CARRINGTON

Traduit de l'anglais par M. André Durville

(Suite, voir depuis novembre 1913)

* * *

Séance privée

(20 décembre 1909.)

Après la séance régulière une séance privée eut lieu. Les assistants étaient Mme Millard, Mlle Pope, M. et Mme Carrington, l'interprète et la sténographe. Mme Millard prit le contrôle de gauche et Mlle Pope celui de droite. Mr. C. s'assit près de Mlle Pope et la sténographe près de Mme Millard. Mme C. était placée à l'autre extrémité de la table en face du médium. L'interprète occupait une chaise près de Mme C. en dehors de la chaîne. Ces positions furent gardées pendant toute la durée de la séance.

La séance commença avec la lumière 2. Des oscillations et des raps se produisirent presque immédiatement. Puis suivirent des lévitations partielles et totales. Les contrôleurs tenaient Eusapia de la même manière que dans les séances officielles. Eusapia demanda toujours un contrôle très sérieux.

A un moment la table se leva à 30 centimètres du sol. Elle resta ainsi pendant 10 secondes environ. Les assistants éloignèrent un peu leurs chaises de la table. Celle-ci se leva alors jusqu'à la hauteur des genoux du médium. Chacun put voir très bien sous la table. Cette lévitation était très remarquable. Eusapia avait les mains au-dessus de la table; ses genoux et ses pieds ne la touchaient pas.

Pendant cette séance, Eusapia fut très calme et nous dit tout son plaisir de se voir bien contrôlée. Tout son mécontentement de la dernière partie de la soirée semblait disparu.

Dans la lumière 3 le rideau se gonfla violemment. Le rideau de gauche vint recouvrir la table, où il resta pendant toute la fin de la séance.

Mme M. demanda à voir son fils, le priant de venir lui prouver qu'il était bien là. La seule réponse qu'elle obtint fut d'abord trois raps dans la table, quand elle demanda : « Mon cher petit; es-tu là? » Au bout d'un instant, elle sentit des mains qui la caressaient et elle fut embrassée à plusieurs reprises. Tous, nous entendîmes le bruit de baisers. Elle déclara qu'elle sentait une forme derrière elle. Vers la fin de la séance elle fut fortement embrassée. Pendant la première partie de la séance, dans la lumière 3, on vit un objet blanc sortir du

cabinet à droite et venir se placer au-dessus de la table; il prit définitivement place sur la tête du médium où il resta trois ou quatre secondes puis s'évanouit dans le cabinet. Cela paraissait comme un grand mouchoir. D'autres objets noirs curieux sortirent du cabinet du côté gauche. Quelques-uns étaient très grands. A un moment, une main noire fut aperçue de tous sur la table; à un autre moment quelque chose qui ressemblait à un grand bâton vint sur la table. Mr. C. déclare qu'il vit une main blanche tenant ce bâton, mais les contrôleurs affirment qu'ils tenaient les deux mains du médium. De fait Eusapia était très calme et ses mains ne quittèrent pas un seul instant celles des contrôleurs.

Quelqu'un demanda que la mandoline se mette à jouer dans le cabinet et cela fut immédiatement fait. Elle continua à jouer pendant quelques minutes puis tomba finalement sur le sol, où elle joua de temps en temps pendant le reste de la séance.

Quand nous entendîmes cinq raps dans la table, les lumières furent diminuées; seule celle de la sténographe fut conservée et soigneusement voilée. Un objet blanc sortit du cabinet près de Mme M. : il vint très près de sa figure et elle se pencha en avant pour le toucher. L'objet resta dans l'espace pendant quelques secondes un peu au-dessus de la figure de Mme M. Il avait à peu près la forme d'une tête, mais on ne pouvait distinguer aucun détail. Il y avait des trous noirs où pouvaient être les yeux ce qui donnait à l'objet l'apparence d'un crâne. Mme M. se mit à parler à l'objet et demanda si c'était son fils et lui adjura de parler : alors un léger son, comme un faible cri sembla sortir de la tête qui disparut immédiatement. Mme M. dit : « Il a essayé de parler! » Elle paraissait très énervée. On entendit des coups très violents dans la table comme si un objet lourd tombait dessus. La lumière 3 fut donnée et la table s'éleva à 30 centimètres du sol. Elle s'éloigna vers la gauche d'environ 1 m. 20. Les assistants se tenaient autour d'elle et la suivaient. Eusapia avait toujours les mains tenues.

Eusapia s'assit à une extrémité de la table, prenant la main de Mme M. dans les siennes. A ce moment, ils étaient seuls à la table, les autres étant debout. La lumière 2 fut allumée. La table s'éleva dans les airs à plusieurs reprises, les pieds ne touchant pas le sol. Eusapia se mit enfin à 30 centimètres de la table. Mme M. s'en éloigna tenant la main gauche d'Eusapia. On dit au médium que c'était suffisant et qu'on en avait vu assez; elle ne parut pas comprendre. Elle saisit la main de Mme M. et s'assit dans sa chaise parfaitement calme, ses deux mains réunies sur ses genoux. La table était

toujours éloignée dans la salle du côté gauche. Elle continua à remuer et à se balancer. Puis Eusapia se leva et mit ses mains sur la table : elle fit lever la table en élevant les bras jusqu'à ce qu'elle les eut étendus droit devant elle. La table paraissait collée à la paume de ses mains. Quand la table redescendit sur le sol, l'interprète à la demande de Mr. C. s'en empara et l'emmena à l'autre extrémité de la table, ce qui paraissait le seul moyen de faire cesser les phénomènes.

On emmena Eusapia dans le hall où il faisait noir et on la fit asseoir sur une chaise. Tout le monde plaça sa main devant le front du médium et put sentir le vent glacé qui en sortait. Mlle P. déclara que c'était comme un courant d'air comparable à celui qu'on sent sortir par les jointures des fenêtres mal fermées.

Seizième séance

(22 décembre 1909.)

Six assistants présents.

Avant la séance les spectateurs examinent la salle. Ils discutent les phénomènes entre eux.

Eusapia arrive à 5 h. 32; on la pèse et on trouve 134 livres. 5 h. 35 : les assistants prennent leurs places. Contrôleur de droite Mme Bacon; à gauche M. Jameson. Ils placent leurs pieds contre ceux du médium et pressent leurs jambes contre les siennes. Lumière 1. Les autres à la table sont : M. Rider à droite, le Dr Gibson à gauche et M. Meader en face de Palladino. Miss Pope est placée en dehors de la chaîne. Eusapia est de très bonne humeur et plaisante beaucoup.

5 h. 47. — La table remue sur le parquet puis oscille sur deux pieds du côté droit. Le contrôleur de gauche déclare le contrôle parfait de son côté. Eusapia a ses mains sur ses genoux. Le contrôleur de gauche passe ses mains entre le corps du médium et les pieds de la table. Une minute après la table oscille sur deux pieds à droite. Les mains d'Eusapia sont maintenant tenues sur la table. Les genoux sont parfaitement contrôlés et immobiles. La table continue à osciller sur la droite. Les assistants de gauche regardent sous la table. Ils disent que rien ne la touche. La table oscille pendant une minute environ. Pendant qu'elle est en l'air, Eusapia place la main de M. J. sur l'angle qui est levé et frappe dessus. On entend un écho de ces raps. Bien que M. J. appuie fortement sur la table et presse de haut en bas, cela ne produit aucun effet sur la table qui reste suspendue pendant 15 secondes. A 5 h. 50, la table se lève sur deux pieds à droite. Le côté droit

est à une assez grande distance du sol. Le contrôleur de gauche déclare que rien ne touche la table. M. J. passe sa main entre le médium et la table et sous les pieds de la table de son côté. La table reste suspendue pendant 35 secondes. Puis à 5 h. 53, on entend trois raps dans la table. Lumière 2. Eusapia fronce les sourcils quand on baisse la lumière. La table oscille vers la droite. M. J. passe encore sa main entre le corps du médium et la table. La table se balance puis finalement se lève à 30 centimètres du sol. Easapia se plaint de ce que les contrôleurs abandonnent ses jambes. Cependant tout le monde peut voir sous la table; on déclare qu'elle n'a pas produit la lévitation avec ses genoux ni avec ses jambes.

5 h. 54. — La table oscille d'abord à droite puis à gauche. La table fait 4 raps sur le parquet. Eusapia a ses mains au-dessus de la table. La table oscille et se balance sans arrêt. Les pieds les plus éloignés du médium quittent le sol, puis c'est le tour de ceux qui sont de son côté. Elle place la main de M. J. sur la table et presse dessus, mais cela ne fait pas redescendre la table. La table oscille à 5 h. 56 vers la droite et reste en l'air pendant 30 secondes. La table frappe le sol trois fois avec les pieds de gauche. Eusapia a ses mains au-dessus d'elle. Le médium tousse à plusieurs reprises.

5 h. 58. — La table frappe cinq coups. La lumière n'étant pas diminuée immédiatement, elle frappe cinq coups plus forts. Lumière 3. Le rideau de gauche se gonfle. Les contrôleurs déclarent que le médium ne remue pas du tout. Il a ses mains sur la table et maintenues. Elles sont parfaitement visibles. La table se lève du côté du médium à 30 centimètres du sol. La table frappe quatre coups pour dire aux spectateurs de parler. Personne ne semble capable de rassembler ses pensées pour dire quelque chose. La table se lève du côté droit à 6 h. Les spectateurs ont leurs mains au-dessus de la table. Les jambes de tout le monde en sont éloignées. La table reste sur les deux pieds de droite pendant deux minutes. Lévitation complète à 30 centimètres du sol. Le rideau de gauche se gonfle. Sur une proposition de M. Rider, on essaie d'obtenir une lévitation de la manière suivante : les spectateurs tournent leurs chaises le dossier vers la table, Eusapia fait de même et tout le monde se met à genoux sur sa chaise, y compris le médium. Ainsi personne ne peut toucher la table avec ses pieds. La table oscille. Eusapia se plaint que ce n'est pas une position très confortable : elle insiste pour se rasseoir. Les spectateurs remettent leurs chaises comme précédemment. Eusapia dit qu'elle est contrôlée par trois personnes et que du moment qu'ils sont sûrs de leur contrôle.

les autres peuvent bien avoir confiance en eux et se fier à leurs paroles. Le contrôle est changé, M. Rider prenant la place de Mme B.; Eusapia est un peu mécontente à ce moment. Elle est furieuse des soupçons qu'on porte contre elle et dit qu'elle veut qu'on ait la certitude d'un excellent contrôle et qu'il vaudrait mieux lui attacher les pieds. Comme cela prendrait un certain temps et comme la séance doit être courte, on n'attache pas les pieds du médium. Eusapia dit que puisqu'ils ne veulent pas lui attacher les pieds ils n'ont pas à critiquer le contrôle.

6 h. 06. — La table oscille sur deux pieds à droite. Les spectateurs ont leurs mains au-dessus de la table. Celles d'Eusapia reposent dessus. La table reste suspendue sur deux pieds pendant une minute et demie. La table continue à remuer restant rarement immobile. Elle se lève principalement du côté droit. 6 h. 10 : lévitation complète, à près de 60 cent. du sol. Contrôle parfait. Eusapia dit que les contrôleurs doivent être sûrs d'avoir leurs pieds sur les siens. Elle leur dit de ne pas avoir peur que la table leur tombe sur les doigts de pied! Les contrôleurs déclarent que ses jambes restent parfaitement immobiles. Leur position reste toujours la même. La table se lève sur les deux pieds de droite.

6 h. 11. — La table se lève sur les pieds opposés au médium puis sur les pieds de droite. Enfin il se produit une lévitation complète. Puis cinq raps. Lumière 4. Bon contrôle. La table frappe quatre coups sur le sol à 6 h. 12. Eusapia demande encore qu'on lui attache les pieds, mais les contrôleurs n'estiment pas que c'est une précaution nécessaire et ne veulent pas perdre de temps. Ils affirment être sûrs de sentir si les pieds du médium leur échappent. Eusapia est très sensible au sujet de son contrôle et ne veut pas qu'on en doute. Le rideau se gonfle.

6 h. 15. — Le rideau se gonfle. M. J. a une de ses mains en travers des genoux du médium et avec l'autre main, il tient l'autre main. Le rideau continue à se gonfler. M. Rider dit que son contrôle est bon, mais il ne le décrit pas; il se contente de regarder celui de M. J. et paraît satisfait. Le rideau est maintenant sur l'épaule du médium. Le contrôleur de gauche déclare qu'il a la certitude de tenir la main droite par la position du pouce. M. Rider dit qu'il a l'autre main. Il est très calme et ne dit pas grand chose au sujet de son contrôle, mais il surveille étroitement le médium. Il discute son contrôle à voix basse avec M. J. A 6 h. 16, quelque chose de noir sort du cabinet du côté gauche et est vu de tous les assistants. M. J. qui contrôle à gauche dit qu'il a senti une

main contre sa figure. Une minute après, une très lente lévitation. La table reste suspendue pendant 15 secondes. Le contrôle est parfait. La table s'est élevée toute droite et sans oscillations préalables.

Les assistants qui ont examiné la table avant le début de la séance disent qu'il est pratiquement impossible au médium de faire lever une table comme celle-là même si elle était parfaitement libre. Les deux mains sont tenues; les jambes et les pieds sont contrôlés. M. J. a une de ses mains en travers des genoux du médium.

6 h. 18. — La table se lève à nouveau de la même manière seulement à quelques centimètres du sol. Elle reste suspendue pendant 10 secondes. Ces deux lévitations sont très convaincantes. M. J. est touché très nettement à l'épaule droite.

Il y a toujours assez de lumière pour permettre de voir. A 6 h. 20, le rideau se gonfle. Il reste sur la tête de M. J. pendant quelques secondes et on le voit brusquement tiré en arrière.

6 h. 22. — Le rideau vient se placer sur la table. M. J. dit que l'attouchement qu'il a perçu était très net : il semblait avoir une surface plus large qu'une main ordinaire et paraissait avoir la taille d'un gant de boxe. Eusapia demande à M. Carrington de venir regarder le contrôle. Il se met à genoux sous la table pour contrôler ses jambes : il n'en trouve qu'une. Eusapia se met à rire. Son autre jambe est placée en travers des genoux de M. J. Un grand objet noir sort du rideau à 6 h. 25 et est vu par tous les assistants. On voit un objet blanc au-dessus de la tête du médium. Miss Pope déclare que cela ressemble à une main. M. J. est pincé au bras par un pouce et des doigts très minces.

6 h. 29. — Lumière 5. M. J. est à nouveau pincé au bras. La petite sonnette est jetée sur le sol dans le cabinet, puis arrive dans la salle en sonnant. Elle touche le cou de M. J., puis vient se poser sur la table de séance. Tous ces phénomènes se produisent du côté gauche. Les deux mains d'Eusapia étaient très bien maintenues au moment où la sonnette est venue. Ses genoux et ses pieds sont bien contrôlés. La petite table remue dans le cabinet. 6 h. 32 : la petite boîte à musique joue dans le cabinet pendant plusieurs secondes. Pendant ce temps, Eusapia fait des gestes avec ses mains qui continuent à rester dans celles des contrôleurs. Eusapia tient les deux mains des deux contrôleurs dans les siennes. M. J. a une main en travers des genoux du médium. Elle a ses deux pieds sur le sol à présent. Le rideau se gonfle. M. J. est touché au bras.

6 h. 35. — Le Dr G. ne peut rester plus longtemps. Il s'en va et Miss Pope prend sa place à la table. Puis une minute après quelque chose sort du cabinet et vient se placer sur la table avec un léger bruit. Cet objet se met alors à glisser et tombe sur les genoux de M. J. On s'aperçoit que c'est la boîte à musique. A 6 h. 37, la flûte sort du cabinet du côté gauche. Elle heurte M. J. dans le bas du cou à plusieurs reprises puis passe devant lui et vient se placer dans sa bouche. Il la retire et elle est alors replacée dans le cabinet. Les deux mains d'Eusapia sont maintenues. Ses pieds et ses jambes sont contrôlés; M. J. a une main en travers de ses genoux. Le tambourin se met à résonner. La flûte sort du cabinet à nouveau, vient se placer sur l'épaule d'Eusapia et tombe enfin sur la table. La petite table sort du cabinet. Elle paraît battre un rythme sur le sol. Puis elle se met à glisser lentement sur le parquet. Le tambourin n'arrête pas de résonner et vers 6 h. 46, sort du cabinet du côté droit. Il reste dans l'air pendant quelques secondes et tombe finalement sur la table. Pendant ce phénomène, les contrôleurs déclarent que le médium fait des mouvements avec ses mains. Celles-ci sont tenues par les contrôleurs et reposent sur ses genoux. Immédiatement après que le tambourin eut été jeté sur la table, la petite table sortit du cabinet. Elle semblait flotter dans l'espace, étant à 60 centimètres du parquet. Quand elle fut en dehors du cabinet, elle se tint debout toujours à 60 cent. du parquet. Elle était à ce moment à près de 1 m. 20 du médium : elle frappa contre les rideaux du cabinet 5 fois de suite avec une grande force. Puis elle se retourna sens-dessus dessous et tomba sur le sol. A ce moment, M. C. était sous la table tenant les deux pieds du médium (avant que la table ne sortit du cabinet, Eusapia avait demandé de faire cela et il ne s'était pas relevé avant la fin du phénomène). M. Rider tenait la main droite d'Eusapia, les doigts réunis; M. J. tenait l'autre. Quand M. C. se releva, elle plaça à nouveau sa jambe gauche sur les genoux de M. J. et fit contrôler le pied droit par M. R., qui plaça dessus son pied.

6 h. 53. — Avec ce contrôle, les mains toujours tenues comme il vient d'être dit, le tambourin fut enlevé de la table puis emmené au-dessus d'elle. Il fut alors jeté sur les genoux de Mme B. 6 h. 54 : tout le monde se lève à la demande d'Eusapia; la table s'élève et se met à remuer sur le parquet, en frappant deux fois dessus. Elle vient se placer dans le milieu de la pièce. Les assistants se demandent s'il faut remettre la table en place et sont très embarrassés, car Eusapia ne dit rien. Quelqu'un dit que si John veut avoir la table contre le cabinet, il la remettra lui-même. Au bout de trente

secondes, la table semble être poussée en arrière par une force invisible. Eusapia reste immobile et ses deux mains sont contrôlées. Les contrôleurs déclarent qu'elle ne touche pas la table pas plus avec ses mains qu'avec ses jambes ou ses genoux. On allume la lumière et on s'aperçoit que la table se trouve près de la cloison, le côté le plus long de la table tourné vers elle. Eusapia se déclare fatiguée et dit qu'il est inutile d'attendre les 7 raps signifiant la fin, car les phénomènes continueront jusqu'au lendemain matin.

La séance a été courte, mais les phénomènes rapides et les spectateurs décident de rompre la chaîne.

La séance est terminée.

(A suivre.)



Informations

M. le Docteur Gaston Durville a écrit sur le front un ouvrage intitulé : *L'Art de devenir énergique*. Il sera édité dès que les événements le permettront. Les idées très personnelles et les méthodes si efficaces de M. le Docteur Durville assurent à son nouveau travail le même succès qui accueillit ses précédents travaux : *Le Sommeil provoqué et les Causes qui le déterminent*, *L'Art de vivre longtemps*. En attendant que nos lecteurs puissent en lire intégralement les pages si vécues, nous en insérerons prochainement quelques extraits.

La guerre a amené une recrudescence de voyantes et de prophétesses de tous genres. Si les unes possèdent réellement, de longue date, des facultés déductives et intuitives, très nombreuses sont celles qui spéculent sur la crédulité et l'ignorance de leurs consultantes. Les agissements de ces dernières ont attiré l'attention de la Préfecture de police. Depuis le 15 mars, plusieurs pythonisses ont été appelées devant le Tribunal de police municipale pour s'entendre appliquer l'article 479 du Code pénal qui punit d'une amende de 11 à 15 fr. inclusivement « les gens qui font métier de deviner et pronostiquer, ou d'expliquer les songes ».

Mais si le Tribunal condamne les fausses voyantes, il faut se souvenir que son jugement est contraire lorsque la preuve de facultés divinatoires est apportée à la barre. Mlle Bar, de St-Quentin, sujet lucide fut acquittée après expertises, contre-expertises, débats très longs, « attendu que lorsque les docteurs (experts) et les professeurs (contre-experts) sont en désaccord sur les problèmes occultes, les juges qui ne sont pas assez ignorants pour se permettre un dénigrement toujours facile, ni assez instruits pour se faire une opinion, doivent se garder de se prononcer sur les mystérieuses doctrines discutées à la barre, dans lesquelles les rapports entre les faits observés sont encore très incomplets et où il reste à faire trop de découvertes pour qu'on puisse, quant à présent, déterminer avec certitude une loi de la nature ».

Sage jugement qui permet aux voyantes et psychomètres de continuer sans inquiétude l'exercice de leurs facultés.

Société Magnétique de France



SÉANCE ADMINISTRATIVE DU 13 MARS 1915

La séance est ouverte à 9 heures sous la présidence de M. Paul-C. Jagot. Lecture est donnée du procès-verbal de la séance précédente qui est adopté à l'unanimité.

Sont présentées et admises à l'unanimité les personnes suivantes :

Membres actifs :

Mad. Gastellier, Clotilde; M. Palay Hèkim et M. Wuthrich Otto à Paris; Mlle Gautier Marguerite à Bois-Colombes, présentés par MM. Hector et Henri Durville.

Correspondants nationaux :

Mad. Bonneville Marguerite à Tours; Mad. Veuve Duval Valentine, à Juziers-la-Rivière; M. Labuthie Samuel, à Capesterre (Guaadeloupe); M. Blaise Emile, à Toulon, présentés par MM. Hector et Henri Durville.

Correspondant étranger :

M. Hoaï (Nguyen van) à Hanoï (Cochinchine), présenté par MM. Paul-C. Jagot et Henri Durville.

Le président remarque que le nombre de demandes d'admission ne diffère pas sensiblement de la normale et exprime combien est réconfortante cette incontestable preuve de la vitalité nationale.

M. Paul-C. Jagot expose ensuite la 10^{me} leçon de son *Cours d'Histoire du Magnétisme et du Psychisme pratique* : Mesmer et les frères de Puysegur.

La séance est levée à 10 heures.

Le secrétaire : HENRI DURVILLE.



École pratique de Magnétisme et de Massage

En raison des fêtes de Pâques le dernier cours du mois de mars aura lieu le samedi 27. Reprise le mardi 6 avril avec cette distribution :

Cours du soir (à 8 h. 1/4) :

Lundi. — M. Hector Durville : *Pathologie et Thérapeutique magnétique*;

Mardi. — M. Tisserand : *Théorie et procédés du Magnétisme*;

Mercredi. — M. Hector Durville : *Expérimentation magnétique*, démonstration de la polarité avec Mad. Cornille;

Jeudi. — *Conférence* (voir en première page);

Vendredi. — M. Henri Durville : *Massage médical*;

Samedi. — M. Henri Durville : *Massage médical*.

Cours du matin (à 9 h.) :

Dimanche. — *Clinique* sous la direction de M. Hector Durville.
chefs de clinique : M. Tisserand (magnétisme) et M. Henri Durville (massage).

Les cours se poursuivront jusqu'à fin mai et l'examen aura lieu publiquement le premier dimanche de juin, au siège de l'Ecole : 23, rue Saint-Merri, Paris.

**Nos Collaborateurs et Sociétaires aux Armées**

MM. le Docteur Gaston et André Durville sont toujours en bonne santé malgré les risques qu'ils courent continuellement. Nous publierons dans le prochain numéro du *Journal du Magnétisme* leur photographie faite dans les tranchées de première ligne, à Verdun.

M. Picot, aide de M. le Docteur Gaston Durville, est affecté au service de ravitaillement. Voici son adresse : CVAD. S. I., secteur postal 96.

Le Docteur Encausse (Papus) dirige une ambulance dans la Meuse. Il était de passage à Paris ce mois-ci, mais son congé n'était que de quelques jours.

Psychic Magazine publiera une photographie très récente du maître occultiste dans son numéro d'avril.

Nous avons reçu d'excellentes nouvelles de notre collègue M. Fernand Girod. Lieutenant de réserve au 223^e régiment d'infanterie, il fut blessé au début de la guerre en combattant près de Lunéville. Son attitude énergique, lui valut, à l'Ordre de l'Armée, la citation suivante : « Blessé au bras le 25 août, et resté seul officier de la compagnie, en a pris le commandement. Malgré la perte de sang, a eu l'énergie de conserver le commandement jusqu'à la fin du combat et ne s'est rendu au poste de secours qu'à la fin de la journée, après avoir rallié les fractions de sa compagnie et leur avoir assuré le nécessaire. » Avant de repartir au feu, M. Girod instruisit la classe 1915 au camp de Valréas. Toutes nos félicitations et nos meilleures pensées! Voici l'adresse à laquelle on peut lui écrire : *Lieutenant Girod, 75^e d'infanterie, 4^e compagnie, secteur postal 114 (Somme).*



Échos Psychiques



Curieux cas de faculté mystérieuse

bien observé par George Sand

J'ai l'honneur d'avoir connu le grand écrivain français George Sand à un âge, qui bien que tendre, garde cependant vivement le souvenir des faits sortant un peu de l'ordinaire. Je suis, du reste, né à Nohant, pays qu'elle illustra et qu'elle immortalisa par ses récits Berrichons. Elle aimait à conter aux enfants des histoires plutôt vécues que légendaires.

Voici celle de Mouny-Robin que l'on pourrait retrouver dans ses œuvres complètes. Elle intéressera les lecteurs de cette revue puisqu'elle rentre dans son cadre des phénomènes psychiques.

Mouny-Robin, qui passait pour sorcier naturellement, avait à la chasse l'instinct, l'intelligence, le *débrouillage* du meilleur chien de piste et avec cela des yeux qu'il définissait lui-même ainsi : « Mettez telles lunettes que vous voudrez, et *si vous voyez ce que je vois* je vous fais cadeau de mon chien et de ma femme. » Certain jour qu'il *sentait* que la chasse serait bonne, car il ne se trompait pas une fois sur cent, s'il avançait que tel jour on aurait du gibier et tel autre pas, « Faisant un grand effort, c'est George Sand qui parle, il se secoua comme un homme qui *chasse une vision*, essuya son front, empoigna son fusil d'une main qui tremblait et s'écria, comme *inspiré* : — Tout va bien, mes amis ! nous allons réussir ! il y aura de beaux coups. Puis, reprenant son air de prophète : « Vous, dit-il à mon frère, vous ne rentrerez pas sans plumes à la main, et quant à vous, *bonne dame*, vous verrez pour la première fois de votre vie tomber deux lièvres quasi-simultanément.

Et qui fera ce beau coup ? demandai-je.

— Quelqu'un qui s'appelle Mouny-Robin et qui se moque de bien des choses. — Et quand cela arrivera-t-il ?

— Tout de suite.

En effet un lièvre parut, il l'ajusta et l'abattit.

Il n'y en a qu'un !

— Entrez dans le buisson ; s'il n'y en a pas deux, je veux que celui-là soit le dernier que je tuerai de ma vie.

Nous cherchâmes dans le buisson : il y avait un second lièvre dont il avait cassé les reins du même coup qui avait fracassé la cervelle du premier....

Les résultats des prévisions de Mouny-Robin étaient si convaincants que Georges Sand dit : d'où tenait-il cette science, d'instinct ou d'observation ? Je n'ai jamais pu le savoir et j'ignore même s'il le savait lui-même. Les réponses étaient, à cet égard, évasives et comme il était plus fin que nous, nous n'en tirâmes jamais rien.

Une autre fois, un chasseur tira devant lui douze coups de fusil dont pas un seul ne porta.

— Je suis donc le dernier des maladroits ! s'écria le Nemrod

en frappant la terre de la crosse de son arme. Ah ça ! maître Mouny, tâchez de me désensorceler.

— C'est bien aisé, mon ami, répondit Mouny. Donnez-moi cela. De quel côté voulez-vous que je charge ?

Il chargea le côté gauche qu'on lui indiqua, et le chasseur le droit.

— Avec l'un vous ne manquerez pas.

— Et avec l'autre ?

— Vous ne tirerez rien.

Un vanneau passa, le chasseur l'abattit ; puis une grive et il la manqua. Le coup chargé par Mouny avait porté, l'autre avait été casser une branche de 3 mètres de haut.

De pareilles expériences maintes fois répétées, ne pouvaient pas être attribuées obstinément au hasard et à l'adresse.

Comment expliquer les faits de *divination véritable* dont nous étions témoins tous les jours. Il me serait difficile, ajoute George Sand, de traduire nettement l'impression que ces faits produisirent sur nous à la longue. Il n'y a pas de fait si remarquable auquel on ne s'accoutume, et pourtant rien au monde n'est aussi difficile à vérifier et à constater qu'un fait de ce genre. Aussi comme la spirituelle Berthe Barklay a raison de rire de l'âne portant des reliques ! et de ne croire que ce qui est suffisamment démontré.

Mais écoutons encore : Les continuelles et consciencieuses recherches de certains partisans du magnétisme, qui ne sont ni des fous, ni des charlatans, ont bien assez prouvé que la simple conquête d'un fait patent et incontestable peut être l'œuvre de toute une vie.

J'avais vu Mouny-Robin exercer la faculté de *seconde vue* ou d'odorat porté jusqu'à la puissance canine, sans être bien convaincu qu'il y eût dans l'humanité des instincts aussi exceptionnels et outrepassant les bornes connues de nos facultés communes.

La mort de Mouny fut mystérieuse : il tomba à l'eau, passa sous la roue d'un moulin d'où il sortit suffoqué, brisé et frappé à mort. D'aucuns incriminent sa femme, jolie comme un ange, mais qui le trompait avec un gros garçon, noir, rauque et crépu. La plupart cependant croient que le terrible Georgeon de la Vallée-Noire (c'est le follet de nos paysans du Berry, le nain des Bretons, etc., etc.), l'avait enfoncé dans l'eau pour se venger sans doute d'un pacte mal observé, pacte qui lui avait donné ses facultés aussi étranges que supérieures.

Vraisemblablement Mouny devait être sérieusement somnambule lucide et surpris par une crise cataleptique ou extatique, il chut en levant la pelle de son moulin. Il existe certainement des visionnaires et des devins mus par une puissance intime et incontestable ; tous n'exploitent pas la crédulité des hommes bien qu'elle soit profonde comme les abîmes de l'Océan.

Docteur Henry LA BONNE.



Une célèbre évocation du médium Dunglas-Home

En 1863, Ch. Dickens, l'illustre auteur des aventures de Monsieur Pickwick, de David Copperfield, des délicieux contes de Noël, etc., etc., vint à Paris.

On le fêta comme son grand talent le méritait de l'être et comme il écrivait aussi bien en français qu'en Anglais, il rédigea un carnet, *peu connu*, véritable carnet de Gigès sur tout ce qu'il vit de curieux dans la capitale. Voici ce qu'il nous conte de particulièrement intéressant pour notre revue.

A la soirée d'une duchesse que le Musée des familles désigne sous le nom de Duchesse de Z..., le médium Dunglas-Home invité à donner son *attraction* vit s'approcher de lui une jeune Parisienne, nullement compère, affirme Dickens, qui lui demanda une preuve de sa science surnaturelle? Fixant sur elle son regard magnétique le médium lui dit :

— Vous avez été déjà demandée en mariage?

— Oui.

— Je vais vous montrer vos prétendants, bien qu'ils ne soient pas présents à cette soirée. Regardez dans cette glace.

— La demoiselle regarda et jeta un cri de surprise, en voyant successivement apparaître cinq figures de jeunes hommes qu'elle avait courtisée.

— Etes-vous convaincue?

— Comment ne le serais-je pas? — Vous êtes sorcier, lequel dois-je choisir?

— Demandez à la glace! Mais malgré quelques minutes d'attente aucune image n'apparut.

— Eh bien! reprit Home, c'est sans doute que mon esprit évocateur ne vous conseille aucun choix parmi les prétendants qu'il ne connaît que trop bien.

— Peut-être ne dois-je pas me marier? dit la demoiselle en riant.

— Ceci est une autre question. Voyons ce que la glace nous dira, regardez encore une fois.

— Ah! une nouvelle physionomie. — C'était celle d'un timide qui, malgré un grand nom, un vrai talent d'écrivain, une bonne réputation, n'avait osé aspirer, vu sa pauvreté, à l'immense dot de Mademoiselle X...

Cependant, ajoute le carnet de Ch. Dickens, la glace fut écoutée. L'héritière encouragea le pauvre gentilhomme qui osa et le mariage se fit à Pâques suivantes.

Explique qui voudra se demande le grand romancier, mais j'ai vu le fait indéniable.

Dr Henry LA BONNE.



Les Livres Nouveaux



GUAITA (St. de). — Son œuvre occultiste : 1° *Au Seuil du Mystère*. — 2° *Le Temple de Satan*. — 3° *La Clef de la Magie noire*. — Prix des trois vol. en souscrivant actuellement : 30 fr. — Hector et Henri Durville, impr.-éditeurs.

Les événements tragiques auxquels nous participons ont rendu presque impossibles toutes les transactions commerciales et l'impression de l'œuvre de Stanislas de Guaita a dû être suspendue. Néanmoins, malgré la hausse *très considérable* survenue sur le prix des papiers, malgré la difficulté extrême à recruter du personnel pour notre imprimerie — des départs de mobilisés ayant lieu chaque jour — les éditeurs tiennent à donner satisfaction aux souscripteurs de l'œuvre si magistrale de Stanislas de Guaita.

Tous, psychistes curieux ou occultistes érudits, veulent avoir en mains cette œuvre formidable qui révèle tous les secrets de l'Initiation hermétique, depuis les notions premières jusqu'au savoir intégral. Et c'est pour donner satisfaction à chacun que le tirage de *Au Seuil du Mystère*, le premier recueil des Formules révélatrices vient d'être continué.

Puis succèdera *Le Temple de Satan*, avec lequel ouvrage on entrera de plein droit dans le domaine des grands problèmes.

Rendu maître d'une partie de l'énigme par les deux premiers volumes, on sera préparé au dernier stade de l'Initiation qu'on trouvera exposé dans *la Clef de la Magie Noire*.

Avant les révélations dernières, ce livre donne un admirable avant-propos où le but suprême, œuvre capitale de l'Initiation, est défini. Les derniers voiles y sont déchirés et l'horizon de l'occulte s'étend maintenant au jour le plus éclatant.

La Clef de la Magie Noire s'inaugure par la divulgation de l'arcane essentiel qui donne la connaissance de la force occulte, rend intelligible ses manifestations et fait de l'adepte d'hier l'Initié d'aujourd'hui.

On comprendra que l'esquisse même de ce gigantesque travail doit être écourtée en raison des divulgations qu'il contient et pour la conception exacte desquelles l'étude des deux précédents ouvrages est nécessaire. Tous les hallucinants prestiges de la Magie noire avec leurs clés et leurs procédés y sont exposés.

Une importante partie de l'ouvrage est réservée à l'hermétisme pur qui, avec ses lumières, envisage les hauts phénomènes étudiés aujourd'hui par le Psychisme : ceux du magnétisme, de la suggestion, les manifestations du corps astral, le dédoublement provoqué et volontaire.

Rappelons qu'à la condition de souscrire avant la parution de *Au Seuil du Mystère*, l'œuvre de Stanislas de Guaita est laissée au prix extrêmement réduit de 30 francs (port en sus : France 1 fr. 50, Etranger : 5 fr. 50). Le tirage est strictement limité. Nul doute que sitôt terminée l'œuvre atteigne le prix de 200 francs.

ROUXEL. — *Causeries nantaises sur le Spiritisme*. — Prix: 1 fr.

Ces causeries du grand pionnier du spiritisme ont pour objet : L'ascension de l'âme, la religion spirite, la situation actuelle du catholicisme en France, l'évolution du spiritisme, etc... Elles renferment d'excellentes idées.

ROUXEL. — *La grande pitié de l'Eglise de France*. — Prix: 1 fr.

DUBOR (G. de). — *Hypnose et Fantômes*. — Prix 1 fr.

S'appuyant sur les travaux des maîtres, l'auteur expose les phénomènes de l'hypnotisme. Il nous montre son influence en pédagogie, notamment sur des enfants prématurément vicieux ou paresseux. Tout est appuyé d'exemples indéniables puisés aux meilleures sources. Puis c'est une étude fort bien faite du dédoublement d'après les travaux de Hector Durville. Très bon auteur et très bon opuscule.

BOIRAC (E.). — *La Clairvoyance*. — Prix : 75 cent.

Notre érudit collaborateur énumère d'abord des faits qui prouvent l'existence de la clairvoyance ou métagnomie, essaye de déterminer les circonstances ou conditions, nombreuses et diverses, dans lesquelles ce phénomène se produit et se demande après cela, et pour conclure, s'il est possible, d'en donner une explication satisfaisante. Excellente étude d'une réelle utilité.



Sommaries des Revues :

PSYCHIC MAGAZINE. — La série consacrée à la guerre européenne — commencée depuis le 1^{er} nov. — a obtenu un vif succès. C'est qu'en effet, tous ceux qui cherchent à soulever le voile de l'avenir nous affirment le triomphe de la France, la fin des Hohenzollern et le démembrement de l'Allemagne. Les numéros 4 et 5 de cette série spéciale viennent de paraître. Voici, résumés, leurs sommaires :

N° 4 (1^{er} et 15 fév.). — Dr Prompt : *Principes de Magie numérale*. Quelques exemples dans l'histoire, la France sera victorieuse (4 grav.). — *Prophéties apocryphes* de Bosco et de l'Abbaye de Cîteaux. — *Communications spirites sur la Guerre* : Avis concernant le peuple français par l'esprit de Jehanne d'Arc. — Regain : *Peut-on prédire l'Avenir? Comment?* Préviation scientifique, Divination et Destinée humaine (2 grav.). — *Echos* : Les Chevaux pensants ne seraient pas victimes de la guerre; Shirley : Signes occultes précurseurs de la guerre, etc.

N° 5 (1^{er} et 15 mars). — *Ce que disent les Voyants de la guerre* : prophétie d'Hermann et commentaires par M. Michael; proph. de Johannès, preuves de son authenticité; Vision de la Guerre par Tolstoi. — *Communications spirites* : Avis aux français par Jehanne d'Arc; Des médiums belges avaient pressenti la guerre. — Regain : *Peut-on prédire l'Avenir?* Matérialisme, Fatalisme déiste, Karma, Intervention de l'au-delà, Facteurs de la destinée... *Echos* : Desbarolles : Le Caractère allemand expliqué par les sciences occultes, physiognomonie, etc...

Le prix du numéro spécial est fixé exceptionnellement à 40 cent. Rappelons que les éditeurs consentent une réduction à ceux qui s'abonnent en même temps au *Journal du Magnétisme* et à *Psychic Magazine*. L'abonnement à ces deux revues qui sont rédigées de façon à se compléter, est laissé à 13 fr. au lieu de 15 pour la France et ses colonies et à 16 fr. au lieu de 18 fr. pour l'Etranger. (H. et H. Durville, impr.-édit.).

REVUE THEOSOPHIQUE FRANÇAISE. — Le 1^{er} numéro de reprise portant la date : août 1914-févr. 1915 vient de paraître. Table : *A nos lecteurs*. — Annie Besant : *Conférences théosophiques et La Théosophie dans l'Inde*. — *La Convention d'Adyar*. — Courmes : *De la guerre en général*. — Annie Besant : *Vie de Bhishma*. — Jinarajadasa : *La Théosophie est-elle incompatible avec la politique?* — Bibliographie (le numéro 1 fr. Revel, directeur, 81, rue Dareau, Paris).

" PSYCHIC MAGAZINE "

SES NUMÉROS SPÉCIAUX

Soucieux d'apporter aux Psychistes français et à leurs alliés, combattants ou non, des pensées de puissant réconfort en ces heures tragiques **PSYCHIC MAGAZINE** publie depuis le 1^{er} Novembre une série de numéros spécialement consacrés à la

Guerre Européenne

De très nombreuses prophéties anciennes et modernes, des horoscopes judicieusement interprétés, des études chiromanciques, des communications médiumniques, enfin, des visions symboliques s'accordent pour prédire la victoire de la France et de ses alliés et la fin de l'Empire d'Allemagne.

Demander les numéros spéciaux
:: parus ou à paraître en ::
Novembre, Décembre, Janvier
Février, Mars et mois suivants
Prix du n° spécial : 40 cent.
Étranger 50 cent.



L'Abonnement annuel reste fixé
:: :: ainsi qu'il suit :: ::
France et ses Colonies : 5 fr.
Étranger 6 fr.
il donne droit à des primes
:: :: merveilleuses. :: ::

PSYCHIC MAGAZINE

Henri DURVILLE, Directeur

PARIS — 23, RUE SAINT-MERRI, 23 — PARIS

Un événement :

L'œuvre magistrale de Stanislas de Guaita
est en cours de réimpression

CLÉ ABSOLUE DE L'INITIATION
HERMÉTIQUE, ELLE COMPREND
LES TROIS OUVRAGES SUIVANTS :

1° - Au Seuil du Mystère

2° - Le Temple de Satan

3° - La Clef de la Magie noire



d'Occasion ces ou-
vrages sont cotés
actuellement :

200 fr.

Le prix des trois
réimpressions est
réduit à :

30 fr.

**SOUSCRIVEZ
AUJOURD'HUI**

en envoyant
le montant à

MM. Hector et Henri DURVILLE, Imprimeurs-Éditeurs
23, Rue Saint-Merri, Paris

JOURNAL DU MAGNETISME ET DU PSYCHISME EXPERIMENTAL

Fondé en 1845 par le Baron DU POTET

Organe mensuel illustré de la Société magnétique de France

DIRECTEURS :

Hector DURVILLE — Docteur Gaston DURVILLE — Henri DURVILLE

Membres Fondateurs de la Société :

Dr. ALLIOT. — Dr. BARADUC. — H.-P. BLAVATSKY. — Eug. BONNEMERE. — LELBŒUF. — Dr. DIAZ de la QUINTANA. — Ch. FAUVETY. — St. de GUAITA. — Dr. LIEBEAULT. — Dr. LUCE. — Dr. MIRCOVICH. — Dr. MORA. — Dr. de MORICOURT. — Dr. IODKO. — Eugène NUS. — Dr. PERRONNET. — Dr. REIGNIER. — STANTON MOSES. — Dr. SURVILLE. — etc.

Membres d'Honneur de la Société :

Dr. BABBITT, Doyen du Collège magnétique de New-York. — BEAUDELLOT, Dir. de Psyché. — Dr. BERTRAND LAUZE, cons. gén. au Gard. — Dr. BOUGLE. — Dr. BOURADA. Roman. Roumanie. — Dr. CHARVILLAT. — W. CROOKES, Membre de la Société royale, Corresp. de l'Institut de France. — Dr. DEFILLO, prof. à la Faculté de Médecine, dir. de la Revue médicale dominicaine (St-Domingue). — Dr. DESJARDIN de REGLA, prés. de la Société de médecine dosimétrique. — Dr. DUPOUY. — Hector DURVILLE. — Dr. ENCAUSSE. — FABART, dir. du Franc-Parleur (Montdidier). — FABIUS de CHAMPVILLE. Dir. de l'Echo du IX^e. — Dr. FLASSCHEN. — Dr. FUGAIRO. — Dr. GIRGOIS (Buenos-Ayres). — JOLLIVET CASTELOT. Dir. des Nouveaux horizons de la Pensée, Douai. — JOUNET, Dir. de La Résurrection. — Dr. KRUGER, Nîmes. — Dr. LAPIERRE, Présid. de la Société théosoph. Minnéapolis. — Jules LERMINA. — Dr. MAGGIORANI, Médecin honoraire du roi d'Italie. — Dr. MADEUF. — Dr. OCHOROWICZ, ex-prof. à l'Université de Lemberg. — Dr. PAU de SAINT-MARTIN. — PELADAN. — Dr. RIDET, vice-prés. de la Société Magnétique de France. — Colonel A. de ROCHAS, ancien adm. de l'Ecole polytechnique. — ROUXEL. — SINNETT, Prés. de la Soc. théosoph. Simla. — G. VITOUX. — Dr. YUNG. Prof. de Zoologie à l'Université, Genève.

Comité de Rédaction du Journal :

MM. Dr. R. ALLENDY. — Dr. Victor ARNULPHY (Nice). — E. BOIRAC, recteur de l'Académie de Dijon, correspondant de l'Institut de France. — Jules BOIS, homme de lettres. — Dr. BONNAYME (Lyon). — Dr. BONNET (Oran). — Dr. H. BOUCHER (Contrexéville). — Dr. BOUGLE (Les Brenets). — Dr. BRETON, président de la Société d'études psychiques de Nice. — Dr. DEFILLO (Santo Domingo). — Dr. DESJARDIN de REGLA, prés. de la Société Magnétique de France. — Dr. J. FERRUA (Londres), prof. agrégé de pathologie générale, dir. de l'Institut de physiologie psychologique expérimentale. — Théodore FLOURNOY, prof. à l'Université de Genève. — Dr. FUGAIRO (Ax-les-Thermes). — Dr. KRUGER (Nîmes). — Dr. LABONNE (Marseille). — Emile MAGNIN, prof. à l'Ecole de Psychisme expérimental. — Dr. MICHAUD, de la Fondation Loubet. — Prof. Enrico MORSELLI, dir. de la Clinique des maladies nerveuses et mentales à l'Université (Genève). — Dr. MOUTIN, prés. d'honneur de la Société Magnétique de France. — A. van der NAILLEN, prés. School of Engineering (Oakland, États-Unis). — Dr. J. OCHOROWICZ. — Dr. Eugène OSTY. — Dr. PAU de SAINT-MARTIN, ex-médecin major de première classe. — Dr. PROMPT, à Turin. — Dr. RIDET. — Dr. W. C. de SERMYN (Smyrne). — Dr. C. SOTO (Buenos-Ayres). — Dr. J. A. de SOUZA COUTO (Lisbonne). — Dr. VERGNES. — Dr. Ciriaco YRIGOYEN, prés. de la Société espagnole de Médecine et de Chirurgie (San Sébastian).

Hector et Henri DURVILLE, Imprimeurs-Éditeurs

23, Rue Saint-Merri -- PARIS (IV)

Digitized by Google

Journal du Magnétisme et du Psychisme expérimental

Il paraît à la fin du mois et étudie par la voie expérimentale tous les phénomènes psychiques : **Magnétisme, Hypnotisme, Suggestion, Médiumnisme**, etc. C'est une vaste tribune libre où les faits sont constatés avec rigueur et où des opinions différentes sont soutenues. Chaque auteur est seul responsable des idées qu'il expose.

PRIX DE L'ABONNEMENT ANNUEL : France et ses Colonies. 10 fr.
Étranger. 12 fr.

PRIX DU N° (48 pages illustrées). . . . 1 franc.



SOMMAIRE

PAGES

SOCIÉTÉ MAGNÉTIQUE DE FRANCE, conférences en mai et juin.	49
DURVILLE (Docteur Gaston). — <i>L'Art de devenir énergique : L'Homme supérieur, N'es-tu pas l'Homme supérieur?</i> (1 grav., à suivre).	50
PRÔMPT (Docteur). — <i>Sur quelques exemples de Suggestion scotaire</i> (à suivre).	56
SOCIÉTÉ MAGNÉTIQUE DE FRANCE, séance du 10 avril, 59. — Ecole-pratique de Magnétisme.	59
ECHOS PSYCHIQUES :	
Nos collaborateurs et sociétaires aux armées, 55. — Informations, 60. — <i>Les Somnambules et les Cartomanciers devant la Justice</i> , 61. — Docteur LA	
BONNE : <i>Songe de la Kaiserine</i>	63
LIVRES NOUVEAUX.	64

Madame de DELPHES

Voyante Grand Médium

renseignements sérieux, conseils, réussites en toutes demandes, qu'on lui confie. Un médecin de la Faculté de Paris est attaché à son cabinet. Reçoit de 10 h. à midi et de 2 h. à 5 heures, dimanche excepté, 10, rue Baudouin (à Fontenay), Paris, près la rue du Louvre. (Par M. Mme de DELPHES reçoit également Messieurs et toutes personnes sérieuses. — Discretion d'honneur.)

Madame BERTHE

Somnambule lucide

Reçoit de 1 heure à 4 heures, excepté les Jundis et Dimanches

39, Rue Sainte-Croix-de-la-Bretonnerie, PARIS (4^e)

JOURNAL du MAGNÉTISME

ET DU PSYCHISME EXPÉRIMENTAL

TRAVAUX DU MOIS DE MAI

Séance administrative :

Samedi 8 mai (8 h. 1/4 du soir). — 1^{re} partie : *Réunion administrative*, admission des membres nouveaux, communications diverses. — 2^{me} partie : Mad. Clavel Gracien :

Expériences de Lucidité avec photographies ou écritures apportées par les spectateurs.

Conférences expérimentales

Des conférences auront encore lieu, cette saison, en mai et juin, les 1^{er} et 3^{me} jeudis, à 8 1/4 du soir, au siège de la *Société Magnétique de France* (23, rue St-Merri, Paris; métro, station : Hôtel-de-Ville ou Châtelet).

Voici le programme de ces conférences :

Jeudi 6 mai. — M. Paul-C. JAGOT :

Comment on lit sur le visage ce qu'est l'individu :

Analogie de la forme extérieure avec les facultés, tendances et aptitudes. A une forme correspond une caractéristique intérieure. Conceptions anciennes sur les types humains. Les données de l'analyse du visage et l'art de les appliquer. — *Exemples et démonstrations.*

Jeudi 20 mai. — M. Henri DURVILLE :

La Suggestion imposée et la Suggestion raisonnée.

Leur action en thérapeutique. Technique à suivre.

Jeudi 3 juin. — M. Paul-C. JAGOT :

Les Astres exercent-ils une influence sur nous?

L'hypothèse de l'influence planétaire. Les données de l'astrologie des anciens. Avons-nous une bonne ou une mauvaise étoile? L'étude expérimentale de l'action des corps célestes les uns sur les autres. L'horoscopie et ses bases.

Jeudi 17 juin. — M. Henri DURVILLE :

La suggestion indirecte.

Comment on peut agir verbalement sur une personne à son insu et modifier progressivement sa manière d'être et de penser.

En dehors des membres de la *Société Magnétique de France* et des élèves de l'*Ecole pratique de Magnétisme et de Massage* qui ont l'entrée libre à ces conférences, ceux qui désirent y assister doivent demander une invitation au secrétaire général.

L'Art de devenir énergique

par M. le Docteur Gaston DURVILLE



MM. le Docteur Gaston et André Durville cités à l'Ordre du Jour.

Nul document ne pourrait mieux figurer en tête d'une étude sur l'Art de devenir énergique que cette citation récente à l'Ordre du jour de la division :

« DURVILLE Gaston, médecin aide-major de deuxième classe, groupe divisionnaire de brancardiers de la 72^e division. Détaché comme chef du groupe de brancardiers de la division de marche :

« N'a cessé depuis le début de la campagne d'assurer son service sous un feu souvent violent d'infanterie et d'artillerie. Depuis son affectation à la division de marche de Verdun, a dirigé avec une activité et un dévouement inlassables le transport et l'évacuation des blessés, payant toujours de sa personne aux postes les plus périlleux.

« DURVILLE André, engagé volontaire pendant la durée de la guerre. Même groupe :

« Sous le feu le plus violent d'artillerie et d'infanterie, n'a cessé de relever, de transporter et charger des blessés avec un dévouement au-dessus de tout éloge et avec le plus grand mépris du danger. »

En reconnaissance de leurs actes de bravoure, ils recevront la Croix de guerre.

Un des heureux résultats qu'offre la pratique du magnétisme personnel est que chacun peut arriver à maîtriser ses émotions, à développer ses facultés psychiques et conserver ainsi, en face du plus grand danger, tout son sang-froid et sa lucidité d'esprit. Le Docteur Gaston Durville possède cet art à un haut degré, et il sait l'enseigner. Aussi son nouvel ouvrage, intitulé *L'Art de devenir énergique*, sera-t-il pour chacun un guide précieux.

Ce livre date de quelques mois. C'est pendant les courts répités que lui accordait son rôle improvisé de médecin-chef d'un groupe de brancardiers que le Docteur G. Durville y a travaillé. Il l'a écrit où il a pu, comme il a pu, tantôt dans le « salon » d'une tranchée — celui qu'un objectif a pu saisir spécialement pour nos lecteurs — tantôt dans quelque maison en ruines, sur ses genoux, au hasard des champs de

bataille, dans des conditions toujours défavorables et toujours au son du canon.

Cette volonté, ferme, soutenue, cette puissance cérébrale que notre cher ami le Docteur Gaston Durville n'a cessé de montrer en dirigeant les secours sous la mitraille et en relevant les malheureuses victimes de ce carnage jusque dans les premières lignes de tranchées autour de Verdun, chacun de nous devrait les posséder dans toutes les circonstances de



A l'entrée d'un « salon » dans une tranchée de première ligne :
On voit, *assis* : le Docteur Gaston Durville; *debout*, derrière lui, son frère André.

la vie. Le Docteur G. Durville nous indique dans son nouveau travail la voie qui mène au succès et au bonheur; si hérissée d'obstacles qu'elle puisse paraître au début, suivons-la; prenons aujourd'hui cette résolution et travaillons. Nos efforts seront bientôt couronnés de succès!

Nous publions aujourd'hui les premières pages de cette œuvre appelée au plus grand et légitime succès :

L'Homme Supérieur

Avez-vous observé de près *l'homme supérieur*, celui que Hector Durville (1) et Turnbull (2) appellent l'« *homme magnétique* » ? que Victor Morgan appelle « *le chevalier* » et que S. Roudès appelle « *l'homme qui réussit* » ? Cette belle et rare synthèse humaine qui respire la puissance, la maîtrise de soi, la bonté, le bonheur; cet être devant qui on s'incline, et qu'on considère souvent avec une admiration mêlée de crainte ?

Regardez-le : c'est une *merveilleuse harmonie*. Cette harmonie, on la voit sur tout son corps et on la lit dans son cerveau.

Sa carrure est vigoureuse; ses muscles sont puissants. Il n'a pas l'hypertrophie grasseuse morbide du gros mangeur ou du sédentaire; il n'a rien des formes inesthétiques et lourdes de l'athlète lutteur ou boxeur déformé par la spécialisation intensive (3); il est fort, simple, harmonieusement fort.

Et cette force, on la devine bien plus qu'on ne la voit; on la sent dans sa tenue, dans ses gestes à la fois décidés et sobres; il pourrait en user; il la garde. La seule impression qu'il dégage est celle d'un calme souverain. « Il est, dit Morgan (4), *une force au repos* », force au repos, sûre d'elle-même, qui ne se manifeste pas sans besoin, parce qu'elle sait qu'à la première alerte, d'un bond elle se dressera, prête à fondre, comme l'éclair, sur le point où elle doit agir. C'est un lion couché qui, de son calme regard, contemple par-dessus la tête des humains d'infinis horizons de flammes. Dans ce silence majestueux, dans cette détente parfaite de tout son être, il semble s'isoler du monde environnant... Il plane comme un aigle au-dessus des humains.

« Pourrait-il être maître de ses passions s'il ne savait commander aux muscles de son corps ? »

Son calme souverain a modelé les traits de son visage : il est beau, beau d'harmonie, de noblesse et de paix. Point de rides qui ne trahissent la lutte, l'effort, le souci; il est jeune, jeune quel que soit son âge.

Ses yeux disent tout ce qu'il y a en lui : « Les yeux seuls annonçaient le grand homme », a-t-on dit de Bonaparte après Arcole. On y lit une énergie inébranlable, s'unissant sans heurt à une captivante douceur; on y lit des pensées nobles

(1) Hector Durville : *Magnétisme personnel* (10 fr.).

(2) Turnbull : *Cours de Magnétisme personnel* (3 fr.).

(3) Voir à ce sujet du Dr Gaston Durville : *L'Art de vivre longtemps* (2 fr. 30).

(4) Victor Morgan : *La Voix du Chevalier ou de l'Initié* (5 fr.).

et son jugement sain. D'un regard il ordonne, et l'on plie; d'un regard, s'il le faut, il terrasse; d'un regard il apaise, console, soulage. A l'éclair qui irrésistiblement brise et brûle, il sait faire succéder, s'il veut, la douce lumière qui reconforte et guérit. Il vous regarde haut, sans crainte et sans bravade; vous sentez qu'il vous sonde, scrute, dissèque, et vous n'en souffrez pas; vous sentez qu'il domine, qu'il connaît, qu'il comprend. — Il sait voir.

Sa voix est une puissance dont il sait les effets, et qu'il dirige à sa guise : affectueuse, émue, prenante et douce, elle verse au cœur de l'être aimé l'assurance d'une affection profonde et pure; elle sait donner au malheureux le réconfort et l'espoir; elle devient timbrée, sonore, irrésistiblement pénétrante, ou bien fervente, enthousiaste, puissante, s'il s'agit de convaincre ou de conquérir; elle se fait « tonnante, s'il faut commander » (Morgan). — Il en connaît si bien la puissance qu'il l'économise : il se tait!

Il est le rayon de soleil des assemblées, on le recherche : « On aime, dit Du Potet (1), à lui prendre la main, à s'appuyer sur son bras. Son rayonnement a quelque chose de balsamique qui charme et qui magnétise. On adopte sa manière de voir, sans trop savoir pourquoi, et c'est avec regret qu'on le voit s'éloigner. »

Son activité est grande, très grande, et dirigée, canalisée vers un seul but. « Sa vie parmi les hommes s'appelle action (2). »

« Pensez-vous que dans un tel homme où vous pressentez une âme si brûlante et si poétique, une volonté d'une telle maîtrise... pensez-vous que ses moindres actions puissent être en désaccord avec ses sentiments? »

« ... Avant qu'il ait prononcé une parole, chacun reconnaît un Maître. On sent que c'est une volonté immuable et qu'il possède en ses propres forces une confiance sans limite... Malgré cette confiance sans borne, il n'est point l'image de l'ange de l'orgueil. Étrange paradoxe, en apparence seulement. A cette confiance souveraine en ses propres forces, à cette certitude que sa volonté peut et doit obtenir ce qu'elle veut, se mêle un fatalisme... qui semble une contradiction : « Je m'étonne, dit Jules César, que l'on puisse craindre une mort que l'on peut commander, et qui, tôt ou tard doit nous visiter. »

« Enfin, le cœur est puissant, tout puissant. Il aime ardemment, il aime plus chaque jour... Il aime le ciel, la terre, la

(1) Du Potet : *Thérapeutique magnétique*, cité par Hector Durville : *Magnétisme personnel*, p. 88.

(2) Victor Morgan : *La Voie du Chevalier*.

mer et le vent et le soleil. Il aime passionnément la tâche à laquelle il s'est voué, quelle qu'elle soit : ou une mère, ou une amante, ou la race qu'il doit créer, ou la patrie d'où il sort, et qui palpite, souffre, aime, se réjouit en lui. » Dans cet amour, il puise le bonheur. L'amour l'a poussé à l'étude . il *sait*. Il sait ce qu'il doit à ses efforts et n'en est pas pour cela moins modeste; il sait aussi tout ce qu'il doit à son ascendance et en remercie la Nature. Il sait, enfin, que parmi tant de beautés infinies l'univers a ses imperfections et l'homme ses tares transmises de génération à génération : il est indulgent, il pardonne, il est bon.

Voilà l'homme supérieur.



N'es-tu pas « l'Homme Supérieur? »

Ami, si tu as lu le chapitre qui précède comme on lit une histoire, un conte ou un roman, tu as fait, sois en sûr inutile besogne, et tu perdras ton temps en t'en allant plus loin. Veux-tu tirer le fruit de tout ce qui va suivre, veux-tu que ton effort te soit utile demain? Alors, relis et puis médite; imite l'écolier studieux qui apprend sa leçon...

— Est-ce fait?

— Oui.

— C'est bien; ferme maintenant le livre sur ta table, et dirige tes pas vers ton plus grand miroir. Y es-tu? Alors, loyalement, courageusement, regarde. Te vois-tu? Eh quoi, tes yeux se voilent, tu soupîres, tu trembles! Que se passe-t-il donc au fond de ton cerveau! N'as-tu pas retrouvé sur toute ta personne les signes fascinants qui font l'homme supérieur, l'homme magnétique, le chevalier, l'homme qui réussit?

N'as-tu pas sa carrure, son geste, sa puissance; n'as-tu son front serein, son regard, sa parole? N'as-tu vu s'exhaler de toi cette harmonie, ce calme, cette puissance attractive et ce bonheur?

Es-tu de ceux qui sont grêles et faibles? Ton front est-il ridé, ton œil est-il sans vie; ta voix est-elle craintive, hésitante, tremblée?

Es-tu de ceux qui fuient, qui pleurent, qui souffrent, qui craignent, qui échouent?

Tu désespères!

Non, mon ami, courage! Voyons, élève la tête et regarde ta glace — Cette larme qui mouille tes yeux, ce pli qui assombrit ton front, ce soupir que tu as poussé en te regardant, sont pour moi la preuve certaine des ressources ignorées qui sont en toi. — Tu crois n'être pas l'« être supérieur », et

tu déplores ta faiblesse. Eh bien, sache que déplorer un état de chose, *le déplorer sincèrement*, c'est déjà agir pour le faire cesser. — Tu viens donc de faire ton premier pas! Je t'apprendrai à faire les autres.

De même que, petit à petit, je réapprends à mes nerveux à penser juste, de même que j'apporte insensiblement à leur âme troublée l'espérance, l'équilibre, la maîtrise, de même, petit à petit, je te conduirai par la main au sentier qui aboutit à la puissance et au bonheur.

Tu verras!

Tu comprendras qu'un organisme est une glaise que l'on peut modeler à son gré. Tu entreverras alors tout ce que l'on peut faire d'un corps débile, et tu te mettras à l'œuvre. Tu sentiras bientôt qu'à mesure que s'améliore ton corps, ta mentalité changera elle aussi : tu deviendras un autre être, plus proche de l'idéal que tu as rêvé.

Tu te lanceras alors courageusement dans l'arène, et tu feras la conquête de toi-même. Tu persévèreras : la goutte d'eau usera son roc.

Oh! ne t'enflamme pas trop vite. Le faible laisse aller à l'extrême toutes ses impressions, incapable qu'il est de les réfréner : les bonnes comme les mauvaises. Enflamme toi, mais raisonnablement; espère, vigoureusement et calmement. — Tu fléchiras parfois en parcourant la piste, mais *c'est prévu*, ne t'en affecte pas : un recul fait comprendre ce que valait l'avance; après l'hiver, un printemps est si doux; après la défaite, la victoire est triomphe.

Tu vaincras!

Docteur Gaston DURVILLE

(A suivre.)



Nos Collaborateurs et Sociétaires aux Armées

Nous n'avons reçu que d'excellentes nouvelles de nos collaborateurs et des membres de la *Société Magnétique de France* dont nous avons publié les adresses.

M. Tisserand, professeur et chef de clinique à l'*Ecole pratique de Magnétisme et de Massage*, vient d'être mobilisé.

Aux adresses déjà insérées, nous ajoutons : M. Point Vincent, 39^e territorial, 13^e compagnie, aux Halles, Blois.



Sur quelques exemples de Suggestion scolaire

par M. le Docteur PROMPT



Dans la situation où nous sommes, le jour où j'écris (31 mars 1915), il est difficile de penser à autre chose qu'à la guerre, de parler d'autre chose que de la guerre. Mais on peut en étudier les effets, ou bien en étudier les causes. L'étude des causes est de beaucoup la plus importante. Ce que nous voulons, c'est avant tout d'empêcher le retour d'un fléau qui dépasse, dans des proportions très élevées, tout ce qui a été vu dans le passé, et qui, s'il se reproduit, dépassera, dans des proportions bien plus élevées encore, tout ce que nous voyons aujourd'hui. Et ce n'est que par la suppression des causes qu'on arrive à la suppression des effets.

Or les causes de cette guerre sont bien évidentes dans leur nature; mais elles ne le sont pas dans leur développement graduel, dans leur formation. Ce qu'il faut connaître, ce que l'on ne saisit pas encore, c'est, si j'ose m'exprimer ainsi, leur embryologie.

On voit bien que l'Allemagne en est venue à se croire supérieure au reste du monde. Les Allemands sont persuadés qu'ils savent, mieux que tous les autres hommes, l'art de guérir les maladies, celui de les prévenir, celui de composer de la musique ou de faire des vers, celui d'administrer la justice, ou de créer les règlements de police les plus convenables, celui d'instruire les enfants, celui de faire le commerce, celui de fabriquer des produits industriels, et ainsi du reste.

Ayant cette conviction, ils croient que, dans l'intérêt de l'humanité, leur droit et leur devoir est d'instruire les autres peuples, et de les former à la discipline allemande; mais pour arriver à ce résultat ils pensent que le meilleur moyen est de soumettre par la force les peuples qui ont la prétention injuste et illégitime de ne pas leur obéir. Comme ils croient connaître l'art de la guerre mieux que nous, mieux que les Anglais, mieux que les Russes, ils nous ont attaqués, dans la persuasion qu'ils seront vainqueurs, que cette victoire sera avantageuse pour eux sans doute, mais qu'elle le sera surtout pour nous, parce que nous serons forcés de devenir allemands, et par conséquent de nous élever à ce degré supérieur de civilisation qui existe à Berlin et à Vienne, et qui ne saurait exister à Paris, tant que Paris sera une ville française, une ville appartenant, par conséquent, à un peuple inférieur, à des hommes inférieurs, à une race inférieure qui, pour s'élever plus haut, doit chercher à s'améliorer par l'infusion d'un sang plus généreux que le sien.

C'est ce que disait, quelques jours avant la bataille de la Marne, un général allemand, dont l'entrevue avec une dame très âgée, qui est la mère d'un de nos confrères les plus éminents, a été publiée en détail dans le *Figaro*.

Ce général, homme tudesque, et en même temps homme sincère, tenait le langage suivant :

— Voyez, Madame, comme vous êtes heureuse, et comme vos compatriotes vont l'être également. Vous voilà devenue allemande; vos compatriotes le seront comme vous, Ils sont dégénérés; mais nous choisirons ceux d'entr'eux qui valent encore quelque chose; nous les marierons à des femmes allemandes, et ils auront des enfants qui appartiendront à la famille germanique, c'est-à-dire, à la partie la plus élevée de l'humanité.

Maintenant, ce que je veux indiquer ici, c'est l'une des causes les plus importantes qui ont déterminé chez les Allemands cette erreur terrible dont l'Europe subit aujourd'hui les conséquences.

Je ne crains pas de dire que si nos ennemis se trompent sur ce sujet, c'est principalement parce que nous les avons trompés. — leur illusion est principalement l'effet d'une série de fables qui ont été créées par l'esprit français. Nous avons passé un siècle entier à leur expliquer, à leur faire croire qu'ils étaient un peuple supérieur, que leurs hommes de guerre, leurs poètes, leurs musiciens, leurs diplomates, leurs savants, étaient au-dessus de toute critique.

Ils l'ont cru; est-ce leur faute ou bien la nôtre?

La suggestion scolaire a fait son œuvre ; instruits par les maîtres, qui avaient formé notre enfance, nous avons répété aux Allemands, avec cette inconscience que la suggestion seule peut expliquer, toute la leçon de vanité que l'esprit imprudent de nos pères avait conçue, avait développée, avait préparée pour eux.

A qui la faute?

Pendant tout un siècle, nos savants, nos artistes, nos critiques ont observé à l'égard des Allemands une espèce de secret professionnel, semblable à celui que s'imposent les médecins à l'égard de leurs malades, les avocats à l'égard de leurs clients. Chaque fois qu'ils ont trouvé une faute, ils l'ont dissimulée avec une piété analogue à celle de Sem, fils de Noé. Ils ont jeté un voile : ils en ont fait bien plus encore; ils ont enseigné au public à ne pas ôter le voile, et le public, suggestionné et hypnotisé par le moyen de l'enseignement, s'est conformé à cette prescription.

On peut citer à cet égard des choses incroyables, qui passent les limites de l'invraisemblance, et qui sont vraies cependant.

Voici quelques exemples :

Schiller a écrit une pièce sur Jeanne d'Arc; elle est remplie, comme tout ce qu'il a produit, de fautes grossières et ridicules. Entr'autres choses, il y a une scène qui se passe à Châlons-sur-Marne, Jeanne d'Arc livre une bataille, et elle se trouve en présence d'un personnage surnaturel, qui lui dit :

« Tu vois d'ici la Koupole (1) de la cathédrale de Reims. »

Schiller ne savait pas que ses compatriotes détruiraient un jour la cathédrale de Reims. Il insiste cependant sur les projectiles du poids d'un quintal que les Anglais, d'après lui, auraient lancés sur Orléans, et sur la poudre avec laquelle ils auraient fait sauter (d'après lui toujours), les murailles de cette ville. L'usage de la poudre dans les mines a été mis en vigueur pour la première fois, par les Espagnols, au siège de Grenade, soixante ans environ après le siège d'Orléans par les Anglais. Quant aux boulets d'un quintal, ils ne sont pas tout à fait imaginaires : les chroniques disent qu'il y en avait dont le poids était de 80 livres. Il est vrai qu'ils ne contenaient pas de mélinite. Cependant, on voit que Schiller s'étendait avec volupté sur les moyens de destruction qu'on peut mettre en œuvre contre les Français; s'il avait vécu de notre temps, il est probable que sa vilaine figure de suisse d'église se serait illuminée d'un sourire, le jour où il aurait connu les hauts faits antiartistiques de l'artillerie allemande au vingtième siècle.

Il n'est pas inutile d'ailleurs de sonder la profondeur de la sottise dont Schiller s'est rendu coupable. La cathédrale de Reims est une église française du grand moyen-âge; à cette époque, il n'y avait nulle part en Europe aucune de ces constructions à coupoles ogivales (2) dont Brunelleschi a donné le premier modèle, à Santa Naria del Fiore de Florence. S'il y avait alors des coupoles dans les églises, c'étaient des coupoles byzantines, comme celles de Sainte-Sophie à Constantinople ou celles de Saint-Marc à Venise. Supposer qu'il y eût quelque chose de semblable dans la France du Nord, au quinzième siècle, c'était faire preuve d'une ignorance étonnante, et d'une niaiserie sans bornes.

(A suivre.)



(1) On comprend que je dois traduire ainsi le mot *Kuppel* qui se trouve dans l'original. En présence de certaines *Kerkades*, l'usage du *K* s'impose absolument. On ne saurait dire que la cathédrale de Reims a une coupole. Dire au contraire qu'elle a une Koupole, c'est *Kolossal*; mais c'est allemand, et, au point de vue allemand, cela fait très bien.

(2) On voit que j'écris *coupole* quand il s'agit d'une belle chose italienne réelle, et non pas d'une horrible chose imaginaire, venant du pays des Boches.

Société Magnétique de France



Séance administrative du 10 avril 1915

La séance est ouverte à 8 h. 1/4 sous la présidence de M. Tisserand.

Lecture est faite du procès-verbal de la séance précédente qui est adopté à l'unanimité.

Sont présentés et admis à l'unanimité à titre de

Membres correspondants :

M. Chevalier Camille et M. Lusca Joseph de Dijon, présentés par MM. Hector et Henri Durville.

Communications :

M. Henri Durville signale que le dernier cours de l'*Ecole pratique de Magnétisme et de Massage* aura lieu le samedi 22 mai et que les examens se tiendront publiquement le samedi 29 mai, à 8 h. 1/4 du soir et le lendemain à 9 h. du matin.

Puis M. Paul-C. Jagot esquisse l'œuvre d'un psychiste des plus distingués, M. Nicolas Benoit, mort récemment au champ d'honneur, qui, sous le pseudonyme de Victor Morgan, a écrit un livre intitulé : *La Voie du Chevalier ou de l'Initié* et une série d'études publiée dans le *Journal du Magnétisme* sous le titre général : *Les Nouvelles méthodes curatives et éducatives*.

La parole est ensuite donnée à M. Henri Durville qui expose une leçon de son cours de massage médical.

La séance administrative est levée à 8 h. 3/4.

Le secrétaire : Henri DURVILLE.

Une omission a été faite dans le procès-verbal de la séance administrative du 10 janvier. 14 : M. Claudio Meyrel, de Cordoba, Rép. Argentine, présenté par MM. Hector et Henri Durville a été admis à l'unanimité à titre de correspondant étranger.



École pratique de Magnétisme et de Massage

M. Tisserand ayant été appelé sous les drapeaux, le cours de *Théories et procédés du Magnétisme*, d'ailleurs presque terminé, est suspendu. Les cours se continueront jusqu'au samedi 22 mai inclusivement dans cet ordre :

Cours du soir (à 8 h. 1/4) :

Lundi. — M. Hector Durville : *Pathologie et Thérapeutique magnétique*;

Mercredi. — M. Hector Durville : *Expérimentation magnétique*,
Jeudi. — *Conférence* (voir en première page);
Vendredi. — M. Henri Durville : *Massage médical*;
Samedi. — M. Henri Durville : *Massage médical*.

Cours du matin (à 9 h.) :

Dimanche. — *Clinique* sous la direction de M. Hector Durville.
 chef de clinique : M. Henri Durville (massage).

Les examens, pour l'obtention des diplômes de *magnétiseur praticien* et de *masseur praticien* auront lieu publiquement le samedi 29 mai, à 8 h. 1/4 du soir et le dimanche 30, à 9 heures du matin. Les élèves seront questionnés sur les questions suivantes :

SECTION DE MAGNÉTISME : *Physique magnétique et Pathologie et thérapeutique*, examinateur : M. Hector Durville. — *Histoire du Magnétisme et du Psychisme pratique*, examinateur : M. Paul-C. Jagot. — *Théories et procédés*, examinateur : M. Henri Durville.

SECTION DE MASSAGE : *Physiologie et Pathologie et thérapeutique*, examinateur : M. Hector Durville. — *Massage hygiénique et Massage médical*, examinateur : M. Henri Durville.

Le Jury d'examen composé des professeurs sera présidé par M. G. Fabius de Champville, président d'honneur de la *Société Magnétique de France*.



Informations :

De nouvelles difficultés surgissent chaque jour et nous nous excusons de paraître irrégulièrement. Le papier devient introuvable, même à des prix exorbitants. La main-d'œuvre : conducteurs, margeurs, mécaniciens fait presque complètement défaut : des ordres d'appels sous les drapeaux augmentant chaque jour. Nous ferons l'impossible pour paraître quand même, quitte à prendre des papiers différents.



M. Sédir donnera deux conférences sur l'*Aspect mystique des événements actuels*, les 2 et 16 mai, à l'Hôtel des Sociétés savantes, 8, rue Danton, à 4 h. 1/2 précises.



Échos Psychiques



Les Somnambules et les Cartomanciennes devant la Justice.

Ainsi que nous l'avons déjà signalé, un certain nombre de personnes faisant métier de *prédire l'avenir par la lucidité, les cartes, l'astrologie* ou quelque procédé dérivé, qui ont recours à la publicité des grands journaux, ont été appelés devant le Tribunal de police municipale.

A l'audience du 13 avril, 69 personnes étaient citées. Les jugements ont été remis à quinzaine. M^r J. Rouault, avocat, qui défendait quatre voyantes, a déposé pour Mad. D., les conclusions suivantes :

Conclusions de la défense

« Attendu que la défenderesse a été citée à comparaître le 13 avril 1915 devant M. le Président de ce Tribunal de simple police;

« Attendu qu'on lui reproche d'avoir fait métier de deviner et pronostiquer;

« Attendu que ces faits sont absolument contestables puisque la citation les dits constatés le 13 février dernier alors qu'au contraire la délinquante a été appelée au commissariat de son quartier;

« Attendu que si en raison des temps actuels il est interdit à quiconque de dévoiler l'avenir, cette interdiction s'applique tout aussi bien à des célébrités de cette profession comme M. de la F., consulté par toutes les notabilités et devant la science et les pronostics duquel tout le monde s'incline, comme Madame X., dont en août et septembre derniers les colonnes des journaux étaient pleines des plus grands éloges et études documentées;

« Attendu que des agents de police même indiquent les adresses de cartomanciennes — que la femme de certain exerce cette profession (rue André Del Sarte);

« Attendu que si l'esprit de l'article 479 punit les voyantes, il vise surtout celles qui font de l'escroquerie;

« Attendu que la délinquante n'a commis le délit prévu et puni par l'article 479 précité;

« Attendu qu'elle a donné d'excellents conseils aux personnes venues la consulter;

« Attendu que le seul reproche qu'on puisse lui faire c'est d'avoir fait des annonces. Mais attendu que si l'on considère ces annonces comme une tentative de mauvais aloi, il n'est pas admissible qu'on ne cite, en même temps, pour complicité les journaux qui ont publié les annonces : tant il est vrai que celui à qui la faute profite est aussi coupable que celui qui la commet, et ce d'autant plus que les journaux ont un tarif très élevé pour ce genre d'annonces;

« Attendu que la censure a laissé et laisse encore passer toutes ces annonces et celles non moins dangereuses de mines de gruyère et de mariages;

« Attendu qu'on ne saurait aujourd'hui condamner une profession reconnue et autorisée par un jugement en date du mois de juin 1913 de la justice de paix du 8^e arrt au profit de Madame A., contre sa concierge et par la 6^e chambre du Tribunal civil de la Seine le 25 juillet 1907 au profit des époux L., contre leur concierge femme L. et leurs propriétaires civilement responsables (les sieurs N. et Cie) : Les deux concierges ont été condamnées pour entrave à l'exercice de la profession des dames A. et L.;

« Attendu que si le Tribunal de Saint-Quentin ayant à juger semblable délit a acquitté, il y a quelques mois, Mademoiselle Bar, ma cliente est fondée à invoquer les mêmes motifs d'acquittement (la profession n'est-elle d'ailleurs pas tolérée depuis 6 ans?);

« Voir dire que la défenderesse sera par tous ces motifs et autres à suppléer, s'il y a lieu, mise hors de cause et ce sera Justice. »

Les jugements de juin 1913 et juillet 1907 que signale M^r Rouault, sont des plus intéressants puisque les voyantes eurent satisfaction et qu'elles ne furent pas inquiétées pour l'exercice de leur profession. A titre documentaire nous croyons utile de reproduire les passages principaux du second jugement :

« ... Attendu qu'il résulte des dépositions des témoins, entendus sous la foi du serment, la preuve que les époux L., au service des sieurs N. et Cie, banquiers à Paris, comme concierges de l'immeuble sis même ville, rue X..., ont causé aux époux L..., locataires dans ladite maison, un réel préjudice par leurs agissements regrettables;

« Attendu qu'il ressort notamment des déclarations des deux premiers témoins de l'enquête : que les concierges n'hésitaient pas à conseiller aux clients des époux L. de s'adresser de préférence à la femme D., qui exerçait la même profession de sciences occultes que les époux L. et qui demeurait à Pentresol, tandis que les autres professeurs demeuraient au premier; étant dit que ces mêmes concierges insistaient en ajoutant que la femme D. prenait moins cher et faisait tout aussi bien;

« Attendu que le troisième témoin dépose : qu'elle a vu le concierge coller, sur la porte des époux L., la carte de la femme D., avec l'indication de l'appartement de cette dernière;

« Attendu que les déclarations des témoins de la contre-enquête ne détruisent pas l'effet des manœuvres dolosives employées par les concierges pour détourner la clientèle des époux L. au profit de la femme D.;

« En ce qui concerne le montant des dommages-intérêts : attendu que le Tribunal puise, dans les documents de la cause, les éléments suffisants d'appréciation, et qu'en fixant à deux cents francs l'indemnité que les époux L. et les sieurs N. et Cie, comme civilement responsables de leurs préposés, à payer aux époux L., pour les causes sus-énoncées, la somme de deux cent francs, une fois versée, à titre de dommages-intérêts. Et les condamne à tous les dépens, dans lesquels entreront les frais de référé, dont distraction est faite au profit de M^r D., avoué, qui l'a requise aux offres de droit. » (6^e chambre, 25 juillet 1907.)

Attendons maintenant les jugements du Tribunal de police municipale. La balance de la justice oscille dans presque toutes les questions psychiques. Mais un jour viendra ou le métier de lucide, de psychomètre sera reconnu par Thémis comme l'a été, après de nombreux procès, celui de magnétiseur.



Songe de la Kaiserine

Avril 1915.

Guillaume, mon époux, j'ai fait un affreux songe
 Et le rêve toujours n'est pas simple mensonge.
 Ce que l'homme endormi peut prévoir, je ne sais,
 Mais j'ai tant, tant souffert que je dis, c'est assez.
 Des jours d'été brillaient, la France était vibrante
 Je traversais un parc, à senteur enivrante,
 Où coulait un ruisseau de liquide argenté
 Et j'admiraais cette onde en sa limpidité
 Quand tout à coup en sang elle s'est transformée
 Et de rouges vapeurs s'élevaient en fumée
 Puis sur ces eaux roulaient des mains, des bras d'enfants
 Coupés et des cercueils. Des sanglots étouffants
 Partaient d'autres côtés. Je voyais tes soldats
 Torturer des blessés puis prendre leurs ébats
 A meurtrir comme loups, étreignant une louve,
 Femme ou fille aux abois, tuant tout ce qui mouve.
 Malheur à ce qui vit, le monde est ravagé.
 Quand le soir fut venu, tout près de Reims, chargé
 Un de tes lourds canons troua la cathédrale
 Et Jeanne en descendit. La Lorraine, au front pâle,
 D'un geste surhumain l'entraîna vers Paris
 Où généraux et toi, furent mis aux piloris.
 Se dressant à sa voix, des poteaux dans le sable
 Portaient une machine, horreur inexprimable
 Elle te coupa le cou. Rompu, défiguré,
 Ton chef rebondit rouge et semblant éclairé
 Par la lividité d'une aube qui se lève.
 Mais ce ne fut pas tout. Quand je me rendormis
 Je fus encore en proie aux songes ennemis.
 Dans Londres, j'aperçus un gibet vil, souillé,
 Et notre cher Kronprinz, en sursaut réveillé,
 Fut pendu par le col! De cette nuit méchante
 Tu me vois effarée et toute frissonnante.

D^r Henry LA BONNE.



Les Livres Nouveaux



PAPUS. — *Ce que doit savoir un Maître Maçon*, les rites, l'origine des grades, légende d'Hiram. — Prix : 3 fr. — Hector et Henr. Durville, imprimeurs-éditeurs.

Voici un ouvrage qui rendra les plus grands services à ceux, et ils sont nombreux, qui veulent être initiés aux mystères des sociétés secrètes.

Papus (33°, 90°, 96°), après avoir exposé les différents rites maçonniques et défini les grades (apprenti, compagnon, maître), révèle la constitution progressive des 33 degrés initiatiques de l'écoïssisme. Puis il consacre des chapitres aux grades Templiers, au Rite de perfection, à la Rose-Croix maçonnique, explique avec sa clarté habituelle la raison d'être de l'illuminisme, de la Réintégration et de l'Hermétisme. Des Discours d'initiation pour tous les grades viennent encore augmenter l'intérêt de cet ouvrage.

Enfin, et c'est surtout là le côté original du livre, Papus veut démontrer — *ce que doit savoir un Maître Maçon* — que la connaissance des symboles occultes permet seule de reconstituer beaucoup des secrets de l'Ordre maçonnique. Selon cette conception, la Science Maçonnique constituerait une adaptation de la Kabbale hébraïque d'une part et des traditions gnostiques d'autre part, plus ou moins modifiées par les Templiers.



SEDIR. — *Théorie mystique de la Guerre*. — Prix franco : 60 centimes. — Hector et Henri Durville, imprimeurs-éditeurs.

Sédir examine, sous un aspect nouveau, les facteurs invisibles qui ont déchaîné la guerre et qui rendront infailliblement la France victorieuse. Cette étude est comme toutes celles du même auteur, profondément imbue de l'esprit du Christ.



Sommaires des Revues :

PSYCHIC MAGAZINE. — Cette publication, dirigée par M. Henri Durville avec la collaboration des psychistes de toutes les écoles, obtient un succès chaque jour de plus en plus grand. Le n° 6 de la série spécialement consacrée à la Guerre Européenne vient de paraître. Voici son sommaire : Mlle B. Barklay : *La Suggestion et les Enrôlements* en Angleterre, étude psychologique remarquable, illustrée de reproductions d'affiches des plus suggestives. — *Ce que disent les Astrologues* : Horoscopes par M. Kronprinz par M. Davon (1 fig.), de Guillaume II par J. de ReM et de Georges V par O. M. — Abbé Petit : *Prévisions et Prophéties*, étude des manifestations chez un médium d'une entité qui signe Jeanne d'Arc guide de la France; cette entité fait des prédictions sur la fin de la guerre. M. l'abbé Petit met en garde les spirites contre les manifestations des mauvais esprits. — *Ce que disent les Voyants* : Prophétie du poirier, prophétie concernant la fin de la Turquie d'Europe, prophétie du frère Johannès, de Bebel et de Mad. Sybilla, Ce que pense M. Miyatovich, Prophétie moderne, Ce que pense le Docteur Papus. — *Echos psychiques* : Ad. Desbarolles : Le Caractère allemand expliqué par la phrénologie, explication du surnom tête carrées (3 fig.), etc., etc...

Prix exceptionnel du n° de *Psychic Magazine* : 40 cent., étranger 50 cent. Rappelons qu'afin de favoriser l'étude des sciences psychiques les éditeurs ont combiné un abonnement annuel combiné aux deux revues : *Psychic Magazine* et *Journal du Magnétisme* au prix réduit de 13 fr. au lieu de 15 fr. pour la France et de 16 fr. au lieu de 18 fr. pour l'Etranger. — Hector et Henri Durville, imprimeurs-éditeurs.

PSYCHIC MAGAZINE

Cette revue, la plus variée,
publie depuis le 1^{er} Novembre une
série de numéros spécialement consa-
crés à la

Guerre Européenne

Prix du n° spécial : 40 cent.
Étranger 50 cent.

PSYCHIC MAGAZINE

Henri DURVILLE, Directeur
23, RUE SAINT-MERRE, 23 — PARIS

La Gemme Astel

(Suite)

Dés lecteurs nous prient de poursuivre notre enquête sur la célèbre Gemme Astel qui peut être si précieuse, à l'époque de périls où nous vivons actuellement.

Nous rappelons les faits :

La Gemme Astel est une pierre magique, connue dès la plus haute antiquité, mais retrouvée par un alchimiste de Clermont-Ferrand, M. Biennier.

Outre des qualités physiques étranges : froid persistant, abaissement de la température, communication d'un état extraordinaire aux objets contre lesquels on la frotte, etc., etc., la Gemme Astel possède l'étonnante propriété d'agir sur la destinée astrale de l'individu, en raison du puissant magnétisme qu'elle dégage.

Elle permettrait à deux êtres sympathisant, de se transmettre télépathiquement leurs impressions; elle assurerait la santé, la prospérité matérielle, préserverait du danger.

Nombreux sont, paraît-il, les soldats qui ont emporté, dans les tranchées, des talismans destinés à les protéger contre le danger.

L'Opinion consacrait dernièrement un article aux amulettes trouvées sur les prisonniers allemands. Ce sont le plus souvent des dessins de composition ancienne, sur parchemin, et portant en caractères gothiques des invocations contre le danger des armes à feu.

Les Français ont leur talisman national : cette Gemme Astel, portée à l'heure actuelle par une foule de croyants qui constituent une véritable chaîne astrale.

Nous rappelons que l'aviateur Gilbert, qui a accompli ces jours derniers un merveilleux exploit aérien, possède la Gemme Astel, et par une lettre publique a dit à M. Biennier combien il avait foi aux propriétés protectrices de ce talisman.

M. Biennier qui, comme tous les hommes de cœur, accomplit actuellement les pénibles devoirs de défense du territoire, nous a écrit tout dernièrement pour nous faire connaître les nouveaux exploits de la pierre merveilleuse.

Nous les publierons dans un prochain numéro.

A. de GAGNY.

Voici l'adresse où l'on peut se procurer la Gemme Astel : M. Biennier, 11, rue des Gras, à Clermont-Ferrand (Réduction pendant la guerre.)

Cé bijou s'expédie facilement aux soldats sur le front dans une simple lettre recommandée.

Malgré les événements actuels

QUI ONT PARALYSÉ
TOUTES LES TRANSACTIONS

L'IMPRESSION DE

l'œuvre magistrale de Stanislas de Guaita

QUI COMPREND LES TROIS
OUVRAGES SUIVANTS :

- 1° - Au Seuil du Mystère**
- 2° - Le Temple de Satan**
- 3° - La Clef de la Magie noire**

SE POURSUIT

**Le premier volume
va être terminé**



En souscrivant aujourd'hui

on peut encore obtenir
les trois volumes
au prix de . . . **30 fr.**

Terminée, l'œuvre atteindra le prix de **200 francs**

Cette nouvelle édition, sensiblement augmentée, sera la dernière

MM. Hector et Henri DURVILLE, Imprimeurs-Éditeurs
23, Rue Saint-Merri, Paris

JOURNAL DU MAGNETISME ET DU PSYCHISME EXPERIMENTAL

Fondé en 1845 par le Baron DU POTET

Organe mensuel illustré de la Société magnétique de France

DIRECTEURS :

Hector DURVILLE ▀ Docteur Gaston DURVILLE ▀ Henri DURVILLE

Membres Fondateurs de la Société :

Dr. ALLIOT. — Dr. BARADUC. — H.-P. BLAVATSKY. — Eug. BONNEMERE. — LELBEUF. — Dr. DIAZ de la QUINTANA. — Ch. FAUVETY. — St. de GUAITA. — Dr. LIEBEAULT. — Dr. LUCE. — Dr. MIRCOWICH. — Dr. MORA. — Dr. de MORICOURT. — Dr. IODKO. — Eugène NUS. — Dr. PERRONNET. — Dr. REIGNIER. — STANTON MOSES. — Dr. SURVILLE. — etc.

Membres d'Honneur de la Société :

Dr. BABBITT, Doyen du Collège magnétique de New-York. — BEAUDELLOT, Dir. de Psyché. — Dr. BERTRAND LAUZE, cons. gén. au Gard. — Dr. BOUGLE. — Dr. BOURADA, Roman. Roumanie. — Dr. CHARVILLAT. — W. CROOKES, Membre de la Société royale, Corresp. de l'Institut de France. — Dr. DEFILLO, prof. à la Faculté de Médecine, dir. de la Revue médicale dominicaine (St-Domingue). — Dr. DESJARDIN de REGLA, prés. de la Société de médecine dosimétrique. — Dr. DUPOUY. — Hector DURVILLE. — Dr. ENCAUSSE. — FABART, dir. du Franc-Parleur (Montdidier). — FABIUS de CHAMPVILLE, Dir. de l'Echo du IX^e. — Dr. FLASSCHEN. — Dr. FUGAIRON. — Dr. GIRGOIS (Buenos-Ayres). — JOLLIVET CASTELOT, Dir. des Nouveaux horizons de la Pensée, Douai. — JOUNET, Dir. de La Résurrection. — Dr. KRUGER, Nîmes. — Dr. LAPIERRE, Présid. de la Société théosoph. Minneapolis. — Jules LERMINA. — Dr. MAGGIORANI, Médecin honoraire du roi d'Italie. — Dr. MADEUF. — Dr. OCHGROWICZ, ex-prof. à l'Université de Lemberg. — Dr. PAU de SAINT-MARTIN. — PELADAN. — Dr. RIDET, vice-prés. de la Société Magnétique de France. — Colonel A. de ROCHAS, ancien adm. de l'Ecole polytechnique. — ROUXEL. — SINNETT, Prés. de la Soc. théosoph. Simla. — G. VITOUX. — Dr. YUNG, Prof. de Zoologie à l'Université, Genève.

Comité de Rédaction du Journal :

MM. Dr. R. ALLENDY. — Dr. Victor ARNULPHY (Nice). — E. BOIRAC, recteur de l'Académie de Dijon, correspondant de l'Institut de France. — Jules BOIS, homme de lettres. — Dr. BONNAYME (Lyon). — Dr. BONNET (Oran). — Dr. H. BOUCHER (Contrexeville). — Dr. BOUGLE (Les Brenets). — Dr. BRETON, président de la Société d'études psychiques de Nice. — Dr. DEFILLO (Santo Domingo). — Dr. DESJARDIN de REGLA, prés. de la Société Magnétique de France. — Dr. J. FERRUA (Londres), prof. agrégé de pathologie générale, dir. de l'Institut de physiologie psychologique expérimentale. — Théodore FLOURNOY, prof. à l'Université de Genève. — Dr. FUGAIRON (Ax-les-Thermes). — Dr. KRUGER (Nîmes). — Dr. LABONNE (Marseille). — Emile MAGNIN, prof. à l'Ecole de Psychisme expérimental. — Dr. MICHAUD, de la Fondation Loubet. — Prof. Enrico MORSELLI, dir. de la Clinique des maladies nerveuses et mentales à l'Université (Gênes). — Dr. M. CUTIN, prés. d'honneur de la Société Magnétique de France. — A. van der NAILLEN, prés. School of Engineering (Oakland, Etats-Unis). — Dr. J. OCHOROWICZ. — Dr. Eugene OSTY. — Dr. PAU de SAINT-MARTIN, ex-médecin major de première classe. — Dr. PROMET, à Turin. — Dr. RIDET. — Dr. W. C. de SERMYN (Zmyrne). — Dr. C. SOTO (Buenos-Ayres). — Dr. J. A. de SOUZA COUTO (Lisbonne). — Dr. VERGNES. — Dr. Ciriaco YRIGOYEN, prés. de la Société espagnole de Médecine et de Chirurgie (San Sébastian).

Hector et Henri DURVILLE, Imprimeurs-Éditeurs

23, Rue Saint-Merri -- PARIS (IV^e)

Journal du Magnétisme et du Psychisme expérimental

Il paraît à la fin du mois et étudie par la voie expérimentale tous les phénomènes psychiques : **Magnétisme, Hypnotisme, Suggestion, Médiumnisme**, etc. C'est une vaste tribune libre où les faits sont constatés avec rigueur et où des opinions différentes sont soutenues. Chaque auteur est seul responsable des idées qu'il expose.

PRIX DE L'ABONNEMENT ANNUEL : France et ses Colonies. 10 fr.
Étranger 12 fr.

PRIX DU N° (48 pages illustrées). . . . 1 franc.



SOMMAIRE

PAGES

SOCIÉTÉ MAGNÉTIQUE DE FRANCE, travaux de juin	65
PROMPT (Docteur). — <i>Sur quelques exemples de Suggestion scolaire</i> (suite, 1 grav., à suivre).	66
BRIEU (Jacques). — <i>Comment on doit étudier l'Astrologie : La Statistique est-elle un principe ou une méthode ? De la « Loi » dite d' « Héritéité astrale »</i> (à suivre).	71
SOCIÉTÉ MAGNÉTIQUE DE FRANCE : Séance administrative du 8 mai : la visibilité des effluves humains par M. de Tromelin, le massage et les aveugles, expériences de lucidité, 74. — Ecole pratique de Magnétisme. . .	76
ECHOS PSYCHIQUES :	
Les Somnambules et les Cartomancieunes devant la Justice.	77
LIVRES NOUVEAUX de MM. Lancelin, Kenilworth et Nicoullaud.	79

Madame de DELPHES
Voyante Grand Médium

enseignements sérieux, conseils, réussites en toutes demandes, qu'on lui confie. Un médecin de la Faculté de Paris est attaché à son cabinet. Reçoit de 10 h. à midi et de 2 h. à 5 heures, dimanche excepté, 10, rue Baillet (à l'entresol), Paris près la rue du Louvre. 1^{er} ar. Mme de DELPHES reçoit également Messieurs et toutes personnes sérieuses. — Discretion d'honneur.

Madame BERTHE
Somnambule lucide

Reçoit de 1 heure à 4 heures, excepté les Jeudis et Dimanches

39, Rue Sainte-Croix-de-la-Bretonnerie, PARIS (4^e)

JOURNAL du MAGNÉTISME

ET DU PSYCHISME EXPÉRIMENTAL

TRAVAUX DU MOIS DE JUIN

Séance administrative :

Samedi, 12 juin, (8 h. 1/4 du soir). — 1^{re} Partie : *Réunion administrative*, admission des membres nouveaux, communications diverses. — 2^{me} Partie : M. J. ROCAULT : *De la nécessité des connaissances de droit pratique*, du code à la portée de tous et de l'attitude que doivent avoir les voyantes et les cartomanciennes à l'égard de leur clientèle.

■

Conférences expérimentales

Deux conférences auront encore lieu cette saison à 8 h. 1/4 du soir au siège de la *Société Magnétique de France*, 23, rue St-Merri.

■

Voici le programme de ces conférences :

Jeudi 3 juin. — M. Paul-C. JAGOT :

Les Astres exercent-ils une influence sur nous?

L'hypothèse de l'influence planétaire. Les données de l'astrologie des anciens. Avons-nous une bonne ou une mauvaise étoile? L'étude expérimentale de l'action des corps célestes les uns sur les autres. L'horoscopie et ses bases.

■

Jeudi 17 juin. — M. Henri DURVILLE :

La suggestion indirecte.

Comment on peut agir verbalement sur une personne à son insu et modifier progressivement sa manière d'être et de penser.

■

En dehors des membres de la *Société Magnétique de France* et des élèves de l'*Ecole pratique de Magnétisme et de Massage* qui ont l'entrée libre à ces conférences, ceux qui désirent y assister doivent demander une invitation au secrétaire général.

Sur quelques exemples de Suggestion scolaire

par M. le Docteur PROMPT

(Suite, voir numéro d'avril)



Lisons cependant la traduction de Schiller par M. de Barente; nous voyons que la phrase de Schiller a été corrigée (j'allais dire falsifiée) de la manière suivante :

« Tu vois d'ici les tours de la cathédrale de Reims. »

C'est avec des traductions pareilles qu'on a persuadé aux Français que Schiller est un grand poète. Et les Français l'ont persuadé aux autres nations, et particulièrement aux Allemands eux-mêmes : c'est là le crime que nous avons commis, et dont nous souffrons aujourd'hui le châtiment épouvantable.

Lorsque Goethe a écrit sa ballade de *Mignon*, il a débuté en ces termes :

« Connais-tu le pays où il pousse des citrons? »

Le librettiste de *Mignon* a traduit :

« Connais-tu le pays où fleurit l'oranger? »

Lorsque Goethe a écrit la ballade du roi de Thulé, il s'est exprimé ainsi :

« Il était un roi dans Thulé, vraiment fidèle jusqu'à la tombe. En mourant, sa p..... lui donna un gobelet d'or.

« Rien n'avait plus de prix pour lui; il le vidait à chaque soulographie (1); ses yeux étaient gonflés à chaque fois qu'il en buvait. »

Et quand le roi jette son gobelet dans l'eau, Goethe dit :

« Il le vit tomber, boire, et s'enfoncer profondément dans la mer; ses yeux s'affaîssèrent; il avait bu sa dernière goutte. »

« Ai-je besoin de rappeler le travail du librettiste français qui dit que la coupe en or ciselé, si précieuse au vieux buveur (*der alte Zecher*) fut un souvenir de sa belle, et qu'après l'avoir vidée une dernière fois, doucement il rendit l'âme!

J'insisterai encore sur le mot *Buhle*, dont je n'ai pas pu écrire la traduction en français.

Le latin, a-t-on dit, dans les mots brave l'impureté. Mais l'allemand en fait bien davantage. Les étudiants allemands, n'ont pas trouvé de mot latin assez dégoûtant pour rendre le mot *Buhle*, et dans la traduction macaronique de la ballade, qui se chante lorsqu'ils sont réunis et qu'ils s'amuse, ils ont

(1) Le mot *Schmaus* signifie une orgie, un repas où l'on se gorge sans modération de boissons et d'aliments. Rien ne serait plus grossier que de dire à des Allemands qu'ils font un *Schmaus*; ce serait leur dire : « Vous mangez comme, des cochons ».

conservé l'expression tudesque, après l'avoir agrémentée d'une français, et voici ce que devient le premier couplet :

Fuit quondam rex in Thulia,
Fidelis jusqu'à la mort,
Cui morieras sua buhlia
Donavit ein poculum d'or.

Dans la pensée de Goëthe, le roi de Thulé est un personnage crapuleux, qui meurt à la fin d'une orgie : le librettiste français en fait un mélancolique et mystérieux personnage; pour Goëthe, c'était un Falstaff; nous en avons fait un Roméo.

Puisque j'ai parlé de Goëthe, je passerai volontiers à Bismarck; la transition est plus facile qu'on ne pense.

Quand Bismarck a discuté avec nous les conditions du traité de Francfort, on lui a fait observer que la France avait des droits imprescriptibles sur l'Alsace, que l'Alsace était essentiellement française, et qu'elle avait le droit de continuer à l'être. Bismarck a répondu :

« Qu'importe? La force prime le droit. »

En allemand, cela se dit : *Gewalt geht vor Recht*.

Cette phrase n'est pas de Bismarck; elle est de Goëthe; dans la bouche de Bismarck, c'était une citation d'un ouvrage classique, d'un des rares ouvrages de Goëthe qu'on puisse lire sans mourir d'ennui à la quatrième page. Il s'agit de la tragédie qui a pour titre : *Götz von Berlichingen*. Le héros de ce drame est un chevalier célèbre par ses exploits militaires, un peu brigand, et très disposé à détrousser les voyageurs sur les grands chemins. Il a cependant quelques lueurs de moralité et quelques sentiments respectables. Les paysans se révoltent contre les seigneurs; il tiennent la campagne; ils veulent se donner un chef; ils proposent à Götz de prendre cette position. Götz leur dit qu'il le veut bien, mais qu'il exige de leur part une conduite régulière et convenable : il ne veut pas leur permettre le pillage et l'incendie, toutes choses que jusque là ils ont pratiquées habituellement. Cela dit, il s'éloigne, et les paysans discutent entr'eux. Quelques-uns disent qu'il a raison; d'autres qui veulent continuer leurs brigandages, lui donnent tort; les premiers observent que les idées de Götz se basent sur le bon droit : on leur répond :

« La force prime le droit. »

On voit par là quelle était la vraie et l'exacte pensée de Bismarck : il citait une phrase créée par un auteur classique allemand, et que tout le monde sait par cœur en Allemagne, une phrase que Goëthe met dans la bouche d'un brigand; Bismarck nous disait avec ce cynisme qui a été constamment la base de son action politique et de son langage : Vous nous parlez du droit : c'est inutile : nous ne reconnaissons aucun

droit : nous sommes des brigands; nous l'avons toujours été; nous le serons toujours.

Qu'aurions-nous fait si nous n'avions pas été hypnotisés par nos souvenirs d'école et de collège? Nous aurions expliqué aussitôt la pensée de notre ennemi : nous aurions fait voir au monde entier, et surtout aux Allemands eux-mêmes à quel point leur prétendu grand ministre était privé de tout sentiment moral : la tragédie de Goethe ne nous était pas inconnue; tous les enfants qui apprennent l'allemand dans les collèges ont cette tragédie entre les mains. On pouvait bien en parler; en a eu soin de n'en rien dire. Il s'est écoulé un demi-siècle sans qu'on ait violé à l'égard de Bismarck ce secret professionnel dont j'ai déjà parlé, et qu'on maintient avec tant de rigueur. Qui a dû être bien surpris dans tout cela? c'est Bismarck, plus que tout autre : on a cru que ses paroles étaient une maxime nouvelle, mystérieuse, profonde, créée par lui-même, et qui ouvrait pour l'univers l'ère d'une politique jusqu'alors inconnue.

Veut-on savoir jusqu'où va cette déférence révérentielle à l'égard du génie allemand? Elle s'étend même sur les mathématiques.

Au premier abord, il semble que cela n'est pas possible. Il semble que si un géomètre allemand affirme que deux et trois font sept, la révolte contre cette assertion est inévitable. Voici pourtant des faits que l'on peut vérifier sans peine, et on verra si je fais de l'histoire ou si j'invente des histoires.

Il y a sur Gauss une légende que l'on raconte dans tous les cours de mathématiques : c'est qu'il a composé une formule avec laquelle on peut fixer le jour de la fête de Pâques pour n'importe quelle année, aussi éloignée qu'on voudra, pour l'année 4000 de l'ère chrétienne, si l'on veut.

Pour les peuples qui adoptent le calendrier Julien, comme les Russes et les Grecs le font encore aujourd'hui, rien n'est plus simple. Depuis le quatrième siècle de l'ère vulgaire, on sait que, dans ce calendrier la fête de Pâques tombe aux mêmes jours tous les 532 ans : on obtient ce nombre 532 en multipliant 28 par 19.

Mais avec le calendrier grégorien, c'est beaucoup plus difficile : la fête de Pâques se détermine à l'aide des épactes, et dans ce calendrier, elles varient d'un siècle à l'autre, suivant une loi compliquée : il est impossible de comprendre comment cette loi pourrait se traduire en formule algébrique. Cependant on croit que Gauss a résolu ce problème extraordinaire.

Quand j'étais à l'Ecole Polytechnique, notre professeur de

géodésie nous raconta la chose : je me rappelle fort bien qu'il y eut un mouvement d'admiration. Et j'ai encore mes feuilles lithographiées, composées en cette année-là sous la direction du professeur, qui les rédigeait avec grand soin; elles exposent la légende; aucun élève ne fut assez téméraire pour demander des explications.

Il y a peu d'années, je m'entretenais avec un professeur de mathématiques élémentaires, qui était fort embarrassé. Il avait calculé la date de la fête de Pâques pour 1910, en se servant de la formule de Gauss; il ne trouvait pas la date marquée sur le calendrier : il croyait avoir commis une erreur de calcul. Mais il ne réussissait pas à la découvrir.

Je lui dis que la formule était fausse.

Il me regarda comme s'il avait marché sur une vipère; il coupa la conversation; il me quitta brusquement. Depuis lors, il n'a plus voulu me parler.

Ce qu'il y a de mieux à faire pour comprendre la question, c'est de s'en rapporter à Gauss lui-même. Son mémoire a été réimprimé dans ses œuvres complètes, publiées par les soins de l'Académie des Sciences de Göttingue, pendant les années comprises entre 1863 et 1874. Il y a six volumes; on les trouve dans beaucoup de bibliothèques publiques; les admirateurs de Gauss se sont empressés de les acheter, ou de les faire acheter par d'autres; ils ont été mal inspirés; car rien ne peut contribuer davantage à détruire toute vénération pour la mémoire de l'auteur.

En lisant son travail sur la fête de Pâques, on voit qu'il a donné une formule qui s'applique, ainsi qu'il le dit lui-même aux années comprises entre 1701 et 1899, c'est-à-dire, au dix-huitième et au dix-neuvième siècle. Si l'on veut aller au-delà, il faut avoir recours à la table des épactes; dès lors, on comprend qu'à partir de l'année 1900, la formule se trouve fausse.

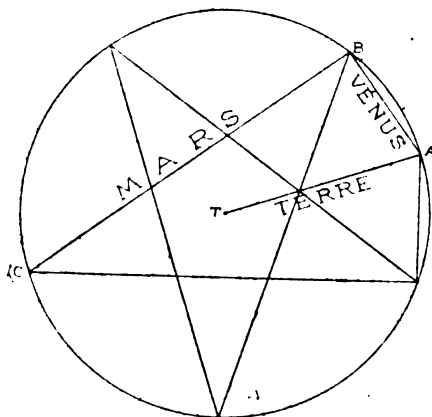
Mais cela n'empêche pas qu'en France, en Italie, et peut-être aussi en Allemagne et ailleurs, les professeurs de mathématiques ne manquent pas de la faire connaître à leurs élèves, de la leur enseigner, et de les refuser aux examens quand ils ont négligé de l'apprendre.

Veut-on un exemple qui se rapporte à quelque chose de plus élevé? C'est ici que je pourrais en donner un grand nombre; mais je ne veux pas entrer dans des considérations qui ne seraient pas comprises par tout le monde. Je me bornerai à dire ce qui se rapporte au polygone de 17 côtés.

Inscrire à un cercle un polygone régulier d'un certain nombre de côtés, c'est diviser la circonférence du cercle en un égal nombre de parties identiques. Il est visible d'ailleurs

que si ce problème est résolu pour les polygones d'un nombre impair de côtés, il l'est par cela seul pour un nombre double, quadruple, et ainsi de suite indéfiniment, et cela, à l'aide du compas et de la règle; car ces instruments suffisent pour diviser un arc en deux moitiés rigoureusement égales.

On peut comprendre ces résultats, en jetant les yeux sur la figure ci-jointe, qui est prise dans mon mémoire sur *une quatrième loi de Képler*, et qui a pour objet de montrer les rapports qu'il y a entre les côtés des polygones, et la durée des révolutions des planètes.



Cette figure représente le pentagone régulier étoilé (*pentagramma mirificum*), et deux côtés seulement du décagone simple. Avec une très forte approximation, le rayon du cercle représente l'année solaire, c'est-à-dire la durée de la révolution de la terre autour du soleil, le côté du décagone représente la durée de la révolution de Vénus, et le côté du pentagramme représente celle de mars.

En se rencontrant, les côtés du pentagramme forment au milieu de la figure le pentagone régulier simple.

On voit que si l'on sait inscrire le pentagone, la construction du décagone, et celles des polygones de dix, vingt, quarante côtés et au-delà, s'en déduisent immédiatement.

Tout se réduit donc à inscrire les polygones impairs, et les géomètres grecs avaient fait voir qu'on peut, à l'aide de la règle et du compas, inscrire les polygones de 3 et de 5 côtés, et même celui de quinze côtés, parce que si l'on a le tiers et le cinquième du cercle, on en a aussi le quinzième, en retranchant les deux arcs l'un de l'autre; car on a la relation :

$$\frac{1}{3} - \frac{1}{5} = \frac{10}{30} - \frac{6}{30} = \frac{4}{30} = \frac{2}{15}$$

(A suivre.)

Comment on doit étudier l'Astrologie

La Statistique et la Loi dite d'Hérédité astrale

par M. Jacques BRIEU



M. Paul Flambart a publié, dans sa revue *l'Influence Astrale* (1), deux études importantes : l'une sur la *Loi d'Hérédité et ses Objections*, l'autre sur le *Calcul des Probabilités appliqué à l'Astrologie*. Au cours de ces études, il répond à quelques-unes des objections que je lui ai faites dans mes précédents articles et essaie de justifier son point de vue (2). Je ne crois pas qu'il y soit parvenu, malgré l'habileté de son argumentation. Il se peut que moi-même je n'aie pas été assez clair ni assez explicite. Je vais m'efforcer de l'être davantage. Mais avant d'aborder le sujet de la discussion, je crois devoir dire que je n'ai pas cet « orgueil doctrinaire » qu'on semble m'attribuer. Un tel argument, d'ailleurs, ne peut rien prouver ni pour ni contre une doctrine, un système, une théorie ou une opinion. Les arguments de ce genre sont à double tranchant et blessent plutôt ceux qui en font usage que ceux contre lesquels ils sont dirigés. Est-il besoin de faire observer que les questions de personnes devraient être sévèrement exclues de toute discussion philosophique ou scientifique ? Je me tiendrai donc, quant à moi, exclusivement sur le terrain des idées pures et des faits *impersonnels*.

J'ai dit, maintes fois, que je n'ai qu'un seul souci : celui de la vérité ou du moins de ce que je crois être la vérité. Je suis toujours prêt à abandonner mes opinions quelles qu'elles soient, si on me démontre qu'elles sont en désaccord avec les faits prouvés certains et indestructibles. Je me demande donc s'il peut y avoir de l'orgueil lorsqu'on s'incline devant les faits et les lois de la nature.

La Statistique est-elle un principe ou une méthode ?

On se rappelle que M. Flambart fait un *principe* de la statistique. Je croyais l'avoir persuadé qu'elle est une *méthode* ou plutôt *une partie de méthode*. Je m'aperçois qu'il n'en est rien.

Dans la seconde des études mentionnées plus haut, M. Flambart continue à faire de la statistique ou de la « comparaison des fréquences », « un principe essentiel du jugement naturel ».

(1) N^{os} de mars et de mai. (Le numéro 1 fr.50. — Hector et Henri Durville, imprimeurs-éditeurs.)

(2) M. Flambart ne me nomme pas, il est vrai, mais il est visible qu'une partie de ses observations sont dirigées contre mes critiques. S'il n'avait eu cette intention, on ne comprendrait pas qu'il eût fait reproduire la première de ces études dans le *Journal du Magnétisme*.

Que signifie le mot principe ? D'après les dictionnaires, ce mot est synonyme de « commencement », de « point de départ » et « on appelle « principes » d'une science l'ensemble des propositions directrices, caractéristiques, auxquelles tout le développement ultérieur doit être subordonné ». (1)

La « comparaison des fréquences » n'est pas et ne peut pas être un commencement, un point de départ, puisqu'il est précédé du calcul des thèmes et de la recherche de ces fréquences. Ce n'est pas non plus « une proposition posée au début d'une déduction et ne se déduisant elle-même d'aucune autre ». (2) Elle n'est, au vrai, qu'un *moyen*, qu'une *opération* ou qu'un *procédé méthodique*, destiné à prouver quelque chose. Or un moyen, une opération ou un procédé ne peut jamais être un commencement puisqu'il suppose la *préexistence* de la chose à laquelle on l'applique. Donc la « statistique » ou la « comparaison des fréquences », — qui n'est, en réalité, qu'une des opérations de la statistique — ne constitue pas un principe.

Je ne suis pas le seul du reste à faire de la statistique une méthode ou plutôt une partie de la méthode inductive, qui est la méthode propre aux sciences expérimentales.

« *Historiquement*, écrit M. Joseph Lottin, la méthode statistique se présente comme un corollaire du calcul des probabilités. »

« *Logiquement*, la méthode statistique se rattache à la méthode inductive ; elle en constitue l'étape préliminaire : l'observation des faits, préambule nécessaire à l'émission des hypothèses dont la vérification établira les causes et leur mode de causalité. » (3)

Adolphe Bertillon, qui fut un grand statisticien, avait publié, en 1857, un *Essai sur la Méthode statistique appliqué à l'étude de l'Homme*. Enfin, dans l'ouvrage, en deux volumes, sur *La Méthode dans les Sciences*, — dû à la collaboration de membres de l'Institut et de professeurs de Facultés, comme H. Bouasse, Durckheim, A. Giard, F. Le Dantec, Lévy-Bruhl, G. Monod, Painlevé, Th. Ribot, J. Tannery, E. Baillaud, Léon Bertrand, Emile Borel, etc., — on peut lire une étude fort bien faite de M. Lucien March, directeur de la Statistique de la France, sur la *Statistique*, où cet auteur étudie précisément « les caractères de la méthode statistique ». Je pourrais ajouter d'autres références, mais il serait inutile, je pense, de les multiplier. Je ne suppose pas, au reste, que la statistique, ap-

(1) et (2). *Vocabulaire technique et critique de la philosophie*, publié par le Bulletin de la Société française de Philosophie.

(3) *Les régularités statistiques. Un chapitre de la logique inductive*. Louvain. 1911, passim.

pliquée à l'astrologie, change, *ipso facto*, de caractère et que de *méthode* elle devienne *principe*.

De la « Loi » dite d' « Hérité Astrale »

J'ai déjà dit que M. Flambart avait constaté des similitudes de positions ou d'aspects des facteurs astrologiques dans les thèmes de personnes apparentées. Ainsi, d'après ses statistiques récentes, relatives aux positions zodiacales de la Lune, l'As, le MC et le Soleil, les « *fréquences d'hérité* » seraient 3 ou 4 fois supérieures à la *fréquence générale* pour les 3 premiers facteurs et 2 ou 3 fois pour la position solaire ».

Je ne conteste pas, bien entendu, l'*exactitude* de ces résultats. Il y aurait, au contraire, lieu de s'étonner si M. Flambart n'avait pas rencontré plus de similitudes de positions des facteurs astrologiques entre des parents rapprochés qu'entre des personnes étrangères. Car les parents, ascendants et descendants, frères et sœurs, se ressemblent en général par quelque côté, soit intellectuellement ou moralement, soit surtout physiquement. (On hérite, en effet, plus souvent des qualités physiques et des prédispositions morbides que des qualités intellectuelles et morales.) Les enfants doivent d'ailleurs ressembler en quelque manière à leurs ascendants, puisque ceux-ci sont une des *causes* de l'existence de ceux-là.

Mais ces similitudes de positions ou d'aspects ou ces « *fréquences spéciales* », comme les appelle M. Flambart, ne prouvent pas qu'il y ait une « *hérité astrale* », puisque des fréquences pareilles et aussi nombreuses peuvent être constatées dans des thèmes de personnes non parentes. Ainsi, pour ne citer qu'un exemple, toutes les personnes qui naissent le même jour et à la même heure, ont le soleil, la lune et les planètes dans les mêmes positions zodiacales. Donc les similitudes constatées peuvent être dues à d'autres causes que l'*hérité*.

D'ailleurs, les ressemblances entre parents ne diffèrent pas de *nature* de celles qu'on observe entre des personnes quelconques et elles sont aussi *diverses*. C'est au reste pour cela qu'il est impossible de discerner si les thèmes qui présentent des similitudes de positions ou d'aspects appartiennent ou non à des personnes parentes. Il faut, bien entendu, que ces thèmes soient dressés par un autre astrologue et ne contiennent aucune indication de nom, de lieu et de date.

Cependant M. Flambart infère des *fréquences spéciales* qu'il a constatées qu'il y a une « *loi d'hérité astrale* ». Il est regrettable qu'il ne l'ait pas formulée.

J. BRIEU.

(A suivre.)



Société Magnétique de France



Séance administrative du 8 mai 1915.

La séance est ouverte à 8 h. 1/4 sous la présidence de M. Paul-C. Jagot.

Lecture est faite du procès-verbal de la séance précédente qui est adopté à l'unanimité.

Sont présentés et admis à l'unanimité à titre de :

Membre actif :

M. Hoff Georges à Paris, présenté par MM. Hector Durville et Paul-C. Jagot.

Correspondants nationaux :

M. Nigot Augustin à Rochefort, présenté par MM. Paul-C. Jagot et Henri Durville ; M. Chevallier Octave, caporal et M. Razafihari-vony Marcelin à Madagascar, présentés par MM. Hector et Henri Durville.

Correspondant étranger :

M. Saint Amand Charles à Port de Paix, Haïti, présenté par MM. Hector et Henri Durville.

Communications diverses :

Le secrétaire annonce que le bureau de la Société a reçu d'excellentes nouvelles de son président. M. le Docteur Desjardin de Réglà, après avoir été pris comme otage dans la Somme, près de Roy, s'est dirigé sur le Calvados pour rejoindre les siens et s'occuper des malades des ambulances d'Houlgate et de Cabourg. Brisé par la maladie il est venu se rétablir à Nice. Il pense rentrer à Paris dans le courant de juin et réserve à notre secrétaire général, M. Hector Durville, une de ses premières visites. La société envoie au Docteur Desjardin de Réglà ses meilleurs vœux de prompt rétablissement.

Certaines voyantes et cartomanciennes ayant été l'objet de poursuites, M. Henri Durville informe les sociétaires que M. Rouault a bien voulu prêter son concours à la société : en conséquence, il fera à la prochaine réunion administrative, une causerie sur la nécessité des connaissances de droit pratique, du code à la portée de tous et de l'attitude que doivent avoir les voyantes et les cartomanciennes à l'égard de leur clientèle.

La Visibilité des Effluves humains. — Puis lecture est faite d'une note sur la visibilité des effluves humains, remise par M. G. de Tromelin, auteur d'importants travaux sur la force magnétique ou « biolique » comme il préfère l'appeler. Voici cette note :

« Les effluves magnétiques rayonnent des doigts et je connais les planches et schémas publiés par M. Hector Durville, ainsi que par le Commandant Darget, lequel opère par *les impressions photographiques des effluves des mains*. Les savants ont nié ces rayonnements ou radiations, en les attribuant à la chaleur des mains.

« J'ai fait moi-même beaucoup d'expériences personnelles sur ces sujets, mais je compte les publier plus tard dans mes ouvrages

sur la science biolique. Je suis arrivé à trouver un procédé qui permet A TOUT LE MONDE de voir ces effluves directement sur un écran.

« Certains sujets voyants ou sensitifs prétendaient qu'ils percevaient ces effluves *directement avec leurs yeux*, comme si des lueurs s'échappaient du pourtour et des extrémités digitales. Les colorations de ces effluves auraient été *différentes* selon qu'il s'agissait de la main droite ou gauche.

« D'ailleurs tous les sensitifs *non prévenus* ne voyaient pas ces colorations de la même façon. Il s'en est suivi des polémiques et des doutes, et la science n'a pas voulu encore admettre la réalité *objective* de ces effluves, de ces lueurs illuminant les doigts, etc., etc.

« Bref, par mon procédé solaire, *tout le monde* peut constater ces effluves que l'on voit très nettement sur les écrans dont je me sers, et qui sont des plus simples. *Tout le monde les voit de la même couleur que moi*. Ces effluves sont roses, carminés si on préfère, et sont comme de petites flammes au bout des doigts : *et cela idem pour les 2 mains...*

« Il ne faut pas aller contre les faits ; et si les faits détruisent certaines théories anciennes *préconçues*, il faut mettre d'accord les théories et les faits, comme je l'ai fait en science biolique. D'ailleurs, je compte publier 2 ou 3000 pages sur la science biolique. Elles sont écrites et je n'ai plus qu'à les publier. Ce travail m'ennuie fort, car c'est de la cuisine, où l'intelligence n'a plus un rôle agréable.

« Mes expériences sur les effluves de la main sont fort variées et je compte les publier quand j'aurai le temps. »

La société remercie M. de Tromelin de sa communication, regrettant toutefois qu'il ne veuille pas, pour l'instant du moins, faire connaître en détail le principe de sa découverte.

Le Massage et les Aveugles. — En raison de la merveilleuse sensibilité tactile, naturelle ou acquise pour se mettre à la hauteur de leur nouvelle situation, les aveugles peuvent pratiquer le *Massage* avec beaucoup de succès. C'est d'ailleurs ce qui a lieu au Japon depuis longtemps.

Pour venir en aide à quelques-uns des nombreux aveugles, victimes de la guerre actuelle, Hector Durville annonce à la *Société magnétique de France* et à la direction de l'*Ecole pratique de Magnétisme et de Massage* qu'il a pris l'initiative d'enseigner gratuitement le *Massage* et même le *Magnétisme* à 5 ou 6 de ces infortunés, afin de leur donner, à l'*Ecole*, les connaissances théoriques et pratiques nécessaires pour qu'ils puissent servir d'utiles auxiliaires aux médecins dans le traitement des maladies chroniques où le *Massage* est de la plus incontestable utilité. Il a déjà fait l'offre de cet enseignement au Ministère de l'Intérieur et à l'Association Valentin Haüy qui l'accepteront certainement.

La Société félicite Hector Durville de cette heureuse initiative.

Expériences de Lucidité. — M. Henri Durville présente ensuite Mme Clavel Gracien, l'auteur des *Révélations prophétiques*, qui a bien voulu procéder devant la société à des expériences de lucidité.

Ce remarquable sujet voit spontanément à l'état de veille ou en dédoublement ; ses prédictions politiques — celles concernant la guerre actuelle et publiées dans *Psychic Magazine* et formulées dès 1902, sont parmi les plus intéressantes — lui ont valu sa réputation actuelle. En hypnose, comme tous les sujets très développés, Mme Clavel est influençable par l'ambiance, elle subit les influences de la pensée, aussi devant une société de chercheurs et de curieux reste-t-elle à l'état de veille : elle se recueille quelques instants, puis se met en rapport à l'aide d'une lettre, d'une photographie ou d'un objet émanant, représentant ou ayant appartenu à la personne sur laquelle on désire des renseignements. C'est ainsi qu'elle a procédé devant les sociétaires et les élèves de l'*École pratique de Magnétisme*. Dût sa modestie en souffrir, nous ne pouvons que féliciter Mme Clavel des remarquables facultés qu'elle permet à chacun d'étudier.

Se faisant l'interprète de tous les auditeurs, M. Henri Durville remercie Mme Clavel de sa démonstration.

La séance est levée à 9 h. 1/2.

Le secrétaire : HENRI DURVILLE.

École pratique de Magnétisme et de Massage

Les cours se continueront jusqu'au samedi 22 mai, inclusivement, dans cet ordre :

Cours du soir (à 8 h. 1/4) :

Lundi. — M. Hector Durville : *Pathologie et Thérapeutique magnétique* ;

Mercredi. — M. Hector Durville : *Pathologie et Thérapeutique magnétique* ;

Vendredi. — M. Henri Durville : *Massage médical* ;

Samedi. — M. Henri Durville : *Massage médical*.

Cours du matin (à 9 h.) :

Dimanche. — *Clinique* sous la direction de M. Hector Durville, chef de clinique : M. Henri Durville (massage).

Les examens, pour l'obtention des diplômes de *magnétiseur praticien* et de *masseur praticien* auront lieu publiquement le samedi 29 mai, à 8 h. 1/4 du soir et le dimanche 30, à 9 heures du matin.

Le Jury d'examen composé des professeurs sera présidé par M. G. Fabius de Champville, président d'honneur de la *Société Magnétique de France*.

Le droit d'examen est fixé à 25 fr. pour un diplôme et à 40 fr. (exceptionnellement) pour les deux diplômes. Aux ajournés il sera rendu 15 fr. pour un diplôme et 20 fr. pour les deux. Ceux qui se préparent à subir l'examen doivent s'inscrire avant le 25 mai.

Échos Psychiques



Les Somnambules et les Cartomanciennes devant la Justice

Le tribunal de simple police, présidé par M. Amiaud, a statué le 4 mai sur les poursuites dirigées contre les soixante-neuf voyantes, somnambules, cartomanciennes dont nous avons parlé dans notre précédent numéro.

Dix inculpées défailtantes ont été condamnées à quinze francs d'amende chacune.

Sur les cinquante-neuf autres, qui s'étaient présentées à l'audience, cinquante-huit ont été condamnées à des amendes de six, onze et quinze francs.

Une seule, qu'assistait M. Georges Lhermitte, a été acquittée.

Ces condamnations ne sont pas pour nous étonner puisque la Justice semble ne pas exister dans toutes les questions psychiques. A citer quelques attendus du jugement rendu conformément aux conclusions de M. le commissaire de police Daltroff, représentant le ministère public :

« Attendu, en droit, que l'article 479, par. 7 du code pénal punit les gens qui font métier de deviner et de pronostiquer ou d'expliquer les songes ; que, pour qu'il y ait lieu d'en appliquer les dispositions, deux conditions sont nécessaires ; que la personne prévenue ait accompli des actes de divination, de pronostication ou d'interprétation de songe et qu'elle en ait fait métier, c'est-à-dire qu'elle ait l'habitude d'accomplir les actes ; mais que la loi ne distingue pas si la personne qui commet ces actes de divination le fait en vertu de facultés divinatoires provenant de forces psychiques intimes et mystérieuses, sur lesquelles la science ne possède point d'ailleurs de données certaines, ou si les divinations effectuées ne sont que le résultat d'une supercherie coupable ; que le fait de deviner ou de pronostiquer est punissable, quelle que soit son origine. »

Après avoir posé ce principe juridique, le jugement examine les cas reprochés aux inculpées.

« Attendu qu'il ressort des procès-verbaux que les prévenues, se disant cartomanciennes, chiromanciennes, tireuses de cartes, voire même graphologues et astrologues, font bien réellement métier de deviner et pronostiquer l'avenir, percevant un salaire, qui devait être leur seul moyen d'existence ;

« ...Que les prévenues, soit ouvertement, soit sous le couvert d'expérience de magnétisme, de chiromancie ou de graphologie, font bien métier de deviner ou de prédire l'avenir ;

« Que quelques-unes, comme la dame P., dite M., exploitent par trop audacieusement la crédulité publique en faisant paraître dans les journaux des annonces promettant de dévoiler l'avenir aux

personnes qui enverront un ongle d'un doigt du pied gauche ; ou comme Mlle R., contre laquelle, du reste, plainte avait été portée à M. le préfet de police, qui affirmait que le fils de Mme P. était mort prisonnier en Prusse et qu'elle le voyait, alors qu'il est mort le 22 août 1914 ;

« Attendu qu'il y a lieu, dans l'intérêt général et en raison des circonstances actuelles, qui favorisent le métier coupable des prévenues, de mettre un terme à ces spéculations scandaleuses... »

De nouvelles poursuites pour infraction à l'article 479, par. 7, sont encore inscrites au rôle du tribunal de simple police.

Si les juges ont raison de condamner ceux qui exploitent la crédulité publique, nous ne pouvons nous empêcher de déplorer leur ignorance en toute question psychique. Aussi, espérons-nous que sera réalisé bientôt le vœu formulé par M. Henri Mager au 1^{er} Congrès international de *Psychologie expérimentale*, vœu ayant pour but d'ajouter sur la liste des experts près des tribunaux, au nom des médecins aliénistes, les noms d'un certain nombre d'hommes compétents en psychologie expérimentale. Alors seulement, la Justice, éclairée par des expérimentateurs, pourra rendre à la cause magnétique et psychiste un véritable service en la débarrassant de tous les charlatans qui l'exploitent.



Sommaries des Revues :

PSYCHIC MAGAZINE. — La série spécialement consacrée à la Guerre Européenne obtient un si grand succès que les éditeurs se sont vus obligés d'augmenter encore le chiffre du tirage de *Psychic Magazine*. Cette revue soutient les volontés défaillantes en apportant, à l'aide des sciences psychiques, la certitude de notre triomphe final dans le conflit qui ensanglante l'Europe ; elle prouve que les visions, les horoscopes, les communications médiumniques ne sont pas de vaines spéculations de l'esprit, mais que toutes les sciences déductives et intuitives se justifient chaque jour. Lire dans le numéro de mai de *Psychic Magazine* qui vient de paraître : Mlle Barklay : *Joffre*, sa signature, son caractère (1 grav.). — Larmier : *Horoscopes kabbalistiques* (4 grav.). — Tromelin : *La Guerre se terminera par la Victoire*, prédiction de Mme Meille. — de Regaini : *Peut-on prédire l'Avenir ? Pourquoi, Comment* (2 grav.). — Davon : *Horoscope du Général Joffre* (1 grav.). — Echos : Desbarolles : *Le Caractère allemand expliqué par les sciences occultes, Une cartomancienne devant la Justice, etc., etc....*

Prix exceptionnel du n° de *Psychic Magazine* : 40 cent., étranger 50 cent. Rappelons qu'affin de favoriser l'étude des sciences psychiques les éditeurs consentent un abonnement annuel combiné aux deux revues : *Psychic Magazine* et *Journal du Magnétisme* au prix réduit de 13 fr. au lieu de 15 fr. pour la France et de 16 fr. au lieu de 18 fr. pour l'Etranger. — Hector et Henri Durville, imprimeurs-éditeurs.



Les Livres Nouveaux



LANCELIN (Ch.). — *Méthode de Dédoublement personnel*, Deuxième édition, ornée de 75 fig., fort vol. in-8°. — Prix : 10 fr. Hector et Henri Durville, imprimeurs-éditeurs.

« Nous pouvons prédire à l'auteur un très réel succès » (1) : c'est en ces termes que le D^r Michaud commençait l'article de critique qu'il consacrait, il y a quelques mois, à ce livre, alors nouvellement paru. Et cette prédiction s'est réalisée, puisque, aujourd'hui, le même ouvrage a amené les éditeurs à en donner une nouvelle édition.

C'est qu'en effet ce livre ne s'adresse pas uniquement aux métapsychistes et aux occultistes, mais à un public beaucoup plus étendu qui y rencontre, en des chapitres spéciaux, des connaissances d'utilité générale telles que l'éducation de la volonté, l'auto-suggestion, etc.

Quant à l'ouvrage lui-même, il donne la clé d'un phénomène universellement connu de nom, mais dont la réalité est niée par beaucoup de personnes qui ne se rendent pas compte de sa possibilité, et affirmée au contraire pour quiconque a vu ou fait personnellement quelques expériences de magnétisme : l'extériorisation du *double* d'un sujet est en effet à l'heure actuelle un phénomène couramment obtenu dans les laboratoires d'hypnologie : c'est le phénomène *objectif* que réalise le magnétiseur qui dédouble son sujet magnétique.

Le phénomène *subjectif* consiste à réunir en soi la double qualité d'expérimentateur et de sujet et à se dédoubler soi-même comme le magnétiseur dédouble son sujet. Il est évident que, dans l'un et l'autre cas les modes opératoires doivent différer, bien que toujours basés sur le magnétisme.

Charles Lancelin, qui a étudié longtemps et aussi à fond qu'il peut se faire dans l'état actuel de nos connaissances, le dédoublement objectif, a établi le dédoublement subjectif sur un double principe et sur un entraînement double : la volonté, d'une part, et d'autre part, la neuricité, base du corps astral, du *double* qu'il s'agit d'extérioriser. Au premier point de vue, il détaille des procédés directs et indirects d'entraînement appelés à donner à la volonté la plus chancelante et la plus nulle toute la vigueur, toute l'énergie que réclame la réalisation de cette expérience d'ordre supérieur; au second point de vue, il donne par le menu l'indication du régime qui doit être suivi pour développer les forces neuriques sans que l'organisme général en subisse le moindre détriment. En toutes choses, d'ailleurs, il mentionne le *pourquoi* des actes à accomplir, de façon que l'opérateur puisse se rendre absolument compte de ce qui convient ou de ce qui peut être nuisible ou même dangereux — et, à ce titre, il a écrit un important chapitre sur les dangers possibles de l'expérience, qui doit être la sauvegarde de tout expérimentateur.

(1) *Journal du Magnétisme*, janvier, 1913.

La clarté générale de l'ouvrage, dans une matière encore si peu explorée a fait, auprès du public, le succès de la première édition, et il n'est pas douteux que celle que présentent aujourd'hui les éditeurs, ne rencontre le même succès que son aînée; chacun des ouvrages de cet auteur a d'ailleurs toujours trouvé la plus grande faveur, même auprès des personnes opposées à ses théories : cela provient de ce que leur lecture leur prouve non seulement la conviction sincère de l'auteur, qui produit la lumineuse clarté de ses livres, mais un énorme acquis d'études et la loyauté qui préside à toutes les expériences sur lesquelles il se base et dont il donne le détail de telle façon que le premier venu les puisse répéter.

Et, puisque nous avons parlé de la critique que le D^r Michaud a consacrée à ce livre, nous terminerons en reproduisant ici la conclusion de cet auteur, conclusion qui est en situation aussi bien pour la première que pour la deuxième édition de cet ouvrage : « que l'auteur soit assuré que nous rendons hommage au travailleur fécond et à l'écrivain consciencieux, que ses livres nous ont appris à connaître, et qu'en définitive, nous considérons son nouvel ouvrage comme un excellent traité qui a sa place marquée dans toute bibliothèque occulte. » E. V.



KENILWORTH (W. W.). — *Le Contrôle psychique par la Connaissance de soi-même.* — Prix franco (relié) : 8 fr.

Dans ce remarquable ouvrage l'auteur s'est efforcé de présenter une conception claire et pratique de l'âme, principe vital d'où jaillissent les manifestations de la pensée et de la matière. La morale est le moyen le plus sûr d'obtenir la Conscience la plus profondément psychique et spirituelle, mais l'auteur la veut secondée par la Conscience de ce qui, par essence, est le propre de tous les êtres, réunissant, tels les maillons d'une chaîne, les sujets les plus variés. Ce livre, qui veut marquer l'ère d'une révélation nouvelle, mérite d'être lu et médité.



NICOULLAUD (Ch.). — *Nostradamus, ses Prophéties.* — Prix : 3 fr. 50

Peut-on prédire l'avenir ? L'érudit auteur répond à cette question, tant de fois posée et discutée, par une curieuse étude sur les prophéties du célèbre voyant. M. Nicoullaud, dont nos lecteurs connaissent les travaux en astrologie sous le pseudonyme Fomalhaut, nous montre Michel Nostradamus annonçant dans ses *centuries*, dès le milieu du XVI^e siècle, les principaux événements de l'histoire contemporaine. La mort d'Henry II, l'extinction des Valois, l'avènement des Bourbons, semblent formellement prédits. L'histoire d'Angleterre, la mort de Charles I^{er} et les divers changements qui s'en suivirent, le renversement de la monarchie, la Révolution française, ses suites, défilent sous les yeux du lecteur. Aucun des grands événements n'aurait échappé à la clairvoyance de l'astrologue de Salon-de-Crau.

PSYCHIC MAGAZINE

Cette revue, la plus variée,
publie depuis le 1^{er} Novembre une
série de numéros spécialement consac-
rés à la

Guerre Européenne

Prix du n° spécial : 40 cent.
Etranger 50 cent.

PSYCHIC MAGAZINE

Henri DURVILLE, Directeur
23, RUE SAINT-MERRE, 23 — PARIS

La Gemme Astel

(Suite)

Comme nous nous y attendions, la reprise de nos articles sur la *Gemme Astel*, nous a valu un volumineux courrier.

Certains lecteurs nous demandent de nouvelles preuves ; d'autres nous posent des questions sur la valeur réelle des talismans, en général, et de la *Gemme Astel* en particulier : — Comment la *Gemme Astel* a-t-elle été découverte ? Quelle est sa composition chimique ? D'où peut-elle tenir ses mystérieux pouvoirs ? etc., etc.

Pour ne pas nous répéter trop souvent, ce qui serait un ennui pour nos fidèles lecteurs, nous prions ceux qui ne sont pas au courant de notre enquête sur la pierre mystérieuse découverte par M. Biennier, de bien vouloir s'adresser au Laboratoire de celui-ci, 11, rue des Gras, à Clermont-Ferrand, et de lui demander l'intéressante brochure qui leur donnera tous les renseignements désirés. (Joindre un timbre de 0 fr. 15 à sa demande.)

Tous les occultistes sont d'accord pour affirmer que s'il s'agissait même d'une pierre sans aucune valeur magique, la *Gemme Astel* aurait acquis aujourd'hui des propriétés psychiques indéniables, grâce au nombre prodigieux de personnes qui la portent actuellement avec volonté et foi.

Toutes veulent le Bonheur et la force considérable, émise par tous ces cerveaux et ces cœurs, doit inmanquablement attirer sur eux chance et protection.

La chaîne astrale, formée par ceux qui possèdent la *Gemme Astel*, s'étend partout à cette heure, d'un bout à l'autre de la France, de l'Europe, du Monde entier... D'elle rayonne l'invincible *Espoir*, qui fait les âmes fortes et les cœurs victorieux. A nous, Français, la *Gemme Astel* !

A. DE GAGNY.

Malgré les événements actuels

QUI ONT PARALYSÉ
TOUTES LES TRANSACTIONS

L'IMPRESSION DE

l'œuvre magistrale de Stanislas de Guaita

QUI COMPREND LES TROIS
OUVRAGES SUIVANTS :

1° - Au Seuil du Mystère

2° - Le Temple de Satan

3° - La Clef de la Magie noire

SE POURSUIT

**Le premier volume
va être terminé**



En souscrivant aujourd'hui

on peut encore obtenir
les trois volumes
au prix de . . . **30 fr.**

Terminée, l'œuvre atteindra le prix de 200 francs

Cette nouvelle édition, sensiblement augmentée, sera la dernière

MM. Hector et Henri DURVILLE, Imprimeurs-Éditeurs

23, Rue Saint-Merri, Paris

JOURNAL DU MAGNETISME ET DU PSYCHISME EXPERIMENTAL

Fondé en 1845 par le Baron DU POTET

Organe mensuel illustré de la Société magnétique de France

DIRECTEURS :

Hector DURVILLE ■ Docteur Gaston DURVILLE ■ Henri DURVILLE

Membres Fondateurs de la Société :

Dr. ALLIOT. — Dr. BARADUC. — H.-P. BLAVATSKY. — Eug. BONNEMERE. — L'ELBŒUF. — Dr. DIAZ de la QUINTANA. — Ch. FAUVETY. — St. de GUAITA. — Dr. LIEBEAULT. — Dr. LUCE. — Dr. MIRCOWICH. — Dr. MORA. — Dr. de MORICOURT. — Dr. IODKO. — Eugène NUS. — Dr. PERRONNET. — Dr. REIGNIER. — STANTON MOSES. — Dr. SURVILLE. — etc.

Membres d'Honneur de la Société :

Dr. BABBITT, Doyen du Collège magnétique de New-York. — BEAUDELLOT, Dir. de Psyché. — Dr. BERTRAND LAUZE, cons. gén. au Gard. — Dr. BOUGLE. — Dr. BOURADA, Roman. Roumanie. — Dr. CHARVILLAT. — W. CROOKES, Membre de la Société royale, Corresp. de l'Institut de France. — Dr. DEFILLO, prof. à la Faculté de Médecine, dir. de la Revue médicale dominicaine (St-Domingue). — Dr. DESJARDIN de REGLA, prés. de la Société de médecine dosimétrique. — Dr. DUPOUY. — Hector DURVILLE. — Dr. ENCAUSSE. — FABART, dir. du Franc-Parleur (Montdidier). — FABIUS de CHAMPVILLE, Dir. de l'Echo du IX^e. — Dr. FLASSCHËN. — Dr. FUGAIRON. — Dr. GIRGOIS (Buenos-Ayres). — JOLLIVET CASTELOT, Dir. des Nouveaux horizons de la Pensée, Douai. — JOUNET, Dir. de La Résurrection. — Dr. KRUGER, Nîmes. — Dr. LAPIERRE, Présid. de la Société théosoph. Minnéapolis. — Jules LERMINA. — Dr. MAGGIORANI, Médecin honoraire du roi d'Italie. — Dr. MADEUF. — Dr. OCHOROWICZ, ex-prof. à l'Université de Lemberg. — Dr. PAU de SAINT-MARTIN. — PELADAN. — Dr. RIDET, vice-prés. de la Société Magnétique de France. — Colonel A. de ROCHAS, ancien adm. de l'Ecole polytechnique. — ROUXEL. — SINNETT, Prés. de la Soc. théosoph. Simla. — G. VITOUX. — Dr. YUNG, Prof. de Zoologie à l'Université, Genève.

Comité de Rédaction du Journal :

MM. Dr. R. ALLENDY. — Dr. Victor ARNULPHY (Nice). — E. BOIRAC, recteur de l'Académie de Dijon, correspondant de l'Institut de France. — Jules BOIS, homme de lettres. — Dr. BONNAYME (Lyon). — Dr. BONNET (Oran). — Dr. H. BOUCHER (Contrexéville). — Dr. BOUGLE (Les Brenets). — Dr. BRETON, président de la Société d'études psychiques de Nice. — Dr. DEFILLO (Santo Domingo). — Dr. DESJARDIN de REGLA, prés. de la Société Magnétique de France. — Dr. J. FERRUA (Londres), prof. agrégé de pathologie générale, dir. de l'Institut de physiologie psychologique expérimentale. — Théodore FLOURNOY, prof. à l'Université de Genève. — Dr. FUGAIRON (Ax-les-Thermes). — Dr. KRUGER (Nîmes). — Dr. LABONNE (Marseille). — Emile MAGNIN, prof. à l'Ecole de Psychisme expérimental. — Dr. MICHAUD, de la Fondation Loubet. — Prof. Enrico MORSELLI, dir. de la Clinique des maladies nerveuses et mentales à l'Université (Gênes). — Dr. MOUTIN, prés. d'honneur de la Société Magnétique de France. — A. van der NAILLEN, prés. School of Engineering (Oakland, Etats-Unis). — Dr. J. OCHOROWICZ. — Dr. Eugène OSTY. — Dr. PAU de SAINT-MARTIN, ex-médecin major de première classe. — Dr. PROMPT, à Turin. — Dr. RIDET. — Dr. W. C. de SERMYN (Smyrne). — Dr. C. SOTO (Buenos-Ayres). — Dr. J. A. de SOUZA COUTO (Lisbonne). — Dr. VERGNES. — Dr. Ciriaco YRIGOYEN, prés. de la Société espagnole de Médecine et de Chirurgie (San Sebastian).

Hector et Henri DURVILLE, Imprimeurs-Éditeurs

● 23, Rue Saint-Merri --- PARIS (IV)

Journal du Magnétisme et du Psychisme expérimental

Il paraît à la fin du mois et étudie par la voie expérimentale tous les phénomènes psychiques : **Magnétisme, Hypnotisme, Suggestion, Médiumnisme**, etc. C'est une vaste tribune libre où les faits sont constatés avec rigueur et où des opinions différentes sont soutenues. Chaque auteur est seul responsable des idées qu'il expose.

PRIX DE L'ABONNEMENT ANNUEL : France et ses Colonies. 10 fr.
Étranger 12 fr.

PRIX DU N° (48 pages illustrées). . . . 1 franc.



SOMMAIRE

PAGES

PROMPT (Docteur). — <i>Sur quelques exemples de Suggestion scolaire</i> (fin).	81
BRIEU (Jacques). — <i>Comment on doit étudier l'Astrologie, la Statistique et la Loi dite d' « Hérité astrale »</i> (fin).	87
SOCIÉTÉ MAGNÉTIQUE DE FRANCE, séance du 12 juin, 90. — <i>Ecole pratique de Magnétisme et de Massage</i> : Résultat des examens, Allocution de M. G. Fabius de Champville, Réouverture des Cours.	93
ECHOS PSYCHIQUES :	
Nos Collaborateurs et Sociétaires aux Armées, 86. — Mort au Champ d'Honneur, 86. — Docteur LA BONNE : <i>Curieuse coïncidence de Rêves</i> , 94. — Les Somnambules et les Cartomanciennes devant la Justice.	95
LIVRES NOUVEAUX de MM. Fouquet, Sédir, etc.	96

Madame de DELPHES

Voyante Grand Médium

renseignements sérieux, conseils, réussites en toutes demandes, qu'on lui confie. Un médecin de la Faculté de Paris est attaché à son cabinet. Reçoit de 10 h. à midi et de 2 h. à 5 heures, dimanche excepté, 10, rue Bailleul (à l'entresol), Paris près la rue du Louvre. (1^{er} ar.) Mme de DELPHES reçoit également Messieurs et toutes personnes sérieuses. — Discretion d'honneur.

Madame BERTHE

Somnambule lucide

Reçoit de 1 heure à 4 heures, excepté les Jours et Dimanches

39, Rue Sainte-Croix-de-la-Bretonnerie, PARIS (4^e)

JOURNAL du MAGNÉTISME

ET DU
PSYCHISME EXPÉRIMENTAL

Sur quelques exemples de Suggestion scolaire

par M. le Docteur PROMPT

(Fin, voir numéros d'avril et mai)



Ainsi, on a le quinzième de la circonférence, en divisant en deux la différence précitée.

Les choses en étaient restées là, quand Gauss, en 1801, publia ses *Disquisitiones arithmeticae*, où il prouvait qu'il était possible de construire, à l'aide de la règle et du compas, le polygone de 17 côtés, et même ceux de 257 et de 65.537 côtés.

S'il s'était borné là, il aurait enrichi la science d'un résultat intéressant, et il n'aurait eu rien à se reprocher.

Mais, pénétré de je ne sais quel sentiment d'égoïsme et d'envie, il voulut fermer la carrière à ceux qui auraient pu essayer de la parcourir encore après lui, et il a écrit dans les *Disquisitiones* une phrase où il affirme que dans tout autre cas différent de ceux qui étaient connus d'Euclide et de ceux qu'il a analysés lui-même, le problème dépend d'équations qui ne peuvent pas être ramenées au second degré, ou, en d'autres termes qu'on ne peut pas le résoudre à l'aide de la règle et du compas.

Et il s'exprime ainsi :

Omnique rigore demonstrare possumus has aequationes elevatas nullo modo nec evitari nec ad inferiores reduci posse.

Cette série de mots est insérée en lettres capitales dans son livre. Il ajoute que les limites de son ouvrage ne lui permettent pas de publier cette démonstration, mais qu'il donne l'énoncé du principe, afin d'empêcher qu'il y ait quelqu'un qui s'occupe à rechercher une méthode pour insérer de nouveaux polygones, et qui arrive ainsi à perdre son temps : « *tempus inutiliter terat.* »

Gauss n'a jamais publié cette démonstration. Il est d'ailleurs évident que s'il avait démontré un principe aussi important, il n'aurait pas détruit son travail, et qu'on l'aurait retrouvé dans ses papiers après sa mort. C'est ce qui n'a pas eu lieu. La publication de ses œuvres, terminée en 1874, est si

minutieuse, qu'on y a même introduit des compte-rendus de la nature la plus insignifiante et la plus banale : il y en a un par exemple où il dit que la table des diviseurs du deuxième million de Burckhardt est un très bon livre, un autre où il dit la même chose des tables de logarithmes de Callet. Mais sur le théorème dont je parle à présent, il n'y a rien, pas même un essai, pas même une démonstration d'un cas particulier facile, en un mot, rien, rien, et rien.

Il est donc bien certain que Gauss a menti de la manière la plus effrontée, et la plus impudente.

Mais le point sur lequel j'appelle ici l'attention, c'est que ce mensonge n'a jamais été signalé par personne, et qu'on a observé, à l'égard de Gauss, dans le camp des mathématiciens, le même secret professionnel qui obligeait M. de Barrante à ne parler que des tours de Reims, là où Schiller avait parlé de la Koupole.

Bien plus : on ne s'est pas contenté de si peu de chose. Le veto que Gauss a opposé à toute nouvelle recherche sur les polygones a été l'objet d'un profond respect.

On me demandera peut-être ici ce que je pense du principe de Gauss. Il m'est bien facile de répondre. Je pense qu'il y a des probabilités pour croire que ce principe est vrai. Mais ce serait une raison de premier ordre pour qu'on cherche à le démontrer. Pourquoi ne l'a-t-on pas cherché ? C'est bien simple : c'est parce qu'on craignait de ne pas réussir. Si l'on n'avait pas réussi, on aurait pu détruire l'idole, et on voulait la conserver. Si, en étudiant cette question, quelque nouveau polygone était apparu avec des propriétés contraires au principe, que faire ? N'aurait-on pas été forcé d'avouer que Gauss s'était trompé, et même qu'il avait menti ? Et alors que devenait cette gloire, que devenait cette supériorité, que devenait ce caractère infailible qu'il fallait conserver à la science allemande ?

Si Gauss n'avait rien fait de pire que cette mauvaise action à l'égard du polygone de dix-sept côtés, il n'y aurait pas grand mal. Il y aurait dans la science académique une mauvaise plaisanterie de plus ; il y en a tant que ce ne serait pas la peine d'en parler.

Mais cet Allemand amateur de chiffres a exercé son action funeste sur toutes les branches des mathématiques. C'est à lui qu'on doit la manie ridicule de faire des équations à propos de tout et d'embrouiller tout à l'aide de l'algèbre. Je ne fais pas ici le procès à l'algèbre elle-même, qui est un des procédés les plus utiles dont l'esprit humain puisse se servir. Je parle seulement de l'abus des formules algébriques. Pour montrer de quoi Gauss était capable dans ce genre, on peut

citer son mémoire sur le centre de gravité des triangles. Si l'on joint le sommet d'un triangle au milieu du côté opposé, et si l'on fait la même chose pour les deux autres côtés, on a trois lignes qui se coupent en un même point, et ce point est le centre de gravité du triangle. Rien n'est plus simple ni plus facile à démontrer; c'est à tel point que les professeurs de mathématiques ont l'habitude de proposer aux enfants cette démonstration à titre d'exercice, dès le début de leurs études, et l'on voit constamment la plupart des élèves réussir à merveille dans ce travail.

Mais Gauss soumet la question au calcul. Il écrit des équations, il en écrit pendant six grandes pages : il fait un travail tellement énorme qu'il y aurait de quoi effrayer un astronome. A la fin de cette œuvre ridicule, il réduit à zéro tous les éléments qu'il a introduits dans son calcul : il triomphe ; il a trouvé la démonstration qu'il cherchait en vain jusque là.

C'est en agissant ainsi que Gauss a empoisonné la théorie des nombres, et qu'il l'a rendue inaccessible à tout le monde. Cette théorie féconde, inventée chez les anciens par Diophante, enrichie d'idées nouvelles au moyen âge par Léonard de Pise et Arnould Daniel, portée au plus grand éclat en France par Mersenne, Fermat, Lagrange, Legendre, a été enveloppée par Gauss dans une espèce de linceuil funéraire tellement épais qu'il a fallu renoncer à l'introduire dans l'enseignement. Parmi les hommes qui savent le mieux les mathématiques, il y en a un grand nombre qui n'en connaissent pas le premier mot. Qu'on prenne, par exemple, l'Annuaire du Bureau des Longitudes ; on ne tarde pas à s'apercevoir que, depuis le temps de la Révolution, les personnes qui rédigent cette publication n'ont jamais pu rien comprendre à la théorie du calendrier. Et pourquoi ? Parce qu'il s'y trouve une relation délicate, élégante, créée par les chrétiens d'Alexandrie pour satisfaire aux désirs du Concile de Nicée, revue depuis, et perfectionnée par le calabrais Lillio, qui fournit à Grégoire XIII les éléments numériques de la réforme qui porte son nom. Cette relation dépend de la théorie des nombres ; pendant plus d'un siècle, il ne s'est trouvé personne au Bureau des Longitudes qui ait pu l'analyser.

Tout le monde a entendu parler de la quadrature du cercle ; il y a peu de personnes qui sachent au juste ce que c'est. Mais sous sa forme la plus simple, ce problème consiste à calculer le rapport qu'il y a entre la longueur de la circonférence et celle du diamètre. Il y a beaucoup de procédés qui permettent d'en calculer une valeur approchée, et cette valeur est connue aujourd'hui avec plusieurs centaines de décimales.

Mais, pendant très longtemps, on s'est demandé s'il ne serait

pas possible d'écrire un nombre qui donne la valeur exacte. Les meilleurs esprits soupçonnaient bien que cela était impossible ; cependant on n'arrivait pas à le démontrer. C'est ainsi que le Dante, conduit par Béatrix dans les sphères du Paradis, contemple le mystère de la Trinité, et avoue qu'il ne peut l'entendre, et compare cette impossibilité à celle qu'éprouve le géomètre, quand il cherche la commune mesure au diamètre et au cercle.

*Quale è il geometra, che tutto s'affigge
Per misurar lo cerchio, e non ritrova,
Cercando, quel principio, ond'egli indige.*

Tel était, sur ce point, l'état de la science en 1743. Ce fut alors que Lambert donna une démonstration claire et précise du principe dont personne n'a plus eu le droit de douter depuis lors : le rapport de la circonférence au diamètre ne peut pas être exprimé par un nombre. On peut écrire des nombres qui en approchent autant qu'on veut ; mais on ne peut pas écrire un nombre qui lui soit égal. Il est incontestable que c'est là un des résultats les plus importants de la géométrie.

Cependant, lorsque j'ai passé par l'Ecole Polytechnique, on ne m'a pas enseigné la démonstration de ce théorème. Il en a été de même pour toutes les promotions qui m'ont précédé, et je crois pouvoir affirmer qu'il en a été de même pour toutes celles qui m'ont suivi. Et cela, parce que la démonstration dépend de la théorie des nombres, c'est-à-dire d'une théorie lumineuse, attrayante, simple, facile même, si l'on appelle facile ce qui est compris aisément par ceux qui n'ont pas l'esprit réfractaire à tout travail mathématique ; mais hélas ! il n'a pas semblé qu'il soit permis d'enseigner cette théorie autrement qu'avec les idées monstrueuses de Gauss, et du moment où il fallait en passer par là, on a dû l'abandonner. On a dû sacrifier cette branche de l'enseignement : il y avait un veto germanique devant lequel il fallait fléchir.

Sur un rapport très remarquable, présenté à la fin du dix-huitième siècle par Condorcet, l'Académie des Sciences de Paris a décidé qu'elle refuserait de lire les mémoires qui lui seraient adressées sur la quadrature du cercle. Il est d'ailleurs bien entendu qu'il ne s'agit que des mémoires naïfs, écrits par des individus ignorants, qui s'imaginent avoir trouvé un nombre égal au rapport de la circonférence au diamètre. La question demeure toujours réservée, dans ceux de ses éléments qui se rapportent aux hautes mathématiques.

Cette manière d'agir n'a rien qui ne soit très raisonnable. Cependant, elle présente une difficulté. Je suppose que l'un de

ces chercheurs de quadrature (1) s'adresse à un membre de l'Académie, qui appartiendrait à l'une des sections d'astronomie, ou de géométrie, ou de physique : il pourrait lui dire :

- Vous ne voulez pas lire mon mémoire ?
- Non, répondrait le membre.
- Pourquoi ?
- Parce qu'il est absurde.
- Prouvez le moi.

Il arriverait souvent que le membre serait très embarrassé et qu'il serait réduit au silence.

Je suis loin d'avoir indiqué tout ce qui se rapporte à l'influence de Gauss. Il faudrait des volumes pour épuiser ce qui se rapporte, par exemple, à la loi de Bode et aux planètes télescopiques, ou bien encore au postulatum d'Euclide. Quant à Schiller ou à Goethe, ou à d'autres, tels que Burger, qui ne valent pas l'honneur d'être nommés, et que tout le monde nomme cependant, il n'y a aucun moyen d'en finir. Et je n'ai touché qu'à la poésie et aux mathématiques. Que serait-ce, si je voulais m'attaquer ici à la pédagogie, à la philosophie, aborder l'étude des folies où l'on s'est laissé entraîner, à propos de Kant, et de sa *Critique de la déraison pure* ! Que serait-ce si je voulais décrire les éléments de la pratique de la musique par Wagner, ou ceux de la théorie de la musique par Helmholtz !

Je n'ai tracé ici que l'esquisse d'une esquisse, mais j'en ai dit assez, je crois, pour montrer combien il est naturel que les Allemands nous aient fait cette guerre, et combien il est certain que c'est nous qui leur avons donné le principe de leur ambition, que c'est nous qui, par un aveuglement fatal, leur avons donné à croire qu'ils avaient une mission humanitaire à remplir à notre égard. Ils ont dit :

Où les Français prennent-ils les modèles de la poésie, les principes des mathématiques, la direction que doivent suivre chez eux le droit, l'enseignement, la politique, l'art militaire, le commerce, l'industrie,... ? Chez nous, et rien que chez nous. Ils ont eu Racine et Corneille ; ils admirent Schiller et Goethe ; ils ont eu Fermat et Laplace ; ils étudient les mathématiques dans Gauss et dans Jacobi. Ils ont eu Halévy et Boyeldieu ; ils

(1) Il y en a malheureusement, et il y en a plus qu'on ne pense. Sur un problème du même genre, celui de la trisection de l'angle, j'ai lu il n'y a pas longtemps, dans la *Tribuna Illustrata* de Rome, un mémoire détaillé, avec une épure. L'auteur était un secrétaire de mairie d'une petite ville, homme très instruit d'ailleurs dans les premiers éléments de toutes les sciences. C'était ce qu'on appelle un primaire.

jouent le Lafizrap (1) sur la scène de leur grand Opéra. Donc, mentalement et théoriquement, ils reconnaissent notre supériorité. Il s'ensuit que, dans leur propre intérêt, nous devons la leur imposer pratiquement.

Docteur PROMPT.



Nos Collaborateurs et Sociétaires aux Armées

C'est à la prise des Eparges que MM. le Docteur Gaston et André Durville furent cités à l'Ordre du jour en témoignage de reconnaissance pour l'énergie et le dévouement inlassables qu'ils montrèrent dans le relèvement et le transport des blessés. Depuis nous avons toujours reçu d'excellentes nouvelles de nos amis. Ils sont dans le secteur postal 157 : M. le Docteur Gaston Durville comme aide-major, chef de groupe de brancardiers de la division de marche, son jeune frère étant sous ses ordres, engagé volontaire depuis le début des hostilités.



Voici de nouvelles adresses de sociétaires mobilisés :

M. Tisserand, prof. à l'*Ecole pratique de Magnétisme* actuellement à la Citadelle de Besançon ;

M. Valençon Léon, 4^e zouaves, 4^e Cie, Caserne des Tournelles, Paris, 20^e ;

M. Wagnier Charles, caporal mitrailleur au 151^e régiment d'infanterie, Secteur postal 35.



Mort au Champ d'Honneur

M. Emile Boirac, Recteur de l'Académie de Dijon, vient d'avoir la douleur de perdre son fils au champ d'honneur. Agé de 24 ans, il a été mortellement blessé au cours des combats récents du bois d'Ailly. Nous transmettons à notre érudit collaborateur l'expression de tous nos regrets.



(1) Quelqu'un me fait observer que c'est le Parsifal, et non pas le Lafizrap. Mais je crois qu'on peut bien retourner les noms des opéras de Wagner, comme on peut retourner les partitions elles-mêmes : qu'on joue le Parsifal au rebours, en commençant par la dernière note, ou qu'on le joue comme il est écrit, ce sera la même chose ; cela n'aura pas plus de sens ni de signification.

Comment on doit étudier l'Astrologie

La Statistique et la Loi dite d'Hérédité astrale

par M. Jacques BRIEU

(Fin, voir numéro de mai)



Sans doute tout fait est la *manifestation* ou l'*effet* d'une ou plusieurs lois — ce qu'on peut affirmer *a priori* de tout fait, sans crainte de se tromper, — mais une chose est de produire une telle affirmation et autre chose est de découvrir cette loi (ou ces lois) et de la définir en termes clairs et précis. C'est ce que M. Flambart n'a pas fait non plus.

D'autre part, on peut se demander s'il y a une loi ou des lois d'*hérédité astrale*.

Un thème de nativité — ai-je dit dans le *Journal du Magnétisme* de janvier — n'indique que l'influence *actuelle* des astres, c'est-à-dire celle qui s'est exercée au moment, à l'heure et en le lieu pour lesquels il a été calculé. Il ne peut donc pas être « indicateur d'hérédité », ni non plus aucun de ses *éléments*, c'est-à-dire aucun des facteurs astrologiques. De plus, comme un thème n'est pas *particulier* à un individu, mais s'applique à tous les êtres — minéral, végétal, animal ou homme — et à toutes les choses qui naissent, se forment ou commencent au même instant et dans le même lieu, il devrait être aussi « significateur d'hérédité » pour ces autres êtres. M. Flambart n'a pas envisagé ce point.

Cependant si — dans un groupe de thèmes d'individus appartenant à une suite de générations successives de la même famille, — on observait, d'une part, un ou plusieurs éléments dans la même position zodiacale ou présentant le même aspect, et, d'autre part, chez ces individus, une qualité ou un défaut intellectuel, moral ou physique se transmettant plus ou moins modifié de l'un à l'autre, on pourrait, sans doute, inférer qu'il y a *hérédité* et que les *rapports de similitude* constatés dans la position ou les aspects mutuels des facteurs astrologiques, sont « indicateurs d'hérédité », mais non, bien entendu, les facteurs eux-mêmes. Ce travail, d'ailleurs, devrait porter sur un nombre assez grand de familles pour avoir quelque valeur *probante*. Il n'a pas encore été entrepris par aucun astrologue et ne le sera pas probablement de longtemps.

Au surplus — si la théorie du *Karma* est vraie — l'homme serait plutôt son *propre héritier* — héritier de ses existences antérieures — que l'héritier de ses ascendants. Comment pourrait-on discerner dans son thème ce qui provient de ses existences passées et de ce qu'il doit proprement à ses parents ?

On dit dans cette théorie que, pour s'incarner, l'homme

choisit la famille qui possède le plus de qualités en *harmonie* avec les siennes et qui, par suite, offre les conditions les plus favorables à son développement personnel. Je crois qu'on ne doit pas exagérer l'importance de ce choix — si toutefois choix il y a et que ce choix soit fait par l'intéressé lui-même ou par les entités qui l'assisteraient au moment de son incarnation. Le nombre relativement grand des mort-nés, des embryons, des difformes et des mal équilibrés montre qu'il n'y a pas toujours *harmonie* entre les facultés et les prédispositions de celui qui s'incarne et celles du père et de la mère.

Je crois, d'autre part, que l'influence de l'hérédité parentale est fortement contrebalancée par celle du milieu. Tout le monde peut constater qu'une génération diffère très sensiblement de celle qui lui a donné le jour. En général, elle fait le contraire de ce qu'a fait celle-ci. Leurs tendances sont inverses, en raison sans doute de la loi universelle de l'action et de la réaction qui veut qu'un mouvement dans un sens soit suivi d'un mouvement dans le sens contraire. Ces différences entre deux générations qui se suivent sont plutôt d'ordre intellectuel et moral que physique. Elles sont dues apparemment aux changements qui se produisent dans les milieux terrestre et céleste.

J'ajoute que les questions d'hérédité sont si complexes et si obscures que les biologistes ne sont pas encore parvenus à en formuler les lois.

« La complication des lois de la nature, écrit M. Leclerc du Sablon, nous apparaîtra encore plus grande si nous recherchons dans quelle mesure les caractères des êtres vivants sont héréditaires et se transmettent des parents aux descendants. »

« Dans le cas le plus simple, c'est-à-dire dans le cas de parents semblables et de race pure, dit-il un peu plus loin, les lois de l'hérédité sont si complexes que c'est à peine si on peut dire qu'il y a des lois.

« Parmi les caractères, certains seulement sont fixes et se transmettent fidèlement des parents aux descendants. Et encore, pour admettre ce résultat, faut-il supposer que l'espèce est invariable et ne tenir aucun compte des variations lentes dont il est difficile de nier l'existence.

« Les autres, les caractères fluctuants, varient constamment. Etant donnés les caractères des parents, il est impossible de prévoir avec certitude ce que seront les caractères des descendants. Il n'y a que des probabilités qui, elles-mêmes, sont variables. » (1)

(1) *Les Incertitudes de la Biologie*, p. 216 et 228.

On voudra bien remarquer qu'il n'est question ici que de caractères physiques et d'hérédité végétale et animale. Qu'aurait donc pu dire M. Leclerc du Sablon s'il s'était agi de l'hérédité des caractères intellectuels et moraux dans l'espèce humaine ? Il est probable qu'il aurait été beaucoup moins affirmatif encore.

Il est à présumer, du reste, que l'influence de l'hérédité est de moins en moins grande à mesure qu'on s'élève dans l'échelle des êtres, ceux-ci devenant de plus en plus indépendants les uns à l'égard des autres.

Je pense donc qu'avant de s'occuper de la question d'hérédité en astrologie, on ferait bien d'attendre que les biologistes et les psychologues y aient, dans leurs propres domaines, apporté un peu plus de lumière et soient parvenus à formuler quelques-unes des lois qui la régissent.

En résumé, je dirai qu'un thème de nativité n'exprime que l'influence *actuelle* du milieu céleste et non une influence d'hérédité comme on le prétend. M. Flambart a simplement constaté que les similitudes de positions et d'aspects des facteurs astrologiques sont plus fréquentes dans les thèmes de personnes apparentées que dans ceux de personnes quelconques. Quant aux interprétations qu'il en a tirées touchant le problème de l'hérédité, elles ne me paraissent avoir aucune valeur scientifique.

Si, par contre, j'ai accordé une plus grande importance à la statistique des ascendants d'esprits supérieurs, c'est parce qu'elle prouve quelque chose. En effet, s'il est bien vrai que les esprits supérieurs ont plus souvent leur ascendant dans la Balance, le Verseau, les Gémeaux et le Scorpion que dans les autres signes, je pourrai affirmer, avec quelque probabilité, qu'un thème présentant cette particularité appartient à un esprit supérieur, tandis que si on me montre deux thèmes contenant des similitudes, je n'ai aucun indice qui me permette de déclarer s'ils appartiennent ou non à des personnes parentes et, dans l'affirmative, par quoi elles se ressemblent.

M. Flambart est toujours d'avis enfin qu'on doit commencer l'étude de l'astrologie par celle des thèmes de nativité humaine qui sont, comme on l'a vu, les plus *complexes* de tous. Il est libre, bien entendu, de procéder comme il lui plaît. Quant à nous, nous continuerons à penser, — d'accord en cela avec tous les auteurs qui ont traité des questions de méthode — qu'il faut aller du simple au composé, de l'élémentaire au complexe, du connu à l'inconnu et commencer par les faits les plus facilement observables, les plus objectifs et les moins contestables, en astrologie comme dans les autres sciences.

Juin 1914.

Société Magnétique de France



Séance administrative du 12 juin 1915.

La séance est ouverte à 8 h. 1/4 sous la présidence de M. Paul-C. Jagot.

Lecture est faite du procès-verbal de la séance précédente qui est adopté à l'unanimité.

Sont présentés et admis à l'unanimité à titre de

Membres actifs :

Mlle Bon Jeanne et Mme Raab Cécile à Paris, présentées par MM. Hector et Henri Durville ;

Correspondants nationaux :

Mme Peyron, institutrice à Entraigues, Vaucluse et M. Beauchamp Raoul, littérateur à Melle, Deux-Sèvres, présentés par MM. Hector et Henri Durville ;

Correspondant étranger :

M. Boivin Joseph à Montréal, Canada, présenté par MM. Hector et Henri Durville.

La parole est ensuite donnée à M^e J. Rouault pour sa causerie intitulée :

De la nécessité des connaissances de Droit pratique et de l'attitude que doivent avoir les Voyantes et les Cartomanciennes à l'égard de leur clientèle.

Dans les circonstances tragiques que nous traversons, le rôle de la voyante, de la cartomancienne, de l'astrologue et de tous ceux qui font métier de prédire l'avenir à un titre quelconque, doit être avant tout, selon M^e Rouault, celui de reconforter la consultante. Et M^e Rouault développe sa thèse : il y a trois personnes à qui on confie ses pensées les plus intimes : c'est le prêtre, l'avocat et la voyante. C'est à cette dernière qu'on s'adresse de préférence puisque, non seulement elle doit soutenir les volontés défaillantes, mais qu'elle peut découvrir, à l'aide des méthodes magnétiques et psychiques, où se trouve l'être aimé dont on est sans nouvelles ou dont la santé et les conditions d'existence dans les tranchées vous préoccupent. Qu'une femme vienne en pleurs savoir si son mari est prisonnier, disparu ou tué sur le champ de bataille, si le devin a connaissance d'une mauvaise nouvelle, il ne devra pas la communiquer, mais atténuer la vision, laisser un espoir qui permettra à la consultante de surmonter sa douleur.

Il importe aussi de connaître la psychologie de la consultante : celle-ci vient presque toujours avec une idée arrêtée et elle n'est satisfaite, elle ne reconnaîtra à sa voyante un don exceptionnel de double vue, que si celle-ci lui confirme ce qu'elle sait déjà. Il faut donc être très prudent dans ses affirmations.

M^e Rouault termine sa causerie en donnant aux somnambules et voyantes des conseils pratiques qui leur éviteront bien des

ennuis : garder le secret des consultations, rester en bons termes avec sa concierge qui est appelée à donner des renseignements sur votre compte, ne jamais consulter deux personnes à la fois, enfin connaître des éléments du droit afin de conseiller et de guider utilement ceux qui se confieront à vous.

M. Paul-C. Jagot se fait l'interprète de toutes les personnes présentes en remerciant M^e Rouault de sa causerie si intéressante et utile.

La séance est levée à 9 h. 1/2.

Le secrétaire : HENRI DURVILLE.



École pratique de Magnétisme et de Massage

Résultat des Examens.

Les examens ont eu lieu publiquement, au siège de l'Ecole, 23, rue Saint-Merri, Paris, le samedi 29 mai à 8 heures 1/4 du soir et le lendemain à 9 h. du matin sous la présidence de M. G. Fabius de Champville.

Les postulants ont été questionnés sur les matières suivantes :

SECTION DE MAGNÉTISME : *Physique magnétique et Pathologie et thérapeutique*, examinateur : M. Hector Durville. — *Histoire du Magnétisme et du Psychisme pratique* : M. Paul-C. Jagot. — *Théories et procédés* : M. Henri Durville, en l'absence de M. Tisserand récemment mobilisé.

SECTION DE MASSAGE : *Physiologie et Pathologie et Thérapeutique*, examinateur : M. Hector Durville. — *Massage hygiénique et Massage médical* : M. Henri Durville.

Huit élèves se sont présentés pour l'obtention des deux diplômes et ont été reçus dans l'ordre suivant : 1° M. Megr. Hekim Palay. — 2° Mme Barré. — 3° M. Moreau. — 4° M. Deprès. — 5° Mme Dupré. — 6° Mme Pauze. — 7° Mlle Gautier. — 8° M. Sabault.

Allocution de M. G. Fabius de Champville

Après avoir proclamé les résultats des examens, M. G. Fabius de Champville, président d'honneur de la *Société Magnétique de France* a prononcé une allocution dont voici le résumé :

Mesdames, Messieurs,

L'Ecole pratique de Magnétisme et de Massage a pu fonctionner malgré la désorganisation générale occasionnée par la guerre. Les plus grandes difficultés n'ont eu aucune prise sur la détermination de son directeur. M. Hector Durville est un homme de volonté froide. Il avait décidé qu'il n'y aurait pas de solution de continuité dans son œuvre : il a réouvert l'Ecole. Et le conflit européen n'était pas la seule source d'obstacles qu'il eût à surmonter, car, vous ne l'ignorez pas, depuis de longs mois, le vieux maître du Magnétisme lutte contre une très douloureuse maladie. Il n'en a

pas moins tenu à vous faire personnellement deux cours des plus importants et, jusqu'au dernier moment de cette année scolaire, il a voulu dominer ses souffrances pour rester présent parmi nous.

En lui rendant hommage, nous n'oublierons pas la part de dévouement dont ont fait preuve vos professeurs. Ils ont assuré votre instruction avec un zèle infatigable tout en faisant face à de multiples occupations. Et, en venant chaque soir vous donner leur leçon, ils ont eu à s'arracher à leurs angoisses personnelles, à détacher leurs pensées des leurs, absents pour la défense nationale, à vous dissimuler peut-être une pénible épreuve. Faire son cours dans ces conditions, c'est presque de l'héroïsme.

Vous-mêmes, avez répondu à tous ces efforts par un travail soutenu car, lorsque le cœur est angoissé, l'esprit n'est pas volontiers studieux. Cependant, si j'en crois les notes que j'ai sous les yeux, le niveau des résultats de cette année scolaire est sensiblement supérieur à celui des années précédentes.

Je dois cependant vous prévenir que cette année, en raison de la modification du programme des études, il n'y aura ni prix, ni médailles.

Ceux d'entre vous qui tiendraient à s'assurer ces distinctions pourront revenir l'an prochain, suivre les cours, en toute liberté d'esprit, puisque n'ayant plus le souci du résultat de l'examen, déjà instruits théoriquement et pratiquement, ils auront toute facilité pour se classer concurrents hors pair, et ils emporteront les prix et les médailles.

Et maintenant que vous voilà pourvus des titres qui vous donnent droit à la confiance des malades et les connaissances voulues pour les soulager, il ne vous reste qu'à parfaire par une pratique attentive les qualités que vous avez commencé à développer ici. La guerre va placer devant vous l'occasion d'une ample moisson de cures. Vous êtes appelés au rôle sublime de pallier les maux de ceux que les batailles auront frappé. Vous serez les dispensateurs de l'énergie physiologique qui ressuscite les forces d'un être et des manipulations qui redonnent l'élasticité aux muscles abîmés. Les malades qui viendront à vous, vous les soignerez par le Magnétisme et le Massage, ces médications qui, chaque jour, se substituent davantage à la médecine classique qui soigne un organe aux dépens d'un autre et dont la pauvreté thérapeutique s'impose de plus en plus aux esprits clairvoyants. Et, en vous disant cela, je ne suis pas seulement la porte-parole de la *Société Magnétique de France*, de l'*Ecole pratique de Magnétisme et de Massage* : je suis le truchement d'une foule de milieux scientifiques du monde entier. Les souffrances sur lesquelles vos mains se pencheront vous les soignerez aussi avec votre cœur, c'est-à-dire avec désintéressement car, si l'on devient très souvent médecin par métier, c'est toujours par vocation qu'on se fait magnétiseur. Et un praticien du Magnétisme qui n'aurait en vue que l'argent n'obtiendrait que de piètres résultats.

La Direction de l'Ecole a voulu apporter aux blessés de la grande guerre non seulement un nouveau contingent de Magné-

tiseurs et de Masseurs susceptibles de les soulager. Elle a pensé à ceux que le fer de l'ennemi a privé du sens de la vue, aux aveugles, qui, avec l'usage de leurs yeux, perdent la faculté d'exercer une profession quelconque. Vous savez que lorsqu'un individu vient à perdre un sens, les autres gagnent, je dirais par compensation, en acuité. En particulier, il est très connu que le sens du toucher se développe considérablement chez l'aveugle. Celui-ci est par conséquent un masseur né. L'Ecole instruira gratuitement un certain nombre d'aveugles et, si vous venez à en connaître dans vos relations, envoyez-nous-les l'année prochaine ; ils seront initiés au massage qui leur constituera une carrière utile et indépendante.

En nous séparant, nous enverrons à ceux de nos amis, qui sont au front, au D^r Gaston Durville et à son frère André, cités à l'ordre du jour et décorés de la croix de guerre, pour leur attitude sous le feu de l'ennemi, à M. Haudricourt, à M. Tisserand, nos meilleures pensées d'encouragement et de félicitation et l'espérance de les revoir au plus tôt parmi nous. (*Vifs applaudissements.*)

Réouverture des Cours.

La date de réouverture n'est pas encore fixée et la direction de l'Ecole ne sait pas encore si les cours reprendront en novembre ou en janvier. Les cours cliniques se poursuivront tous les dimanches à 9 h. du matin sous la direction de M. Henri Durville.

Séances de la Société.

Conformément aux statuts, la prochaine Séance administrative de la *Société Magnétique de France* aura lieu le 2^e samedi d'octobre. Les conférences seront réorganisées à partir du 1^{er} jeudi de novembre.



Sommaires des Revues :

PSYCHIC MAGAZINE. — C'est la plus répandue et la plus vitale de toutes les revues psychiques. En pleine période de conflit, alors que les difficultés sont énormes, *Psychic Magazine* continue à paraître régulièrement et devant le succès extraordinaire de sa série spécialement consacrée à la Guerre Européenne elle a encore augmenté le chiffre de son tirage. Le n° 8 de cette série spéciale, portant la date 1-15 juin vient de paraître ; en voici le sommaire : Mlle Barklay : *Londres en temps de Guerre* (étude prise sur le vif et illustrée de satires, de reproductions d'affiches et de cartes postales très suggestives). — de Tromelin : *La Guerre se terminera par la Victoire*, prédiction de Mme M., en date du 21 juin 1914. — H. de Regaini : *Peut-on prédire l'avenir? Pourquoi? Comment?* Divinations intuitive, magique et inspiratrice (4 grav.). — *Ce que disent les Astrologues de la Guerre* : Horoscopes de la République française et de l'Empire allemand (2 grav.). — Mager : *Les Succès de la Baguette divinatoire*, etc..., etc....

Prix exceptionnel du n° de *Psychic Magazine* : 40 cent., étranger 50 cent. Rappelons qu'afin de favoriser l'étude des sciences psychiques les éditeurs consentent un abonnement annuel combiné aux deux revues : *Psychic Magazine* et *Journal du Magnétisme* au prix réduit de 13 fr. au lieu de 15 fr. pour la France et de 16 fr. au lieu de 18 fr. pour l'Etranger. — Hector et Henri Durville, imprimeurs-éditeurs.

Échos Psychiques



Curieuse coïncidence de Rêves

Par M. le Docteur LA BONNE

Le moi est haïssable, c'est entendu ; mais s'il s'agit cependant d'observations prises sur soi-même ?

Voici donc ce qui m'advint trois jours de suite.

Je rêvai que, me promenant rue de la République, des paveurs firent jaillir à mes pieds une cassure de granit ; je me baissai pour la ramasser en pensant que ce morceau ferait un superbe presse-papier et, tout en l'examinant, je me disais : il contient de l'*amphibole*. Notez que, depuis trente ans, époque où je passai mes examens de licence, jamais je n'avais repensé à cette substance minéralogique. Au réveil je cherchai même à me rappeler sa composition chimique, puis je n'y pensai plus. Rentré à mon cabinet, je saisis un livre au hasard pour me distraire en attendant le client : c'était un illustré de 1833, le *Magasin universel* ; je l'ouvre et je tombe sur un chapitre intitulé : *Amphibole*. Et d'un.

Quelques heures après je me rendors et je refais mon expédition d'Islande ; j'y tue en rêve un faucon d'Islande. Ce superbe oiseau, qui figure sur leur drapeau, est l'aigle des habitants de la grande île Polaire. Au réveil je ne pus m'empêcher de trouver singulière la coïncidence du songe antérieur et je me dis : « ce serait drôle si un bouquin s'ouvrait à une page parlant du Faucon d'Islande » ; or, juste je tombe dans un *Magasin pittoresque* sur le chapitre de cet oiseau figuré.

Le surlendemain, je rêve de vers de Musset ; dans la journée j'ouvre une anthologie, elle reproduisait cette même poésie.

Evidemment la raison m'indique que par trois fois je fus servi par une singulière répétition d'un même phénomène ; mais si cependant quelque lecteur, plus versé que moi dans les effets de cause psychique, y voit une autre explication, du choc des idées peut jaillir la lumière.

D^r Henry LA BONNE.

Nous avons reçu, à quelques jours de distance, de notre érudite collaborateur une intéressante note complémentaire, que nous ajoutons en post-scriptum :

Mon cher confrère,

Le même jour où vous aviez l'amabilité de m'accuser réception de mon article sur les rêves, je relisais les œuvres du grand poète Lord Byron et je vois que lui aussi parle de la *coïncidence*. Voici le verset xxxviii de Don Juan :

« Tout cela fut dit par Dudei avec quelque confusion et d'un air abattu, conséquence accoutumée des rêves désagréables, quand on n'a personne là pour en tirer de vains et fantastiques augures. J'ai connu quelques-uns de ces rêves étranges, qui semblaient

réellement arrangés d'une façon prophétique, ou avec lesquels se rencontraient de *bizarres coïncidences* pour me servir d'une phrase qui est en vogue aujourd'hui en pareil cas. »

Lord Byron a un scepticisme que l'on pourrait qualifier d'humouristique ; voici à quoi il fait allusion.

L'avocat qui, vers 1820, défendait la reine Caroline d'avoir eu commerce avec Bergami avait dit dans sa plaidoirie que toutes les circonstances qui démontraient sa culpabilité n'étaient que de *singuliers exemples de bizarres coïncidences*.

Il n'en est pas moins vrai que ma rencontre du verset de don Juan *huit jours* (vous en avez la preuve par la date de cette addition à mon article) après le dépôt de ma première copie constitue une quatrième curieuse coïncidence. D^r Henry LA BONNE.



Les Somnambules et les Cartomanciennes devant la Justice

De nouvelles citations ont fait comparaître le 28 mai, devant le Tribunal de simple police, plusieurs voyantes et somnambules qui font des annonces dans les grands quotidiens. Les unes ont été acquittées, d'autres condamnées au minimum, soit à 11 fr. d'amende.

Si la plupart des personnes qui font métier de prédire l'avenir sont sincères et basent leurs dires sur un don d'intuition ou de déduction, quelques autres spéculent malhonnêtement sur la crédulité des consultantes. C'est ainsi qu'une prétendue chiromancienne et voyante, Julie Chapuis, qui, il y a quelques années consultait sur la Côte d'Azur, se faisant appeler « La Piemosa », s'installait récemment à Paris rue Gaudot de Mauroy sous le pseudonyme de Vanda. A l'aide de publicité, elle eut vite fait d'attirer à elle une clientèle assez nombreuse. Parmi elle se trouvait, au mois de juillet 1914, la Comtesse de R... Celle-ci, selon ses propres expressions, « triste et malheureuse, voulait avoir des nouvelles de quelqu'un qu'elle aimait ». Ce quelqu'un était le Docteur B... habitant D., dans l'Ain.

Moyennant une somme de 38.500 fr. payée d'avance, Vanda promettait, en se servant de l'occultisme, de faire rompre le mariage que venait de faire récemment le D^r B... et de ramener le Docteur auprès la Comtesse. Mme Vanda a été condamnée le 22 mai, devant la neuvième-dixième chambre correctionnelle, à deux années d'emprisonnement et à 500 fr. d'amende ; elle a été, en outre, condamnée à restituer 20.000 fr. à la Comtesse de R...

M. le substitut Barathon du Monceau soutenait la prévention : en menant campagne contre toutes les voyantes, sans différencier celles qui possèdent des facultés réelles, le Magistrat de la République a montré, avec beaucoup d'esprit d'ailleurs, une ignorance totale des questions psychiques. Le fait est bien regrettable, ceci dit pour toutes les poursuites en général, un prévenu devant pouvoir exiger, surtout dans une démocratie, qu'on le juge impartialement en connaissance de cause.

Les Livres Nouveaux



FOUQUET (Servais). — *Les Miracles de la Pensée*. Psychologie de la Santé, de la Beauté et du Bonheur, avec portrait hors-texte de l'auteur. — Prix : 1 fr. 50. Hector et Henri Durville, imprimeurs-éditeurs, 23, rue Saint-Merri, Paris.

Chacun pourra obtenir (ou conserver) la Santé, la Beauté et le Bonheur, sans régime et sans aucune drogue, en observant la méthode toute psychique, toute « pensée », très clairement exposée dans ce remarquable et très recommandable petit ouvrage.

« Dis-moi quelles sont tes pensées, je te dirai quelle est ta santé, ta beauté, ton bonheur », dit M. Fouquet. Le distingué auteur, qui est un esprit d'élite, ajoute aux cures d'air, de soleil ou de repos, les cures de bonté, de gaieté, de tendresse, etc. De plus il démontre que la pensée est capable de créer des choses matérielles, de produire des forces toute physiques et d'accomplir de véritables miracles physiologiques ; c'est là une doctrine nouvelle, excellente aussi, et qui révèle une profonde observation de l'influence du moral sur le physique et *vice versa*.

Le travail de M. Fouquet, que chacun a le plus grand intérêt à lire, obtiendra certainement le beau et solide succès qu'il mérite.



SEDIR. — *Le Patriotisme et l'Evangile*. — Prix franco : 0 fr. 60. Hector et Henri Durville, impr.-éditeurs.

Sédir est incontestablement le chef des mystiques français, c'est le plus autorisé, le plus écouté. Dans cette nouvelle brochure, il veut montrer que le Patriotisme reçoit des enseignements du Christ une confirmation irréfragable.



LANGAGE DES ETOILES (Le), par l'auteur de la *Lumière d'Egypte*. — Prix : 5 fr.

Intéressant ouvrage d'astrologie, renfermant en résumé tout ce qui a été publié jusqu'à nos jours sur cette science si complexe.



MAGER (Henri). — *Comment je recherche* et comment je trouve les Eaux souterraines. — Prix : 1 fr.



MORCHIO (Carlo). — *Il libro delle Consolazioni*. Psicologia terapeutica (spiritismo e magnetismo animale). L'arte del massaggio. — Prix : 1 lire 50. — Corso Umberto, 51, à Rapallo. Excellent ouvrage, très bien compris.

PSYCHIC MAGAZINE

Cette revue, la plus variée,
publie depuis le 1^{er} Novembre une
série de numéros spécialement consa-
crés à la

Guerre Européenne

Prix du n° spécial : 40 cent.
Étranger 50 cent.

PSYCHIC MAGAZINE

Henri DURVILLE, Directeur

23, RUE SAINT-MERRE, 23 — PARIS

La Gemme Astel

(Suite)

Interviewée par nous sur la valeur talismanique de la Gemme Astel, notre collaboratrice, Mme Andrée de Gagny, nous a dit :

— M. Biennier, sachant combien je m'intéresse à toutes les choses de l'occulte, a bien voulu m'offrir sa Gemme Astel.

Je sais, par expérience, que l'on ne doit jamais rien rejeter *a priori* ; pourtant, je le confesse, je n'avais pas grande foi dans la valeur magique de la pierre. C'était pour moi un beau bijou, et rien de plus.

M. Biennier, déjà convaincu par les preuves qui lui arrivaient de toutes parts, me dit simplement : — Portez cette bague ; observez les faits, dans quelques mois nous en reparlerons.

...Nous en avons reparlé, en effet.

Vraiment, depuis que j'ai à mon doigt la fameuse bague magique, je semble protégée par une puissance mystérieuse.

Voici un fait :

Quelques semaines après le don de M. Biennier, je me trouvais, par un orage épouvantable, en pleine campagne. La violence des éclairs et le fracas du tonnerre étaient tels que dans les champs, les bêtes couraient, affolées, cherchant un abri, j'avais peur ; je le reconnais sans peine.

Tout à coup, je fus entourée de flammes ; un coup effroyable me jeta à genoux. La foudre venait de tomber à mes pieds.

Quand je me relevai, je n'avais aucun mal ; mais, instinctivement, je serrai sur mon cœur la Gemme Astel.

Ce fut le commencement. Depuis, les faits ont succédé aux faits.

Et non seulement, une protection est sur moi, mais encore elle rayonne sur ceux que j'aime, ou auxquels je m'intéresse.

Grâce à elle, je vais bientôt passer, moi aussi, pour une sorte de fée bénéfique !

Comme mes autres confrères, je ne sais à quoi attribuer ce pouvoir de la Gemme Astel. C'est peut-être à la chaîne magique et puissante que forme autour de la pierre la Foi de tous ceux qui la portent, — si nombreux aujourd'hui !

Et puis... j'ignore. Comme pour les autres faits merveilleux, j'enregistre, je catalogue, j'attends.

Mais j'engage tous ceux qui recherchent le bonheur, et qui n'ont pas confiance en leur étoile, de doubler leur volonté, de raffermir leur espoir en portant la Gemme, découverte par M. Biennier (1).

(1) M. Biennier, 11, rue des Gras, à Clémont-Ferrand.

Malgré les événements actuels

QUI ONT PARALYSÉ
TOUTES LES TRANSACTIONS

L'IMPRESSION DE

l'œuvre magistrale de Stanislas de Guaita

QUI COMPREND LES TROIS
OUVRAGES SUIVANTS :

- 1° - Au Seuil du Mystère**
- 2° - Le Temple de Satan**
- 3° - La Clef de la Magie noire**

SE POURSUIT

**Le premier volume
va être terminé**



En souscrivant aujourd'hui

on peut encore obtenir
les trois volumes
au prix de . . . **30 fr.**

Terminée, l'œuvre atteindra le prix de 200 francs

Cette nouvelle édition, sensiblement augmentée, sera la dernière

MM. Hector et Henri DURVILLE, Imprimeurs-Éditeurs

23, Rue Saint-Merri, Paris

JOURNAL DU MAGNETISME ET DU PSYCHISME EXPERIMENTAL

Fondé en 1845 par le Baron DU POTET

Organe mensuel illustré de la Société magnétique de France

DIRECTEURS :

Hector DURVILLE ▯ Docteur Gaston DURVILLE ▯ Henri DURVILLE

Membres Fondateurs de la Société :

Dr. ALLIOT. — Dr. BARADUC. — H.-P. BLAVATSKY. — Eug. BONNEMERE. — ELBŒUF. — Dr. DIAZ de la QUINTANA. — Ch. FAUVETY. — St. de GUAITA. — Dr. LIEBEAULT. — Dr. LUCE. — Dr. MIRCOWICH. — Dr. MORA. — Dr. de MORICOURT. — Dr. IODKO. — Eugène NUS. — Dr. PERRONNET. — Dr. REIGNIER. — STANTON MOSES. — Dr. SURVILLE. — etc.

Membres d'Honneur de la Société :

Dr. BABBITT, Doyen du Collège magnétique de New-York. — BEAUDELLOT, Dir. de Psyché. — Dr. BERTRAND LAUZE, cons. gén. au Gard. — Dr. BOUGLE. — Dr. BOURADA, Roman. Roumanie. — Dr. CHARVILLAT. — W. CROOKES, Membre de la Société royale, Corresp. de l'Institut de France. — Dr. DEFILLO, prof. à la Faculté de Médecine, dir. de la Revue médicale dominicaine (St-Domingue). — Dr. DESJARDIN de REGLA, prés. de la Société de médecine dosimétrique. — Dr. DUPOUY. — Hector DURVILLE. — Dr. ENCAUSSE. — FABART, dir. du Franc-Parleur (Montdidier). — FABIUS de CHAMPVILLE, Dir. de l'Echo du IX^e. — Dr. FLASSCHEN. — Dr. FUGAIRON. — Dr. GIRGOIS (Buenos-Ayres). — JOLLIVET CASTELOT, Dir. des Nouveaux horizons de la Pensée, Douai. — JOUNET, Dir. de La Résurrection. — Dr. KRUGER, Nîmes. — Dr. LAPIERRE, Présid. de la Société théosoph. Minnéapolis. — Jules LERMINA. — Dr. MAGGIORANI, Médecin honoraire du roi d'Italie. — Dr. MADEUF. — Dr. OCHOROWICZ, ex-prof. à l'Université de Lemberg. — Dr. PAU de SAINT-MARTIN. — PELADAN. — Dr. RIDET, vice-prés. de la Société Magnétique de France. — Colonel A. de ROCHAS, ancien adm. de l'Ecole polytechnique. — ROUXEL. — SINNETT, Prés. de la Soc. théosoph. Simla. — G. VITOUX. — Dr. YUNG, Prof. de Zoologie à l'Université, Genève.

Comité de Rédaction du Journal :

MM. Dr. R. ALLÉNDY. — Dr. Victor ARNULPHY (Nice). — E. BOIRAC, recteur de l'Académie de Dijon, correspondant de l'Institut de France. — Jules BOIS, homme de lettres. — Dr. BONNAYME (Lyon). — Dr. BONNET (Oran). — Dr. H. BOUCHER (Contrexéville). — Dr. BOUGLE (Les Brenets). — Dr. BRETON, président de la Société d'études psychiques de Nice. — Dr. DEFILLO (Santo Domingo). — Dr. DESJARDIN de REGLA, prés. de la Société Magnétique de France. — Dr. J. FERRUA (Londres), prof. agrégé de pathologie générale, dir. de l'Institut de physiologie psychologique expérimentale. — Théodore FLOURNOY, prof. à l'Université de Genève. — Dr. FUGAIRON (Ax-les-Thermes). — Dr. KRUGER (Nîmes). — Dr. LABONNE (Marseille). — Emile MAGNIN, prof. à l'Ecole de Psychisme expérimental. — Dr. MICHAUD, de la Fondation Loubet. — Prof. Enrico MORSELLI, dir. de la Clinique des maladies nerveuses et mentales à l'Université (Gènes). — Dr. MOUTIN, prés. d'honneur de la Société Magnétique de France. — A. van der NAILLEN, prés. School of Engineering (Oakland, États-Unis). — Dr. J. OCHOROWICZ. — Dr. Eugène OSTY. — Dr. PAU de SAINT-MARTIN, ex-médecin major de première classe. — Dr. PROMPT, à Turin. — Dr. RIDET. — Dr. W. C. de SERMYN (Smyrne). — Dr. C. SOTO (Buenos-Ayres). — Dr. J. A. de SOUZA COUTO (Lisbonne). — Dr. VERGNES. — Dr. Ciriaco YRIGOYEN, prés. de la Société espagnole de Médecine et de Chirurgie (San Sebastian).

Hector et Henri DURVILLE, Imprimeurs - Éditeurs

23, Rue Saint-Merri -- PARIS (IV^e)

Journal du Magnétisme et du Psychisme expérimental

Il paraît à la fin du mois et étudie par la voie expérimentale tous les phénomènes psychiques : **Magnétisme, Hypnotisme, Suggestion, Médiumnisme**, etc. C'est une vaste tribune libre où les faits sont constatés avec rigueur et où des opinions différentes sont soutenues. Chaque auteur est seul responsable des idées qu'il expose.

PRIX DE L'ABONNEMENT ANNUEL : France et ses Colonies. 10 fr.
Étranger 12 fr.

PRIX DU N° (48 pages illustrées). . . 1 franc.



SOMMAIRE

PAGES

MILIAN (Docteur). — *L'Hypnose des Batailles*..... 97

SOCIÉTÉ MAGNÉTIQUE DE FRANCE : *Une nouvelle proposition en faveur des aveugles victimes de la guerre, 105. — Nos sociétaires et collaborateurs aux armées.* 106

ECHOS PSYCHIQUES :

L'Académie des Sciences ne récompense plus les psychistes, 104. — Les Morts, 106. — C. REVEL : Rêves et apparitions télépathiques, 107. — ALBERT (d'Angers) : Le Hasard dans la guerre...... 109

LIVRES NOUVEAUX de MM. Guaita, Yram, Pail..... 111

Madame de DELPHES

Voyante Grand Médium

renseignements sérieux, conseils, réussites en toutes demandes, qu'on lui confie. Un médecin de la Faculté de Paris est attaché à son cabinet. Reçoit de 10 h. à midi et de 2 h. à 5 heures, dimanche excepté, 10, rue Bailleul (à l'entresol), Paris près la rue du Louvre. (1^{er} ar.) Mme de DELPHES reçoit également Messieurs et toutes personnes sérieuses. — Discretion d'honneur.

Madame BERTHE

Somnambule lucide

Reçoit de 1 heure à 4 heures, excepté les Jedis
et Dimanches

39, Rue Sainte-Croix-de-la-Bretonnerie, PARIS (4^e)

JOURNAL du MAGNÉTISME

ET DU
PSYCHISME EXPÉRIMENTAL

L'Hypnose des Batailles

Par M. le Docteur MILIAN



Les batailles d'aujourd'hui, avec leurs hécatombes, leurs explosions formidables, leurs incendies, leurs dévastations, frappent les hommes de terreur. Dans ce drame terrifiant, les cerveaux fragiles sombrent, et déjà les asiles regorgent de malheureux que la guerre a rendus fous. Mais, à côté des formes ordinaires de la folie, on observe, sous l'influence de ce traumatisme nouveau, des manifestations cérébrales singulières. L'une des plus curieuses est certainement un état que nous désignons sous le nom d'*hypnose des batailles*, dans lequel, sous l'influence de l'émotion du combat, les sujets tombent dans un véritable état de somnambulisme. C'est cette hypnose des batailles dont nous voulons ici retracer le tableau et rapporter quelques observations.

Symptômes. — Le malade est incapable de venir à l'hôpital par ses propres moyens ; il est apporté dans une voiture, couché ou assis. Dans la salle, il est étendu dans son lit, sur son dos, immobile, les yeux fermés, plus souvent mi-clos, ou même grands ouverts, mais fixes et sans le moindre battement des paupières. Le malade a l'air de dormir d'un sommeil profond : aucun bruit, aucune parole, aucune excitation extérieure ne peut le tirer de là. Les mouches se promènent sur ses paupières, entre les cils, sans amener de clignement. Le réflexe cornéen est cependant conservé. Nous l'avons vu une fois presque aboli d'un côté, le côté gauche. Le bras soulevé retombe inerte sur le lit, mais moins lourdement que dans l'apoplexie. Il n'y a pas la moindre catatonie.

Le cœur et la respiration sont normaux, ainsi que les divers réflexes cutanés et tendineux. Le sujet est dans un état intermédiaire au coma et au sommeil. Ce n'est pas le *coma*, car la respiration n'est pas stertoreuse, le visage est calme, immobile et non vultueux, sans déviation conjuguée de la tête et des yeux.

Ce n'est pas non plus le *sommeil*, puisqu'on ne peut le réveiller.

C'est un véritable état d'HYPNOSE analogue à celui des hystériques, endormis par suggestion ou compression des globes oculaires.

L'analogie se poursuit, si l'on oblige le sujet à se lever et à exécuter certains ordres. Il agit comme un *somnambule*. Il est incapable de manger spontanément, il faut le faire manger comme un enfant, mais il déglutit parfaitement les aliments liquides, dès qu'on les lui met dans la bouche.

Si on le pousse hors du lit, il reste debout, immobile, la tête baissée, les yeux toujours mi-fermés, ou fixés au sol. Il n'a nulle idée de marcher, de retourner à son lit. Il reste là les jambes fléchies, et il arrive au bout de plusieurs minutes que les jambes plient d'une manière progressive, jusqu'à ce que le malade soit dans une position accroupie, ou même s'asseye doucement sur le sol. Il est à remarquer qu'il ne tombe pas et ne se fait aucun mal. Bien au contraire, si le malade soutenu fléchit comme s'il allait choir, il suffit de le priver de son appui pour que la chute s'arrête.

Si on tire par la main le patient ou si on le pousse par derrière, il marche tant que dure la traction ou la poussée, et s'arrête dès que celle-ci cesse. Il avance en traînant les pieds, lentement et en résistant à la traction. Quelquefois, sous l'influence d'une poussée un peu plus énergique, il avance seul de deux ou trois pas, mais il s'arrête aussitôt, et s'il rencontre un obstacle, un mur par exemple, il reste face au mur sans bouger.

Au cours de cette marche, ou dans cette station debout, il fait quelquefois de très *rare* gestes, comme de porter la main à la ceinture, pour y prendre sa baïonnette.

Le sujet est dans un *mutisme* à peu près complet : on ne peut pas lui arracher une parole. Parfois il répond un mot, toujours le même, aux questions qu'on lui adresse, quelles qu'elles soient. C'est ainsi que l'un d'eux répondait toujours à toutes les demandes : « Maman... maman », en parlant entre ses dents d'une manière presque inintelligible, sans presque remuer la bouche, sans ouvrir les yeux, en gardant son visage immobile.

Il est à noter que les divers organes, ainsi que le *système nerveux* de ces malades, sont normaux. Le *liquide céphalo-rachidien* lui-même ne renferme ni albumine, ni éléments cellulaires anormaux.

Forme délirante. — Les malades de la catégorie précédente, atteints d'hypnose simple avec somnambulisme pour les actes de la vie végétative, retrouvent d'une manière progressive leur état normal, sans avoir présenté d'autre manifestation. D'au-

tres présentent, au contraire, au cours de cet état d'hypnose et même après la disparition partielle de celui-ci, un véritable état de délire hallucinatoire, qui retrace des épisodes de la bataille, ceux qui les ont les plus frappés.

D'abord, on peut susciter chez eux des *phénomènes émotionnels* très marqués, uniquement en leur parlant de la bataille.

Le malade reste impassible et indifférent si on lui demande son nom ou si on lui parle de choses quelconques, comme le temps, l'endroit où il se trouve, mais au contraire il s'agite dès qu'on lui parle de la guerre.

« Avez-vous assisté à la bataille ? » Aussitôt ses yeux s'emplissent de larmes, sa poitrine se gonfle, et il montre une profonde émotion. Quelques mots s'échappent de sa bouche : blessés, sang, canon... Il regarde fixement, les yeux sortis de la tête, comme si le spectacle d'horreur auquel il assista restait figé devant lui.

Un autre manifeste sa répulsion, serre brusquement les bras au corps, fait avec ses lèvres un bruit : « brou-brou », comme pour chasser loin de lui la vision tragique. Un troisième s'accoude d'un bras sur le lit et suit du doigt tendu un incendie imaginaire, qui s'allume sur le sol : le feu ! le feu !

A côté de ces *hallucinations visuelles* provoquées, d'autres manifestent un véritable délire d'action.

« Qu'avez-vous fait au combat ? Comme réponse, les yeux toujours fixes, il étend les bras en avant, décrit de la main un demi-cercle en dehors, pour montrer l'étendue du champ de bataille, puis, ramenant le bras du corps, pique en avant l'espace, du doigt tendu, en faisant « zi, zi » pour imiter le sifflement des balles ; il s'avance en courant, les deux mains au-devant de la poitrine, comme tenant un fusil pour la charge à la baïonnette et disant : « Prussiens, Prussiens » ; il se jette à terre, agenouillé, en disant : « Tranchées, tranchées ».

« Avez-vous souvenance de la bataille ? — Belgique... Belgique... Allemands repoussés », et il les repousse de la main, la paume en avant. Puis : « Capitaine mort, 200 hommes morts. » Il fait un geste, pour montrer la chute sur le côté, il soupire et les larmes coulent de ses yeux.

Autant il est facile de provoquer par un mot, une question, ces réminiscences de la bataille et leur mise en action, autant il est impossible d'obtenir une réponse quelconque sur un autre sujet, ou de provoquer un mouvement des plus simples, tels que marcher ou manger. Cet homme, qui courait tout à l'heure quand on lui parlait de l'assaut à la baïonnette, n'avance pas le pied d'un centimètre quand on lui commande

de marcher, et, quand on le tire ou le pousse, il résiste à l'impulsion donnée.

Ce sont des sujets qui dorment éveillés, qui rêvent durant ce sommeil et qui mettent leur rêve en action, sans qu'il soit possible de les en détourner.

Evolution, Durée. — Cette psychose évolue d'une manière constante vers la guérison.

La phase d'hypnose a une durée variable. Dans les cas légers, elle dure deux ou trois jours ; chez d'autres, une semaine. Chez l'un d'eux, la phase d'hypnose la plus longue que nous ayons observée, a duré vingt-cinq jours, pendant lesquels le sujet restait immobile dans son lit, l'œil mi-fermé, sans bouger, sans proférer une parole. A toutes les questions, il répondait par les mêmes mots : « Maman, maman », ou quelquefois « André », le nom de son frère. Quand on le sortait du lit, il marchait comme un automate, qu'il fallait tirer ou pousser pour le faire avancer d'un ou deux pas. Au début, il faut les faire manger comme on fait manger un enfant, en leur mettant la nourriture dans la bouche ; peu à peu, ils arrivent à manger seuls, puis on peut les employer à quelques menus ouvrages, tels que balayer les salles, aider à changer les malades. L'un d'eux s'occupait même de conduire par la main un de ses « semblables », alors que lui-même n'avait pas encore retrouvé l'usage complet de son intelligence.

C'est ainsi qu'ils reprennent peu à peu le *sens de la vie végétative*, en commençant par les fonctions de première nécessité, comme manger et aller à la selle, et continuant par les fonctions de la vie de relation : aller, venir, s'occuper les bras et les jambes. C'est seulement en dernier lieu qu'ils reprennent *conscience* d'eux-mêmes, et que subitement la connaissance leur revient.

C'est un camarade qui le plus souvent provoque ce réveil de la conscience, en parlant au malade de sa famille, ou de son pays, et d'autant plus efficacement que ce camarade est de son village, de sa compagnie, en un mot le connaît antérieurement au séjour à l'hôpital.

Voici comment l'un d'eux décrit son réveil :

« Des progrès sensibles dans mon état durent être constatés dimanche soir, car je me rappelle très bien avoir causé avec mon camarade C... (habitant comme moi F...). Il me parla de F..., de l'endroit où se trouve notre habitation, de mon père qu'il connaissait. Le lendemain matin, je me réveillais la tête lourde, et il me semblait avoir un nuage devant les yeux. Je demandais où j'étais. On me dit que j'étais à l'hôpital à

Verdun. Je regardais avec étonnement la chambre, les lits. On me dit que c'étaient des malades ; que moi aussi, j'avais été malade, mais que j'allais mieux. La sœur m'occupa toute la journée à divers travaux. Peu à peu mes idées furent moins confuses, je regardais toujours avec étonnement tout ce qui m'entourait. Je dormis bien la nuit. Je me réveillais le lendemain la tête toujours lourde ; cependant les idées étaient beaucoup plus claires. Mes camarades me mirent au courant de l'état dans lequel je m'étais trouvé, des folies que j'avais faites. Je ne pouvais le croire et je suis heureux d'être revenu à moi sans que mes parents m'aient vu dans cet état. Je ressens encore quelquefois des maux de tête ; mon sommeil est troublé par des rêves, où je revois les choses passées. Mais dans quelques jours il n'y aura plus rien. »

Etiologie. — Causes prédisposantes. — Il s'agit presque toujours de *sujets jeunes*, de vingt à vingt-deux ans, appartenant à l'armée active, plus faciles à émouvoir, plus suggestionnables aussi que les hommes d'âge mûr.

Les *citadins* sont plus souvent touchés par l'hypnose des batailles que les *campagnards* ; de même les sujets ayant une certaine culture intellectuelle plutôt que les *rustres*. Les sujets sensibles, intelligents et affectueux sont plus souvent touchés que les autres. Ce sont, malgré cela, très souvent des sujets légèrement tarés, présentant quelques signes de dégénérescence physique, et particulièrement des signes dystrophiques d'hérédosyphilis.

La *fatigue* et l'*inanition* sont deux grandes causes prédisposantes. Ces accidents se déclarent surtout après des fatigues très grandes, alors que les soldats ont combattu des journées entières, de 3 heures du matin à 8 heures du soir, comme il arrivait au début de la guerre, plusieurs jours de suite, presque sans sommeil, sur le lieu même du combat.

A la fatigue se joignait souvent l'inanition, car la bataille était si rude que les soldats ne pouvaient bivouaquer, ni s'arrêter pour manger ; c'est à peine s'ils pouvaient, quand le feu se ralentissait, poser un instant leur fusil, rompre sur place quelque morceau de pain, et vider le contenu de leur bidon.

La *cause déterminante* est parfois un *traumatisme physique* : une chute dans une tranchée, une chute après la traversée d'une rivière ou après une poursuite effrayante de la cavalerie ennemie, une explosion d'obus qui jette le malade par terre ; ou bien un *traumatisme psychique* (si l'on peut parler ainsi), brutal ou prolongé. Tel soldat tombe en hypnose, parce qu'il a vu son frère parmi les morts du champ de bataille, parce qu'il a vu son voisin d'escouade tué d'un

seul coup, la tête emportée par un obus. Tel autre, parce que les scènes de tristesse ou d'épouvante se sont succédé sans relâche pendant plusieurs heures et que le sentiment n'a pu résister à ces émotions accumulées.

Le fragment de lettre ci-dessous, écrit par un de ces malades après son réveil, et dont on pourrait commenter chaque paragraphe, montre bien de quelle manière progressive se sont faites les étapes cérébrales sensibles par lesquelles il est tombé dans l'état d'hypnose :

« ...Après deux jours de marche, nous sommes arrivés dans un village belge près de Virton. Le lendemain, nous avons engagé un combat, qui dura de 7 heures du matin à 8 heures du soir. Certes, les premières balles et les premiers boulets qui sifflèrent à mes oreilles ne furent pas sans m'impressionner, mais il fallut s'y habituer et nous marchâmes de l'avant sous les ordres de notre vaillant capitaine.

« Nous entrâmes alors véritablement sous le feu ennemi : je voyais avec tristesse mes camarades tomber sous les balles meurtrières ; bientôt mon capitaine fut frappé mortellement. Cependant, grâce à des renforts, notre mouvement en avant se poursuivit et nous chassâmes l'ennemi de ses positions.

« Durant la triste bataille, ma pensée se porta souvent vers mes vieux parents et je craignais de mourir sans les avoir revus ; les moindres détails de la vie familiale me revenaient à l'esprit ; je revoyais le toit paternel, la place favorite de mon brave père sur un banc du jardin, je voyais ma pauvre mère pleurant son fils unique, la seule ambition de sa vieillesse.

« Le retour du combat fut pour moi d'une grande tristesse. La nuit commençait à s'étendre sur l'affreux champ de bataille. Je rencontrais, étendus sur la terre nue, de pauvres camarades, dont j'avais partagé les joies et les peines. Ils étaient tombés là, fauchés dans toute la force de la jeunesse, laissant des parents dans la peine, des veuves dans le désespoir, de pauvres petits orphelins. J'eusse voulu les emporter et je ne le pouvais. Il fallait passer au-dessus de leurs glorieuses dépouilles. Je pus cependant adresser quelques paroles d'encouragement à un de mes camarades de lit, qui, hélas ! doit maintenant ne plus être.

« On nous fit ensuite retirer en arrière.

« Bien que fatigué, je ne pus profiter du repos accordé. Mon esprit était trop occupé avec les affreuses choses que j'avais vues. Je pensais à ces malheureux restés là-bas, et que personne ne venait secourir. Je me souviens d'avoir bu le café le lendemain matin et d'avoir causé avec mon cousin. Puis, c'est tout. A partir de ce moment, je ne sais ce que je suis devenu... »

Diagnostic. — Ce qui distingue cet état d'hypnose du coma usuel, c'est l'absence de stertor, l'absence de déviation de la tête, de contracture, d'état vultueux du visage, etc. Le visage est calme, et les yeux sont souvent mi-ouverts et, de temps à autre, le malade sort de son immobilité.

Une variété de coma qui se rapproche de cet état d'hypnose est ce que j'appelle le *coma frontal*, qu'on observe dans certains traumatismes légers des lobes frontaux, tel une balle de revolver traversant ces lobes dans le sens transversal sans léser de région essentielle, ni capable d'amener des phénomènes paralytiques. Ces sujets semblent dormir, avec un visage entièrement calme, la respiration et le pouls absolument normaux. Ils répondent par quelque mouvement, voire même par quelques mots, aux excitations et aux questions, et peu à peu, en trois ou quatre jours, ils reviennent à eux, ayant perdu le souvenir du traumatisme causal subi, leur conscience s'étant arrêtée à la minute exactement précédente.

Quant aux actes de somnambulisme postérieurs à l'état d'hypnose, ils sont également distincts du *délire* et de la *confusion mentale*. Il s'agit d'un véritable état second, dont les sujets ont perdu le souvenir complet.

La *simulation* n'est pas non plus en cause ici, car le tableau se reproduit avec une similitude réellement remarquable chez des soldats absolument étrangers les uns aux autres et appartenant à des régiments qui n'ont jamais eu le moindre contact. Ce sont d'ailleurs, de bons sujets qui ne demandent qu'à retourner au feu après guérison.

Docteur MILIAN,

Médecin-major de 2^e classe à Verdun,
Médecin des Hôpitaux de Paris.



Cette étude, que vient de publier notre confrère : *La Médecine internationale* intéresse les magnétiseurs.

L'état d'hypnose constaté sur les champs de bataille est comparable à plus d'un titre à celui obtenu à l'aide des méthodes hypnotiques de la Salpêtrière. Charcot et ses élèves se sont, en effet, ingénies à trouver des procédés d'une telle brutalité qu'ils amènent chez les nerveux une très grande perturbation. Ces procédés inhumains, à rejeter de toute expérimentation, nous croyons utile de les rappeler ; ce sont, agissant *sur la vue* : l'apparition brusque de la lumière solaire dans une chambre obscure où se trouve placée la personne à influencer, l'action de regarder le soleil en face, l'incandescence subite d'une lampe au magnésium, d'une lampe électrique ou d'une lumière oxhydrique ; *sur l'oreille* : bruit intense, coup de tam-tam ou de gong chinois, coup de sifflet, vibration d'un grand diapason ; *sur le toucher* : pression des zones hypnogènes ; *sur les organes* : compression brutale des ovaires, des globes oculaires ou du conduit auditif externe de l'oreille ; *sur le corps en général* : fauteuil trépidant de Charcot, tournoie-

ment de Brémaud ; *sur les vaisseaux* : pression des carotides. L'Ecole de Charcot, d'ailleurs, a fait époque !

Le D^r Milian n'indique pas le traitement des personnes hypnotisées sur le champ de bataille. Certes, nous reconnaissons avec lui que la psychose évolue d'une manière constante vers la guérison. Mais on peut aider le malade, le soigner. Le magnétisme et la rééducation psychique font cesser les troubles rapidement. Pourquoi cette thérapeutique à la portée de tous est-elle encore si timidement employée dans les hôpitaux militaires ?



L'Académie ne récompense plus les Psychistes

Par une dérogation au règlement de la fondation, l'Académie des Sciences vient de décerner le Prix Fanny Emden à M. Jean Chatanay, naturaliste, mort au Champ d'Honneur. Cette nomination a obtenu le plein assentiment de la fondatrice.

C'est par un acte, passé à la date du 9 mai 1910, que Mlle Juliette de Reinach a fait don à l'Académie des Sciences d'une somme de cinquante mille francs dont les arrérages constituent un prix biennal de trois mille francs, portant le nom de *Fondation Fanny Emden*, du nom de sa mère. Ce prix est destiné à récompenser le meilleur travail traitant de l'Hypnotisme, de la Suggestion et du Magnétisme.

Mlle J. de Reinach ayant offert une somme supplémentaire de 3.000 fr. l'Académie répartit cette somme en décembre 1911 en faveur de nos érudits collaborateurs : M. Ochorewicz (travail sur la *Suggestion mentale* : 1000 fr.) et M. Emile Boirac (*La Psychologie inconnue* : 2000 fr.). L'année suivante M. de Fontenay obtint le prix pour un travail sur le rôle de la plaque photographique dans les recherches psychiques.

Nos académiciens qui, en homme de science, devraient montrer cette indépendance d'esprit qu'ils exigent des autres, sont hostiles, par principe, à tout ce qui touche au magnétisme. Le simple mot leur sonne désagréablement à l'oreille. C'est ainsi que primitivement le prix devait récompenser le meilleur travail sur l'Hypnotisme, la Suggestion et le Magnétisme, mais ils ont exigé que ce dernier mot disparaisse et l'ont remplacé par « Actions physiologiques exercées à distance sur l'organisme animal ». Subtilité bien académique !

On peut aussi se demander pour quelle raison la docte assemblée a récompensé en 1912 un travail sur le rôle de la plaque photographique dans les recherches psychiques. Serait-ce, selon la conception académique, une contribution à l'étude de l'action *physiologique exercée à distance sur l'organisme humain* ? Cette année, un naturaliste obtient le prix : il a le mérite, disent nos officiels, de ne s'être jamais intéressé au magnétisme et au psychisme ! Pourtant, plusieurs mémoires de valeur ont été déposés mais, sans doute, nos académiciens se rendent compte qu'ignorant la question ils se trouvent dans l'impossibilité de se prononcer sur la valeur des travaux soumis.

Etes-vous « pistonnés », Messieurs les candidats ?

Société Magnétique de France



Une nouvelle proposition en faveur des Aveugles victimes de la Guerre

Un ami de la France, M. Megr Hekim Palay, qui s'est classé premier aux derniers examens de l'*Ecole pratique de Magnétisme et de Massage*, envoie, comme suite à la proposition faite précédemment par M. Hector Durville ayant pour but d'instruire gratuitement au massage un certain nombre d'aveugles victimes de la guerre, la lettre suivante :

Paris, le 25 juin 1915.

Monsieur le Secrétaire
de la *Société Magnétique de France*,
23, rue Saint-Merri, Paris

Monsieur le Secrétaire,

C'est avec grand plaisir que nous avons appris que notre grand Maître, M. Hector Durville, avait pris l'initiative d'enseigner gratuitement le massage aux aveugles, victimes de la guerre actuelle. J'ai vu cependant dans le numéro de mai de l'Organe de notre Société Magnétique de France que le nombre d'admission en était limité à cinq ou six. Je comprends aisément la raison de cette limite et je crois que ce serait abuser de la générosité de notre école, qui a des dépenses, de vouloir lui proposer d'en admettre un nombre plus grand.

Mais, d'autre part, ne voulant pas priver de moyens d'existence les héros qui ont sacrifié presque leur vie sur le champ d'honneur dans l'unique but de porter la liberté aux peuples opprimés, j'ai pensé à vous faire deux propositions à ce sujet :

1° Pour faciliter l'enseignement proposé à ces infortunés qui ont perdu la vue pour une noblissime cause et qui viennent s'inscrire après le sixième, faire une réduction sur les droits d'inscription et d'examen, comme vous l'avez fait pendant la guerre aux élèves réguliers ;

2° Pour faciliter l'enseignement proposé à ceux qui viennent après le sixième et qui ne peuvent pas payer même ces droits réduits, ouvrir une souscription et y recueillir les donations de ceux qui voudraient prendre à leur charge tous les droits d'un ou de deux soldats aveugles ou bien la moitié ou le quart de ces droits, laissant l'autre moitié ou le reste à un ou à plusieurs autres donateurs.

Pour donner l'exemple, je passe des paroles aux faits, et je m'engage, dans le cas où votre honorable Conseil voudra accepter mes propositions, à prendre à ma charge les droits réduits d'un soldat.

Etant un de ces Arméniens dont l'âge n'a pas permis d'aller se battre, comme ses nombreux compatriotes, à côté du soldat français et russe, je désire, dans la mesure de mes moyens, prouver ma reconnaissance que les sacrifices désintéressés des Alliés inspirent à tous les Arméniens qui, après la victoire finale, verront libérée du joug turc leur patrie, l'Arménie, où depuis quatre siècles

règnent les massacres, les vols, les viols, l'arbitraire et l'injustice sous toutes les formes.

J'aime à espérer que les nombreux membres étrangers de votre Société qui souffrent, comme les Arméniens, sous le joug turc, je veux dire les Syriens, les Libanais, les Grecs, les Bulgares, les Serbes ottomans, etc., voudront apporter leur obole à cette souscription comme un gage de reconnaissance envers le dévouement du soldat français qui leur assurera aussi la liberté et la justice.

Veuillez agréer, Monsieur le Secrétaire, l'assurance de mes salutations distinguées.

MEGR HEKIM PALAY,

Membre de la *Société Magnétique de France*.

En attendant la décision du conseil directeur de l'*Ecole pratique de Massage et de Magnétisme*, la proposition de M. Megr Hekim Palay est mise à l'étude. Permettre au plus grand nombre possible des victimes du drame actuel de se créer une situation à l'aide du massage, c'est là une généreuse idée. L'Ecole ne faillira pas à l'effort qu'elle a accepté, mais le concours de sociétaires, comme le propose M. Hekim Palay, lui permettrait de vulgariser plus encore son enseignement.



Nos Collaborateurs et Sociétaires aux Armées

Nous avons toujours d'excellentes nouvelles des sociétaires et collaborateurs dont nous avons publié les adresses.

M. Albert (d'Angers) est actuellement sergent, G. V. C., Section C, à Thillois, près de Reims.

Notre confrère spirite, M. Béziat, directeur du *Fraterniste* a pu quitter Douai avant l'occupation allemande. Il est actuellement à Carcassonne où il vient de donner, avec grand succès, plusieurs conférences sur le magnétisme curatif et la photographie des fluides.



Les Morts

Nous apprenons la mort de M. Jules Lermina. Il était membre d'honneur de la *Société Magnétique de France* depuis 1891 et vice-président de l'Association des journalistes républicains. Né à Paris, le 27 mars 1839, il laisse un volume de Théosophie très bien compris intitulé : *La Magie pratique*, des contes psychiques : *A Brûler, la Deux fois morte, l'Elixir de vie, la Magicienne, le Secret de Zippélius* et une étude de magie sociale : *Ventre et Cerveau*. Il a écrit de nombreux ouvrages et romans et publié une traduction de l'œuvre de Shakespeare.



Échos Psychiques



Rêves et Apparitions télépathiques

Nous avons reçu de M. Camille Revel, l'auteur du remarquable ouvrage : *Le Hasard, sa loi et ses conséquences*, une lettre que nous sommes heureux d'insérer :

Lyon, 25 juin 1915.

Cher Monsieur Durville,

Le 24 mai passé, j'écrivais à un de mes amis, professeur à notre Université, la lettre suivante :

Lyon, 24 mai 1915.

Monsieur,

Puisque vous vous intéressez au progrès de nos sciences magneto-physiologiques, je prends la liberté de vous écrire pour vous exposer le projet suivant. Toutefois, au préalable, permettez-moi quelques remarques.

Vous n'ignorez pas que l'ouvrage de MM. Gurney, Myers et Podmore sur les Hallucinations télépathiques (de date un peu ancienne) a eu, à son apparition, un grand retentissement. Mais les hommes de science, et à juste raison, ont déclaré que ce livre exposant des faits dont la vérification est impossible, ne saurait être classé parmi les ouvrages vraiment scientifiques. Avant de le lire, dit-on, il faut réciter un article de foi ; et, dans la suite, s'en rapporter à toutes les déclarations qui y sont exposées.

Certes, sans mettre en doute l'honorabilité des personnes qui les ont présentées, on peut convenir que la science, toujours suivie de la prudence, ne doit pas les accepter pleinement. Toutefois, elle ne doit pas les nier avec obstination. Enfin, beaucoup de professeurs ont encore devant les yeux la pitoyable retraite des rayons N et N1. Tout cela, conclut-on, doit mettre en garde les chercheurs consciencieux.

Tel est, Monsieur, le résumé des nombreuses critiques que ce livre a soulevées (livre écrit longtemps après les déclarations ; il en est de même du livre un peu moins ancien de M. C. Flammarion sur les rêves prémonitoires).

Or, la guerre actuelle nous met en présence d'un admirable champ d'expériences vérifiables, pourquoi ne pas en profiter ? Une pareille occasion ne se représentera pas de longtemps, espérons-le !...

Il s'agirait, dès lors, Monsieur, de décider le rédacteur d'un de nos grands journaux lyonnais, à prendre en considération les phénomènes des rêves télépathiques, et de consacrer chaque jour quelques lignes, aux déclarations qui lui parviendraient sur l'annonce suivante, mise une fois pour toutes, et dont je payerais les frais, si on l'exige.

Rêves et Apparitions télépathiques.

« Toute personne qui, par un rêve ou une apparition, aura acquis une forte présomption relativement au décès ou à une blessure grave se rapportant à un parent ou à un ami présent aux armées, est priée de nous adresser *sans retard* la relation datée de son rêve ou de son apparition. Cette relation figurera sur le numéro du journal correspondant au jour même de la réception de la lettre.

« Ultérieurement, comparaison sera faite entre la date du numéro du journal contenant la relation et la date du décès ou de la blessure transmise par l'autorité militaire. »

Je n'insiste pas, Monsieur, sur la haute valeur de tels documents qui, réunis en une brochure, apporteraient un tribut des plus sérieux à la science expérimentale.

Veuillez etc.

Tel est, cher M. Durville, l'exposé du projet que nous avons cherché à réaliser. *Insuccès sur toute la ligne.* Aucun de nos journaux quotidiens, (même chez les plus modestes), n'a voulu insérer notre annonce. Aucun prix n'a pu les tenter.

J'ai alors écrit à M. C. Flammarion sur l'avis d'un de mes amis, auquel je me plaignais de l'indifférence des journaux de Lyon. *Pas de réponse.* Je disais à M. Flammarion qu'une pareille enquête serait le complément *nettement scientifique* cette fois, de ses travaux sur les rêves prémonitoires.

Enfin, je me suis adressé à Londres à la Société pour les recherches psychiques, 20, Hanover Square, Londres W., secrétaire Mss I. Newton. *Pas de réponse.*

Voyez, cher Monsieur Durville, à faire de cette lettre l'usage que vous jugerez utile d'en faire. Peut-être son impression in-extenso, dans le prochain numéro de votre revue, aurait-elle la bonne fortune d'intéresser un personnage qui aurait toute autorité sur la presse parisienne ou provinciale !...

Veuillez agréer l'expression de mes meilleurs sentiments.

P. C. REVEL, oncle,
5, rue Pizay, Lyon.

P. S. — Un cas à insérer :

Une de mes cousines germaines, que nous voyons souvent, a rêvé que son fils l'embrassait avec transport, comme s'il s'agissait d'un adieu.

Quelques jours après, elle reçut une lettre très inquiétante d'un ami de son fils. Une semaine après, correspondant à la fin du mois passé, nous reçûmes une seconde lettre et la nouvelle de son décès, envoyée par l'autorité militaire. *Frappé d'un éclat d'obus en sortant d'une tranchée reprise.*

C'est par centaines que de pareils faits télépathiques se reproduisent chaque semaine. Malheureusement ils ne sont pas enregistrés en temps voulu.



Le Hasard dans la Guerre

Si le hasard peut être l'objet de conversations, fournir un intéressant motif de discussions c'est bien à propos de la guerre. Il n'est point de circonstances où l'imprévu, dans sa brutalité, puisse plus échapper à toute espèce de conclusion que dans le grand drame qui se déroule actuellement.

On a cité des cas les plus étranges : tel soldat par exemple a pu assister à bien des combats, être exposé des jours et des jours sous un feu d'enfer, et en revenir sans la moindre égratignure, pendant que des milliers d'autres ont trouvé la mort à côté de lui ; tel autre au contraire a été frappé mortellement, à un moment où on aurait pu croire tout danger disparu.

Chance, déveine et hasard, mots vides de sens dans la vie morale, suffisent ici pour expliquer le sort que l'imprévu réserve à chaque combattant.

C'est en vain que l'on chercherait à calculer les chances pendant le combat, les probabilités qui peuvent être approximativement calculées dans toutes les circonstances de la vie courante, échappant ici à tout raisonnement. C'est donc seulement le hasard que l'on peut évoquer, car l'imagination ne peut trouver autre chose pour expliquer les causes qui décident du sort de chaque homme appelé à combattre, dans ce cas où les chances paraissent identiques pour chacun.

Le fervent catholique qui a prié Dieu avant le combat aura la conviction, s'il revient indemne, que le Tout-Puissant l'aura préservé ; mais cette conviction est discutée par le moins croyant qui ne peut admettre que Dieu pourrait préserver les uns pendant qu'il abandonnerait les autres à leur malheureux sort.

Dieu qui est la bonté et la justice mêmes, ne peut faire de choix. Dieu considère tous les hommes comme ses fils, il les protège ; mais la guerre n'est point son œuvre.

La guerre est une misérable entreprise des hommes, c'est une œuvre criminelle des grands de la terre qui ne peut avoir de contrôle divin. Il y a parmi les morts des hommes qui ont mené une vie exemplaire, et parmi les survivants d'autres hommes indignes de vivre : c'est donc bien le hasard brutal qui frappe ou décide à tâtons au milieu de la fournaise.

Aucune volonté ne préside à la destinée des combattants. C'est une force aveugle qui agit et, devant une telle brutalité des faits, aucune explication raisonnable n'est possible.

Dans la vie normale, le moindre de nos actes peut, par enchaînement ou par enchevêtrement avec ceux qui précèdent ou qui suivent, décider de notre sort ; et, si nous ne sommes pas toujours capables de comprendre pourquoi tel fait nous arrive alors que c'est un autre que nous avions prévu, cela tient à notre ignorance, et non à l'impossibilité d'en connaître les causes, qui sont non impossibles, mais seulement plus ou moins difficiles à découvrir.

Faute d'arguments et par manque de compréhension des faits de la guerre, le combattant qui arrive à se familiariser avec le

danger reste impassible sous la mitraille et se dit : « Si je dois mourir, j'aurai beau faire, la mort viendra me trouver ». Cet état d'âme lui donne une force qui l'aide à affronter le péril.

La fatalité pourrait à première vue suffire pour élucider la question des chances dans cette circonstance ; car, en effet, si un homme revient indemne de sous une avalanche de mitraille, alors que des centaines d'autres ont trouvé la mort à côté de lui, évidemment c'est qu'il ne devait pas mourir.

Nous n'admettons que difficilement cette réflexion qui ne répond du reste pas à la question, car la réponse est identique à la demande. En effet, dire : cet homme n'est pas mort parce qu'il ne devait pas mourir, est une explication qui n'explique rien.

Si nous avons pu ailleurs, en ce qui concerne la vie normale, démontrer que le hasard n'est pas une force aveugle, si nous avons pu démontrer qu'entre un fait imprévu qui nous arrive et nos actes, il existe un lien plus ou moins étroit et un enchaînement plus ou moins certain, nous sommes obligés de reconnaître que, dans l'ordre d'idées qui nous occupe ici, on ne peut que constater les faits sans trouver la moindre trace de leur identité.

Providence et fatalité sont des mots incompatibles avec les faits qui font l'objet de notre observation ; car, si on admet qu'une volonté suprême préside à notre destinée, on ne peut admettre sans discussion, que tel homme tué à la guerre devait sûrement mourir dans ces conditions ; car rien ne prouve que les circonstances dans lesquelles il a trouvé la mort étaient bien celles dans lesquelles il devait mourir.

Nous n'admettons aucune doctrine qui ne souffre pas de discussion. La providence ne peut nous réserver un sort malheureux ; nous persistons à croire que Dieu n'abandonne point ses fils. On ne peut que croire ou ne pas croire dans la fatalité ; on ne peut la discuter.

Une autorité humaine a voulu la guerre et a commandé des masses pour la destruction ; une autre volonté humaine a préparé d'autres masses pour la défense. C'est la force brutale qui décide du résultat, c'est aussi le hasard brutal qui décide du sort de chaque combattant.

La guerre commande tous les hommes et les mène tous sur le même terrain ; elle nivèle tous les esprits auxquels elle impose une même idée. Elle arrache l'artiste à son art, le prêtre à son autel, le père de famille à son foyer ; tous revêtent le même uniforme, tous doivent être imprégnés d'un même sentiment, tous n'ont plus le droit de penser ni de réfléchir. C'est la négation de toutes les lois de la nature qui a donné des dons différents à chacun.

Devant un tel état de choses, on ne peut que considérer les faits qui en sont la conséquence et restent inaccessibles à toute explication raisonnable. C'est la force brutale qui décide la victoire ; c'est le hasard brutal qui décide du sort de chaque combattant.

ALBERT D'ANGERS.

Les Livres Nouveaux

* * *

GUAITA (St. DE). — Son œuvre occultiste comprenant : *Au Seuil du Mystère*, le *Temple de Satan* et la *Clef de la Magie noire*, trois fort vol. in-8°. — Hector et Henri Durville, imprimeurs-éditeurs, Paris.

Au Seuil du Mystère, le premier recueil initiatique, vient de paraître. Malgré la perturbation apportée à toutes les transactions commerciales par l'état de guerre, malgré la hausse formidable sur les papiers — les importations de matières premières étant presque impossibles et les usines ayant fermé par manque de personnel, — malgré les prix atteints par les métaux, les éditeurs se sont imposé le lourd sacrifice de continuer le tirage de l'œuvre de Stanislas de Guaita.

Typos, conducteurs, margeurs, linotypistes recevant chaque jour des ordres d'appels le travail a été plus difficile à conduire avec des équipes de fortune ; cependant l'édition de *Au Seuil du Mystère* a été faite avec soin, elle est strictement conforme à la précédente et comporte l'adjonction d'une préface de M. Maurice Barrès de l'Académie française. Le texte a été corrigé par un occultiste des plus érudits : M. Oswald Wirth.

L'œuvre occultiste de St. de Guaita comprend trois ouvrages *Au Seuil du Mystère*, le *Temple de Satan* et la *Clef de la Magie noire*. Il n'existe sur ces questions aucune publication aussi transcendante. Dans un style magnifique, c'est non seulement la révélation intégrale de toute la tradition kabbalistique, mais c'est la divulgation complète de toutes les pratiques et de toutes les ressources de la Magie et de la Sorcellerie. En près de 1600 pages que comprennent les trois volumes, le lecteur trouve une somme de connaissance qu'il chercherait vainement ailleurs. C'est à la lueur du fanal initiatique, la divulgation des Arcanes les plus profonds de l'Hermétisme et la révélation suggestive de tous les secrets de la Science des Mages.

L'œuvre de St. de Guaita est un chef-d'œuvre qui a immortalisé son auteur. Clef absolue de toute la Haute Science, elle envisage en des pages d'une lumineuse beauté, les plus captivants problèmes de l'Esotérisme, dévoile les Rites des Ordres mystérieux, étudie l'organisation des Sociétés occultes, enseigne les modes d'action de la Forcé astrale.

Au Seuil du Mystère comprend une histoire de l'occultisme avec l'exposition de diverses théories. Suit, en appendice, une étude détaillée de la Rose-Croix kabbalistique et de l'Amphithéâtre de Khunrath, résumés hiéroglyphiques de toute une doctrine, l'analyse de l'Androgyne du même auteur avec explication, par Papus, du sens positif ou naturel de cet emblème et par Guaita de ses sens comparatif ou psychologique et superlatif ou métaphysique.

A ces travaux remarquables se trouvent adjoints : 1° un *Discours initiatique* pour une réception martiniste (tenue du 3° degré), véritable chef-d'œuvre d'éloquence où l'ésotérisme est scruté jusqu'en ses plus profondes racines, 2° des *Notes sur l'extase*. L'ouvrage se termine par la traduction française de la préface de Zanoni, le chef-d'œuvre de Bulwer Lytton et qui est la clef in-

dispensable pour arriver à la compréhension complète de l'ésotérisme rosicrucien.

Nos lecteurs savent que l'œuvre de Guaita a été mise en souscription au prix exceptionnel de 30 fr. les trois volumes (port en sus : France, 2 fr., Etranger, 4 fr. 50). A réception de cette somme, MM. Hector et Henri Durville, imprimeurs-éditeurs, envoient immédiatement *Au Seuil du Mystère*. Dès leur parution les deux volumes suivants seront envoyés aux souscripteurs.



YRAM. — *La Guerre et le Merveilleux*, prophéties connues et prédictions inédites, apparitions célèbres, les nombres, etc..., superbement illustré. — Prix franco : 1 fr. 40. — Hector et Henri Durville, impr.-édit.

Voilà un petit ouvrage dont l'existence s'imposait. C'est un travail bien joli et bien français, tant par sa conception occultiste ou littéraire que par la manière ingénieusement délicate et pittoresque dont il est illustré. En pleine guerre, l'occultisme français et par conséquent artistique, s'oppose au lourd pédantisme germano-hermétique. C'est avec raison que, dans une belle préface, le maître Papus fait l'éloge de l'auteur Yram et du dessinateur Lebrun.



PAIL (G.). — *Les Prédications du Brahmane Indou Raya Andra* sur la fin de la guerre, sur l'avenir des souverains Nicolas II, Guillaume II, Georges V, François-Joseph, Albert I^{er}, Mahomet V, etc... et sur les destinées de la France. — Prix franco : 1 fr. 40. — Hector et Henri Durville.

Le Brahmane Raya Andra, astrologue des Indes françaises, consulté lors d'un récent passage en France, a dit notamment : L'année 1915 verra le début de notre victoire. Avant qu'elle soit écoulée, nous aurons porté la guerre chez nos ennemis. En 1916, ce sera le triomphe définitif. Il se produira un événement inattendu qui précipitera le dénouement en notre faveur, déroulant toutes les hypothèses et toutes les déductions qui auront été faites auparavant. M. Pail a consigné en détail toutes les prédictions de Raya Andra ; elles intéressent les psychistes.



Sommaries des Revues :

PSYCHIC MAGAZINE. — Avec ses études d'actualité, *Psychic Magazine* obtient chaque jour un succès de plus en plus grand. Le numéro de juillet est particulièrement intéressant : Mlle Barklay : *Londres et la guerre* (étude psychologique illustrée de reproductions de cartes postales et d'affiches). — *Ce que disent les Voyants* de la Guerre Européenne : prophétie concernant la fin de la Turquie d'Europe, proph. de Archie Inger, ce qu'avait prévu le Dr Papus en 1912, une extraordinaire prédiction des guerres de 1870 et 1914. — *Ce que disent les Astrologues* : La Belgique et son Roi Albert I^{er} par M. Georges Davon (2 grav.). — Coué : *De la Suggestion et de ses applications* : manière de procéder pour faire de la Suggestion curative, Supériorité de la méthode, etc..., etc...

Prix exceptionnel du n° de *Psychic Magazine* : 40 cent., étranger 50 cent. Rappelons qu'afin de favoriser l'étude des sciences psychiques les éditeurs consentent un abonnement annuel combiné aux deux revues : *Psychic Magazine* et *Journal du Magnétisme* au prix réduit de 13 fr. au lieu de 15 fr. pour la France et de 16 fr. au lieu de 18 fr. pour l'Etranger. — Hector et Henri Durville, imprimeurs-éditeur.

Publications sur la Guerre

Envoi franco aux prix marqués

Comment se réalise en ce moment même

La Fin de l'Empire Allemand

Annoncée par plusieurs Prophéties célèbres, précises et concordantes
(Prophéties d'Hermann, Prophéties de Mayence, Prédications de Fiensberg)

Par J.-H. LAVAUUR

Volume de grande actualité.

Prix : 1.40

La Fin de l'Empire allemand, tel est le sujet traité dans un livre sensationnel qui, à la lumière de « prophéties célèbres, précises et concordantes », nous apprend que l'Allemagne recevra le châtimement de ses crimes.

Ce livre avait déjà été publié en 1912, sous une forme un peu différente. Il eut un succès considérable. Les événements actuels vérifient d'une manière éclatante les prophéties qu'il contenait. Celles-ci ont prévu les difficultés de la guerre actuelle, les hauts et les bas de l'action militaire, mais elles donnent à la France et à ses alliés la certitude du triomphe le plus complet et le plus définitif.

Ces prophéties, dont l'une a été consacrée par des actes officiels, sont bien connues des Allemands. Ceux-ci se rendent compte qu'ils touchent à la réalisation du redoutable mystère et ils n'en sont que plus effrayés.

Cent Héros de la Grande guerre (1914-1915)

Prix : 1.40

La France est la terre classique de l'héroïsme. C'est son histoire qui l'atteste, cette histoire aux pages glorieuses si souvent écrites avec le sang de ses enfants. Les braves gens de nos anciennes guerres ont survécu dans leurs fils : ce sont ces fils qui ont constitué les armées de la Révolution et de l'Empire, ce sont eux qui ont fait la campagne de 1870, eux qui font celle de 1915. De ces héros d'aujourd'hui, M. Demar-Latour en célèbre dans ce nouveau volume : tous sont connus, quelques-uns avaient déjà un nom illustre avant la guerre, c'étaient des littérateurs, des personnages politiques, des hommes de sport. Nulle distinction de rang social ni d'opinion n'a présidé au choix de l'auteur. Leurs actes d'héroïsme, leurs actions d'éclat qui constituent d'admirables leçons de bravoure et d'audace, doivent être connus.

La Guerre et le Merveilleux

Prophéties connues et prédictions inédites, Apparitions célèbres, Nombres, Une clef de l'histoire de France, Causes de la Guerre, Son issue.

Prix : 1.40

Voilà un petit ouvrage dont l'existence s'imposait. C'est un travail bien joli et bien français tant par sa conception occultiste ou littéraire que par la manière ingénieusement délicate et pittoresque dont il est illustré. En pleine guerre, l'occultisme français et par conséquent artistique, s'oppose au lourd pédantisme germano-hermétique. C'est avec raison que dans une belle préface le maître Papus fait l'éloge de l'auteur Yram et du dessinateur L. B. N.

Hector et Henri DURVILLE, Imprimeurs-Editeurs
23, Rue Saint-Merri. — PARIS

Ce qu'on ne sait pas en France

Les Jours Tragiques du Kaiser depuis le début de la Guerre

Traduit de l'Espagnol par Gabriel MAUBERT

Prix : 1.40

Traduction en français (par M. Maubert) de l'ouvrage « Guillermo el Trágico », de J. M. de Sagrador, œuvre d'un neutre, et d'un neutre qui sait parce qu'il arrive d'Allemagne, parce que, pendant ces derniers mois, il a vu, de près, les hommes et les choses de ce pays. Ce volume, bourré de faits, de documents, d'anecdotes, de révélations sensationnelles, nous met au courant des projets de Guillaume II, de quelques-uns de ses actes secrets, de ses espoirs, de ses déceptions, de ses colères, de ses ruses, de ses mensonges. Nous y assistons à des scènes extraordinaires avec le Kronprinz, certains membres de la famille impériale, certains chefs de l'armée, les représentants de l'Autriche et des puissances. Nous pénétrons le secret des ambitions fantastiques de l'Empereur, concernant la France, l'Angleterre, ses propres alliés.

Cette âme machiavélique nous est impitoyablement dévoilée par le récit documenté, curieux, passionnant, dont, jusqu'ici on n'a eu en France aucune idée.

CE QU'ILS ONT DÉTRUIT :

La Cathédrale de Reims

bombardée et incendiée par les allemands.

Par A. DEMAR-LATOURE

Volume de grande actualité.

Prix : 1.40

Ce volume, d'un intérêt passionnant, contient, notamment, l'histoire de la célèbre basilique, le détail des merveilles d'art religieux qui faisaient l'admiration de l'univers et la reproduction, hors texte, de photographies prises après le bombardement. La conclusion de l'ouvrage est celle qui s'impose à notre patriotisme : Ce que les Allemands ont détruit doit être relevé un jour. Ce sera merveilleusement répondre à la mutilation allemande que de restaurer l'édifice et de le rendre plus beau qu'il n'était avant la guerre. Le volume s'achève par un délicieux poème de M. Pierre Gibert ayant pour titre : « *Nous la reconstruirons.* »

Benoit XV

LE NOUVEAU PAPE. — LE VATICAN ET LA GUERRE
BENOIT XV ET L'OPINION FRANÇAISE

Prix : 1.40

Sous ce titre « *BENOIT XV* » vient de paraître un volume rempli de documents inédits et de détails palpitants d'intérêt sur la personne absolument ignorée encore du nouveau Pontife.

Sur le Conclave, sur la famille de Benoit XV, sur la politique personnelle de Giacomo della Chiesa, sur ses idées, sur les raisons de son attitude actuelle si discutée, l'auteur, le Comte de Colleville, s'explique en homme qui ne peut pas tout dire, mais qui connaît absolument les choses de la Cour romaine à laquelle il est attaché depuis Léon XIII. Cet ouvrage, plein de faits et de détails singulièrement suggestifs, doit être lu avec attention par tous ceux que passionnent l'histoire et la politique. En lisant entre les lignes, ils auront le fin mot de l'énigme romaine, si troublante pour l'esprit des français.

La Dame Blanche des Hohenzollern et Guillaume II

Suivie de : Les Inscriptions mystérieuses du Trésor de guerre de Spandau.
Les chevaux d'Elberfeld et la Guerre. — Signes célestes, etc.

Par J.-H. LAFAUR

Volume de grande actualité.

Prix : 1.40

Livre attractif et curieux. Sur sa couverture blanche, toute encadrée de noir, figurent, en épigraphe, deux citations. La première est du professeur Allemand L. KRAUSSOLD, docteur en philosophie ; elle est ainsi conçue : « La Dame Blanche s'est fait voir. C'est le signe d'un malheur pour la Prusse. Ainsi parle le peuple quand une telle apparition vient à se produire dans un des châteaux de la famille des Hohenzollern ». La seconde citation est de l'historien bien connu M. G. LENOTRE qui s'exprime ainsi sur la Dame Blanche : « C'est celle qui sort de la tombe et apparaît quand quelque catastrophe imminente menace l'un des Princes de la Maison de Hohenzollern ».

M. J.-H. LAFAUR fait l'histoire complète et documentée de la Dame Blanche de Prusse et l'étudie dans son passé comme dans ses récentes manifestations, sans d'ailleurs se prononcer définitivement sur la nature des faits étranges qui se rattachent à la tragique apparition.

L'ouvrage très substantiel, au frontispice duquel figurent les mots : « Les prodiges et présages de la guerre », se termine par quelques études qui ont pour titre : « Les Inscriptions mystérieuses du Trésor de guerre de Spandau — Les chevaux d'Elberfeld et la guerre — Signes célestes — Les Dates fatidiques de la guerre — Quelques événements singuliers relatifs à la présente guerre ».

Les Énigmes de la Guerre

LES RÉPONSES AUX GRAVES QUESTIONS DE L'HEURE PRÉSENTE

Prix : 1.40

« *Les Énigmes de la Guerre* » ! ce sont les questions pleines d'inconnu et de mystère dont, à l'heure actuelle, nous nous préoccupons tous, questions qui, en attendant les événements, ne peuvent obtenir de réponse que d'une pénétration toute particulière des intelligences, d'un effort du raisonnement ou de la science technique, d'une interprétation sagace des opinions autorisées, ou même, quelquefois, de l'intuition spéciale de quelques êtres particulièrement doués. Comment finira la guerre ? Quand finira la guerre ? Où se livreront les batailles finales ? Que sera la Paix ? Qu'advient-il des adversaires en présence ? Que sera la nouvelle Europe ? Comment se régleront les questions d'indemnité ? Que durera la Paix ? tels sont les points d'interrogation d'une actualité brûlante que l'auteur traite avec force donnant à chacun la réponse qu'il convient, et, pour y arriver, faisant successivement appel à tous les éléments pouvant, suivant le cas, contribuer à établir une certitude ou une grande probabilité.

CE QU'IL FAUT SAVOIR

des Origines de la Guerre

Prix : 0.60

M. Daniel Bellet résume, dans cette brochure serrée, documentaire, impitoyable par son exactitude même, les arguments de faits qui démontrent la préméditation des attentats répétés de l'ennemi héréditaire contre la foi des traités, le droit des gens, la paix du monde, menacée sournoisement depuis quarante ans. L'auteur a dressé là un réquisitoire terrible, définitif, sous une forme accessible à tous, qui explique nettement les origines lointaines de la conflagration ; condensé les documents officiels indiscutables de la cause ; opposé la vérité lumineuse aux mensonges à la Wolff ; préparé, en un mot, tous les éléments du verdict que rendra l'Histoire.

LES PRÉDICTIONS SUR
L'Avenir prochain de la France

La Guerre actuelle — Le Traité de Paix de 1915
Les événements prochains jusqu'à la fin des temps.

Par A. DEMAR-LATOUR

Volume de grande actualité.

Prix : 1.40

Les personnes qui seraient tentées de chercher dans les prophéties la solution des graves conflits de l'heure présente auraient une très grande satisfaction à lire le volume qui vient de paraître sous ce titre : *Les Prédications sur l'avenir prochain de la France*. Elles y trouveraient, classées et commentées, les prédictions, parfois étonnamment concordantes, de prophètes qui ont vécu à des époques très différentes, dont certaines sont connues depuis fort longtemps : la prophétie de Prémol ; la prophétie d'Orval ; les prédictions de Werdin d'Otrante ; la prophétie de Plaisance ; la prédiction de Bernard de Bustis ; les prédictions de R. Giltier ; les prophéties d'Hermann ; la prophétie de Mayence ; les prédictions du Curé d'Ars et un certain nombre de documents qui projettent un jour singulier sur « La Guerre de 1914 » et « La Paix de 1915 », ainsi que sur les événements principaux jusqu'à la fin des temps.

CE QUE SERA

La Paix de Demain

Volume de grande actualité.

Prix : 1.40

Une grande préoccupation hante en ce moment l'esprit public, tant en France que dans les autres pays d'Europe. Chacun se demande avec anxiété ce que sera la paix de demain, cette paix qui va suivre le triomphe désormais certain des armées alliées.

Que sera cette paix au point de vue des intérêts mondiaux, des intérêts des nations belligérantes, des intérêts des puissances neutres ? Que sera l'Europe quand la Prusse aura disparu et quand l'Autriche aura été mise dans l'impossibilité de nuire ? Cette paix sera-t-elle « botteuse et mal assise », ou bien solutionnera-t-elle pour une durée très longue les divers problèmes qui sont la cause du conflit actuel ?

Cet ouvrage répond à toutes ces questions. Il y répond d'une manière complète. Il embrasse tour à tour chaque problème. Il le présente avec clarté. Il l'analyse avec finesse. Il le solutionne avec une méthode si rationnelle, si parfaitement claire que le lecteur a la sensation que les choses vont bien se passer ainsi, qu'elles ne peuvent pas se passer autrement.

En Campagne (1914 - 1915)

Prix : 4 fr.

Ces impressions d'un officier de chasseurs à cheval sont d'admirables récits de combat et de bivouac. Ils redisent, avec l'inévitable accent de la vérité, les émotions tragiques d'août 1914, les mille incidents de la retraite stratégique qui conduisit nos troupes, un peu étonnées de ce recul savant, à la victoire de la Marne, le deuil poignant de Reims saccagée, les randonnées de nos cavaliers réduits à descendre dans les tranchées par les nécessités nouvelles de la guerre, la tenace résistance de notre armée à l'effort enragé des Allemands sur l'Yser, les espoirs insensés et les sacrifices obscurs de milliers de braves qui couvrirent la Patrie de leurs poitrines, l'ivresse sublime de nos modernes Icareas surprenant, dans le Nord, les secrets de l'ennemi, le mysticisme singulier des soldats du kaiser. Cette évocation des jours de misère, de joie et de luites des combattants de la Grande France, réalisée par l'un d'eux, M. Marcel Dupont, est un chef-d'œuvre de sincérité et d'émotion familière.

QUELLE SERA

La Durée de la Guerre ?

Par Henry LYONNET

Volume de grande actualité.

Prix : 1.40

L'auteur étudie successivement la durée des principales guerres dans le passé, les prévisions, concernant la guerre actuelle, du gouvernement allemand et des autorités allemandes militaires et diplomatiques, les prévisions anglaises, françaises, russes, belges, serbes, l'opinion des neutres, etc. Puis, se posant la question « Comment la guerre peut-elle finir ? », il envisage successivement les différentes hypothèses : le manque d'argent, l'usure des armées, la lassitude morale, le froid, l'état sanitaire, la famine en Allemagne, la révolution à Berlin, le blocus commercial, une rupture entre nos ennemis, les coups de théâtre, etc... Enfin, partant des données certaines qui résultent de son étude, tenant compte à la fois de ce qui est « probable » et de ce qui est « possible », il établit les délais extrêmes de la lutte internationale, montre qu'entre ces délais extrêmes il est des dates pour ainsi dire « obligatoires ». Il précise enfin dans quelles conditions des circonstances fortuites peuvent encore réduire la durée prévue.

LES PRÉDICTIONS DU

Brahmane Hindou Raya Andra

Sur la fin de la Guerre — Sur l'avenir des Souverains et les destinées de la France
d'après Georges PAIL

Volume de grande actualité.

Prix : 1.40

Voulez-vous savoir ce que pense, de la fin de la présente guerre, et de l'avenir des souverains de l'Europe, le Brahmane Indou Raya Andra, célèbre dans toutes les Indes anglaises et venu en France avec ses valeureux compatriotes ? Lisez ses curieuses révélations dans l'ouvrage de M. PAIL qui vient de paraître sous ce titre : « LES PRÉDICTIONS DU BRAHMANE INDOU RAYA ANDRA sur la fin de la guerre, sur l'avenir des souverains : Nicolas II, Georges V, Albert I^{er}, Guillaume II, François-Joseph, Mahomet V, Pierre I^{er}, Nicolas I^{er} de Monténégro, le Mikado Yoski-Ito et sur les Destinées de la France ».

Vous trouverez, dans ce volume, des satisfactions de toutes sortes ; à côté des vues sur l'avenir qu'il renferme ; il initie à une foule de choses sur le passé, tout au moins aussi curieuses et aussi impressionnantes. C'est tout le mécanisme secret de la politique européenne qui fonctionne sous nos yeux surpris. Il se dégage de cette lecture un intérêt profond, en même temps qu'une confiance inébranlable dans l'issue de la grande lutte engagée par les peuples civilisés contre la barbarie teutonne.

L'Indépendance Européenne

Prix : 0.60

Cette étude sur les conditions de la Paix précise, substantielle, si bien fondée en droit et en fait, de M. André Sardou, vient à son heure. Tout d'abord, la paix, dit-il, doit être précédée de l'écrasement, achetée par conséquent au prix d'une lutte sans merci ; il estime, en outre, que la première condition à imposer à nos adversaires est un complet désarmement, le démembrement des empires d'Allemagne et d'Autriche et de la Turquie, la juste réparation des maux causés par eux et de leurs destructions sauvages, garanti par une hypothèque sur les chemins de fer d'Etat, les richesses minières, les douanes et une occupation temporaire. La partie la plus originale et la plus neuve du travail de l'auteur est relative aux cessions territoriales.

“ Religio Depopulata ”

(La Chrétienté dévastée)

Réalisation nouvelle, dans le Pape Benoît XV, des anciennes et célèbres

PROPHÉTIES DE SAINT-MALACHIE

Par A. DEMAR-LATOUR

Prix : 1.40

Volume extrêmement curieux et passionnant. Sur la fin des temps, sur les derniers jours de l'humanité, sur la date approximative des terribles calamités qui doivent précéder le suprême jugement, les prophéties de Saint-Malachie, célèbres dans le monde entier, ont jeté une impressionnante clarté.

S'étant réalisées depuis le XII^e siècle, pour chaque nouveau Pape, avec une précision merveilleuse, elles viennent de recevoir une nouvelle consécration, en se réalisant de nouveau et d'une manière incontestable dans la personne de Benoît XV, et sont évidemment appelées à se réaliser dans l'avenir, en la personne des huit papes désignés par elles, de S. S. Benoît XV à Pierre II le Romain, qui occupera le trône de Saint-Pierre à l'heure dernière du monde.

Chose surprenante : malgré la célébrité des prophéties de Saint Malachie, peu de personnes en connaissent toute la portée. Cet ouvrage a pour but de mettre en lumière le Prophète, les Prophéties, l'admirable concordance de ces dernières avec les événements dans le passé et tout ce qu'il est permis d'en déduire pour situer, dans un temps proche de nous, les événements qui doivent accompagner la fin du monde.

La Guerre Européenne détruira-t-elle le Militarisme Allemand ?

Prix : 0.70

L'universelle renommée de M. Norman Angell est connue de tous ceux que préoccupent les graves questions de la politique internationale. M. Angell apporte à l'examen des faits internationaux un esprit scientifique et une logique impeccable, ajoutant à cela le courage de toutes les franchises. Voilà ce qui caractérise sa nouvelle brochure. Le lecteur sera frappé, entre autres choses, par l'analyse si pénétrante des causes qui ont fait des Allemands une force malfaisante. Il met en garde contre le danger très réel de voir subir l'effet de causes analogues, de « la griserie fatale qui accompagne la grandeur politique et la victoire militaire ». Il proclame que, pour détruire le militarisme allemand, et par là le militarisme européen, un changement d'esprit et d'idées, l'abandon de doctrines politiques fausses autant par nous que par notre ennemi, s'imposent au même titre que la défaite complète des hordes germaniques. Venant d'une autorité si justement célèbre, ces idées méritent l'attention de ceux qui espèrent que cette guerre ne soit pas « la semence de guerres futures ».

Notes d'une Infirmière

Prix : 3.50

Ces visions d'un intérieur de souffrance, où, mieux qu'ailleurs, se révèle la grandeur des sacrifices consentis et des immolations sans calcul, méritaient d'être recueillies. Les faits, que relate une infirmière volontaire, significatifs au plus haut degré, les aveux qu'elle enregistre, les impressions qu'elle note avec une émotion communicative sont empreints d'une sincérité vibrante et profonde. Mme Eydoux-Demians a réussi excellemment à mettre en relief, « les admirables découvertes d'âmes que l'on peut faire, à cette heure, en France, dans une salle d'hôpital de province ». Ce sont des documents à retenir.

Dixmude

Un chapitre de l'histoire des fusiliers marins (7 oct.-10 nov. 1914)

Prix : 3.50

Une épopée ou, comme on l'a dit, une « geste » digne du cycle chevaleresque, cet épisode émouvant de la résistance à la ruée allemande sur l'Yser. Deux fois encore, du reste, les fusiliers marins, que Joffre a appelés d'un mot historique, dans sa simplicité parlante, « ses meilleurs fantassins », s'illustrèrent, à Ypres et à Saint-Georges. Mais à Dixmude ils opéraient en enfants perdus et c'était le sort des deux Flandres qu'ils tenaient dans leurs mains. Aussi le récit de ce qui se passa aux « Thermopyles du Nord » a-t-il obtenu un succès d'émotion qui se retrouvera, à coup sûr, dans le présent volume. Nulle déclamation dans cet enchaînement de faits, dans cette sobre narration où revêt, dans une lueur sinistre d'incendie et d'orage, l'Iliade de nos Bretons, où, comme l'a écrit l'auteur, M. Ch. Le Goffic, l'héroïsme n'a rien de raide ni de compassé, où l'horreur d'un drame sans précédent ne réussit pas à entamer la « jeune gaieté de la race ». L'histoire de la grande guerre a là aussi en réserve, des éléments précieux et très sûrs : documents officiels, informations étrangères, surtout nombre de correspondances privées, de carnets de route, d'enquêtes verbales auprès des survivants, etc.

Exposé de six mois de guerre

Vues sur le Passé et l'Avenir. Documents de source française publiés par la presse anglaise.

Prix : 0.85

Ce ne sera pas un mince embarras pour les historiens de l'avenir de se reconnaître dans l'énorme amas de faits et de documents qui se rapportent à la Grande Guerre. Or, voici une brochure qui nous semble destinée à faciliter singulièrement leur tâche et à leur servir, en quelque manière, de fil conducteur dans le dédale des événements. C'est un résumé vivant et complet donné à la presse anglaise par l'Agence Reuter et allant du tragique émoi d'août 1914 aux premiers jours d'avril 1915. Le lecteur suit pas à pas la marche des hostilités sur le front français, les détails essentiels de l'offensive du début, suivie d'une retraite opportune, de la victoire libératrice de la Marne, du gigantesque et inutile effort de l'Allemagne sur Ypres et l'Yser.

Visions de Guerre et de Victoire

Prix : 4 fr.

Œuvre d'actualité palpitante. On aperçoit là, comme à la lueur violente des éclairs, toutes les origines lointaines, toute l'horreur sinistre, toutes les conséquences de la guerre déchaînée par la Barbarie germanique, comparée, avec raison, à la Bête de l'Apocalypse. Les sanctions nécessaires, très proches, de la justice immanente de l'histoire se découvrent aussi, en une série de concepts, qui semblent résumer le vœu de la conscience universelle, les précautions à prendre pour rendre impossible le retour d'une aussi monstrueuse aventure, la fin des guerres, enfin, et du *Droit de guerre*, dont l'auteur, M. E. Boulloc, dénonce l'erreur fondamentale. Pages vibrantes, où les faits sont magnifiés avec une éloquence prenante, dignes d'un patriote qui serait un *voyant*. Par instants, on sent courir dans ces phrases enflammées, coupées en versets, le souffle ardent d'un Lamennais.

Hector et Henri DURVILLE, Imprimeurs-Editeurs
23, rue Saint-Merri. — Paris

Les Problèmes de la Paix

Prix : 1.40

M. Charles Benoist, Membre de l'Institut, député de Paris, dans la préface de l'ouvrage de M. G. Martin : « *Les Problèmes de la Paix* », assure que toutes les questions qui y sont traitées, le sont « avec bon sens et bonne foi, par un homme de bon jugement ». Or, ces questions sont de celles qui préoccupent déjà l'opinion publique et qui vont la passionner demain : la question des loyers, sa solution complète, logique et équitable, la question des obligations civiles et commerciales, les naissances illégitimes pendant et après la guerre, comment repeupler la France ?, les mariages des mutilés, les victimes de la guerre : justice aux héros, aux martyrs ! justice aux veuves, aux orphelins, aux vieillards ! justice pour les immeubles détruits, les biens volés, pillés, dispersés !, qui doit payer ?, pensions et secours, dégrèvement et successions militaires, la reprise du travail, la question des mutilés, la question des femmes, les professions libérales, la vie nouvelle de la France, la réparation totale.

Le Partage de la France

Traduit de l'allemand

Prix : 1.65

Les Français ne pourront pas lire sans une émotion profonde ce livre qui fait fureur en Allemagne ; ils y suivront pas à pas les péripéties poignantes de l'envahissement de leur patrie ; ils y verront la réalisation du rêve que poursuivent les pangermanistes, d'une France à jamais asservie sous la botte prussienne.

Cette œuvre, dont les éditions s'enlèvent de l'autre côté du Rhin, doit être lue par tout bon français, car elle vient exactement à son heure pour nous dévoiler entièrement l'âme allemande et pour nous montrer la force des convoitises qui nous entourent et la gravité du péril qui nous menace.

La Bataille du Champ des Bouleaux

Prix : 1.65

Une très ancienne prophétie de Strasbourg nous dit : « Ainsi, en l'an 19.... au Champ des Bouleaux, en Westphalie, une génération et demie après sa fondation, périra, avec le troisième et dernier kaiser, l'Empire allemand des Hohenzollern ».

M. le Commandant de Civrieux nous montre comment se réalise en ce moment même cette si curieuse prophétie. Son ouvrage, préfacé par le Commandant Briant, député de Nancy, mérite l'attention de tous les psychistes.





SI VOUS DÉSIREZ RÉUSSIR EN TOUS
VOS DÉSIRS

si vous voulez être préservé de cette guerre et vous couvrir de gloire, portez la « GEMME ASTEL », Talisman-mixte, dont les propriétés remarquables et les preuves scientifiques sont nettement indiquées dans une impressionnante brochure envoyée gratis (*sous pli fermé 15 cent.*) Prix spécial pendant la guerre. Cette gemme est facilement expédiée aux soldats dans une simple lettre recommandée. SIMEON BIENNIER, 11, rue des Gras, Clermont-Ferrand.



PSYCHIC MAGAZINE

Henri DURVILLE, Directeur

23, RUE SAINT-MERRI, 23 — PARIS

*continue sa série
de numéros
consacrés à la*

Guerre Européenne



Prix du n° spécial : 40 cent.
Étranger 50 cent.



LA Gemme Astel

(Suite)

J'ai dit que, du fond de sa tranchée, l'alchimiste qui a reconstitué la *Gemme Astel*, M. Biennier, nous avait envoyé de ses nouvelles pour nous dire combien il croyait toujours aux qualités magiques de cette pierre merveilleuse.

En octobre, il nous écrivait :

« La *Gemme Astel*, qui a tant fait pour les autres, devait aussi me donner une preuve de ses pouvoirs.

« Je suis protégé d'une façon presque miraculeuse. Je semble revêtu d'une invisible armure contre laquelle les balles ne peuvent rien.

« J'ai la conviction absolue que je ne cours aucun danger, que je reviendrai sain et sauf de cette affreuse guerre.

« Nombre d'amis ont la même certitude. Là, où la bataille est le plus terrible, ils demeurent intacts ; les balles les effleurent mais ne les atteignent pas.

« Aux malheureux qui demeurent au foyer, dans l'horrible attente, la *Gemme Astel* inspire la résignation et l'espoir. Elle dissipe les angoisses, et beaucoup de femmes m'ont assuré avoir entendu à diverses reprises, une voix très distincte leur dire : « Espère. Ne crains rien ! »

La *Gemme Astel* n'aurait qu'un unique pouvoir : dans la quiétude, elle serait déjà un très grand bienfait pour notre pauvre humanité.

Nous croyons devoir rappeler que ce bijou est facilement expédié aux soldats dans une simple lettre recommandée, et que M. Biennier a établi un prix spécial pendant la guerre.

Lui écrire à son laboratoire, 11, rue des Gras à Clermont-Ferrand.

A. DE GAGNY.



PUBLICATIONS SUR LA GUERRE

QUELLE SERA LA DURÉE DE LA GUERRE ?

Par Henry LYONNET. — Volume de grande actualité..... Prix : 1.40

CE QUE SERA LA PAIX DE DEMAIN

Volume de grande actualité..... Prix : 1.40

Ce qu'ils ont détruit : LA CATHÉDRALE DE REIMS

bombardée et incendiée par les Allemands, par A. DEMAR-LATOUR.
— Volume de grande actualité..... Prix : 1.40

LES JOURS TRAGIQUES DU KAISER

DEPUIS LE DÉBUT DE LA GUERRE

Traduit de l'Espagnol par Gabriel MAUBERT..... Prix : 1.40

LES ÉNIGMES DE LA GUERRE

Par Georges PAIL Prix : 1.40

Comment se réalise en ce moment même

LA FIN DE L'EMPIRE ALLEMAND

Annoncée par plusieurs Prophéties célèbres, précises et concordantes (Prophéties d'Hermann, Prophéties de Mayence, Prédications de Fiensberg), par J.-H. LAFAUR. — Volume de grande actualité..... Prix : 1.40

Les Prédications sur l'Avenir prochain de la France

La Guerre actuelle. — Le Traité de Paix de 1915. — Les événements prochains jusqu'à la fin des temps, par A. DEMAR-LATOUR. — Volume de grande actualité Prix : 1.40

La Dame Blanche des Hohenzollern et Guillaume II

Suivie de : Les inscriptions mystérieuses du Trésor de guerre de Spandau. — Les chevaux d'Elberfeld et la Guerre. — Signes célestes, etc., par J.-H. LAFAUR. — Volume de grande actualité..... Prix : 1.40

Les Prédications du Brahmane Hindou Raya Andra

Sur la fin de la Guerre. — Sur l'avenir des Souverains et les destinées de la France, d'après Georges PAIL.—Volume de grande actualité. Prix : 1.40

LES PROBLÈMES DE LA PAIX

Par G. MARTIN. Préface de M. Charles Benoist, Membre de l'Institut député de Paris. — Volume de grande actualité..... Prix : 1.40

“ RELIGIO DEPOPULATA ”

(La Chrétienté dévastée.) Réalisation nouvelle, dans le Pape Benoît XV, des anciennes et célèbres Prophéties de Saint-Malachie. Les Huit Futurs et Derniers Papes à partir d'aujourd'hui jusqu'à la fin des temps (de S. S. Benoît XV (Religio Depopulata) à Pierre II le Romain), par A. DEMAR-LATOUR. Prix : 1.40

CENT HÉROS de la GRANDE GUERRE

M. DEMAR-LATOUR célèbre en ce volume des héros de la Grande Guerre : tous sont connus, ce sont des littérateurs, des personnages politiques, des hommes de sport Prix : 1.40

LA GUERRE ET LE MERVEILLEUX

Travail, d'une présentation soignée. Prophéties, Apparitions célèbres, Nombres. Prix : 1.40

Hector et Henri DURVILLE, Imprimeurs-Editeurs
23, Rue Saint-Merri. — PARIS

JOURNAL DU MAGNETISME ET DU PSYCHISME EXPERIMENTAL

Fondé en 1845 par le Baron DU POTET

Organe mensuel illustré de la Société magnétique de France

DIRECTEURS :

Hector DURVILLE ▯ Docteur Gaston DURVILLE ▯ Henri DURVILLE

Membres Fondateurs de la Société :

Dr. ALLIOT. — Dr. BARADUC. — H.-P. BLAVATSKY. — Eug. BONNEMERE. — ELBŒUF. — Dr. DIAZ de la QUINTANA. — Ch. FAUVETY. — St. de GUAITA. — Dr. LIEBEAULT. — Dr. LUCE. — Dr. MIRCOWICH. — Dr. MORA. — Dr. de MORICOURT. — Dr. IODKO. — Eugène NUS. — Dr. PERRONNET. — Dr. REIGNIER. — STANTON MOSES. — Dr. SURVILLE. — etc.

Membres d'Honneur de la Société :

Dr. BABBITT, Doyen du Collège magnétique de New-York. — BEAUDELLOT, Dir. de Psyché. — Dr. BERTRAND LAUZÉ, cons. gén. du Gard. — Dr. BOUGLE. — Dr. BOURADA, Roman. Roumanie. — Dr. CHARVILLAT. — W. CROOKES, Membre de la Société royale, Corresp. de l'Institut de France. — Dr. DEFILLO, prof. à la Faculté de Médecine, dir. de la Revue médicale dominicaine (St-Domingue). — Dr. DESJARDIN de REGLA, prés. de la Société de médecine dosimétrique. — Dr. DUPOUY. — Hector DURVILLE. — Dr. ENCAUSSE. — FABART, dir. du Franc-Parleur (Montdidier). — FABIUS de CHAMPVILLE, Dir. de l'Echo du IX^e. — Dr. FLASSCHËN. — Dr. FUGAIRON. — Dr. GIRGOIS (Buenos-Ayres). — JOLLIVET CASTELOT, Dir. des Nouveaux horizons de la Pensée, Douai. — JOUNET, Dir. de La Résurrection. — Dr. KRUGER, Nîmes. — Dr. LAPIERRE, Présid. de la Société théosoph. Minnéapolis. — Jules LERMINA. — Dr. MAGGIORANI, Médecin honoraire du roi d'Italie. — Dr. MADEUF. — Dr. OCHOROWICZ, ex-prof. à l'Université de Lemberg. — Dr. PAU de SAINT-MARTIN. — PELADAN. — Dr. RIDET, vice-prés. de la Société Magnétique de France. — Colonel A. de ROCHAS, ancien adm. de l'Ecole polytechnique. — ROUXEL. — SINNETT, Prés. de la Soc. théosoph. Simla. — G. VITOUX. — Dr. YUNG, Prof. de Zoologie à l'Université, Genève.

Comité. de Rédaction du Journal :

MM. Dr. R. ALLENDY. — Dr. Victor ARNULPHY (Nice). — E. BOIRAC, recteur de l'Académie de Dijon, correspondant de l'Institut de France. — Jules BOIS, homme de lettres. — Dr. BONNAYME (Lyon). — Dr. BONNET (Oran). — Dr. H. BOUCHER (Contrézeville). — Dr. BOUGLE (Les Brenets). — Dr. BRETON, président de la Société d'études psychiques de Nice. — Dr. DEFILLO (Santo Domingo). — Dr. DESJARDIN de REGLA, prés. de la Société Magnétique de France. — Dr. J. FERRUA (Londres), prof. agrégé de pathologie générale, dir. de l'Institut de physiologie psychologique expérimentale. — Théodore FLOURNOY, prof. à l'Université de Genève. — Dr. FUGAIRON (Ax-les-Thermes). — Dr. KRUGER (Nîmes). — Dr. LABONNE (Marseille). — Emile MAGNIN, prof. à l'Ecole de Psychisme expérimental. — Dr. MICHAUD, de la Fondation Loubet. — Prof. Enrico MORSELLI, dir. de la Clinique des maladies nerveuses et mentales à l'Université (Genève). — Dr. MOUTIN, prés. d'honneur de la Société Magnétique de France. — A. van der NAILLEN, prof. School of Engineering (Oakland, Etats-Unis). — Dr. J. OCHOROWICZ. — Dr. Eugène OSTY. — Dr. L'AU de SAINT-MARTIN, ex-médecin major de première classe. — Dr. PRŒMPT, à Turin. — Dr. RIDET. — Dr. W. C. de SERMYN (Smyrne). — Dr. C. SOTO (Buenos-Ayres). — Dr. J. A. de SOUZA COUTO (Lisbonne). — Dr. VERGNES. — Dr. Ciriaco YRIGOYEN, prés. de la Société espagnole de Médecine et de Chirurgie (San Sébastian).

Hector et Henri DURVILLE, Imprimeurs-Éditeurs

23, Rue Saint-Merri — PARIS (IV^e)

Journal du Magnétisme et du Psychisme expérimental

Il paraît à la fin du mois et étudie par la voie expérimentale tous les phénomènes psychiques : **Magnétisme, Hypnotisme, Suggestion, Médiumnisme**, etc. C'est une vaste tribune libre où les faits sont constatés avec rigueur et où des opinions différentes sont soutenues. Chaque auteur est seul responsable des idées qu'il expose.

PRIX DE L'ABONNEMENT ANNUEL : France et ses Colonies. 10 fr.
Étranger 12 fr.

PRIX DU N° (48 pages illustrées). . . . 1 franc.



SOMMAIRE

PAGES

DURVILLE (Henri). — <i>La Force morale et la Guerre : Une méthode donnant le moyen de réduire les risques dans le combat corps à corps</i> — est enseignée dans l'Armée française. Premiers résultats	113
OSMONT (Mme Anne). — <i>La Lévitiation scientifique : les travaux de MM. Jefferson See et E. S. Farrow.</i>	118
SOCIÉTÉ MAGNÉTIQUE DE FRANCE : Souscription destinée à favoriser l'enseignement du massage aux aveugles, victimes de la guerre.	117

ECHOS PSYCHIQUES :

<i>Nos sociétaires et collaborateurs aux Armées</i> , 117. — <i>Un médium fait la preuve de ses facultés et est acquitté</i> , texte du jugement, 121. — Docteur PROMPT : <i>Le Brancardier</i> , 122. — Pensons à la Paix, 124. — Docteur LA BONNE : <i>Rêves et Réminiscences</i> , 124. — Victor PAIN : <i>Le Hasard dans la Guerre</i> , 125. — <i>Morts au Champ d'honneur</i>	126
LIVRES NOUVEAUX de MM. Demar-Latour, Lyonnet, Angell, etc.	127

Madame de DELPHES

Voyante Grand Médium

renseignements sérieux, conseils, réussites en toutes demandes, qu'on lui confie. Un médecin de la Faculté de Paris est attaché à son cabinet. Reçoit de 10 h. à midi et de 2 h. à 5 heures, dimanche excepté, 10, rue Bailleul (à l'entresol), Paris près la rue du Louvre. (1^{er} ar.) Mme de DELPHES reçoit également Messieurs et toutes personnes sérieuses. — Discretion d'honneur.

Madame BERTHE

Somnambule lucide

Reçoit de 1 heure à 4 heures, excepté les Jedis et Dimanches

39, Rue Sainte-Croix-de-la-Bretonnerie, PARIS (4^e)

Dernières Nouveautés

Ch. LANCELIN

Méthode de Dédoublement personnel

Deuxième édition. Prix : 10 fr.

Lorsque Charles Lancelin présente à ses lecteurs une expérience d'occultisme, de métapsychisme ou de psychologie expérimentale, il a coutume d'en donner des explications si détaillées et si précises que n'importe qui peut renouveler par lui-même cette expérience et constater ainsi la conscience de l'écrivain ; c'est ce qui a fait jusqu'ici la notoriété de l'auteur, maintenant bien connu et apprécié dans tous les milieux occultistes ou spirites, et c'est ce qui a fait le succès de chacun de ses ouvrages ; c'est notamment ce qui a fait celui de sa *Méthode de dédoublement personnel*, dont la seconde édition vient de paraître.

Il s'agit là, en effet, d'une expérience que l'on peut au premier abord qualifier de *formidable*, mais qui paraît simple — au moins relativement — quand on a lu les 550 pages explicatives qu'il lui consacre.

Quiconque a suivi le mouvement contemporain des études de psychologie expérimentale sait que le phénomène de dédoublement est maintenant très commun et très facile à réaliser : il suffit d'avoir à sa disposition un encrier maçonnique assez

tion qui, sans nul doute, aura le même succès que la précédente.

La place nous manque ici pour expliquer la théorie de l'auteur ; il nous suffira de dire que au cours des seize chapitres dont se compose l'ouvrage, rien n'a été omis de ce qui concerne l'histoire, la théorie, l'expérimentation, l'entraînement de la volonté, le régime des énergies nerveuses, et même le détail de tous les dangers qui peuvent se présenter dans l'expérimentation et les moyens d'y obvier : on le voit, la *Méthode de dédoublement personnel*, de Charles Lancelin, forme un tout absolument complet : c'est à la fois un guide pour l'expérimentateur et un ouvrage de haute curiosité pour le simple lecteur.

✱

Stanislas de GUAITA

Au Seuil du Mystère

Cinquième édition.

C'est à ceux qui veulent réellement l'initiation occulte que s'adresse ce livre ; à ceux qui veulent connaître les grands et éternels mystères du monde ; à ceux dont la pensée s'élance vers l'Inconnu ; à ceux qui, las de séjourner dans le lointain des horizons magiques sont prêts à marcher d'un pas ferme vers le Temple où les pouvoirs sont dispensés et où toute chose mysté-

Ma

développé pour, à l'aide de passes et de sugges-
tions appropriées, le dédoubler en corps physique
inerte, et fantôme vivant, pensant et agissant. Mais
jusqu'ici, bien qu'on sut indéniablement que cer-
tains individus possèdent la faculté d'agir ainsi
sur eux-mêmes et de pouvoir envoyer leur *doube*
ici ou là, accomplir tel ou tel acte, pendant que
leur organisme matériel demeure, au lieu de l'ex-
périence, à l'état de quasi-cadavre, aucune re-
cherche n'avait encore été tentée pour donner une
explication du fait et pour établir la théorie sur
laquelle il repose.

Ces dernières années, Charles Lancelotti a étudié
le problème sous toutes ses faces ; il a suivi d'a-
bord de nombreuses séances de dédoublement
opéré par des tiers ; il a expérimenté lui-même
sur de nombreux sujets et enfin il est arrivé à
poser les règles du dédoublement personnel ; il
les a fait expérimenter autour de lui, les a expéri-
mentées lui-même, et enfin, quand il a été suffi-
samment éclairé pour établir toutes les conditions
générales ou spéciales, de la production du phé-
nomène, il a donné son livre au public, il y a
quelques mois. Tant par l'étrangeté du sujet traité
que par la grande notoriété de l'auteur, l'ouvrage
a été favorablement accueilli, non seulement des
psychistes mais des simples curieux, non seule-
ment en France, mais à l'étranger, en Amérique,
au fond de l'Asie, où un libraire de Vladivostok
en a demandé un certain nombre d'exemplaires,
etc., etc., de la sorte s'est trouvé assez rapidement
épuisé pour nécessiter aujourd'hui, malgré la dif-
ficulté de ce temps de guerre, une deuxième édi-

rieuse est connue.

Au Seuil du Mystère, premier ouvrage d'une
trilogie qui se continue par *LA CLEF DE LA*
MAGIE NOIRE et *LE TEMPLE DE SATAN*, a été
conçu de manière à préparer l'esprit de l'adepte
aux révélations contenues dans les deux autres
volumes précités. En lisant *Au Seuil*, le lecteur
trouvera des considérations qui orienteront sa
pensée vers le point d'où il faut regarder pour
voir se manifester l'occulte, ses lumières, ses
forces, ses êtres.

Les magnétiseurs, les expérimentateurs à un
titre quelconque, les kabbalistes, occultistes, bien
que d'écoles différentes, doivent, pour pouvoir
agir intégralement, connaître un arcanes, c'est-
à-dire la clef d'une grande loi occulte — le
même pour tous et que seul l'hérmetisme pur
rend exprimable. Toutes les pages d'*Au Seuil*
proclament cet arcanes et le rendent intelligible.
C'est, nous dit Guaita, le point central de la
Grande Synthèse Magique.

Et l'auteur, avec l'aide démonstrative d'une
prestigieuse érudition, projette la lueur du fanal
initiatique et dissipe les ténèbres qui dérobent
au vulgaire les grands secrets occultes. Il mon-
tre l'identité essentielle de toutes les révélations
et de toutes les traditions. Il définit nettement
la Magie, la Sorcellerie et leurs dérivés. Il ne
s'agit plus ici d'un de ces livres, fruit d'une en-
cyclopédie plus ou moins fantaisiste et en tout
cas déconseillée, mais de l'œuvre d'un initié, d'un
homme qui possède à fond la connaissance du
sujet dont il traite. Guaita a exploré les confins

JOURNAL du MAGNÉTISME

ET DU PSYCHISME EXPÉRIMENTAL

La Force morale et la Guerre

par M. Henri DURVILLE



L'un des principaux facteurs de la victoire, dans la guerre actuelle, est la force morale. C'est la volonté calme et soutenue de vaincre qui nous fera surmonter les obstacles dans cette guerre d'usure.

Les pensées sont des forces chargées de puissance, a dit très justement Prentice Mulford. Elles agissent sur nous-mêmes et sur les autres. Selon les lois psychiques, chacun de nous doit entretenir des pensées optimistes, des pensées de confiance : il devient ainsi un centre puissant répandant autour de lui son influence heureuse.

Dans le combat corps à corps, le soldat doit faire preuve de volonté. Il doit maîtriser ses impulsions, conserver l'intégrité de ses facultés cérébrales afin de dominer l'adversaire. Nous ne nous étendrons pas ici sur les méthodes à employer pour arriver à ce résultat, nos lecteurs connaissent celles préconisées par Mulford, Hector Durville, Victor Morgan, le Docteur Gaston Durville, Turnbull, Atkinson, etc. Nous voulons seulement les informer qu'une méthode, tendant à réduire les risques dans les combats corps à corps et un rapport explicatif faits par un ancien élève de l'*Ecole pratique de Magnétisme*, officier de retour du front, ont été transmis à l'autorité supérieure qui a prescrit des essais. Ceux-ci, commencés au début du mois d'août, dans un centre d'instruction des environs de Paris, sous la direction du Capitaine J., ont déjà donné d'excellents résultats. Les hommes entraînés au développement de leur volonté et de leurs facultés psychiques sont devenus plus audacieux dans le jeu de l'escrime à la baïonnette et leurs facultés combattives se sont considérablement développées.

Il nous a paru utile de donner, ci-après, la méthode qui leur a été enseignée :

*Notice donnant le moyen de réduire les risques
dans le combat corps à corps.*

Soldats,

Il y a un point sur le nez de cet allemand. Pour préciser il est situé exactement *entre les deux yeux, à la racine du nez*. C'est l'endroit *exact* que vous devez *fixer fermement et sans cligner les paupières* pendant *tout le temps* que vous menacerez un ennemi de votre baïonnette.

Votre regard, lancé de cette façon, réduira beaucoup les moyens de votre adversaire surtout si vous lui apparaissez avec une allure et une physionomie respirant la ferme résolution de le vaincre. Certains combattants seront même totalement hors d'état de vous nuire. Ayez confiance en ce moyen d'influence.

Les exercices qui suivent, et qui permettent de vous rendre maître de ce moyen, sont d'une simplicité enfantine et ne vous paraîtront pas fastidieux car, dès les premiers jours, vous vous rendrez compte des heureuses transformations de votre volonté et vous aurez de plus en plus à cœur de la développer par la pratique soutenue des dits exercices.

Le dompteur, qui maîtrise les fauves, les regarde de la même façon dont vous devez regarder l'ennemi, sa puissance n'a pas d'autre secret. La supériorité indéniable de certains animaux (serpents, éperviers, etc.) sur d'autres, provient également de la fascination.

Exercices éducatifs :

PREMIER EXERCICE. — *S'attacher à garder les yeux bien ouverts, le plus longtemps possible, sans cligner les paupières.*

Les exercices suivants, ou simplement l'un d'entre eux, permettent d'atteindre ce résultat. Fixer un point noir sur une feuille de papier blanc, un point fait sur l'ongle, le bout du doigt, la pointe d'un crayon, un verre plein d'eau, lire, écrire, marcher, en clignant les paupières le moins souvent possible. Du larmoiement, des picotements se feront sentir dans les yeux au début de cet entraînement qui obligeront les yeux à se fermer, mais, après quelques jours d'essais, on pourra arriver à fixer correctement pendant 3 à 5 minutes, temps qu'il n'est pas nécessaire de dépasser. Cet entraînement du regard doit, pour bien faire, être poursuivi journellement, il fortifie la vue.

DEUXIÈME EXERCICE. — *Fixer un camarade entre les deux yeux à la racine du nez.*

Débuter en faisant passer tous les hommes devant un camarade sur le nez duquel ils devront situer, avec la pointe d'un crayon, l'endroit exact qui doit être fixé. Toutes les façons de disposer les hommes sont bonnes pour apprendre cet exercice, mais le moyen suivant paraît jusqu'à présent le meilleur, car il permet d'en dresser un grand nombre à la fois : la troupe étant en ligne sur deux rangs faire faire demi tour à l'un des deux rangs, les soldats se fixant de la manière prescrite. La distance séparant les deux hommes devra être portée progressivement jusqu'à une dizaine de pas. A défaut de camarade on se fixe dans une glace.

TROISIÈME EXERCICE. — *Marcher à l'assaut sur un camarade en combinant la fixation du regard, l'escrime à la baïonnette et le feu* (1).

Opposer deux lignes de tirailleurs à une centaine de pas de distance, en terrain varié. Donner l'ordre de l'assaut à l'une des deux lignes, après que les hommes de cette ligne auront approvisionné le magasin de leur arme et mis le bouton quadrillé à sa position avant, l'autre ligne restant sur place. Les hommes de la ligne qui attaque, s'élanceront très rapidement sur leur vis-à-vis dans la ligne adverse en cherchant son regard dès que possible et tomberont en garde en arrivant à environ cinq pas de lui (lorsque les fusils spéciaux d'assaut ne seront pas employés) et exécuteront une attaque rapide en visant de préférence l'abdomen avec la baïonnette, le plexus solaire (creux de l'estomac) avec la crosse. La meilleure parade consiste à rompre de un, deux ou trois pas aussitôt l'attaque. Le temps du recul (1 à 2 secondes) sera mis à profit pour charger l'arme par manœuvre du mécanisme à répétition (ne pas regarder la culasse puisque l'on doit fixer l'adversaire jusqu'à sa mise hors de combat). Mettre aussitôt en joue et tirer sur l'ennemi, s'il n'a pas été atteint avec la baïonnette ; s'il l'a été, viser le plus proche ennemi.

Faire alterner les lignes.

Les injonctions suivantes en allemand : « Jette tes armes ! » (Gewärhe veck verfen !, prononciation : Gué vaire veck vair feun !). — « Rends-toi ! » (Lâst dich einnehmen !, prononciation : Laist dich aïn nai meun !) aideront encore au succès et pourront être criées sur un ton décidé, au moment où le tirailleur, arrivant au contact de l'ennemi, abat son arme pour tomber en garde.

(1) Le feu ne sera combiné avec l'escrime à la baïonnette qu'au début de l'assaut, avant la mêlée générale.

*
**

Premiers Résultats

Ayant interrogé deux soldats parmi ceux soumis à cet entraînement spécial, voici ce qui fut répondu à nos questions :

- 1^{re} question. — Avez-vous confiance en la méthode de fixation que l'on vous a apprise ? — *Réponse* : Oui, bien confiance ; très confiance.
- 2^e. — Avez-vous été long à en connaître le principe ? — Non, pas du tout, dès la première explication de l'officier.
- 3^e. — Combien d'heures a duré l'instruction que vous avez suivie ? — 6 heures ; 7 heures.
- 4^e. — A partir de quel moment vous êtes-vous senti supérieur en forces à vos camarades ? — Dès que j'ai su correctement fixer ; le premier jour.
- 5^e. — Les exercices éducatifs vous ont-ils paru ennuyeux ? — Non, aucunement ; très intéressants, au contraire.
- 6^e. — Qu'avez-vous ressenti lorsque, pour la première fois, l'officier instructeur vous a fixé d'après les principes de sa méthode ? — Un trouble inexplicable ; des tremblements dans les jambes, si mon officier avait été un boche, je n'aurais su opposer de résistance.
- 7^e. — Détaillez les transformations de votre caractère depuis que vous possédez l'instruction en question ? — J'ai plus d'assurance ; je me sens plus énergique.
- 8^e. — Si vous deviez croiser la baïonnette avec l'ennemi, l'aborderiez-vous maintenant avec plus de confiance que par le passé ? — Beaucoup plus de confiance ; je sens que je ne le craindrais pas.
- 9^e. — L'escrime à la baïonnette combinée avec le feu vous séduit-elle ? Pourquoi ? — Oui, car si je manque l'ennemi avec la baïonnette, je le tue avec mon fusil ; beaucoup, car cela me fait deux armes, au lieu d'une.
- 10^e. — En résumé êtes-vous content d'avoir suivi ces cours spéciaux ? — Très content, on devrait apprendre cela à tous nos camarades ; oui, c'était intéressant.

Les résultats de cette tentative ont été si concluants que l'essai va être étendu sur près de 600 hommes. Il serait à souhaiter que l'officier qui a eu l'initiative d'adapter les principes de l'hypnotisme et du magnétisme personnel aux exercices d'escrime à la baïonnette, soit envoyé sur le front ; dans tous les régiments, il formerait des élèves parmi les officiers, lesquels, à leur tour, éduqueraient les troupes.

Contrairement à nombre d'innovateurs, les psychistes ne se contentent point d'enseignements théoriques, ce sont surtout des praticiens. Rappelons-nous que c'est en appliquant personnellement les siens, de magnifique bravoure, que notre ami Victor Morgan est mort si glorieusement à Dixmude en chargeant à la tête de ses fusilliers marins.

Ainsi, dans un avenir très prochain, nous espérons avoir la double joie de voir une nouvelle victoire du magnétisme suivre de près la victoire générale de la France.

Henri DURVILLE.



Société Magnétique de France



Souscription pour favoriser l'enseignement du Massage aux Aveugles victimes de la Guerre

Nos lecteurs savent que, sur la proposition de M. Hector Durville, *l'Ecole pratique de Massage et de Magnétisme*, établissement de la *Société Magnétique de France*, a décidé d'initier gratuitement au massage un certain nombre d'aveugles victimes de la guerre.

Afin de faire bénéficier un plus grand nombre de personnes, M. Hekim Palay a fait, dans notre précédent numéro, les deux propositions suivantes :

1° Pour faciliter l'enseignement faire une réduction sur les droits d'inscription et d'examen ;

2° Ouvrir une souscription et recueillir les donations de ceux qui voudraient prendre à leur charge tous les droits d'un ou de deux soldats aveugles ou bien la moitié ou le quart de ces droits, laissant l'autre moitié ou le reste à un ou à plusieurs autres donateurs.

Après étude de ces propositions, le conseil directeur de l'Ecole a pris les décisions suivantes : Le nombre d'inscriptions réservées aux aveugles n'est pas limité. M. Henri Durville commencera l'enseignement dès novembre prochain et si, comme il y a lieu de l'espérer, parmi les milliers d'infortunés qui ont perdu la vue sur le champ de bataille beaucoup désirent être familiarisés aux ressources de la massothérapie, la direction de l'Ecole assurera une instruction parfaite de ses élèves en sollicitant le concours de ses chefs de clinique et d'anciens élèves. L'enseignement sera absolument gratuit. L'Ecole acceptera les dons de ceux qui voudront seconder son heureuse initiative ; elle a déjà reçu de M. Hekim Palay, 50 fr. et d'une dame guérie par le magnétisme, 2 fr.



Nos Collaborateurs et Sociétaires aux Armées

MM. le Docteur Gaston et André Durville sont venus à Paris en permission dans le courant d'août.

La Lévation scientifique

par Mme Anne OSMONT



En dehors de la divination, qui demeure le sujet de risée de tous ceux qui préfèrent railler à comprendre, l'un des phénomènes qui ait le plus excité la contradiction et la gaité des soi-disant scientifiques est certainement la *lévation*. Nos lecteurs sont trop au courant des expériences magnétiques pour ignorer que la lévitation est un phénomène qui consiste à soustraire un objet aux lois de la pesanteur. Les fakirs hindous pratiquent constamment cette expérience, même sur leur propre corps qu'ils soulèvent de terre sans secours apparent. Les extatiques de toutes les religions, — dans la religion catholique sainte Thérèse, la bienheureuse Marie d'Agreda, saint Jean de Dieu et tant d'autres — sont arrivés au même résultat dans les transports de l'amour divin. De nos jours, tous les médecins qui se sont occupés de magnétisme et de spiritisme ont été appelés à constater des faits similaires.

D'où provient cette apparente infraction à une loi aussi connue, aussi certaine que l'attraction centripète ? Quelle force peut se mettre au travers de son action reconnue ? Les mystiques l'expliquent par la prédominance momentanée de l'esprit sur la matière. Les occultistes par un dégagement d'astral ; les scientifiques par des courants électriques.

Si l'on considère que l'astral, loin du corps et de l'esprit, est d'essence entièrement électrique, on en viendra fort aisément à conclure que les trois explications ne diffèrent que par la terminologie — interchangeable pour tous les esprits honnêtes.

Cependant, nulle opinion ne fut plus accablée de ridicule. On avait beau dire : « J'ai vu » ; les esprits forts, plongés dans leur grosse gaieté, se contentaient de dire : « C'est l'auto-suggestion » ; et ils étaient si satisfaits de ce mot qui terminait tout qu'ils ne voulaient plus rien entendre, même en voyant des photographies prises dans les conditions les plus rigoureusement scientifiques, avec tous les contrôles possibles. Est-il rien cependant de moins suggestionnable qu'un appareil photographique ?

Tout cela était ridicule. Mais voici maintenant que la lumière vient, non plus du Nord, mais d'Amérique. Deux savants munis de tous les diplômes, de toutes les patentes d'Etat : M. Jefferson See, astronome gouvernemental, professeur de mathématiques à l'Académie navale des Etats-Unis et M. Edward S. Farrow, professeur à l'Ecole militaire de West-Point, ont soumis à la Royal Astronomical Society, d'une

part, et, de l'autre, au gouvernement de leur pays, des observations démontrant que, sous l'action d'une dynamo spéciale, ils pouvaient contrebalancer les effets de la pesanteur dans la pesanteur de 1 à 6. La seule expérience qui ait été rendue publique a été faite sur un livre qui, placé dans une balance a pesé 18 onces dans les conditions normales et, sous l'influence de la dynamo 15 onces seulement.

M. Farrow assure que sa dynamo pourra fonctionner au moyen des ondes hertziennes et que, déjà, il imagine des perfectionnements qui contrebalanceront presque complètement les effets de la pesanteur, rendant facile à un bébé la traction des plus lourds fardeaux. Qu'est ceci, sinon la lévitation ?

L'idée de l'attribuer à un phénomène d'ordre électro-magnétique n'est non moins que nouvelle. En 1785, *Steiglehner*, professeur de physique à Ingolstadt, publiait à la Haye un mémoire constatant que, par l'électrisation, les objets les plus divers, animés ou inanimés perdaient une forte proportion de leur poids. L'abbé *Nollet*, peu auparavant, obtenait des résultats identiques (*Mémoires de l'Académie Royale des Sciences* de 1747). De semblables essais ont été répétés un nombre considérable de fois, depuis.

L'un des plus récents est relaté dans notre *Journal du Magnétisme* (mars 1912). Il avait été fait et communiqué par M. A. Breydel, ingénieur belge, justement désireux de trouver une explication rationnelle à un fait indéniable mais dont les causes sont obscures.

Il reproduisit la lévitation sur des objets de faible poids, « au moyen d'une simple machine statique à plateaux, genre « Wimshurst, de diamètre assez grand.

« En supprimant l'une des boules polaires, dès que la « machine fonctionne, il se dégage par l'extrémité de la tige « des effluves presque invisibles, surtout lorsqu'elle est terminée par une pointe effilée. Le dégagement d'électricité « qui s'y produit d'une façon continue y est à potentiel très « élevé, mais de faible intensité.

« Ces effluves peuvent charger une bouteille de Leyde à « la distance de plus d'un mètre... même au travers d'une « substance isolante de faible épaisseur. »

Si on insuffle ces effluves sur une lame de verre bien lavée à l'alcool et séchée, on sent, à la main, un vent frais et un léger crépitement ; tout objet qu'on en approche est attiré et s'y attache assez vivement.

Cette paque, entièrement isolée, couverte de papier d'étain et reliée à l'un des pôles de la machine statique, placée dans le voisinage de la tige polaire, peut attirer à quelques centi-

mètres des cubes pesant près d'un kg. et, à quelques décimètres, des feuilles d'étain et de papier.

Si l'on place la plaque au-dessus d'un objet relié au sol par un fil qui le maintient à une certaine distance, l'objet peut sembler, comme le tombeau de Mahomet, suspendu entre le ciel et la terre par une vertu miraculeuse. Si l'on se place sur un plateau isolant, et que l'on soit raccordé à l'un des pôles de la machine, on peut émettre dans la nuit des effluves lumineux du plus saisissant effet et attirer avec la main les mêmes objets que la plaque, sans qu'il se produise de contact direct.

« Les fakirs de l'Inde, sans autre machine que leur propre corps, produisent la lévitation et d'autres phénomènes incroyables au premier abord, parce que, maîtres de leur organisme, ils en sont arrivés à se placer dans un état nerveux voulu pour dégager de leur corps de l'électricité et produire à volonté les phénomènes mentionnés. »

Si l'on identifie l'électricité et le magnétisme, ce qui, dès longtemps, ne fait plus question, ces phénomènes ne sont pas plus surprenants que les transports d'objets par la foudre, accomplis par le plus brutal des éléments comme avec des mains intelligentes. Des personnes même ont été transportées à des distances relativement considérables — jusqu'à 25 mètres — sans leur faire aucun mal si un obstacle ne s'interpose.

Après les radio-activités qui donnent tant de poids et de valeur aux influences talismaniques, voici que la science adopte la lévitation et l'explique — je veux dire lui donne un nouveau nom. Il ne faut pas le regretter. Le champ semble se rétrécir des sciences dites occultes ; mais les recherches de la pensée humaine se heurteront, comme toujours, à l'infini, à l'absolu.

Heureux au contraire si, par les vues de la science — qui n'est point, quoi qu'on en dise, ennemie de la religion — on en arrivait à se rapprocher de Celui qui nous a promis que « si nous possédions la foi, nous soulèverions les montagnes. »

Anne OSMONT.



Nos Collaborateurs et Sociétaires aux Armées

M. Raynaud Pierre vient d'être nommé caporal (brancardier divisionnaire, Secteur postal 79.)

Nouvelle adresse : M. Brulé, officier d'adm., sous-intendance du Q. G., 2^e corps colonial, Secteur postal 171.

Échos Psychiques



Un médium fait la preuve de ses facultés et est acquitté

En Allemagne, dit-on, le métier de voyante a été formellement interdit dès le début de la guerre. En France, les poursuites se font de plus en plus nombreuses, mais si la plupart des personnes se voient appliquer l'article 479, par. 7, du code pénal qui « punit les gens qui font métier de deviner et de pronostiquer ou d'expliquer les songes », quelques-unes sont acquittées du fait d'escroquerie parce qu'elles apportent à la barre la preuve de leurs facultés psychiques. C'est ainsi qu'un médium, du quartier latin, Mme Amouroux, était acquittée le 11 août par la dixième chambre correctionnelle.

Assise à une table ornée d'un christ, Mme Amouroux, consultée par le client, après avoir fait le signe de la croix avec le crucifix, prenait un papier, un crayon, et invoquait le concours des esprits. La consultait-on au sujet d'une personne ? Elle commençait par tracer des ronds avec son crayon. Parfois la pointe cassait ; c'était signe que la personne était morte. Au cas contraire, elle donnait les renseignements demandés. La chose se terminait par un versement de 3 francs au maximum, souvent par rien, lorsque les consultants étaient miséreux.

Dans un vigoureux réquisitoire, M. le substitut Drapier demandait une condamnation qui servît d'exemple aux exploiters de la crédulité publique.

Pour toute réponse, l'inculpée avait fait citer un grand nombre de témoins. Tous, unanimement, vinrent rendre hommage à l'exactitude des faits révélés par ledit médium. A l'une elle annonce que son mari n'est ni tué ni blessé, et qu'elle le reverrait. Le soir même il revenait. A une autre, à qui on avait annoncé la mort de ses deux frères et de son mari, elle répond que les deux frères sont prisonniers et le mari blessé. Huit ou dix jours après, des lettres de ses frères arrivaient d'Allemagne, et elle apprenait la blessure de son mari. A une autre, elle affirme que son fils n'est pas mort mais prisonnier et qu'il lui a écrit plusieurs lettres qui n'ont pu encore parvenir. Quelques jours après, la mère reçoit trois lettres à la fois de son fils prisonnier. A une autre, elle annonce que son fils a été fait prisonnier, et, détail typique, a, auparavant, été nommé caporal sur le champ de bataille. Peu après arrive une lettre du fils, racontant qu'il a été fait caporal au moment de tomber aux mains de l'ennemi, et demandant si ses galons seront maintenus. Une autre, n'ayant plus de nouvelles de son mari, demande en vain des renseignements au ministère. Mme Amouroux lui déclare que son mari a été tué en septembre, d'un éclat d'obus au ventre, à la bataille de la Marne, a craché le sang et est mort. Bientôt elle reçoit confirmation que son mari a été tué le 26 septembre, exactement dans les conditions prédites, etc., etc.

Après de pareils témoignages et plaidoirie de M^r Valensi, le tribunal a rendu un jugement qui est tout entier à citer :

Jugement

Attendu que la dame Amouroux est inculpée d'escroquerie ;

Qu'il résulte de l'instruction et des débats que la prévenue, prétendant être en relations avec les esprits, a donné des consultations à diverses personnes désirant connaître le sort d'être chers et dont elles n'avaient aucunes nouvelles ;

Attendu que le tribunal, sans avoir à examiner la question troublante du spiritisme, doit rechercher si dans les faits relatés par la prévention se rencontrent les manœuvres frauduleuses ;

Qu'aucun des témoins entendus à l'audience n'est venu se plaindre des agissements de la dame Amouroux ; qu'ils déclarent être venus spontanément la consulter et sans avoir été préalablement sollicités par celle-ci, à laquelle ils n'ont remis à titre de remerciements que des sommes de minime importance ; que des consultations ont même été gratuites ; que les renseignements fournis n'étaient donnés que sur le passé, le présent et non l'avenir ; qu'enfin l'on ne trouve même pas dans l'espèce la présence du tiers intervenant ainsi que cela se rencontre dans des faits du même genre ; que les manœuvres frauduleuses ne sont pas établies et que les faits reprochés ne constituent que la contravention prévue et punie par l'article 479 du Code pénal.

Par ces motifs, le tribunal a acquitté la dame Amouroux du fait d'escroquerie, tout en la condamnant à 15 francs d'amende pour la contravention.



Le Brancardier

Depuis les anciens jours de Rome et de la Grèce,
Zeus n'a plus dans ses mains sa foudre vengeresse ;
Phébus ne forme plus des sons mélodieux ;
Tous se sont endormis comme dorment les Dieux.
Seul, Hermès se réveille au bruit de nos batailles :
Il conduisait jadis les morts sans funérailles
Vers les rives du Styx et les champs de l'Hadès.
Il veut voir à présent quels revers, quels succès
Avec ses bras sanglants la guerre nous prépare.

A qui donc la défaite, à qui donc la victoire,
Dit-il, en parcourant des sillons dévastés
Où de nombreux soldats, à pas précipités,
A travers les débris de fusils et d'épées,
Relèvent les blessés, victimes échappées
A la mitraille, au fer, aux poisons, aux vapeurs
Qui fauchent les vivants, ainsi que les faucheurs,
Tranchant les épis mûrs, les couchent sur la plaine.
Hermès leur est caché. Nulle prunelle humaine,

Nul profane regard ne reconnaît les Dieux
Quand ils ne veulent pas se montrer à nos yeux.
Mais il parle, et leur chef entend, comme en un rêve
Ces célestes accents, cette voix qui s'élève
Comme un gazouillement d'oiseaux dans les forêts.
Pourquoi, lui dit Hermès, cet emblème de paix ?
Pourquoi ce drapeau blanc qui flotte et qu'on agite
Par ton ordre, à coup sûr ? Il semble qu'il invite
A quelque pourparler vos mortels ennemis.
Est-ce là ton désir ? Ce geste est-il permis ?

Ce drapeau, dit le chef, protège l'ambulance ;
Nous devons signaler ainsi notre présence.

— Ils tirent cependant. — Qu'importe ? — C'est pour eux,
Ainsi que pour les tiens, que ce devoir pieux
S'accomplit par tes soins, et tu penses peut-être
Qu'un Germain, qu'un soldat déloyal, et qu'un traître
Pourrait bien rester là pour attendre son sort,
En proie à ses douleurs. — Non, le faible et le fort
Se doivent dans la lutte une aide fraternelle.
Le guerrier que la mort effleure d'un coup d'aile,
Qui renonce au combat, qui tombe dans son sang
Doit trouver un accueil timide et caressant
Dans le séjour tranquille, où des mains féminines
S'empressent d'obéir aux paroles divines :
« Rends le bien pour le bien, et le bien pour le mal ».

Hermès s'est éloigné. Faut-il qu'un plomb fatal
Frappe le doux soldat, celui qui n'a d'audace
Que pour porter secours à qui demande grâce ?

Il cherche les blessés, sans crainte. Il cherche encor ;
Mais le Dieu l'a touché de sa baguette d'or ;
Un charme le protège ; il est invulnérable.
En vain des noirs obus le fracas redoutable
Rugit autour de lui sans émouvoir son cœur ;
Il reverra Paris, sans blessure et vainqueur.

Docteur PROMPT.



Pensons à la Paix

Les spiritualistes américains font appel à tous leurs frères en croyance. Ils désirent que chacun entretienne des pensées pour obtenir, dans le plus bref délai possible, la fin du carnage qui sévit depuis plus d'une année.

En particulier, ils demandent que le 30 août, à dix heures du matin (heure de Paris) une prière universelle et simultanée soit faite pour obtenir la Paix du monde. Les soldats combattants sont eux-mêmes avisés et priés de se joindre pendant quelques instants, à cette même heure, à la pensée de Paix qui va s'élever de tous les cœurs. Point n'est besoin de formule spéciale à réciter : il suffit de se concentrer, de se recueillir et de vouloir la Paix.

Depuis quelques années, dès qu'ils sentirent gronder au loin l'orage dévastateur, les théosophes se sont efforcés de contre-balancer les idées de guerre.

L'action télépathique de la pensée est évidente pour tous. Mulford nous dit avec juste raison : « Il n'y a pas de limite au pouvoir du courant de pensée que vous pouvez attirer vers vous, il n'existe pas de limites aux choses que, grâce à lui, vous devenez capable de faire dans le monde (1). » Que ceux qui croient se recueillent !



Rêves et Réminiscences

Notre dévoué collaborateur : M. le Docteur La Bonne, vient de signaler à M. P. Camille Revel quelques observations qui sont à rapprocher de celles que nous avons insérées dans un précédent numéro sous ce titre : *Curieuses coïncidences de Rêves*. Voici la lettre du D^r La Bonne :

1^{er} juillet 1915.

Monsieur C. Revel,

Je viens de me délecter en parcourant votre volume (2) que j'étudierai aux premiers moments de libre.

Page 467, vous relatez absolument un phénomène analogue à mes trois rêves. Vous retrouvez dans l'*Histoire de la Bible* de l'Abbé James, la gravure au trait que vous aviez vue en songe !

Page 491 : vieillesse et réminiscence, vous parlez d'un vieillard qui, sous l'influence d'une crise, récitait les vers latins qu'il avait appris dans sa jeunesse. Je puis à ce propos citer deux cas semblables :

Mon fils, actuellement capitaine colonial au Maroc, étant au Collège Stanislas et ayant vers l'âge de douze ans une fièvre typhoïde grave se leva dans le délire sur son lit et récita sans en omettre une syllabe une fable : Poule qui ne pond pas ne doit pas manger graine.

(1) Mulford : *Les Lois du Succès*, trad. André Durville. — Prix : 3 fr. 50. — Hector et Henri Durville, impr.-édit.

(2) *Le Hasard*, sa loi et ses conséquences dans les sciences et en philosophie, suivi d'un essai sur la métempsychose d'espèce basée sur les principes de la biologie et du magnétisme physiologique, 1914. — Prix : 3 fr. 50. — Hector et Henri Durville, impr.-éditeurs.

Moi-même, j'eus la même fièvre à 18 ans et, dans le subdélirium, je me levais, allais en cachette chercher mes livres grecs et latins que je comprenais *aperto libro*.

Vers l'âge de 10 ans je connus absolument la mort. On me retira noyé, évanoui, flottant sur un étang où j'étais tombé en cherchant à capter des têtards ; je revis des scènes datant du maillot pour ainsi dire avec une acuité extraordinaire.

Votre volume étant le fruit de réflexions approfondies, je le lirai comme il le doit et ultérieurement.

Veuillez, etc...

Docteur Henry LA BONNE,
licencié es-sciences.



Le Hasard dans la Guerre

L'article de M. Albert d'Angers que nous avons publié dans notre précédent numéro a suggéré à un de nos lecteurs les idées suivantes :

Messieurs les Directeurs,

Je me rappelle avoir lu, peut-être trop hâtivement, au commencement d'août, un article de M. Albert d'Angers publié dans votre savante revue de juillet dernier.

Cet article intitulé « *le hasard dans la guerre* » dévoile chez l'auteur l'esprit d'un grand observateur qui a eu différentes occasions de faire apprécier son érudition et sa parfaite connaissance des grandes lois universelles.

Cependant sa conclusion m'inquiète et suis anxieux de connaître l'opinion de penseurs compétents sur un sujet dont les circonstances paraissent favoriser une étude plus approfondie.

Mon opinion personnelle est que l'acceptation répandue de ce mot populaire « le Hasard » tel qu'il est compris par tous peut être la base des forces destructives de l'homme tandis qu'il est bien entendu que plus on observe plus on se rend compte des relations des effets en découvrant leur cause.

Depuis que je m'intéresse à vos travaux, j'ai été nourri par cet esprit de recherches qui donne à tous ceux qui peuvent les entreprendre des résultats très réconfortants, mais sans avoir pour ma part rien découvert de spécial, je suis persuadé néanmoins que l'occasion est arrivée d'aller plus loin, en pesant, analysant et en méditant les phases de cette maudite guerre qui doivent faire réfléchir les penseurs du monde entier.

Sans entreprendre le développement des pensées optimistes qui doivent nous poursuivre, je me suis permis de solliciter votre opinion et celle de vos érudits collaborateurs sur les succès de la France, en particulier jusqu'à cette date en prenant les pensées les plus courantes : Une guerre heureuse a été l'objet de nombreuses prédictions presque mathématiques (est-ce le hasard ?). — La grande majorité du pays ne vibre-t-elle pas avec l'esprit de confiance qui s'est communiqué et développé chez tous nos combattants (est-ce le hasard ?). — N'est-ce pas cette force construc-

tive qui, malgré notre retraite stratégique de Belgique acceptée par suite de la préparation méticuleuse pendant plus de 40 années d'un puissant et formidable ennemi a amené la belle victoire de la Marne (est-ce encore le hasard ?).

Est-ce encore le hasard, le maintien de nos positions voulu par nos héroïques soldats qui sont parfaitement harmonisés avec l'esprit du devoir absolu qui assurera inévitablement le triomphe définitif ?

Va-t-on accuser le hasard d'avoir uni les âmes françaises dans un esprit de généreux sacrifice ?

Le hasard est-il aussi la cause de nos précieuses alliances, anciennes, récentes et futures et de la bienveillance des nations neutres ?

Cette courte énumération que j'ai choisi de préférence parce que tout le monde la connaît, ne doit-elle pas justifier notre optimisme et nécessairement de telles raisons doivent-elles faire rejeter le hasard de notre certitude de la victoire ?

Ceci est mathématique et découle de la justice automatique, expression qui dit beaucoup et dont vous savez apprécier la profondeur.

Sans m'étendre davantage, mon intuition est que même en temps de guerre, le hasard paraît devoir être traité avec le même esprit que celui qui préside à la vie normale, et qu'avec la déduction du grand principe que tout ce qui est en haut est comme tout ce qui est en bas et réciproquement on doit arriver à établir une relation entre le pays et ses sujets (militaires ou non combattants) et on devra admettre que si les preuves abondent que la France doit sortir victorieuse parce que nous connaissons par son histoire sa grandeur d'âme ; tel chef, militaire ou civil, dont nous ignorons les nobles aspirations doit trouver sa récompense en donnant sa vie pour assurer cette victoire ou tel autre en la conservant parce que le pays a besoin de ses enfants.

Une discussion bien conduite sur un sujet si captivant et tout d'actualité, illustrée de certains événements serait évidemment suivie avec intérêt de vos nombreux lecteurs qui ne demandent qu'à mieux comprendre leur devoir, véritable source du bonheur, et à écarter le doute, la plaie de l'humanité.

Je veux croire que vous voudrez bien me donner votre opinion ou même solliciter celle de vos éminents collaborateurs dans le but d'être agréable à un de vos dévoués lecteurs.

Victor PAIN.

Yvetot, 19 août 1915.

Morts aux Champ d'honneur

Deux tristes nouvelles nous parviennent : MM. Herbet et Cou-teau sont morts glorieusement. Nous reviendrons en détail sur la fin de ces braves collègues dans notre prochain numéro.

Les Livres Nouveaux

* * *

DEMAR-LATOURL. — *Cent Héros de la Grande guerre (1914-1915).*
— Prix franco : 1.40. — Hector et Henri Durville, impr.-éditeurs.

La France est la terre classique de l'héroïsme. C'est son histoire qui l'atteste, cette histoire aux pages glorieuses si souvent écrites avec le sang de ses enfants. Les braves gens de nos anciennes guerres ont survécu dans leurs fils ; ce sont ces fils qui ont constitué les armées de la Révolution et de l'Empire, ce sont eux qui ont fait la campagne de 1870, eux qui font celle de 1915. De ces héros d'aujourd'hui, M. Demar-Latour en célèbre dans ce nouveau volume : tous sont connus, quelques-uns avaient déjà un nom illustre avant la guerre, c'étaient des littérateurs, des personnages politiques, des hommes de sport. Nulle distinction de rang social ni d'opinion n'a présidé au choix de l'auteur. Leurs actes d'héroïsme, leurs actions d'éclat qui constituent d'admirables leçons de bravoure et d'audace, doivent être connus.



LYONNET. — *Quelle sera la Durée de la Guerre ?* — Prix franco : 1.40. — Hector et Henri Durville, impr.-éditeurs.

L'auteur étudie successivement la durée des principales guerres dans le passé, les prévisions, concernant la guerre actuelle, du gouvernement allemand et des autorités allemandes militaires et diplomatiques, les prévisions anglaises, françaises, russes, belges, serbes, l'opinion des neutres, etc. Puis, se posant la question « Comment la guerre peut-elle finir ? », il envisage successivement les différentes hypothèses : le manque d'argent, l'usure des armées, la lassitude morale, le froid, l'état sanitaire, la famine en Allemagne, la révolution à Berlin, le blocus commercial, une rupture entre nos ennemis, les coups de théâtre, etc... Enfin, partant des données certaines qui résultent de son étude, tenant compte à la fois de ce qui est « probable » et de ce qui est « possible », il établit les délais extrêmes de la lutte internationale, montre qu'entre ces délais extrêmes il est des dates pour ainsi dire « obligatoires ». Il précise enfin dans quelles conditions des circonstances fortuites peuvent encore réduire la durée prévue.



ANGELL. — *La Guerre Européenne détruira-t-elle le Militarisme Allemand ?* — Prix franco : 0.70. — Hector et Henri Durville, impr.-éditeurs.

L'universelle renommée de M. Norman Angell est connue de tous ceux que préoccupent les graves questions de la politique internationale. M. Angell apporte à l'examen des faits internationaux un esprit scientifique et une logique impeccable, ajoutant à cela le courage de toutes les franchises. Voilà ce qui caractérise sa nouvelle brochure. Le lecteur sera frappé, entre autres choses, par l'analyse si pénétrante des causes qui ont fait des Allemands une force malfaisante. Il met en garde contre le danger très réel de voir subir l'effet de causes analogues, de « la grisurie fatale

qui accompagne la grandeur politique et la victoire militaire ». Il proclame que, pour détruire le militarisme allemand, et par là le militarisme européen, un changement d'esprit et d'idées, l'abandon de doctrines politiques fausses autant par nous que par notre ennemi, s'imposent au même titre que la défaite complète des hordes germaniques. Venant d'une autorité si justement célèbre, ces idées méritent l'attention de ceux qui espèrent que cette guerre ne soit pas « la semence de guerres futures ».



SEDIR. — *Le Devoir mystique des Civils.* — Prix franco : 0.60.
— Hector et Henri Durville, imprimeurs-éditeurs.

Mystique n'est pas, comme d'aucuns le pensent, synonyme de rêveur. Comme le montre Sédir dans cette nouvelle étude les grands principes de la mystique ont pour objet de susciter une activité incessante soutenue par de hautes idées spirituelles. Ceux qui suivront les indications de cette brochure serviront, bien que civils, efficacement leur Patrie.



DEMAR-LATOURE. — *Les Prédications sur l'Avenir prochain de la France.* — Prix franco : 1.40. — Hector et Henri Durville, impr.-éditeurs.

Les personnes qui seraient tentées de chercher dans les prophéties la solution des graves conflits de l'heure présente auraient une très grande satisfaction à lire ce volume. Elles y trouveraient, classées et commentées, les prédictions, parfois étonnamment concordantes, de prophètes qui ont vécu à des époques très différentes, dont certaines sont connues depuis fort longtemps : la prophétie de Prémol, la prophétie d'Orval, les prédictions de Werdin d'Otrante, la prophétie de Plaisance, la prédiction de Bernard de Bustis, les prédictions de R. Giltier, les prophéties d'Hermann et de Mayence, les prédictions du Curé d'Ars et un certain nombre de documents qui projettent un jour singulier sur « La Guerre de 1914 » et « La Paix de 1915 », ainsi que sur les événements principaux jusqu'à la fin des temps.



Sommaires des Revues :

PSYCHIC MAGAZINE. — Le numéro 34-35 (1^{er} et 15 août) vient de paraître. Voici un aperçu de sa table : *Ce que disent les voyants de la Guerre européenne* : Ce qu'avait prévu le Dr Papus en 1912 ; Ce que dit un kabbaliste sur l'avenir prochain. — *Ce que disent les Astrologues* : L'intervention de l'Italie par G. Davon (1 grav.). La Durée de la guerre et l'éclipse du 21 août 1914 par M. E. C. (1 grav.). — Coué : *De la Suggestion et de ses applications* : comment agit la suggestion, guérison des affections morales et des tares originelles ou acquises, conclusion. — *Echos* : Une action psychique universelle pour le rétablissement de la paix. Le Caractère allemand expliqué par les Sciences occultes par Desbarolles, etc..., etc... Ce numéro contient pour les abonnés, en hors-texte, une superbe composition d'actualité de M. G. de Tromelin représentant la Tarasque, animal légendaire du midi.

SAVOIR ? — Nouvelle revue dirigée par notre ami M. Guizart. Salut ! Pensées à méditer, Apprendre, Payons... mais guérissons-nous, Demain, Un peu de logique, Pour faire penser, Examen des idées, La culture du caractère. Elle renferme d'excellentes idées (de numéro 15 cent., Guizart, 12, rue Kléber, Ivry, Seine).

J'ENSEIGNE

une méthode infaillible contre le

"BÉGALEMENT"

méthode qui m'a réussi personnellement en très peu de temps. Je donne des leçons.

Ecrire avec un timbre pour la réponse à
V. F. LAMOUR, 19, rue Monge, Paris.



SI VOUS DÉSIREZ RÉUSSIR EN TOUS
VOS DÉSIRS

si vous voulez être préservé de cette guerre et vous couvrir de gloire, portez la « GEMME ASTEL », Talisman-mixte, dont les propriétés remarquables et les preuves scientifiques sont nettement indiquées dans une impressionnante brochure envoyée gratis (*sous pli fermé 15 cent.*) Prix spécial pendant la guerre. Cette gemme est facilement expédiée aux soldats dans une simple lettre recommandée. SIMEON BIENNIER, 11, rue des Gras, Clermont-Ferrand.

PSYCHIC MAGAZINE

Henri DURVILLE, Directeur

23, RUE SAINT-MERRI, 23 — PARIS

continue sa série
de numéros
consacrés à la

Guerre Européenne

Prix du n° spécial : 40 cent.
Étranger 50 cent.

LA

Gemme Astel

(Suite)

LETTRE D'UNE LECTRICE.

Ecouen, le 1^{er} juillet 1915.

Monsieur le Rédacteur,

Je lis avec un grand intérêt les articles que vous publiez sur la *Gemme Astel*.

D'abord très sceptique, je me suis peu à peu intéressée aux nombreuses preuves que vous avez publiées en faveur de cette pierre mystérieuse, et, au début de cette guerre, je me suis décidée à me munir de ce précieux talisman.

Je n'étais pas encore convaincue. J'avais fait cette acquisition plutôt pour expérimenter, sachant que le mot impossible est ridicule, car nous ignorons tout.

Or, depuis que je suis en possession de ce bijou, je reconnais que je suis protégée par une force invisible.

Habitant les régions du Nord j'ai dû fuir devant l'ennemi. Je ne savais où aller, quand par un hasard merveilleux, je rencontrai à Paris une de mes amies d'enfance qui, spontanément, devant mon désarroi mit à ma disposition une maison de campagne qu'elle possède à Ecouen et que j'habite depuis. D'autre part, j'ai su, par une voie désournée que ma maison abandonnée là-bas a été épargnée par les barbares. Tout y est demeuré intact.

Enfin, j'ai trois frères, deux fils et deux neveux, partis au front, dès le premier jour. Aucun d'eux n'a encore été blessé et certains ont pris part à des combats terribles.

Maintenant, je suis parfaitement convaincue que la *Gemme Astel* est un talisman protecteur et je tiens, par cette lettre, à le faire savoir à tous les lecteurs de votre intéressante revue. Cette pierre est si utile à l'heure actuelle !

Je vous prie, Monsieur le Rédacteur, de bien vouloir insérer ma lettre, et croire à mes sentiments de parfaite considération.

Désirée MORIN
Les Glycines
ECOUEN
(S.-et-O.)

Nous rappelons à nos lecteurs qu'ils peuvent se procurer la *Gemme Astel*, montée en bague ou en pendeloque, au laboratoire de M. S. Biennier, 11, rue des Gras, à Clermont-Ferrand. Ces bijoux artistiques n'ont aucune apparence talismanique et peuvent être portés par tous, sans attirer l'attention.

PUBLICATIONS SUR LA GUERRE

CENT HÉROS de la GRANDE GUERRE

M. DEMAR-LATOURE célèbre en ce volume des héros de la Grande Guerre : tous sont connus, ce sont des littérateurs, des personnages politiques, des hommes de sport Prix : 1.40

LES PROBLÈMES DE LA PAIX

Par G. MARTIN. Préface de M. Charles Benoist, Membre de l'Institut député de Paris. — Volume de grande actualité..... Prix : 1.40

LES JOURS TRAGIQUES DU KAISER

DEPUIS LE DÉBUT DE LA GUERRE

Traduit de l'Espagnol par Gabriel MAUBERT..... Prix : 1.40

LES ÉNIGMES DE LA GUERRE

Par Georges PAUL Prix : 1.40

“ RELIGIO DEPOPULATA ”

(La Chrétienté dévastée.) Réalisation nouvelle, dans le Pape Benoît XV, des anciennes et célèbres Prophéties de Saint-Malachie. Les Huit Futurs et Derniers Papes à partir d'aujourd'hui jusqu'à la fin des temps (de S. S. Benoît XV (Religio Depopulata) à Pierre II le Romain), par A. DEMAR-LATOURE. Prix : 1.40

La Dame Blanche des Hohenzollern et Guillaume II

Suivie de : Les inscriptions mystérieuses du Trésor de guerre de Spandau. — Les chevaux d'Elberfeld et la Guerre. — Signes célestes, etc., par J.-H. LAFAUR. — Volume de grande actualité..... Prix : 1.40

Les Prédications du Brahmane Hindou Raya Andra

Sur la fin de la Guerre. — Sur l'avenir des Souverains et les destinées de la France, d'après Georges PAUL.—Volume de grande actualité. Prix : 1.40

QUELLE SERA LA DURÉE DE LA GUERRE ?

Par Henry LYONNET. — Volume de grande actualité..... Prix : 1.40

CE QUE SERA LA PAIX DE DEMAIN

Volume de grande actualité..... Prix : 1.40

Ce qu'ils ont détruit : LA CATHÉDRALE DE REIMS

bombardée et incendiée par les Allemands, par A. DEMAR-LATOURE. — Volume de grande actualité..... Prix : 1.40

Les Prédications sur l'Avenir prochain de la France

La Guerre actuelle. — Le Traité de Paix de 1915. — Les événements prochains jusqu'à la fin des temps, par A. DEMAR-LATOURE. — Volume de grande actualité Prix : 1.40

Comment se réalise en ce moment même

LA FIN DE L'EMPIRE ALLEMAND

Annoncée par plusieurs Prophéties célèbres, précises et concordantes (Prophéties d'Hermann, Prophéties de Mayence, Prédications de Fiensberg), par J.-H. LAFAUR. — Volume de grande actualité..... Prix : 1.40

LA GUERRE ET LE MERVEILLEUX

Travail, d'une présentation soignée. Prophéties, Apparitions célèbres, Nombres. Prix : 1.40

Hector et Henri DURVILLE, Imprimeurs-Éditeurs

23, Rue Saint-Merri. — PARIS

Digitized by Google

JOURNAL DU MAGNETISME ET DU PSYCHISME EXPERIMENTAL

Fondé en 1845 par le Baron DU POTET

Organe mensuel illustré de la Société magnétique de France

DIRECTEURS :

Hector DURVILLE — Docteur Gaston DURVILLE — Henri DURVILLE

Membres Fondateurs de la Société :

Dr. ALLIOT. — Dr. BARADUC. — H.-P. BLAVATSKY. — Eug. BONNEMERE. — L'ELBEUF. — Dr. DIAZ de la QUINTANA. — Ch. FAUVETY. — St. de GUAITA. — Dr. LIEBEAULT. — Dr. LUCE. — Dr. MIRCOVICH. — Dr. MORA. — Dr. de MORICOURT. — Dr. IODKO. — Eugène NUS. — Dr. PERRONNET. — Dr. REIGNIER. — STANTON MOSES. — Dr. SURVILLE. — etc.

Membres d'Honneur de la Société :

Dr. BABBITT, Doyen du Collège magnétique de New-York. — BEAUDELLOT, Dir. de Psyché. — Dr. BERTRAND LAUZE, cons. gén. au Gard. — Dr. BOUGLE. — Dr. BOU-RADA, Roman. Roumanie. — Dr. CHARVILLAT. — W. CROOKES, Membre de la Société royale, Corresp. de l'Institut de France. — Dr. DEFILLO, prof. à la Faculté de Médecine, dir. de la Revue médicale dominicaine (St-Domingue). — Dr. DESJARDIN de REGLA, prés. de la Société de médecine dosimétrique. — Dr. DUPOUY. — Hector DURVILLE. — Dr. ENCAUSSE. — FABART, dir. du Franc-Parleur (Montdidier). — FABIUS de CHAMPVILLE, Dir. de l'Echo du IX^e. — Dr. FLASSCHEN. — Dr. FUGAIRO. — Dr. GIRGOIS (Buenos-Ayres). — JOLLIVET CASTELOT, Dir. des Nouveaux horizons de la Pensée, Douai. — JOUNET, Dir. de La Résurrection. — Dr. KRUGER, Nîmes. — Dr. LAPIERRE, Présid. de la Société théosoph. Minneapolis. — Jules LERMINA. — Dr. MAGGIORANI, Médecin honoraire du roi d'Italie. — Dr. MADEUF. — Dr. OCHOROWICZ, ex-prof. à l'Université de Lemberg. — Dr. PAU de SAINT-MARTIN. — PELADAN. — Dr. RIDET, vice-prés. de la Société Magnétique de France. — Colonel A. de ROCHAS, ancien adm. de l'Ecole polytechnique. — ROUXEL. — SINNETT, Prés. de la Soc. théosoph. Simla. — G. VITOUX. — Dr. YUNG, Prof. de Zoologie à l'Université, Genève.

Comité de Rédaction du Journal :

MM. Dr. R. ALLENDY. — Dr. Victor ARNULPHY (Nice). — E. BOIRAC, recteur de l'Académie de Dijon, correspondant de l'Institut de France. — Jules BOIS, homme de lettres. — Dr. BONNAYME (Lyon). — Dr. BONNET (Oran). — Dr. H. BOUCHER (Contrexéville). — Dr. BOUGLE (Les Brenets). — Dr. BRETON, président de la Société d'études psychiques de Nice. — Dr. DEFILLO (Santo Domingo). — Dr. DESJARDIN de REGLA, prés. de la Société Magnétique de France. — Dr. J. FERRUA (Londres), prof. agrégé de pathologie générale, dir. de l'Institut de physiologie psychologique expérimentale. — Théodore FLOURNOY, prof. à l'Université de Genève. — Dr. FUGAIRO (As-les-Thermes). — Dr. KRUGER (Nîmes). — Dr. LABONNE (Marseille). — Emile MAGNIN, prof. à l'Ecole de Psychisme expérimental. — Dr. MICHAUD, de la Fondation Loubet. — Prof. Enrico MORSELLI, dir. de la Clinique des maladies nerveuses et mentales à l'Université (Genes). — Dr. MOUTIN, prés. d'honneur de la Société Magnétique de France. — A. van der NAILLEN, prés. School of Engineering (Oakland, États-Unis). — Dr. J. OCHOROWICZ. — Dr. Eugène OSTY. — Dr. PAU de SAINT-MARTIN, ex-médecin major de première classe. — Dr. PROMPT, à Turin. — Dr. RIDET. — Dr. W. C. de SERMYN (Smyrne). — Dr. C. SOTO (Buenos-Ayres). — Dr. J. A. de SOUZA COUTO (Lisbonne). — Dr. VERGNES. — Dr. Ciriaco YRIGOYEN, prés. de la Société espagnole de Médecine et de Chirurgie (San Sebastian).

Hector et Henri DURVILLE, Imprimeurs-Éditeurs

23, Rue Saint-Merri --- PARIS (IV)

Journal du Magnétisme et du Psychisme expérimental

Il paraît à la fin du mois et étudie par la voie expérimentale tous les phénomènes psychiques : **Magnétisme, Hypnotisme, Suggestion, Médiurnisme**, etc. C'est une vaste tribune libre où les faits sont constatés avec rigueur et où des opinions différentes sont soutenues. Chaque auteur est seul responsable des idées qu'il expose.

PRIX DE L'ABONNEMENT ANNUEL : France et ses Colonies. 10 fr.
Étranger 12 fr.

PRIX DU N° (48 pages illustrées). . . . 1 franc.



SOMMAIRE

PAGES

DURVILLE (Docteur Gaston). — *L'Art de devenir énergique* (suite): Ce que l'homme doit à son ascendance, l'Hérédité, les Tempéraments (lymphatique, sanguin, bilieux, atrabilaire) (à suivre) 129

ECHOS PSYCHIQUES:

Nos collaborateurs et sociétaires aux Armées, 138. — Le Hasard dans la Guerre: Opinions de M. Albert d'Angers et de M. Georges de Dubor, 139. — Morts au Champ d'Honneur, 142. — Souscription pour favoriser l'enseignement du Massage aux aveugles victimes de la Guerre. 142

LIVRES NOUVEAUX des D^{rs} Dheur, Mora, etc... 143

Madame de DELPHES

Voyante Grand Médium

renseignements sérieux, conseils, réussites en toutes demandes, qu'on lui confie. Un médecin de la Faculté de Paris est attaché à son cabinet. Reçoit de 10 h. à midi et de 2 h. à 5 heures, dimanche excepté, 10, rue Baillou (à l'entresol), Paris près la rue du Louvre. (1^{er} arr.) Mme de DELPHES reçoit également Messieurs et toutes personnes sérieuses. — Discretion d'honneur.

Madame BERTHE

Somnambule lucide

Reçoit de 1 heure à 4 heures, excepté les Jeudis et Dimanches

39, Rue Sainte-Croix-de-la-Bretonnerie, PARIS (4^e)

JOURNAL du MAGNÉTISME

ET DU
PSYCHISME EXPÉRIMENTAL

L'Art de devenir énergétique

Par M. le Docteur Gaston DURVILLE



Tel est le titre de l'ouvrage que le Docteur Gaston Durville achève actuellement, en ses moments de repos, sur le front. Nous avons déjà publié de l'ouvrage, dans notre numéro d'avril, le chapitre intitulé : *L'Homme supérieur*. Voici aujourd'hui le chapitre suivant :

Ce que l'homme doit à son ascendance

Tout homme est le résultat de trois facteurs :

- 1° Son *hérédité* ;
- 2° Ses *acquisitions organiques personnelles* ;
- 3° Son *éducation*.

C'est des actions et réactions réciproques de ces trois facteurs que dépend la façon de penser de l'être, sa mentalité, son « moi ».

L'HÉRÉDITÉ

L'hérédité, c'est la particularité qu'a un organisme de transmettre à ses descendants ses propres caractères : de l'œuf de l'aigle il sort un aigle, un aigle de même espèce, un aigle qui est une synthèse de ses parents.

Supposons un être très simple, composé d'une seule cellule. Cette cellule grossit ; quand elle a acquis un certain volume, une cloison se forme en elle, qui va diviser en deux l'être primitif. Alors deux faits peuvent se produire : ou bien les deux êtres nouvellement formés de l'ancien vont rester accolés côte à côte, ou bien ils vont se séparer.

S'ils restent côte à côte, et que les descendants de ceux-ci restent également côte à côte, on aboutit à un être compliqué, multicellulaire. Tous les êtres multicellulaires peuvent donc être considérés comme une colonie fille d'une unique cellule primitive, comme un « bourgeonnement » de celle-ci. Edmond Perrier, du Museum, reprenant et développant une théorie formulée par Goethe, a, dans cet ordre d'idées, démontré que l'homme peut être assimilé à une colonie d'êtres simples, dont les cloisons séparatives ont plus ou moins disparu.

Si, au contraire, les deux êtres se séparent, il y a un père et un fils ; le bourgeonnement existe encore, mais le bourgeon

s'est détaché du tronc paternel pour vivre d'une vie personnelle ; il n'en est pas moins un bourgeon, et, de même qu'un bourgeon d'arbre contient en puissance une arborisation semblable à celle qui lui a donné naissance, de même l'être fils contient tout le père !

Soit, par exemple, un infusoire ou une amibe ; ils grossissent, puis se coupent en deux. Chaque être nouveau est semblable à l'ancien ; il reproduit tous les caractères de l'ancien.

Haeckel a poussé cette idée très loin, et il considère tout être, même compliqué, animal ou homme, comme une « *excroissance* » de ses ascendants. C'est dire qu'il considère l'être fils comme tout à fait analogue, et fatalement analogue à l'être père.

Pour ce qui est des êtres compliqués, « l'excroissance », d'ailleurs, n'est pas aussi facile à reconnaître que lorsqu'il s'agit d'êtres simples : c'est qu'alors le fils ne dérive plus d'un seul ascendant, il dérive de deux. Et ce n'est plus l'être entier qui cède une portion volumineuse de lui-même : tout le travail de multiplication est confié à des cellules spécialement différenciées qu'on appelle les cellules sexuelles, ou germinales. Le mâle cède à la femelle une cellule mâle ; cette cellule mâle est le bourgeon microscopique qui contient en puissance tout le mâle ; elle va s'unir à une cellule sexuelle femelle, autre bourgeon microscopique qui contient en puissance toute la femelle. De la fusion des deux bourgeons mâle et femelle résulte l'œuf, qui, lui, contient tout : il y a en lui tout le mâle et toute la femelle.

Quel est l'extraordinaire mécanisme qui assure d'une façon si étrangement mathématique l'hérédité, et qui soumet ainsi le fils à ce que furent les parents ? — Darwin avait-il raison quand il expliquait ainsi le phénomène : « Des particules d'une exiguité extraordinaire doivent, en tous temps, se détacher de toutes les cellules du corps et se réunir et se ranger dans les cellules germinales, de façon à ce que tout changement que subit l'organisme à un moment quelconque de sa vie puisse être représenté dans la cellule germe » ? et ainsi se transmettre intégralement à la descendance.

Que la théorie de Darwin soit vraie ou fausse, il y a un mécanisme caché qui assujettit le fils au père. L'hérédité, c'est le pli imposé de génération en génération ; on l'a dit souvent, c'est l'habitude de la race. — L'éphémère ne vit que l'espace d'un jour parce que son ascendance n'a pas vécu davantage ; le perroquet, l'éléphant, le corbeau vivent un siècle, parce que leur hérédité a gravé dans leurs organes une résistibilité de cent années.

Pour ce qui est de l'homme, l'hérédité n'est pas toujours évidente. Tel fils, souvent, n'a rien du père, rien de la mère. C'est plus haut dans l'échelle qu'il faut trouver la ressemblance : « Tous connaissent, dit Haeckel (1), des membres de leur famille ressemblant plus par telle ou telle particularité à leur grand-père ou à leur grand-mère, qu'à leur père ou à leur mère. Tantôt ce sont les propriétés corporelles, les traits, la couleur de la barbe, la taille ; tantôt ce sont les propriétés morales, le tempérament, l'énergie, l'intelligence, qui se transmettent ainsi par bonds. »

Cette transmission « par bonds », qui constitue ce qu'on a appelé l'hérédité *alternante*, est un des plus merveilleux phénomènes biologiques connus : ne prouve-t-elle pas que l'être-fils n'est pas seulement tout le père et toute la mère, mais aussi toute son ascendance ? Il y a en lui tout le passé de toute sa race.

C'est un poète, Chamisso, qui découvrit en 1819 l'hérédité *alternante*. Il trouve que, chez les salpas, petits tuniciers qui nagent à la surface de la mer, toutes les générations qui se succèdent ne se ressemblent pas : le fils n'a rien du père ; c'est à son grand-père qu'il ressemble. La première génération est constituée par des êtres de grande taille ; elle en donne une seconde entièrement différente et de petite taille. La troisième génération reproduit les types de la première, la quatrième ceux de la seconde, et ainsi de suite.

Depuis lors, on a trouvé chez un grand nombre d'animaux des faits semblables d'hérédité *alternante* : certains polypes suivent cette loi. Hæckel dit que chez les chiens, les chevaux, les bœufs modifiés par l'élevage, les éleveurs observent très souvent que le produit de leur sélection ressemble plus au grand-père qu'au père.

Duchâtel et Warcollier, dans « *Les Miracles de la Volonté* » (2) citent à ce sujet le fait suivant, emprunté au Dictionnaire des sciences médicales de Dechambre et Lereboullet : « On a vu une femme de race blanche, ayant eu un enfant d'un époux nègre, puis devenue veuve et remariée à un blanc, avoir de celui-ci des enfants qui présentaient sur certaines parties de la peau la pigmentation caractéristique de la race nègre. »

Les auteurs précédents citent encore, parmi d'autres, le cas suivant, rapporté par l'anglais Alfred Lingard (3).

(1) Hæckel : *Hist. de la création des êtres organisés*, p. 131.

(2) Duchâtel et Warcollier : *Miracles de la Volonté*, p. 54 (Hector et Henri Durville, Impr.-édit. — Prix : 4 fr.)

(3) *Lancet*, 1884, I, p. 703.

« Un hypospade (1), dont le grand-père avait eu cette infirmité, se maria avec une femme qui n'était pas sa parente. Il en eut trois fils hypospades, dont deux, qui se marièrent, donnèrent deux hypospades, et l'un de ces derniers rejetons fut encore père d'un hypospade. Dans cette troisième génération, l'autre hypospade marié était mort après la naissance de trois fils hypospades. Sa veuve, 18 mois après sa mort, contracta un second mariage avec un époux qui, non seulement n'était pas hypospade, mais encore n'offrait aucun hypospade chez ses parents. Elle en eut quatre fils tous hypospades... »

Et ce ne sont pas seulement certaines tares physiques qui se transmettent ainsi par bonds à travers les générations successives, mettant ainsi en évidence que l'être contient bien toute son ascendance ; de nombreuses particularités anatomiques suivent la même loi.

La réapparition chez un être d'un signe disparu de sa famille depuis plusieurs générations constitue ce qu'on appelle l'*atavisme*. Un des plus beaux exemples de ce cas se présente parfois chez le cheval : sa robe est parfois striée de raies sombres analogues à celles du zèbre, du couagga et d'autres espèces chevalines sauvages d'Afrique. « L'apparition subite de ces stries, dit Haeckel (2), ne peut s'expliquer que par le fait de l'hérédité latente ; c'est le retour atavique d'un caractère ayant appartenu au type ancestral. » Chez les végétaux, les cas d'atavisme sont fréquents : « Vous connaissez le muflier jaune sauvage, très commun dans nos champs cultivés. La corolle, en forme de gueule, renferme deux étamines longues et deux courtes. Mais, parfois, la plante porte exceptionnellement une corolle ou entonnoir à cinq divisions égales et renfermant cinq étamines de même grandeur (peloria). Le seul moyen de comprendre l'apparition de cette peloria, c'est de supposer un retour atavique vers la forme ancestrale primitive et commune, d'où proviennent toutes les plantes ayant, comme le muflier, une corolle en forme de gueule bilabée. »

Un moine de Brünn, Gregor Mendel, remarqua que en croisant deux pois, l'un jaune et l'autre vert, on obtient, à la première génération, des hybrides ayant, à la fois, des qualités des deux parents. Mais, aux générations suivantes, les hybrides se dissocient en sujets ressemblant à l'un ou à l'autre des deux parents, et cette dissociation se fait suivant des proportions définies qui constituent ce qu'on a appelé

(1) L'hypospadias est une malformation de l'organe génital mâle. — hypospade, individu atteint d'hypospadias.

(2) Haeckel : *Histoire de la création*. p. 152.

la *Loi de Mendel*. La loi de Mendel put être vérifiée chez les animaux : en croisant l'escargot des jardins jaune avec celui à bandes brunes, la souris grise avec la souris blanche, la poule à crête dentelée avec celle à crête non dentelée, etc. On réussit, dit le D^r Félix Regnault (*Univers médical*) à la vérifier aussi chez l'homme : en ce qui concerne la couleur des yeux, la couleur et la forme des cheveux, la droiterie et la gaucherie. Mieux encore, les biologistes américains ont montré que divers états morbides tels que certaines formes d'épilepsie et de débilité mentale, suivent la loi de Mendel. En Angleterre, Nettleship et d'autres observateurs ont vu que la même transmission s'observait pour un grand nombre de défauts très rares de l'œil et de la peau. Enfin, l'an dernier, le docteur Kerr Love, de Glasgow, a démontré l'existence d'une forme mendélienne de la surdi-mutité.

Le D^r Lévy, qui fut chargé de mission au Brésil, m'a rapporté un fait curieux qu'il a constaté lui-même, dans ce pays : les Indiens du Sud ont, dit-il, au moment de leur naissance, sur la région lombaire, deux taches bleuâtres qui disparaissent vers le troisième jour de la vie. Or, ces taches lombaires se retrouvent *identiques* chez les Mongols, chez qui elles persistent souvent pendant toute la vie. La « tache mongolienne » est, vraisemblablement, un signe atavique mettant en évidence la parenté lointaine qui existe entre Mongols et Indiens. Il est bon de signaler que plusieurs cas de « tache mongolienne » ont été constatés chez nous. Le D^r Apert en a récemment observé un exemple sur un enfant de son service.

Les littérateurs se sont emparés de ce phénomène remarquable qu'est l'atavisme, Zola s'exprime ainsi à propos de Madeleine Féral : « On eut dit que Jacques, en la serrant contre sa poitrine, la moulait à son image, lui donnait de ses muscles et de ses os, la faisait sienne pour la vie... » La fille Lucie, qu'elle a de son mari, ressemble à son premier amour : « Lucie ressemblait vaguement à Jacques, et cette ressemblance devenait frappante lorsque l'enfant plissait la bouche et le front... La paternité semblait sauter par dessus le mari pour remonter à l'amant. »

C'est encore un fait analogue que signale Michelet (dans *l'Amour*, p. 326), quand il dit : « Ce qui est sûr, c'est que la veuve a souvent du second mari des enfants semblables au premier.

« Elle vous appartient à ce point que, même si l'amant la féconde, c'est un enfant de vous et marqué de vos traits qu'elle donnera le plus souvent. Il aura cette punition de voir qu'il n'a pu avoir d'elle rien de réel, ni rien de profond et

que, dans le point capital, l'union génératrice, il n'a pu la rendre infidèle. »

De même qu'il y a une hérédité physique, de même il y a une hérédité psychologique. Nous n'irons pas jusqu'à dire avec Haeckel (1) que « les traits particuliers du caractère comme l'orgueil, l'ambition, la légèreté, se transmettent intégralement aux descendants ». — Il est néanmoins incontestable que les idées fixes, la faiblesse d'esprit, les maladies mentales sont héréditaires. Le grand aliéniste Esquirol a montré que les affections psychiques affectent nettement certaines familles, et qu'elles sont soixante fois plus fréquentes dans les familles régnantes que dans les masses.

Ainsi, nous naissons avec les caractères anatomiques nets, précis, incontestables qui nous ont été légués par nos parents, ou par des ancêtres plus lointains: fils de souche vigoureuse, nous avons en nous tout ce qu'il faut pour être forts; fils de syphilitiques, nous naissons débiles, athrepsiques; fils de tuberculeux, nous naissons plus ou moins tuberculisables.

Ce substratum anatomique, que nous apportons en naissant, constitue ce que l'on appelle *le tempérament*. Le tempérament fixe, à l'avance, dans ses grandes lignes, la résistance et les prédispositions de l'organisme aux maladies et trace approximativement la durée de la vie.

Il est capital d'indiquer de suite, et nous allons le développer au chapitre suivant, que : *à chaque type anatomique précis, à chaque tempérament, correspond un ensemble précis de prédispositions mentales qu'on nomme le caractère*. Je crois donc, comme le croyait Schopenhauer, que, dans son fondement, *le caractère est inné*. Je me sépare, au contraire, de ce philosophe quand j'affirme que le caractère, quoique inné dans son fondement, *est néanmoins perfectible*; ceci implique, évidemment, que *le tempérament dont il dépend soit susceptible de se modifier dans sa nature*.



Les Tempéraments

Le lymphatique. — Le sanguin. — Le bilieux. — L'atrabilaire

Des travaux modernes ont remis à la mode la vieille théorie hermétique des tempéraments, en la modifiant à peine. Sigaud (de Lyon) et Vincent (2), puis Chailloux et Marc Auliffe (3) et enfin Theoris (4) classent les individus en

(1) Haeckel : *Hist. de la création des êtres organisés*.

(2) Sigaud et Vincent : *Les origines de la maladie*.

(3) Chailloux et Marc Auliffe : *Morphologie médicale*.

(4) Theoris. Cf. *Scientifica*, n° 62, 1913.

quatre catégories, suivant la forme *innée* de leur corps. Ils reconnaissent ainsi un type musculaire, un type cérébral, un type digestif, un type respiratoire.

Ainsi que le dit justement Laumonier : « chacun de ces types morphologiques est évidemment le fait de l'hérédité ; on naît digestif, ou cérébral, musculaire ou respiratoire. »

Pour classer les gens dans une des catégories, considérez-les de loin, d'un coup d'œil d'ensemble, et voyez-en le trait dominant : le musculaire a les membres longs, puissamment ossifiés, (et naturellement) musclés ; la tête et le tronc sont relativement réduits. Le cérébral a le crâne fortement développé, surtout l'étage supérieur ; le reste du corps est mince, fluët. Chez le digestif, c'est l'abdomen qui prédomine ; chez le respiratoire, c'est le thorax.

Dans un excellent travail récemment paru sur « *La théorie des quatre tempéraments* » Allendy (1) dit qu' « on peut retrouver les origines de ce système dans les travaux de F. Thomas, médecin à Beaujon, qui distingue les tempéraments en crânien, thoracique, abdominal, mixte et leurs composés ».

Ces classifications modernes en types morphologiques dérivent des conceptions des anciens médecins hermétistes sur les tempéraments.

Les hermétistes reconnaissaient quatre tempéraments ou constitutions. On était *lymphatique, sanguin, bilieux* ou *atrabilaire*. Chacun des tempéraments était dû à la prédominance dans l'organisme d'une des humeurs essentielles du corps : la pituite, le sang, la bile ou l'atrabile. Chaque tempérament était un véritable substratum anatomique ; il n'était pas seulement une réalité interne, il était aussi une réalité *externe*, c'est-à-dire qu'il se faisait connaître à l'extérieur par des signes nets et fixes. Ces signes apparents suffisaient à eux seuls à faire classer l'être dans telle ou telle catégorie, et les praticiens, nos ancêtres, s'en tenaient à ces signes extérieurs : une peau « humide et froide » caractérisait le lymphatique ; « chaude et humide », elle était celle du sanguin ; « chaude et sèche » celle du bilieux ; « froide et sèche », celle de l'atrabilaire.

Certes, les quatre humeurs des hermétistes ont vécu. Il n'en est pas pour cela moins certain que la notion ancienne des quatre tempéraments reste vraie, si on la débarrasse des quelques données erronées qui l'encombrent. Elle devrait même être pour le médecin un guide précieux : elle oriente

(1) Dr R. Allendy : *La théorie des 4 tempéraments*, in *Homœopathie française*, juillet 1913.

le diagnostic en certains cas difficiles — sans d'ailleurs supprimer l'examen médical — et précise souvent les grandes lignes du traitement à instituer.

J'ai basé sur la connaissance des tempéraments une méthode d'examen physique et psychologique de mes malades ; j'applique cette méthode dans ma clientèle et à mon dispensaire ; elle me permet, *sans avoir à questionner le patient*, de lui indiquer, *par le simple examen de son extérieur le siège et parfois la nature précise de ses troubles, de l'informer des organes ou groupes d'organes qu'il devra plus spécialement surveiller, et de lui détailler souvent avec un luxe suffisant de détail les traits dominants de son caractère : travers ou qualités.*

La forme traduit tout l'intérieur. Quand j'examine une pêche, je sais qu'elle contient un noyau ; un citron, je sais qu'il est acide ; quand je vois un oignon je peux dire qu'il dégagera une odeur si je le coupe. La forme renseigne qui sait la lire sur la constitution anatomique profonde, sur le fonctionnement des organes et sur leurs prédispositions fonctionnelles essentielles.

Chacun de nous naît avec une structure spéciale qui détermine à l'avance, dans ses grandes lignes, — ne l'ai-je pas dit déjà ? — la résistance des divers rouages qui nous composent et la tournure générale de notre esprit. A cette structure spéciale profonde correspond une *forme* spéciale, une *extériorité* particulière qu'il suffira de savoir déchiffrer pour comprendre tout l'intérieur.

Déjà Delestre (1), observateur de valeur, avait dit fort judicieusement : « La poire acide n'a pas les dehors de celle qui est fondante et sucrée... La médecine des enfants, l'art vétérinaire sont basés sur l'extériorité du malade... ainsi la profondeur et la disposition des plis d'une étoffe en indiquent l'emploi journalier... Le chien sait interroger avec promptitude la face et la tenue de son maître et en saisir immédiatement la signification... Une mère ne consulte pas en vain les traits de son enfant. »

Mais je ne me suis pas donné pour but d'exposer ici ma méthode d'examen clinique (2) ; je veux seulement exposer au lecteur ma conception des divers tempéraments, de telle sorte qu'il puisse se retrouver lui-même dans ma description, se connaître et se classer dans une des catégories. Se con-

(1) Delestre : *De la physionomie*.

(2) J'ai exposé en détail cette méthode à mon *Cours clinique* et dans deux conférences faites à la *Société magnétique de France*, sous le titre : *Comment on lit dans un organisme et Comment on lit dans un cerveau* (1914).

naître, n'est-ce pas nécessaire pour se modifier ? Souvenons-nous de la sage maxime socratique gravée sur le Temple de Delphes : « Connais-toi toi-même ! »

Qu'on ne s'attende pas, d'ailleurs, à se retrouver intégralement dans un des quatre types que je décris. S'il n'y avait que quatre charpentes et quatre mentalités sur terre, le monde n'aurait pas l'infinie variété qu'il a. L'être n'a qu'*exceptionnellement* un type pur, et cela se conçoit aisément ; n'est-il pas, en effet, une *synthèse*, une *résultante* de deux ascendants différents ? et ceux-là dériveraient de combien d'ascendants souvent dissemblables ?

A vous donc de débrouiller en vous les signes qui vous rangent dans telle série et ceux qui vous rapprochent de telle autre.

C'est un schème que je donne ici ; et je garde pour la simplicité de l'exposé la classification des anciens hermétistes.

Le *lymphatique* a le teint blafard, blanc comme la neige, et la chair molle. « Ses traits émoussés, dit fort bien Allendy, donnent à sa figure une expression béate. Ses cheveux sont blonds ou cendrés. Sa démarche et ses gestes sont lents ; sa diction est, de même, traînante. » Ses formes sont rondes. Toutes ses lignes sont courbes ; il a plus de graisse que de muscle. L'estomac est paresseux ; il fonctionne mal ; il est souvent dyspeptique ; l'haleine est mauvaise. Haller (1) disait des lymphatiques (ou phlegmatiques) que « leur fibre est faible et peu irritable ». Ils sont prédisposés aux migraines, aux affections digestives et aux maladies glandulaires.

Psychologiquement, les lymphatiques sont des timides, des mous, des indécis, des rêveurs. Leur nature les porte à la paresse ; engagés dans une voie qui n'est pas la leur ils n'osent rien faire pour en sortir ; ils craignent. Ils sont inflammables, suggestibles, croyants : ils ont la foi. Leurs ambitions sont modestes. Ils sont méthodiques, consciencieux et font très bien les travaux de routine : leur force c'est l'habitude. Ils ont la douceur et souvent la patience. Ils ne connaissent pas les passions violentes. Ils ne résistent guère à la fatigue et dorment beaucoup.

Le *sanguin* a le teint coloré, la chair ferme. Son visage exprime le bien-être et le bonheur. Ses cheveux sont souvent rares. Il respire la santé et il est convaincu qu'il l'a. Son entourage envie sa belle mine. Son geste est vif, hardi, énergique. Il a gros appétit et, presque toujours, il mange trop.

(1) Cité par Allendy.

Il est longtemps vigoureux, mais il vieillit vite et peu à peu apparaissent chez lui des prédispositions à toutes les congestions : hépatiques, cérébrales, pulmonaires, génitales.

Psychologiquement, le sanguin est un « bon vivant » ; chez lui, l'accélération du mouvement nutritif alimente et développe la sensation du plaisir. Chaque poussée congestive se traduit par une recrudescence d'euphorie ; c'est dire qu'à ses périodes d'euphorie succèdent des moments de dépression et de tristesse, quand la congestion a disparu. D'une façon générale, il est entreprenant, actif ; le type extrême va jusqu'à la violence. Il a confiance en lui-même, mais *son énergie a des fléchissements* ; il est capable d'efforts psychiques, mais souvent il ne veut pas vouloir et il est souvent dominé par ses dispositions physiques. « Il est expansif, optimiste, présumptueux », dit Allendy.

La description que donne du sanguin le vieux quatrain latin, dont parle L. Nass (1), a du vrai : « Sa veine est gonflée, son teint coloré, son rire sonore ; il est lascif et audacieux. Son ivresse amoureuse et sa folle passion plaisent aux femmes ».

Il est bon. Il est d'ordinaire assez influençable, suggestible, mais moins toutefois que le lymphatique.

(A suivre)

Docteur Gaston DURVILLE.



Nos Collaborateurs et Sociétaires aux Armées

Nouvelle adresse : M. Albert (d'Angers), sergent, est actuellement chef de poste G. V. C., Collinance par Thury en Valois, Oise.



Dans la plaine de la Woëvre, autrefois si florissante, et sur les côtes de Meuse, M. Henri Durville vient de vivre des jours inoubliables. Il a vu ses frères : MM. le Docteur Gaston et André Durville à leur poste. Quelle courage, quelle abnégation ont-ils montré ! Pendant les attaques, à la tête de trois cents brancardiers, ils ont procédé à la relève des blessés et, entre temps, à toute heure du jour et de la nuit, ils ont porté leurs soins dans les premières lignes de tranchées ou évacué les ambulances de première ligne. Combien est réconfortante l'attitude de nos deux chers poilus qui, sans se soucier des obus qui explosent et du sifflement continu des balles, exposent leur vie depuis plus d'une année. Justes récompenses : tous deux ont reçu la Croix de Guerre et M. le Docteur Gaston Durville vient de gagner un nouveau galon.

Voici la nouvelle adresse de nos braves amis : Groupe divisionnaire de brancardiers, Secteur 175.

(1) Dr Nass : En marge de la névrose.

Échos Psychiques



LE HASARD DANS LA GUERRE

Opinion de M. Albert d'Angers.

Le titre de mon article *Le hasard dans la guerre* publié dans le numéro d'août, peut en effet prêter à l'équivoque. C'est plutôt *le hasard dans le combat* que mon observation aurait dû être intitulée ; car je n'ai parlé que du sort réservé à chaque combattant.

On connaît l'histoire des nations : son passé, son présent, son moral ; on peut en effet calculer presque mathématiquement le résultat d'une guerre, surtout à notre époque, où les moyens de défense sont connus et presque identiques.

On peut dire qu'une petite nation sera battue par une grande, qu'une seule sera vaincue par plusieurs autres alliées ; qu'entre deux armées en présence la victoire sera assurée à celle qui disposera des plus puissants moyens de destruction, qu'entre deux autres qui disposent des mêmes éléments c'est celle dont le moral sera le meilleur qui aura le dessus de son adversaire.

L'histoire, la connaissance des moyens dont disposent les belligérants et ce que l'on sait de leur force morale, peuvent permettre d'apprécier les chances des adversaires ; il ne peut être question du hasard ; mais si l'on considère chaque combattant isolé, tout calcul et toute prévision sont impossibles.

Dans la vie courante, l'homme est libre. Il peut faire ou ne pas faire telle chose ; il peut suivre son idée, l'abandonner, la reprendre, la modeler selon les besoins ou à sa convenance. Il peut écouter sa raison ou donner libre cours à ses instigations et même satisfaire ses fantaisies.

Pour le combattant, plus de liberté ; sa volonté est annihilée, sa vie devient mécanique et, pour cette raison, il devient le jouet des circonstances, à moins d'entrer dans des discussions inextricables ou de faire intervenir des doctrines incompréhensibles, on ne peut guère imputer qu'au hasard — considéré strictement comme l'imprévu — le sort qui est réservé à chaque homme qui combat dans le rang.

Je ne nie pas Dieu, mes écrits en font foi, mais je ne puis croire que Dieu décide que tel soldat doit mourir plutôt que tel autre. Chercher à faire admettre l'intervention divine dans cette circonstance, c'est beaucoup risquer.

La guerre fera naître de grandes discussions, mais il faut éviter les doctrines qui n'admettent pas la controverse.

La guerre détruit toutes les lois de la nature, en nivelant toutes les intelligences pourtant si différentes. Elle rejette toutes les conventions humaines en approuvant des actes que condamne la vie normale.

La guerre, qui a ses lois, doit avoir des doctrines à part. Toute philosophie qui s'adresse à la vie courante ne peut s'adapter

à la guerre qui détruit tout ce que l'on pouvait croire le mieux établi.

Ne nous écartons pas de notre sujet. Pourquoi tel soldat est-il tué sur le champ de bataille, pourquoi tel autre en revient-il indemne ? Je ne solutionne pas la question mais, comme je ne puis trouver aucune explication plausible sur ce fait, je ne conclus pas ; je dis seulement : c'est le hasard !

ALBERT d'Angers.

Opinion de M. G. de Dubor.

M. Victor Pain, dans la lettre que publie le dernier numéro du *Journal du Magnétisme*, sollicite quelques explications au sujet de ce que l'on appelle « le hasard » et il demande si tel fait historique, « la victoire de la Marne » par exemple, en est une conséquence ?

Pour ceci, je répondrai hardiment : non ! La victoire de la Marne est le résultat de l'admirable stratégie de notre généralissime, jointe à l'intelligence et à la bravoure de nos officiers ainsi qu'au courage tenace de nos soldats ; ce sont là, en effet, les facteurs importants de toute bataille. La victoire de la Marne n'est donc pas plus l'effet du hasard que celle d'Austerlitz ou d'Iéna.

Qu'est-ce donc que le hasard ? Ici commencent les difficultés.

Littre définit le hasard : « l'ensemble des événements non liés à des causes » ; définition assez vague et même inexacte, car l'ignorance d'une cause n'exclut pas son existence. Je préfère la définition de Larousse : « concours fortuit de circonstances ».

En somme, le hasard est un mot assez vide de sens, destiné à déguiser l'inexplicable et peut-être aussi notre ignorance. Il remplace le « fatum » antique et le « c'était écrit » des Musulmans.

Dans un amusant dialogue entre Jupiter et Cyniscus, le philosophe grec Lucien met dans la bouche de ce dernier un raisonnement spécieux mais logique.

« Nous autres hommes, dit Cyniscus à Jupiter, nous ne faisons rien par notre volonté ; nous sommes soumis aux ordres d'une nécessité inévitable, si, du moins, le principe établi précédemment est vrai à savoir que la Parque est la cause souveraine. »

Et, en effet, Jupiter venait de lui déclarer que les Parques tissaient les fils des jours des hommes et qu'on ne pourrait rien y changer.

Et ailleurs, Cyniscus dit encore à Jupiter :

« Je n'entre pas dans le détail de ce qui se passe ici-bas où nous voyons prospérer les méchants et les cupides, tandis que les honnêtes gens sont en proie à la pauvreté, accablés par les maladies et par des maux sans nombre. »

Ainsi toute l'antiquité latine et grecque est imbue de cette croyance que les actes de notre vie sont écrits d'avance au livre

du Destin et que les Divinités elles-mêmes sont impuissantes à les modifier.

Le christianisme a changé tout cela et a introduit la croyance à une action providentielle, à un Dieu-providence gouvernant le monde, réglant la destinée de chacun, intervenant dans toutes nos actions.

Cette conception de la Providence a été l'objet de nombreuses controverses. Elle répondait évidemment aux idées simplistes d'une époque où chaque peuple ne connaissait guère que la contrée où il vivait et où l'action d'un Dieu venant morigéner et punir les humains, comme le ferait un père pour ses enfants, semblait toute naturelle. Il n'en est plus de même aujourd'hui où la constitution de l'univers nous est connue. Nous savons, en effet, que chaque étoile est un soleil, autour duquel gravitent des mondes, comme nous terre et les autres planètes : Mars, Vénus, etc., nous tournons autour de notre soleil. Nous savons que c'est l'infini des soleils et l'infini des mondes et que notre petit globe est, au milieu de cet infini, moins qu'un grain de sable dans le désert.

Et, alors, cette conception d'un Dieu-providence, venant s'interposer à nos actes, à chaque heure, à chaque minute, nous apparaît aussi irrationnelle qu'immorale, puisque nous ferions de ce Dieu, dont l'immensité défie notre imagination, le complice latent de nos cruautés, de nos bassesses, de nos tares.

Mais, si le Destin antique et si le Dieu-providence sont écartés, que restera-t-il ? Le hasard, répondra-t-on, c'est-à-dire que, ne pouvant expliquer une foule d'événements dont les causes nous échappent, nous nous servons de ce mot vague et abstrait : le hasard.

Mais il faut préciser. Voici un soldat sur le front, au moment où s'engage le combat. Il est visé par un soldat ennemi, armé de son Mauser. Si celui-ci est adroit, notre pioupiou sera atteint, c'est-à-dire tué ou blessé. Cette mort ou cette blessure ne sera nullement l'effet du hasard, mais bien une conséquence de l'adresse du tireur.

En revanche, et comme cela se produit souvent au cours d'une action, voilà des ennemis qui tirent dans le tas, sans viser. Des balles partent et suivent les lois inflexibles de la balistique. Si l'un des nôtres se trouve dans l'axe de la trajectoire, il sera forcément atteint. Mais comment se fait-il qu'il se trouve dans l'axe de la trajectoire ? Ici, nous sommes impuissants à fournir, le plus souvent, une explication plausible. Il s'y trouve par suite des ordres des chefs, des règlements militaires, c'est-à-dire par suite « d'un concours de circonstances » qui forment ce qu'on est convenu d'appeler le hasard, à défaut de nom plus rationnel et plus explicite.

En somme, c'est notre ignorance qui nous fait donner ce nom à des faits dont l'origine ou la cause nous est inconnue et qui, d'ailleurs, n'ont souvent pas de cause rationnelle.

GEORGES DE DUBOR.



Morts au Champ d'Honneur

M. Herbet, qui s'est distingué l'année dernière en qualité de *Professeur d'expérimentation* à l'*Ecole pratique de Magnétisme et de Massage*, est mort glorieusement à la tête de sa section qu'il conduisait au feu. Voici comment s'exprime à son sujet le capitaine major Arnould, dans une lettre à M. Suard, à Vincennes.

« Le camarade Herbet a été tué à Réméréville, dans le combat de nuit du 4 au 5 septembre, dans l'attaque du Grand Couronné.

« Il est mort en brave au Champ d'Honneur. Le régiment n'a pu recueillir ses restes, car il a dû céder du terrain ce jour-là. Quelques jours après Réméréville était repris. »

Voilà, dans un laconisme effrayant, le compte-rendu de cette fin épouvantable. L'*Ecole* et la *Société magnétique de France* s'associent aux regrets de sa famille.

M. André Herbet était sous-lieutenant de réserve au 160^e.



M. Couteleau, sociétaire et ancien élève de l'*Ecole pratique de Magnétisme et de Massage*, faisant partie de la 89^e division d'ambulanciers, a été tué le 14 juillet pendant un bombardement en secourant ses camarades. Cité à l'Ordre du Jour de l'Armée le matin même pour ses nombreux actes de courage, la mort l'enleva sans lui laisser le temps de recevoir sa récompense.



Souscription pour favoriser l'enseignement du Massage aux Aveugles victimes de la Guerre

La *Société magnétique de France* a reçu les dons suivants :

M. Hekim Palay	50 fr.
Une dame guérie par le magnétisme	2 fr.
M. Zacharie Périat à Bordeaux	15 fr.

Soit : 67 fr.

M. Henri Durville commencera l'enseignement du massage dès novembre prochain. Nous prions les sociétaires et les lecteurs du *Journal du Magnétisme* de faire savoir dans leur entourage que les aveugles victimes de la guerre seront instruits gratuitement aux ressources de la massothérapie.



Les Livres Nouveaux

* * *

Le « *Boschmannschucrutundkakaresserdeutschkolossalkulturdestruktorkathedralibusundkinden...* » — Prix franco : 1 fr. 40. — Hector et Henri Durville, imprimeurs-éditeurs.

Ce nom, comme sa brièveté l'indique, est un nom allemand. Il vient d'être inventé par les humoristes américains pour désigner le bipède german. Sur ce bipède, ces humoristes, qui s'appellent M. C. A. Kinneby, Will, Sam Mac Twain, Ollbody, sir Joë Pediccan, Whipsy Junior et Jim Joë Batt, — dans un ouvrage récemment traduit en français et qui fait grand bruit, — portent d'impitoyables jugements. Jamais l'humour ne s'était affirmé d'une manière si singulière, si originale, si audacieuse. Sept magnifiques récits, aussi divers dans leur forme que le talent de leurs auteurs respectifs, illustrés de dessins satiriques, remplissent cet ouvrage. Lisez : « *Le Boschmann...* », parce que le mépris justifié de la barbarie teutonne nous y est apporté sur les ailes de la plus cinglante et de la spirituelle ironie.

A côté de nos « 75 », il n'est pas mauvais d'employer le ridicule. Celui-ci tue encore sur certains champs de bataille. Dans la circonstance, l'arme est d'autant meilleure que ce sont les neutres qui nous l'ont forgée.



Le Châtiment de Guillaume II. — Prix : 1 fr. 40. — Hector et Henri Durville, impr.-éditeurs.

Les événements terribles auxquels nous assistons, créent des responsabilités immenses. A ces responsabilités certaines, ni Guillaume le Barbare, ni son peuple cruel, ni ses alliés déloyaux ne sauraient échapper. Quand l'heure de la justice va sonner, comment les uns et les autres seront-ils punis ? C'est à cette question que répond éloquemment le volume : « *Le Châtiment de Guillaume II, de sa famille, de son peuple, de ses alliés* ».

Le sujet passionnant qu'il traite se résume en ces lignes qui figurent au frontispice même de l'ouvrage : « Où ? Quand ? Comment ? ; leçons de l'histoire ; injonctions de la raison et de la justice ; prévisions autorisées ; vœux du monde civilisé ; peines prévues ; ce qui est possible ; ce qui ne l'est pas ; ce qui doit être. » Constituant le plus terrible réquisitoire qui ait été prononcé contre le Kaiser, ce livre est, en outre, plein d'observations profondes, d'anecdotes très curieuses, d'aperçus inattendus sur les grands secrets de demain.



DHEUR (Docteur P.). — *Comment on se défend contre la Constipation*, deuxième édit., avec fig. — Prix : 1 fr. — Hector et Henri Durville, imprimeurs-éditeurs, 23, rue St-Merri, Paris.

Il y a peu d'affections qui soient aussi fréquentes que la constipation et que l'on soigne aussi mal. L'on fait soi-même son

diagnostic, on institue au hasard un traitement et, souvent, l'on est tout étonné de voir le mal s'aggraver.

S'il n'est pas nécessaire de consulter un médecin pour voir disparaître ces troubles, il est utile de savoir découvrir soi-même la cause réelle du mal, car ce n'est qu'en s'attaquant à la cause et non au symptôme qu'on fera disparaître à coup sûr, et pour toujours, toutes les manifestations. Le Docteur Dheur, en clinicien avisé, nous montre combien nombreuses peuvent être ces causes et indique le traitement qu'il convient d'opposer à chacune d'elles. Suivre ces indications, c'est assurer le fonctionnement parfait de son organisme et se libérer des troubles divers : maux de tête, insomnie, etc... qui accompagnent si souvent la constipation.



MORA (Docteur). — *Comment on défend ses Organes intimes*, avec figures. — Prix : 1 fr. — Hector et Henri Durville, imprimeurs-éditeurs, 23, rue Saint-Merri, Paris.

C'est pour répandre partout les notions nécessaires sur l'évolution et le traitement des affections intimes que le Docteur Mora a publié ce livre particulièrement utile.

Certes, ce ne sont pas les gros traités, les manuels techniques, qui manquent sur cette question, mais ils ne sont pas à la portée de tous. Le Docteur Mora, au contraire, a écrit un guide clair, concis, pratique, qui enseigne les règles à observer pour prévenir les maladies et le traitement que chaque personne intéressée, sans le secours du médecin, peut opposer pour les guérir s'il les a laissées se développer.

Après avoir fait la description anatomique des organes génito-urinaires de l'homme et de la femme (avec figures à l'appui), le Docteur Mora étudie les accidents multiples dont ces organes peuvent être le siège et indique des traitements efficaces. A la syphilis et à toutes ses complications est consacrée la dernière partie de cet important ouvrage que chacun doit connaître.



Sommaires des Revues

PSYCHIC MAGAZINE. — Cette revue mérite plus que jamais sa réputation de revue incomparable ; elle est d'un attrait exceptionnel avec ses études d'actualité sur la prophétie, l'astrologie, la chiromancie, le spiritisme, la voyance, la graphologie et ses études documentaires sur la yoga, le magnétisme, l'hypnotisme, la sorcellerie, la suggestion, la magie, etc... Le numéro de septembre contient notamment : Mlle Barklay : *Londres et la Guerre* (avec fig.); Davon : *Horoscope de la déclaration de guerre franco-allemande* (fig.); Mme Dalbe : *L'Organisation allemande au point de vue occulte*; E. C. : *Visions symboliques* sur la guerre; Dr Prompt : *Etudes psychiques* sur Catherine Médicis (fig.); Tromelin : Une Prophétie faite par la table se réalise; etc... etc...

Prix du numéro 10 cent. (étranger 50 cent.). L'abonnement annuel : 5 fr. pour la France et 6 fr. pour l'étranger donne droit aux suppléments artistiques et à des primes. — Hector et Henri Durville, imprimeurs-éditeurs, Paris.

Henri DURVILLE, Imprimeur-Gérant, 23, Rue Saint-Merri. PARIS

J'ENSEIGNE
une méthode infailible contre le

"BÉGALEMENT"

méthode qui m'a réussi personnellement en très peu de temps. Je donne des leçons.

Ecrire avec un timbre pour la réponse à

V. F. LAMOUR, 19, rue Monge, Paris.



**SI VOUS DÉSIREZ RÉUSSIR EN TOUS
VOS DÉSIRS**

J'OFFRE à tous la Gemme Astel, cette Gemme puissante et mystérieuse vous fera obtenir ce que désire votre cœur. Si vous désirez SANTE, BONHEUR, connaître la joie d'aimer et d'être aimé, devenir l'un de ces êtres enviés ne connaissant pas d'obstacles et à qui tout sourit — demandez le « Livre d'Or » de la Gemme Astel (envoi, sous pli fermé, 20 cent.). Cette Gemme est facilement expédiée dans une simple lettre-recommandée. Prix spécial pendant la guerre. Siméon Biennier, bijoutier-lapidaire, 11, rue des Gras, Clermont-Ferrand. Maison créée en 1901.

PSYCHIC MAGAZINE

Henri DURVILLE, Directeur

23, RUE SAINT-MERRI, 23 — PARIS

continue sa série
de numéros
consacrés à la

**Guerre
Européenne**

Prix du n° spécial : 40 cent.
Étranger 50 cent.

**LA
Gemme Astel**

(Suite)

TOUJOURS DES LETTRES!

TOUJOURS DES PREUVES!

Voici une lettre très intéressante, qui nous a été communiquée par M. Biennier lui-même.

Monsieur Biennier,

11, rue des Gras (Clermont-Ferrand).

Depuis fort longtemps je possède la Gemme Astel. — A l'affût de tout ce qui concerne l'occultisme — le merveilleux ayant été pour moi, de tous temps, le jardin d'agrément où je me suis délassé du pénible travail quotidien — j'ai fait l'acquisition de cette pierre précieuse dès que sa découverte a été connue.

J'ai suivi, avec intérêt, tout ce qui a été dit et écrit sur elle. Chaque fois, qu'une personne de connaissance est devenue possesseur du bijou magique, j'ai suivi avec attention les résultats obtenus. — J'ai vu des choses curieuses pour certaines ; des changements inattendus, brusques, occasionnés soit par un revirement de caractère, d'idées, soit par des relations qui s'établissaient soudain avec des personnes qui pouvaient faciliter beaucoup les situations.

La Gemme Astel, portée fidèlement, développe la Volonté (cette force si grande pour arriver au Bonheur) et l'Intuition (ce guide si sûr et si précieux).

Mais ce qui m'a paru le plus curieux, c'est ce fait :

Je connaissais une pauvre jeune fille qui, comme bien d'autres, au début de cette guerre, avait perdu sa situation de secrétaire et, depuis, vivait misérablement. Ne pouvant faire beaucoup pour elle, je la confiais à... la Gemme Astel! — Je lui donnai le précieux bijou.

Très superstitieuse, ma protégée le reçut avec une très grande joie. Elle le contempla, le caressa, dévotieusement, comme une sorte d'idole. — Puis, tout à coup, elle s'arrêta, figée :

— Je vois, dit-elle.

Et elle me fit le récit d'une scène qui, je l'ai su depuis, se passait alors dans sa famille, à 100 kilomètres de là.

La Gemme Astel avait, chez elle, développé la voyance et ma protégée, brusquement, à son contact, était tombée en transe.

Depuis, elle n'a qu'à regarder longuement la pierre mystérieuse, pour entrer en somnambulisme.

Curieux, n'est-ce pas?

Veuillez agréer, etc.

E. MATHIEU,
rue Lhomond,
Paris.

PUBLICATIONS SUR LA GUERRE

CENT HÉROS de la GRANDE GUERRE

M. DEMAR-LATOUE célèbre en ce volume des héros de la Grande Guerre, tous sont connus, ce sont des littérateurs, des personnages politiques, des hommes de sport Prix : 1.40

LES PROBLÈMES DE LA PAIX

Par G. MARTIN. Préface de M. Charles Benoist, Membre de l'Institut député de Paris. — Volume de grande actualité. Prix : 1.40

LES JOURS TRAGIQUES DU KAISER

DEPUIS LE DÉBUT DE LA GUERRE

Traduit de l'Espagnol par Gabriel MAUBERT. Prix : 1.40

LES ÉNIGMES DE LA GUERRE

Par Georges PAUL Prix : 1.40

" RELIGIO DEPOPULATA "

(La Chrétienté dévastée.) Réalisation nouvelle, dans le Pape Benoît XV, des anciennes et célèbres *Prophéties de Saint-Malachie*. Les Huit Futurs et Derniers Papes à partir d'aujourd'hui jusqu'à la fin des temps (de S. S. Benoît XV (*Religio Depopulata*) à Pierre II le Romain), par A. DEMAR-LATOUE. Prix : 1.40

La Dame Blanche des Hohenzollern et Guillaume II

Suivie de : Les inscriptions mystérieuses du Trésor de guerre de Spandau. — Les chevaux d'Elberfeld et la Guerre. — Signes célestes, etc., par J.-H. LAVAUR. — Volume de grande actualité. Prix : 1.40

Les Prédications du Brahmane Hindou Raya Andra

Sur la fin de la Guerre. — Sur l'avenir des Souverains et les destinées de la France, d'après Georges PAUL. — Volume de grande actualité. Prix : 1.40

QUELLE SERA LA DURÉE DE LA GUERRE ?

Par Henry LYONNET. — Volume de grande actualité. Prix : 1.40

CE QUE SERA LA PAIX DE DEMAIN

Volume de grande actualité. Prix : 1.40

Ce qu'ils ont détruit : LA CATHÉDRALE DE REIMS

bombardée et incendiée par les Allemands, par A. DEMAR-LATOUE. — Volume de grande actualité. Prix : 1.40

Les Prédications sur l'Avenir prochain de la France

La Guerre actuelle. — Le Traité de Paix de 1915. — Les événements prochains jusqu'à la fin des temps, par A. DEMAR-LATOUE. — Volume de grande actualité Prix : 1.40

Comment se réalise en ce moment même

LA FIN DE L'EMPIRE ALLEMAND

Annoncée par plusieurs Prophéties célèbres, précises et concordantes (Prophéties d'Hermann, Prophéties de Mayence, Prédications de Fiensberg), par J.-H. LAVAUR. — Volume de grande actualité. Prix : 1.40

LA GUERRE ET LE MERVEILLEUX

Travail, d'une présentation soignée. Prophéties, Apparitions célèbres, Nombres. Prix : 1.40

JOURNAL DU MAGNETISME ET DU PSYCHISME EXPERIMENTAL

Fondé en 1845 par le Baron DU POTET

Organe mensuel illustré de la Société magnétique de France

DIRECTEURS :

Hector DURVILLE ◊ Docteur Gaston DURVILLE ◊ Henri DURVILLE

Membres Fondateurs de la Société :

Dr. ALLIOT. — Dr. BARADUC. — H.-P. BLAVATSKY. — Eug. BONNEMERE. — L'ELBEUF. — Dr. DIAZ de la QUINTANA. — Ch. FAUVETY. — St. de GUAITA. — Dr. LIEBEAULT. — Dr. LUCE. — Dr. MIRCOWICH. — Dr. MORA. — Dr. de MORICOURT. — Dr. IODKO. — Eugène NUS. — Dr. PÉRONNET. — Dr. REIGNIER. — STANTON MOSES. — Dr. SURVILLE. — etc.

Membres d'Honneur de la Société :

Dr. BABBITT, Doyen du Collège magnétique de New-York. — BEAUDELLOT, Dir. de Psyché. — Dr. BERTRAND LAUZÉ, cons. gén. du Gard. — Dr. BOUGLE. — Dr. BOURADA, Roman. Roumanie. — Dr. CHARVILLAT. — W. CROOKES, Membre de la Société royale, Corresp. de l'Institut de France. — Dr. DEFILLO, prof. à la Faculté de Médecine, dir. de la Revue médicale dominicaine (St-Domingue). — Dr. DESJARDIN de REGLA, prés. de la Société de médecine dosimétrique. — Dr. DUPOUY. — Hector DURVILLE. — Dr. ENCAUSSE. — FABART, dir. du Franc-Parleur (Montdidier). — FABIUS de CHAMPVILLE, Dir. de l'Echo du IX^e. — Dr. FLASSCHEN. — Dr. FUGAIRO. — Dr. GIRGOIS (Buenos-Ayres). — JOLLIVET CASTELOT, Dir. des Nouveaux horizons de la Pensée, Douai. — JOUNET, Dir. de La Résurrection. — Dr. KRUGER, Nîmes. — Dr. LAPIERRE, Présid. de la Société théosoph. Minnéapolis. — Jules LERMINA. — Dr. MAGGIORANI, Médecin honoraire du roi d'Italie. — Dr. MADEUF. — Dr. OCHOROWICZ, ex-prof. à l'Université de Lemberg. — Dr. PAU de SAINT-MARTIN. — PELADAN. — Dr. RIDET, vice-prés. de la Société Magnétique de France. — Colonel A. de ROCHAS, ancien adm. de l'Ecole polytechnique. — ROUXEL. — SINNETT, Prés. de la Soc. théosoph. Simla. — G. VITOUX. — Dr. YUNG, Prof. de Zoologie à l'Université, Genève.

Comité de Rédaction du Journal :

MM. Dr. R. ALLENDY. — Dr. Victor ARNULPHY (Nice). — E. BOIRAC, recteur de l'Académie de Dijon, correspondant de l'Institut de France. — Jules BOIS, homme de lettres. — Dr. BONNAYME (Lyon). — Dr. BONNET (Oran). — Dr. H. BOUCHER (Contraxéville). — Dr. BOUGLE (Les Brenets). — Dr. BRETON, président de la Société d'études psychiques de Nice. — Dr. DEFILLO (Santo Domingo). — Dr. DESJARDIN de REGLA, prés. de la Société Magnétique de France. — Dr. J. FERRUA (Londres), prof. agrégé de pathologie générale, dir. de l'Institut de physiologie psychologique expérimentale. — Théodore FLOURNOY, prof. à l'Université de Genève. — Dr. FUGAIRO (Ax-les-Thermes). — Dr. KRUGER (Nîmes). — Dr. LABONNE (Marseille). — Emile MAGNIN, prof. à l'Ecole de Psychisme expérimental. — Dr. MICHAUD, de la Fondation Loubet. — Prof. Enrico MORSELLI, dir. de la Clinique des maladies nerveuses et mentales à l'Université (Gènes). — Dr. MOUTIN, prés. d'honneur de la Société Magnétique de France. — A. van der NAILLEN, prés. School of Engineering (Oakland, États-Unis). — Dr. J. OCHOROWICZ. — Dr. Eugène OSTY. — Dr. PAU de SAINT-MARTIN, ex-médecin major de première classe. — Dr. PROMPT, à Turin. — Dr. RIDET. — Dr. W. C. de SERMYN (Smyrne). — Dr. C. SOTO (Buenos-Ayres). — Dr. J. A. de SOUZA COUTO (Lisbonne). — Dr. VERGNES. — Dr. Ciriaco YRIGOYEN, prés. de la Société espagnole de Médecine et de Chirurgie (San Sébastian).

Hector et Henri DURVILLE, Imprimeurs-Éditeurs

23, Rue Saint-Merri --- PARIS (IV)
Digitized by Google

Journal du Magnétisme et du Psychisme expérimental

Il paraît à la fin du mois et étudie par la voie expérimentale tous les phénomènes psychiques : **Magnétisme, Hypnotisme, Suggestion, Médiumnisme**, etc. C'est une vaste tribune libre où les faits sont constatés avec rigueur et où des opinions différentes sont soutenues. Chaque auteur est seul responsable des idées qu'il expose.

PRIX DE L'ABONNEMENT ANNUEL : France et ses Colonies. 10 fr.
Étranger 12 fr.

PRIX DU N° (48 pages illustrées). . . . 1 franc.



SOMMAIRE

PAGES

SOCIÉTÉ MAGNÉTIQUE DE FRANCE: TRAVAUX du mois de Novembre 145

DURVILLE (Docteur Gaston). — *L'Art de devenir énergique* (suite): le Tempérament est une prédisposition malade, les Acquisitions organiques personnelles (à suivre). 146

ECHOS PSYCHIQUES:

Coincidence de Guerre?, 155. — *Le Hasard dans la Guerre* (suite): Opinion de M. Guizart, 156. — *Ecoles pratiques de Magnétisme et de Massage*, 157. — *Nos Collaborateurs et Sociétaires aux Armées*, 158. — *Souscription pour favoriser l'enseignement du Massage aux aveugles*, 158. — *Magdeleine*, le merveilleux sujet magnétique, vient de mourir 159

LES LIVRES NOUVEAUX de MM. le Dr Grasset et Fabius de Champville 160

Madame de DELPHES

Voyante Grand Médium

renseignements sérieux, conseils, réussites en toutes demandes, qu'on lui confie. Un médecin de la Faculté de Paris est attaché à son cabinet. Reçoit de 10 h. à midi et de 2 h. à 5 heures, dimanche excepté, 10, rue Bailleur (à l'entresol), Paris près la rue du Louvre. (1^{er} ar.) Mme de DELPHES reçoit également Messieurs et toutes personnes sérieuses. — Discretion d'honneur.

Madame BERTHE

Somnambule lucide

Reçoit de 1 heure à 4 heures, excepté les Jours et Dimanches

39, Rue Sainte-Croix-de-la-Bretonnerie, PARIS (4^e)

JOURNAL du MAGNÉTISME

ET DU
PSYCHISME EXPÉRIMENTAL

Société Magnétique de France

TRAVAUX DU MOIS DE NOVEMBRE

Samedi, 13 nov. (8 h. 1/2 du soir). — 1^{re} partie : Réunion administrative : admission des membres nouveaux, communications diverses. — 2^{me} partie : Hector DURVILLE : Leçon d'ouverture des cours des *Ecoles pratiques de Magnétisme et de Massage*.

Objet: Expériences d'Electro-Magnétisme, transmission des ondes sonores à travers le corps humain, production de rayons X dans les tubes de Crookes, illumination de tubes de Geissler et de lampes électriques par le contact humain, massage vibratoire électro-magnétique, les lois physiques du Magnétisme et du Massage.

MM. Henri Durville et Paul-C. Jagot ont établi chacun un programme de douze conférences pour la saison 1915-1916.

M. Henri Durville exposera sa méthode de culture psychique qu'il divise en trois stades : maintien de notre équilibre physiologique, maîtrise de l'inconscient, développement des facultés psychiques. M. Jagot traitera des principales questions comprises dans le domaine du Magnétisme et de la Psychologie expérimentale : Actions de l'être humain sur lui-même et autour de lui ; Actions des corps ou agents de la nature sur l'être humain ; Moyens d'action que ces connaissances mettent à notre disposition.

Voici le programme des deux premières conférences :

Jeudi 18 nov. — M. Henri Durville : *La Culture psychique*

Constitution schématique de l'être humain: deux usines (fonction digestive et fonction respiratoire), un directeur (innervation consciente) et un sous-directeur (grand sympathique). La machine humaine en action. Erreur des méthodes de culture basées uniquement sur le régime alimentaire, la respiration, la maîtrise des sens, rôle néfaste des excitants psychiques. Transformation des forces. Les trois stades du développement psychique.

Jeudi 25 nov. — M. Paul-C. Jagot : *Les Radiations humaines*

Comment on les constate. Leur visibilité. Leur photographie. Leur action sur la matière, sur la vie organique, sur les foyers microbiens et sur l'être humain. — Partie démonstrative: appareils mesurant les radiations humaines, projections, expériences sur les spectateurs.

Ces conférences auront lieu à 8 h. 1/2 du soir, au siège de la *Société magnétique de France*, 23, rue Saint-Merri, Paris (métro : station Hôtel de Ville ou Châtelet). En dehors des membres de la *Société magnétique de France* et des élèves des *Ecoles pratiques de Magnétisme et de Massage* qui ont l'entrée libre à ces conférences, ceux qui désirent assister à l'une d'elles doivent demander une carte d'invitation au secrétariat général. Le prix d'inscription à toutes les conférences de la saison est fixé à 10 francs seulement.

L'Art de devenir énergique

Par M. le Docteur Gaston DURVILLE

(Suite, voir numéros d'avril et septembre)



Le *bilieux* a le teint jaunâtre ; ses cheveux, sa barbe sont noirs et très fournis. Ses traits sont accentués ; Cabanès dit de lui qu'il dégage toujours une impression de mal-être et d'inquiétude. Son pouls est dur, fréquent ; les veines sous cutanées sont saillantes. La circulation est active ; la digestion est généralement rapide, l'appétit violent. Ses formes sont rudement indiquées. Suivant l'expression de Haller (1), le bilieux a « la fibre énergique et irritable ». Le bilieux est prédisposé aux maladies digestives : son foie fonctionne mal, son estomac, son intestin de même. Il est souvent dyspeptique et entériteux ; c'est un « cholémique ».

Psychologiquement, le bilieux a une activité fébrile, passionnée. C'est un volontaire, un ambitieux : « Chez les sanguins, dit Allendy, l'amour est le plus puissant ressort ; chez les bilieux, c'est l'ambition. » Le bilieux est autoritaire, parfois coléreux et violent. Il est porté à déduire. Il a des penchants marqués à la mélancolie. Sa synthèse psychologique est bonne : il est peu influençable, peu suggestible ; il sait ce qu'il veut, mais sa santé ne lui permet pas toujours de réaliser toutes ses espérances, et il en souffre.

L'*atrabilaire* a un teint terreux, plombé. Il est maigre. « On le reconnaît, dit Stahl (2), à une teinte rembrunie et à une maigreur extrême. » Sa peau est sèche. Ses gestes sont étroits, tremblants. Toutes ses fonctions sont ralenties ; il n'aime pas le mouvement ; l'appétit est faible, capricieux. Quel que soit son âge, il est vieux. On pourrait dire, avec Bacon, que son corps subit l'incrustation terreuse qui le ramène vers la terre.

C'est un imaginaire, un hypersensible, souvent un égoïste, au besoin un bizarre. Il est concentré, solitaire, triste, torturé du désir de savoir.



Le tempérament est une prédisposition malade.

Aux quatre tempéraments que je viens de décrire, il conviendrait d'en ajouter un cinquième, intermédiaire, qui correspondrait à celui que certains hermétistes ont appelé, d'après Hippocrate, le « *temperamentum ad pondus* ». Ce cinquième tempérament n'en est pas un, à proprement parler,

(1 et 2). Cité par Allendy.

et il ne peut qu'être rare : c'est le *parfait équilibre organique*, qui se traduit par la parfaite santé physique et morale.

Ce tempérament intermédiaire, équilibré, est un état instable rarement réalisé dans la Nature. Nos machines organiques, lancées sur cette voie bordée d'obstacles qu'on appelle la Vie, se trouvent constamment en face de causes qui l'attaquent sans répit. La vie, n'est-elle pas une constante résistance à la mort ? Aussi, chacun des quatre tempéraments nous apparaît-il comme un *mode de résistance à la maladie*, autrement dit comme une maladie même (1). « Le tempérament, ai-je dit déjà (2), c'est un véritable *déséquilibre organique*. » C'est une *tare anatomique* ; et ce n'est pas seulement, comme l'ont dit divers auteurs, un « déséquilibre fonctionnel ».

Le lymphatique est si bien un anormal qu'il est particulièrement prédisposé « aux migraines, aux affections digestives, aux maladies des glandes. » On peut considérer ce tempérament comme la persistance anormale d'un type infantile, comme une sorte d'arrêt dans l'évolution de l'être. Si, en effet, on compare l'enfant à l'adulte, on voit que, d'une façon générale, l'enfant est plus lymphatique que l'adulte, l'adulte plus sanguin que l'enfant. Dans les conditions ordinaires, le tempérament subit avec l'âge une évolution : de lymphatique dans l'enfance, on tend à devenir sanguin à l'âge adulte. L'adulte lymphatique apparaît donc comme un type arrêté dans son évolution.

Le sanguin est un être en *suractivité* ; il est aussi un cas pathologique. Son foie est gros. Quelquefois, seul le lobe gauche de l'organe est congestionné. Cette hypertrophie « d'alarme » est nettement perceptible au creux épigastrique qui est douloureux à la pression (3). A la suractivité organique se joignent bientôt des signes évidents de fléchissement ; ils se caractérisent par de la *pléthore*, qui a son origine dans le système digestif : pléthore hépatique se manifestant par des poussées congestives du foie et prise le plus souvent pour de l'embarras gastrique, des débordements biliaires, des coliques hépatiques ; pléthore pulmonaire se manifestant par des rhumes, bronchites, etc.

Le bilieux est un anormal, lui aussi ; c'est un taré hérédi-

(1) J'ai exposé ailleurs (voir à ce sujet Dr Gaston Durville, *L'Art de vivre longtemps*) que la plupart des maladies chroniques sont un mode de résistance au processus qui nous tue.

(2) Conférence à la Société Magnétique de France (1913) : *Comment on lit dans un organisme*.

(3) Voir à ce sujet pour détails : Dr Gaston Durville, *L'Art de vivre longtemps*, p. 50 à 60 et le remarquable ouvrage du Dr Paul Carton, *La Tuberculose par arthritisme*.

taire. Son foie est héréditairement touché ; le plus souvent il est petit ; la fonction biliaire est défectueuse. La bile passe en partie dans le sang, puis dans les tissus ; elle donne à la peau la teinte mate, caractéristique du bilieux et crée l'état appelé « cholémie ». Clerc (1), et après lui Lereboullet, ont montré le caractère nettement héréditaire de cette affection, qu'ils ont appelée la « cholémie familiale ».

Quant à l'atrabilaire, n'ai-je pas résumé son caractère nettement maladif en disant qu'il est « un vieux, quel que soit son âge ». Ailleurs (2) j'ai montré, après Metchnikoff, que les lésions caractéristiques de la vieillesse font de celle-ci une affection chronique, caractérisée surtout par le durcissement, la *sclérose* de tous les organes, et que cette sclérose aboutit à l'imperméabilité des organes qui assurent les éliminations. L'imperméabilité des organes éliminateurs amène le ralentissement des échanges, l'empoisonnement, puis la mort.

Le caractère est en rapport étroit avec le tempérament

Maintenant que nous avons une idée des divers types *anatomiques* qui constituent les tempéraments, jetons, sur cet ensemble, un coup d'œil général ; nous arriverons alors à nous convaincre que *la mentalité qui correspond à chacun de ces tempéraments est en rapport étroit avec le type anatomique lui-même*. Ceci nous conduira à admettre que le caractère est inné dans ses lignes principales.

Le lymphatique nous est apparu comme étant un type arrêté dans son évolution, autrement dit comme un *type infantile* anormalement persistant. L'atrabilaire, lui, a tous les signes d'un type en voie d'usure, autrement dit, c'est un *type sénile*.

Ces deux tempéraments sont comme les deux bouts d'un cycle vital, et leur caractéristique dominante à tous deux, c'est d'être *en sous-activité*.

Sanguin et bilieux, au contraire, sont, d'une façon très nette, des types *en sur-activité*.

Je puis représenter graphiquement ces données générales : soit un demi-cercle représentant un cycle de vie (*voir fig.*). Coupons ce demi-cercle par une horizontale. Cette horizontale nous représentera l'équilibre organique, la *santé physique*. A l'extrémité gauche de mon demi-cercle, j'écris : enfance et lymphatisme. A l'extrémité droite : vieillesse et atrabilaire. Sur le parcours supérieur de ma courbe j'écris : sanguin et bilieux. Remarquez que les deux premiers types (lymphatique et atrabilaire) sont en dessous de la ligne *santé*,

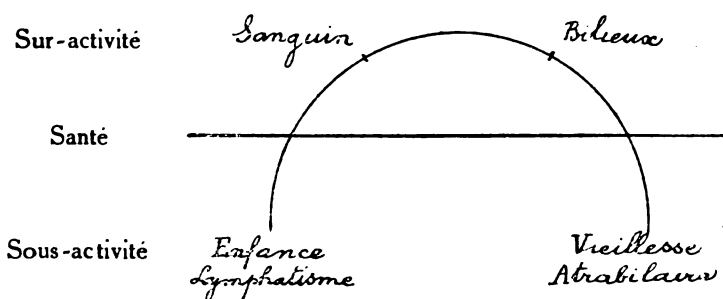
(1) Clerc, *Hist. naturelle de l'homme*. T. II, p. 509.

(2) Voir Dr Gaston Durville, *L'Art de vivre longtemps* : La vieillesse n'est qu'une maladie guérissable (Prix franco : 2 fr. 30).

dans la case *sous-activité* ; les deux derniers (sanguin et bilieux) sont au-dessus de la même ligne, dans la case *sur-activité*.

Mais, comparons maintenant les *mentalités* de nos quatre types aux quatre organismes qui les enfantent. L'expérience m'a démontré cette chose, inconnue des partisans de l'absolu libre arbitre humain, à savoir que la *mentalité est exactement parallèle à l'état organique*.

L'organisme du lymphatique est en sous-activité, de même sa mentalité est en sous-activité. Comme pendant moral à ce que Haller appelle sa « fibre faible et irritable », il a la timidité, la mollesse, l'indécision, la rêverie, la douceur, au besoin la paresse, toutes réactions psychiques « lentes », correspondant à l'absence de « ressort physique », qui est une de ses



caractéristiques. Et, parallèlement à ce défaut de ressort, d'activité physique, le lymphatique n'est pas capable d'entreprendre, de brasser, de sentir vivement ; il n'est ni heureux, ni malheureux, il est indifférent.

Toujours dans la case « sous-activité » j'ai rangé l'atrabilaire. — À sa sous-activité physique correspond la sous-activité mentale : de même qu'il a le corps d'un vieillard, de même il a du vieillard la mentalité : « Il est, ai-je dit, concentré, solitaire, triste, torturé du désir de savoir. » Pas plus que le précédent il n'est un heureux, car il est débile, il souffre.

Si nous regardons maintenant au-dessus de notre horizontale, dans la case « sur-activité », nous y trouvons le sanguin et le bilieux.

À la pétulance physique du sanguin correspond sa pétulance mentale. Reportez-vous aux pages précédentes, et vous comprendrez pourquoi le sanguin est par périodes un euphorique, un exubérant. À chaque période d'hyperfonctionnement organique, à chaque poussée congestive de son cerveau, correspond une poussée violente de bonheur. Mais, comme à toute excitation succède une dépression, comme à tout sur-

menage organique succède un fléchissement, aux poussées violentes de bonheur succèdent d'égales périodes de dépression psychique. Plus le sanguin vieillit et use ses rouages organiques pourtant vigoureux, plus les dépressions l'emportent sur les « belles » excitations qui faisaient de lui, autrefois, le parfait bon-vivant.

Du bilieux je dirai comme du sanguin, en faisant toutefois remarquer que le bilieux est organiquement plus usé, plus intoxiqué, plus scléreux, plus vieux que le sanguin. Aussi, à son activité fébrile joint-il une irritabilité allant souvent à la violence, et laisse-t-il émaner de lui une évidente impression de mal-être et d'inquiétude. Par sa sclérose, il a fait déjà un pas vers le stade atrabilaire, terminal, et c'est pour cela que, par sa mentalité, il a des points communs avec la mentalité atrabilaire.

Les idées que je viens d'exposer posent en principe l'innéité de caractère et heurtent bien des opinions philosophiques.

Payot ne craint-il pas de dire que « Affirmer l'innéité du caractère, c'est affirmer plusieurs absurdités ». D'ailleurs, les raisons qu'il développe à l'appui de sa thèse sont, à mon sens, sans valeur : « Si le caractère était inné, dit-il, si chacun de nous trouvait toute faite, comme don de joyeux avènement à sa naissance, l'unité de sa vie, on devrait rencontrer des caractères autour de soi.

Et il continue : « Où sont-ils ?

« Est-ce le monde politique qui les fournit ? Sauf de hautes exceptions qui rendent pénible le contraste, on n'y voit guère de vies tout entières orientées vers une fin supérieure : l'éparpillement des idées et des sentiments y est grand, l'agitation commune, et rare l'action féconde... En littérature ?... Au lieu de stimuler ce qu'il y a de plus grand et de plus noble en nous, presque tous nos écrivains se sont adressés à nos instincts inférieurs : ils nous ont considérés comme réduits à la moëlle épinière et à la moëlle allongée (1). »

Il est exact qu'on ne trouve que fort peu de véritables caractères autour de soi. Mais que prouve donc ceci ? Ceci prouve uniquement que le caractère est susceptible de se modifier au cours de l'existence. Mais, c'est précisément la thèse que je soutiens, et je démontrerai plus loin que, si le caractère est inné, contrairement à ce que croit Payot, il n'en est pas moins pour cela modifiable dans une large mesure.

Ami, lecteur, le chapitre qui vient de s'achever t'a mis

(1) Payot, *L'Education de la Volonté*, p. XIX et XVII.

en présence de l'angoissant problème de l'hérédité. Il t'a fait voir que l'être n'est qu'un bourgeon émané de son ascendance et qu'il contient en lui toutes les tares de celle-ci. Il t'a ensuite parlé des tempéraments, ces manifestations héréditaires, et de leur conséquence dans le moral : les caractères. Tout cela, peut-être, n'a fait que te confirmer cette idée qui t'était venue tout à l'heure en te regardant dans ta glace, que tu n'es pas « l'homme supérieur », et que tu ne peux l'être, marqué au fer que tu es jusqu'au fond de toi-même par tous ceux qui t'ont devancé, et qui ont fait de toi l'homme que tu ne voudrais pas être.

Détrompe-toi. Si l'animal est fatalement astreint à suivre l'évolution gravée d'avance en lui par l'hérédité, l'homme, grâce aux ressources de sa science, peut, en faisant effort, secouer le joug dans une large mesure. Bien sûr, il y a des limites à la perfectibilité de l'organisme, dans le laps de temps si court d'une seule existence. Celui qui naît cancéreux de parents cancéreux est un être déchu condamné à périr ; et l'idiot né, fils d'alcoolique, restera idiot toute sa vie. Mais, console-toi ; le fait d'avoir atteint un âge moyen avec une santé physique et morale moyennes, voire même chancelantes, est déjà un signe de supériorité sur combien d'autres qui ne sont plus.

Sache-le bien, que tu sois taré ou non, *tu fais partie d'une élite*. Le savant Darwin, en découvrant la *Loi de sélection naturelle*, qui domine toute l'évolution des êtres, a bien prouvé ce que j'avance : Tout être, quel qu'il soit, a pour grand ennemi le milieu même dans lequel il vit. Vivre, c'est résister au milieu qui vous tue ; vivre, c'est donc avoir en ses organes une puissance réactionnelle supérieure à l'action destructive de l'ambiance. Or, combien de pauvres êtres voient le jour, qui n'ont pas en eux le potentiel énergétique nécessaire à la lutte ? Ils ne tardent pas à mourir. Malthus n'a-t-il pas démontré qu'il naît, à chaque instant, beaucoup plus d'êtres qu'il n'en peut vivre ? Et parmi ceux qui survivent, combien peu peuvent parvenir à un âge moyen et se multiplier !

Prenons l'exemple de deux petits papillons d'une même espèce, mais de force un peu différente, de ces petits papillons dont l'existence se passe à voler sur l'eau. Le plus faible pourra s'y noyer ; sa race sera éteinte. Le plus fort aura plus de chances de survivre et de se multiplier ; ses descendants, fils d'êtres vigoureux seront vigoureux eux-mêmes. Ils auront de moins en moins de chances de se noyer. — La sélection détruit donc les plus faibles.

Or, l'espèce humaine n'est pas régie par des lois autres

que celles qui régissent les papillons. Tu es, par le seul fait que tu as, jusqu'à ce jour, résisté au milieu qui t'entoure, un être d'élite, comme était lui-même un être d'élite le petit papillon de tout à l'heure, fils de papillon vigoureux. — Espère donc et je te ferai voir que, si une race peut ainsi, à travers les siècles, perfectionner sa lignée, l'être, lui aussi, peut modifier ses organes et améliorer sa personnalité psychique.

Le champ de ce que j'ai appelé *les acquisitions organiques personnelles* lui est largement ouvert. C'est là un champ fertile ; il n'a qu'à y semer et la récolte sera belle.

Sache bien que s'il est vrai que tu possèdes en toi, au moins en puissance, les tares de ton ascendance, tu as aussi en toi toutes les perfections qu'a accumulées pour toi dans le moule d'où tu sors une patiente évolution à travers les temps.

Victor Morgan te le crie bien fort, et moi je le répète : « Ne t'inquiète pas des influences héréditaires. Ne crois pas qu'elles puissent l'arrêter. Non, mille fois non... En toi sont les mêmes possibilités qu'en un Napoléon, un Victor Hugo, un Alexandre-le-Grand. Les forces, les aptitudes, les énergies latentes de toute la race, depuis des milliers et des milliers d'années, dorment en toi. La baguette magique d'un maître peut les éveiller, ces puissances endormies (1)... »



Les acquisitions organiques personnelles

S'il est vrai qu'il y a, comme nous l'avons affirmé, pour chaque tempérament précis une mentalité bien déterminée, bien précise, qui lui correspond et qui est créée par lui, ceci implique, évidemment, que la mentalité doive changer, quand se modifie l'organisme.

S'il est logique avec lui-même, mon système préconisera donc, comme premier point de l'amélioration du « moi », une transformation, une amélioration de l'organisme. Le tout est donc de savoir si l'organisme est susceptible d'être profondément modifié ; autrement dit la question qui se pose maintenant est la suivante : Le tempérament est-il modifiable ? La réponse n'est pas douteuse : Oui, le tempérament est modifiable.

Rien n'est immuable dans l'organisme. Chaque organe pris en particulier subit un cycle évolutif allant du stade embryonnaire à l'usure ; l'être entier subit, lui aussi, le même cycle ; la santé comme les maladies ont leur évolution. L'idée

(1) Victor Morgan, *La voie du chevalier*, p. 9.

de changement est tellement inséparable de l'idée de vie qu'on pourrait définir l'être vivant : *un milieu qui se renouvelle*. L'être est mort quand ont cessé ses échanges avec l'extérieur.

Hippocrate déjà disait que les quatre humeurs qui composent l'organisme augmentent ou diminuent à raison de la saison régnante, favorable ou contraire à leur nature (1).

Leibnitz disait que « notre corps est dans un flux perpétuel, et que les parties qui y entrent en sortent continuellement ».

Un physiologiste, déjà avant Leibnitz, avait comparé le corps humain au fameux vaisseau de Thésée « qui était toujours le même vaisseau quoique, à force d'avoir été réparé, il n'y eût plus une seule pièce qui avait servi à le construire. »

Le Dantec dit que « notre milieu intérieur deviendrait très vite impropre à l'entretien de la vie s'il n'était fréquemment renouvelé en tous les points de l'organisme » (2).

C'est en pensant de la même façon que Cuvier disait que « la vie n'est qu'un tourbillon continu », et que Voltaire disait que « nous sommes comme un fleuve dont les eaux coulent dans un flux perpétuel ».

Chacun sait que certaines cellules de notre organisme sont facilement renouvelables : celles de la peau, celles des muqueuses. Le célèbre Flourens a démontré que, même les parties les plus dures du corps, les os, se renouvellent au cours de l'existence (3). Il a fait absorber à de petits animaux, lapins, cobayes, en même temps que leur régime alimentaire ordinaire, une certaine quantité d'une substance fortement colorante, la garance. — Le « régime garance » était institué pour un mois ; puis, Flourens laissait reposer ses animaux, à un régime ordinaire, non garancé, pendant trois mois. Au bout de ce délai, il les sacrifiait. Il faisait alors des coupes horizontales dans les os, et constatait qu'*au centre* de ceux-ci un disque de substance osseuse était fortement coloré en rouge par la garance. Tout autour du disque rouge, l'os était normal. Cette expérience était fertile en conclusions ; elle prouvait : 1° que l'os qui existait avant l'instauration du régime garance avait disparu, s'était résorbé, puisque le disque garance atteignait le centre de l'os ; 2° que de l'os s'était formé depuis la cessation du régime garance, puisqu'on pouvait voir une zone non garancée autour de la précédente. N'était-ce pas là la preuve que, en une période de vie relativement courte (quatre mois), l'os se renouvelle dans toute sa profondeur ?

(1) Hippocrate, *De la nature de l'homme*, cité par R. Allendy.

(2) Le Dantec, *Les influences ancestrales*, p. 115.

(3) Flourens, *La Longévité humaine*, p. 48.

Flourens a fait des expériences comparables pour étudier le renouvellement des os dans leur longueur. Il a, de la même manière, constaté que les têtes osseuses se renouvellent aussi, généralement vite, et avec une vitesse qui varie avec l'espèce animale considérée.

Or, quel tissu, dans l'organisme, est aussi stable, aussi dur, que l'os ?

Il est donc évident que, si même les os se renouvellent spontanément au cours de l'existence, des organes plus frêles subissent des transformations nombreuses et profondes. Des caractères, même profondément gravés, peuvent disparaître et d'autres peuvent prendre naissance. Aussi Le Dantec n'a-t-il pas tort, quand il écrit qu'« il peut y avoir addition aux propriétés de la lignée de propriétés acquises par l'individu ; qu'il peut y avoir, en d'autres termes, modification, dans l'individu, de l'hérédité qu'il a reçue de ses parents » (1).

Pourtant, cette acquisition de caractères nouveaux par l'être est loin d'être admise par tous les biologistes. Weismann ne croit pas à sa possibilité : « Pas plus, dit-il, que nous ne pouvons, grâce à une nourriture abondante, faire venir du germe d'un nain un géant, nous ne pouvons, par l'exercice, faire des muscles d'un individu destiné à être faible des muscles d'Hercule, ou par des exercices intellectuels multipliés, transformer le cerveau d'un futur idiot en le cerveau d'un Leibnitz ou d'un Kant ». (2)

Le raisonnement de Weismann est tellement évident qu'il en est enfantin. Certes, l'évolution personnelle de chaque être est limitée à un champ étroit, par la muraille héréditaire ; certes, n'importe quelle culture ne fera pas d'un nain un géant. Il n'en est pas pour cela moins vrai que des soins spéciaux, bien connus des agriculteurs, sont capables de faire d'une modeste plantule sauvage, une plus fière plante de jardin ; il n'en est pas moins vrai aussi que des muscles d'un être débile, on peut faire, par l'exercice, des muscles d'être vigoureux.

Mieux, ce caractère anatomique, personnellement acquis par l'être, peut être si bien ancré dans l'organisme qu'il peut devenir héréditaire.

Cette question de la transmission du caractère acquis est si importante au point de vue philosophique, qu'elle donna lieu à des discussions, à des travaux interminables. D'un côté Weismann, His, du Bois-Reymond, Pflueger s'élevaient contre l'hérédité du caractère acquis, de l'autre Romanès, Herbert Spencer soutenaient le contraire.

(1) Le Dantec, *Les influences ancestrales*, p. 14.

(2) Weismann, *Essais sur l'hérédité*, p. 135.

Il n'est pas utile de tenir compte des expériences bizarres de Dœderlein, qui présenta au Congrès des Naturalistes allemandes (1) des chats sans queue, descendants de chats à qui on l'avait coupée; pour garder la certitude que, vraiment, le caractère organique personnellement acquis peut être si profond qu'il lui est possible de s'éterniser dans la race. Les modestes expériences de Vilmorin sur l'amélioration de la carotte sont assez significatives. En modifiant la nutrition de la carotte sauvage, Vilmorin a obtenu des modifications qui sont devenues héréditaires et qui ont créé des espèces nouvelles.

Qui ne sait qu'un caractère acquis, comme la myopie, peut devenir héréditaire ? Weismann dut d'ailleurs lui-même reconnaître le fait. Le caractère acquis n'est pas fatalement transmissible, et cela se conçoit, si l'on réfléchit que l'être-fils est le résultat de la conjugaison de deux ascendants. Ainsi que le fait remarquer fort judicieusement Lamarck, pour que le caractère acquis se transmette à coup sûr aux descendants, il faut qu'il soit possédé par les deux parents.

Aussi, pour les êtres dérivant d'un seul ascendant, cette transmission du caractère acquis est-elle beaucoup plus facile à mettre en évidence. Si je sou mets une culture de bacilles du charbon virulente à des actions destructives qui en font une culture atténuée, puis, que je transplante mes bacilles atténués dans un milieu de culture nutritif, ma culture se multiplie sous la forme atténuée. Le caractère acquis est devenu héréditaire.

(A suivre.)

Docteur Gaston DURVILLE.



Coïncidence de guerre ?

Un père de famille ajoute à la collection des coïncidences de guerre :

« Monsieur — écrit-il — le 24 mars 1882, j'ai planté dans la cour de ma ferme, un sycomore ! Mon fils naissait ce jour-là. Arbre et fils grandirent ensemble, l'un dépassant vite l'autre. Aujourd'hui, mon gars est à la guerre. Le 17 avril il y eut un orage chez nous et la foudre, tombant sur le sycomore, en brisa une branche. J'eus peur pour mon soldat. J'avais raison. J'ai appris que ce même jour, à l'heure du coup de tonnerre, mon Jean avait le bras gauche cassé par un éclat d'obus. Maintenant le bras va beaucoup mieux, et si la branche reste cassée, l'arbre ne s'en porte pas plus mal. »

L'avertissement du sycomore est-il un fait digne d'être retenu ?

(1) *Biolog. Centralbl.*. T. II, n° 23.

Échos Psychiques



LE HASARD DANS LA GUERRE

(Suite)

Opinion de M. Maurice Guizart.

Au propre, le Hasard ne peut exister, pas plus que le Néant. Au figuré, il faut entendre par hasard ces sortes d'événements qui ne semblent liés à aucun précédent.

Il n'y a ni *miracle*, ni *hasard* dans le fait que l'on frôle mille et une fois la mort ; il y a simplement ceci : que dans une bataille le pourcentage n'atteint pas cent pour cent, parce que, même en théorie, l'engin de mort n'est pas absolu et qu'en pratique il suffit d'un grain de sable pour arrêter ou dévier la mécanique mortelle.

L'homme, par son adaptation au milieu, diminue ses dangers en ne servant de cible que le moins possible, mais les augmente par l'initiative qu'il prend de rompre le silence. Libre de se lancer à l'assaut, il n'est plus libre d'arrêter les conséquences de son acte et, en y courant, il est probable qu'il court un grand danger. Est-ce par hasard qu'il atteindra le but ou sera atteint par un projectile ?

Non pas, la force qui heurte la force adverse n'est pas aveugle dans son commandement. Les lois de la nature sont implacables, mais elles peuvent être dirigées et cette direction est du domaine moral, elle n'est pas du domaine hasard et fatalité.

Considérons que l'homme est soumis à deux lois : 1° loi organique, matérielle et de fatalité, 2° loi morale et de liberté ; il s'ensuit logiquement que la Justice, c'est l'harmonie entre la liberté des actions et la fatalité des événements et que tout ce qui arrive à l'individu et à la société est juste. Il est juste que la guerre soit hécatombe, parce que les actions antérieures ne pouvaient amener que cette conséquence inéluctable. Il est juste que des innocents (apparemment du moins) soient sacrifiés au Moloch, car c'est la leçon de chose nécessaire pour faire sortir l'humanité de son enfance ; ces innocentes victimes auront postérieurement le dédommagement de leur souffrance, car, autant que ceux qui resteront debout, ceux qui ont été fauchés seront utiles à la Rénovation humaine.

Ce n'est pas par hasard que l'on revient indemne de l'assaut, c'est que, sans doute, on a encore à faire d'autre travail : primo, un travail de passivité, subir son destin bon ou mauvais ; secundo, préparer son *futur*.

Tous les hommes sont identiques par leur ego absolu, ils sont unis par une loi de solidarité absolue et dans un conflit social, il ne faut pas considérer l'individu isolément. L'unité individuelle n'est plus, c'est l'unité-tout qu'il faut considérer et c'est ce tout qui prend la responsabilité de ses actions. La France, c'est l'individu qui résiste à l'individu Allemagne. La sanction qui est réservée à la France sera l'expression de la Justice Eternelle, parce qu'elle sera la conséquence inéluctable des actions posées

antérieurement ; la force brutale n'est que l'instrument qui applique la sanction. Si, individuellement, la force fauche une vie on ne peut pas dire qu'il y a sanction compatible avec la conduite de cette vie ; mais on ne peut pas dire qu'il y a injustice puisqu'il est *certain* que, postérieurement, une sanction réparera le dommage causé.

Si, socialement, la force brutale triomphe, il y a sanction s'exerçant sur et dans l'ignorance sociale ; car le propre de l'ignorance sociale est de s'exprimer par la force ; c'est la période nécessaire pour passer à la période du *Droit reconnu réel*.

MAURICE GUIZART.



Écoles pratiques de Magnétisme et de Massage

Malgré l'absence du plus grand nombre des Professeurs titulaires, qui défendent le sol sacré de la Patrie, les Cours seront réouverts pour la 23^e fois à la *Société magnétique de France*, 23, rue Saint-Merri, Paris, le samedi 13 novembre à 8 h. 1/2 du soir. Ils auront lieu ensuite les lundis, mercredis, vendredis et samedis (à 8 h. 1/2 du soir) et les dimanches (à 10 h. du matin) jusqu'à fin mai et les examens auront lieu aussitôt après.

Les cours commenceront dans cet ordre :

Ecole pratique de Magnétisme :

Lundi. — *Théories et Procédés*. Professeur : M. Hector Durville.
 Mercredi. — *Physique physiologique* (expérimentation). Professeur : M. Hector Durville.

Ecole pratique de Massage :

Vendredi. — *Anatomie*. Prof. : M. Henri Durville.
 Samedi (excepté le 2^e de chaque mois). — *Massage hygiénique*. Prof. : M. Henri Durville.

Cours communs aux deux Ecoles :

Dimanche. — *Clinique*.

Les élèves ont l'entrée libre aux conférences organisées chaque jeudi (voir le programme en première page).

Les droits d'inscription sont fixés cette année ainsi qu'il suit : tous les cours et conférences : 50 fr. — conférences et cours du soir seulement : 40 fr. — cours cliniques seulement (toute l'année) : 20 fr. — un seul cours : 15 fr. — deux cours : 25 fr. — trois cours : 30 fr. — conférences : 10 fr.

En fin d'année scolaire les élèves peuvent obtenir, après examen public, les diplômes de Magnétiseur praticien et de Masseur praticien. Munis de ces deux diplômes, les élèves peuvent s'inscrire pour une seconde année d'études et ceux qui perfectionnent suffisamment leurs connaissances théoriques et pratiques reçoivent après examen le *Diplôme Supérieur de Magnétiseur praticien* et le *Diplôme supérieur de Masseur praticien*. Des prix d'instruction, avec médaille d'argent et médaille de bronze sont décernés aux élèves de seconde année qui sont classés les premiers aux examens. Un autre titre : le *Prix du Docteur Surville*, avec médaille d'argent est remis chaque année à l'élève, qui obtient les meilleurs résultats thérapeutiques.



Nos Collaborateurs et Sociétaires aux Armées

M. Macle, ancien élève de l'*Ecole pratique de Magnétisme*, sociétaire, vient d'être l'objet de la citation suivante : « blessé légèrement à la tête et commotionné par un obus à 50 mètres des tranchées ennemies, est resté auprès de ses hommes, a soigné ceux d'entre eux qui étaient plus gravement atteints et n'a pas accepté d'être renvoyé au cantonnement pour s'y reposer ». M. Macle a reçu la Croix de guerre. Toutes nos félicitations ! Voici son adresse : sous-lieutenant, 163^e d'inf., 2^e Cie, 1^{er} bat., Secteur 123.

MM. le Docteur Gaston et André Durville viennent de changer de poste. Ils assurent l'évacuation des blessés aux Eparges et à la tranchée de Calonne. En étudiant les moyens de défense contre les gaz asphyxiants, M. le Docteur Gaston Durville a eu des lésions du foie ; malgré ses douleurs assez vives il a refusé d'être évacué à l'arrière. Son adresse est la suivante : médecin chef du groupe de brancardiers, Secteur 175.



Souscription pour favoriser l'enseignement du Massage aux Aveugles victimes de la Guerre

Au 15 octobre, la *Société magnétique de France* a reçu les dons suivants : M. Hekim Palay, 50 fr. ; une dame guérie par le magnétisme, 2 fr. ; M. Zacharie Périat, 15 fr. ; Mme Dupré, 5 fr. et M. Beausoleil, 10 fr. Soit un total de 82 fr.

M. Henri Durville commencera l'enseignement du massage le 19 nov. Nous prions les sociétaires et les lecteurs de faire savoir dans leur entourage que les aveugles victimes de la guerre seront instruits gratuitement au massage.



Magdeleine, le merveilleux sujet magnétique, vient de mourir.

Madame Magdeleine, le merveilleux sujet magnétique, est décédée le 12 août 1915 des suites d'une affection cardiaque. Sa dernière expression était celle de la béatitude; on y retrouvait la belle Magdeleine dans ses plus magnifiques extases.

C'est sous un certain degré d'hypnose magnétique que Magdeleine exprimait, d'une façon vraiment géniale tant par leur vérité, leur délicatesse et leur puissance en même temps que par leur incroyable promptitude, toutes les émotions que le sens de l'ouïe peut suggérer à l'âme. Elle sentait, vivait, développait avec une vive intensité toutes ses sensations.

Magdeleine fut développée, avec une grande persévérance, par M. Emile Magnin, un des professeurs de l'*Ecole pratique de Magnétisme*. Notre dévoué collaborateur la fit connaître au monde scientifique et artistique: de 1902 à 1904, Magdeleine fut applaudie à Paris, notamment à l'Opéra Comique et au Théâtre Michel. Puis M. Magnin la présenta sur plusieurs scènes et dans les grands centres artistiques et scientifiques d'Europe.



MAGDELEINE
dans une de ses
interprétations.

A Munich, le Dr Schrenck Notzing s'intéressa à Magdeleine. Ce psychiste cultivé — qui devait quelques années plus tard s'extasier devant les matérialisations truquées d'Eva C. — publia sous son nom et en les dénaturant en partie, les minutieuses observations faites par M. Magnin.

Magdeleine — qui s'appelait de son vrai nom Emma Guipet, née Archinard — se fit ensuite applaudir en Amérique, notamment à l'Opéra de Boston en décembre 1913 sous le pseudonyme de Mme Lydia Rienskaia.

M. Magnin a publié un magnifique ouvrage intitulé: *L'Art et l'Hypnose* (1), qui éternisera les spectacles merveilleux mais si fugitifs que donna le sujet magnétique le plus remarquablement doué dans ce domaine encore si peu exploré. Magdeleine ne fut précédée que par Lina, le sujet du colonel de Rochas qui fut un cas analogue, sinon pareil. ♀

Sommaires des Revues

PSYCHIC MAGAZINE. — Cette superbe revue dirigée par M. Henri Durville va faire paraître, vers le 25 octobre, son douzième numéro de guerre. Il contiendra, en supplément pour les abonnés, un superbe hors-texte, tiré en bistre, représentant le *Sabbat*. A lire la suite de ce que disent voyants et astrologues de la guerre, des études sur le magnétisme, les prophéties, l'exposé de méthodes hindoues inédites de culture psychique par M. Ivaracharya Brahmachari (Traité de Yoga — souverain pouvoir), etc...

Prix du numéro 40 cent. (étranger 50 cent.). Abonnement annuel donnant droit aux primes et aux suppléments artistiques: 5 fr. pour la France et 6 fr. pour l'étranger. — Hector et Henri Durville, impr.-éditeurs.

(1) Magnin: *L'Art et l'Hypnose*, préf. de Flournoy, nombreuses illustrations (édité à 20 fr. — exceptionnellement: 10 fr. — Hector et Henri Durville, imprimeurs-éditeurs).

Les Livres Nouveaux

* * *

GRASSET (D^r Hector). — *Comment on se défend du Rhume et des Bronchites*, orné de fig. — Prix : 1 fr. — Hector et Henri Durville, imprimeurs-éditeurs, 23, rue Saint-Merri, Paris.

Remarquable étude du rhume et de toutes ses complications. Après avoir exposé les nombreuses causes déterminantes de ces affections: *causes directes* (abus de la parole ou du chant, grands efforts respiratoires, inhalations de poussières, de gaz ou de vapeurs irritantes ou toxiques, refroidissement, etc...) et *causes indirectes* (action réflexe du froid, variation de la pression barométrique, etc...), le Docteur Grasset étudie successivement toutes les lésions du nez, de la gorge et des bronches: rhume, bronchite, coryza ou rhume de cerveau, pharyngite aiguë et chronique (granuleuse ou strumeuse), laryngite aiguë et chronique (granuleuse ou scrofuleuse), trachéite, bronchite. Puis l'érudit auteur indique le traitement que chacun peut instituer soi-même sans recourir au médecin.

« *Comment on se défend du Rhume et des Bronchites* » est un guide particulièrement précieux qui se recommande à l'attention de tous.



FABIUS DE CHAMPVILLE (G.). — *Comment on défend sa Beauté*. La lutte pour conserver Santé, Jeunesse, Force et Fraîcheur, orné de fig. — Prix: 1 fr. — Hector et Henri Durville, imprimeurs-éditeurs, 23, rue Saint-Merri, Paris.

Notre confrère, M. G. Fabius de Champville, dont on connaît les importants travaux sur l'hygiène, nous avait habitués à des volumes à la fois attachants et utiles. Celui qu'il vient de faire paraître sous le titre: *Comment on défend sa Beauté*, et où nulle réclame ne se glisse, est vraiment le manuel complet de la beauté féminine.

Soins de la peau, du visage, des cheveux, des yeux, du nez, de la bouche, des dents, des oreilles, du cou, des épaules, des seins, des bras, des mains, des ongles, des cuisses, des jambes, des pieds sont étudiés avec minutie. Puis, suivent de nombreuses formules permettant à chaque lectrice de confectionner elle-même, sans grande dépense, les crèmes, pâtes, élixirs, poudres, teintures, dépilatoires, savons, etc..., si nécessaires à toute femme soucieuse de sa beauté.

Sauvegarder la santé de la femme, affirmer ses moyens de séduction, de charme et de grâce, assurer l'équilibre général du corps, indiquer des moyens efficaces permettant de rectifier les erreurs ou les atteintes de l'âge: c'était faire œuvre utile. Aussi « *Comment on défend sa Beauté* » est-il un livre précieux en tous, appelé à un grand succès.

J'ENSEIGNE

une méthode infaillible contre le

"BÉGALEMENT"

méthode qui m'a réussi personnellement en très peu de temps. Je donne des leçons.

Ecrire avec un timbre pour la réponse à

V. F. LAMOUR, 19, rue Monge, Paris.



SI VOUS DÉSIREZ RÉUSSIR EN TOUS
VOS DÉSIRS

L'OFFRE à tous la Gemme Astel, cette Gemme puissante et mystérieuse vous fera obtenir ce que désire votre cœur. Si vous désirez SANTE, BONHEUR, connaître la joie d'aimer et d'être aimé, devenir l'un de ces êtres envieux ne connaissant pas d'obstacles et à qui tout sourit — demandez le « Livre d'Or » de la Gemme Astel (envoi, sous pli fermé, 20 cent.). Cette Gemme est facilement expédiée dans une simple lettre-recommandée. Prix spécial pendant la guerre. Siméon Biennier, bijoutier-lapidaire, 11, rue des Gras, Clermont-Ferrand. Maison créée en 1901.

PSYCHIC MAGAZINE

Henri DURVILLE, Directeur

23, RUE SAINT-MERRE, 23 — PARIS

continue sa série
de numéros
consacrés à la

Guerre Européenne

Prix du n° spécial : 40 cent.

Etranger 50 cent.

LA

Gemme Astel

(Suite)

Le phénomène de voyance, relaté par M. E. Mathieu, dans notre dernier numéro, et qui fut provoqué par la Gemme Astel, nous a paru assez intéressant pour nous décider à faire une enquête personnelle près de notre abonné.

Très aimablement reçus, M. Mathieu voulut bien nous donner les explications suivantes :

— La Gemme Astel représente indéniablement, à cette heure, une force occulte, car des milliers de personnes croient à son pouvoir. — Il s'est donc formé, de par ces volontés, une chaîne astrale, sorte d'Egrégoré doué, certainement, d'une puissance qui devient plus grande lorsqu'elle agit sur ces êtres impressionnables que l'on nomme des médiums.

Mlle X..., dont j'ai parlé dans le dernier numéro de notre revue, est l'un de ces êtres ; mais, jusqu'ici, elle avait ignoré ses qualités psychiques.

Au contact de la Gemme Astel, sa voyance s'est révélée subitement.

La Gemme Astel fut, pour elle, une sorte de miroir magique ; un objet sur lequel s'accumula la force magnétique dont les facultés du médium avaient besoin pour se développer.

— Mlle X..., a-t-elle renouvelé l'expérience ?

Oui, car d'abord un peu impressionnée par sa première et soudaine voyance, elle fut bientôt si intéressée par ce que je lui racontai de l'occultisme, qu'elle se prêta volontiers à de nouvelles investigations.

— Et les résultats ?

— Toujours merveilleux ! — Elle voit à distance, et me donne des nouvelles exactes de tous mes amis, proches ou éloignés...

— Et la guerre ?

— Oh ! cela, c'est le fruit défendu auquel nous n'avons pas encore touché. Pour ma part, je crois que les extra-lucides doivent se garder d'essayer de percer le voile épais qui nous dérobe la fin du cataclysme. — L'astral est trop mauvais autour de ces choses-là ! — Mieux vaut en écarter les médiums.

— N'avez-vous pas l'intention d'essayer le pouvoir fascinateur de la Gemme Astel sur d'autres sujets ?

— Telle est bien mon intention, et je vous tiendrai au courant des résultats.

Nous remercîâmes M. Mathieu et primes congé, heureux de constater, une fois encore, les mystérieux pouvoirs de la Gemme découverte par M. Biennier.

A. DE GAGNY.

Pour se procurer la Gemme Astel, écrire à M. S. Biennier, 11, rue des Gras, Clermont-Ferrand.

CENT HÉROS de la GRANDE GUERRE

M. DEMAR-LATOURE célèbre en ce volume des héros de la Grande Guerre : tous sont connus, ce sont des littérateurs, des personnages politiques, des hommes de sport Prix : 1.40

LES PROBLÈMES DE LA PAIX

Par G. MARTIN. Préface de M. Charles Benoist, Membre de l'Institut député de Paris. — Volume de grande actualité..... Prix : 1.40

LES JOURS TRAGIQUES DU KAISER

DEPUIS LE DÉBUT DE LA GUERRE

Traduit de l'Espagnol par Gabriel MAUBERT..... Prix : 1.40

LES ÉNIGMES DE LA GUERRE

Par Georges PAUL Prix : 1.40

" RELIGIO DEPOPULATA "

(La Chrétienté dévastée.) Réalisation nouvelle, dans le Pape Benoît XV, des anciennes et célèbres *Prophéties de Saint-Malachie*. Les Huit Futurs et Derniers Papes à partir d'aujourd'hui jusqu'à la fin des temps (de S. S. Benoît XV (*Religio Depopulata*) à Pierre II le Romain), par A. DEMAR-LATOURE. Prix : 1.40

La Dame Blanche des Hohenzollern et Guillaume II

Suivie de : Les inscriptions mystérieuses du Trésor de guerre de Spandau. — Les chevaux d'Elberfeld et la Guerre. — Signes célestes, etc., par J.-H. LAVAUR. — Volume de grande actualité..... Prix : 1.40

Les Prédications du Brahmane Hindou Raya Andra

Sur la fin de la Guerre. — Sur l'avenir des Souverains et les destinées de la France, d'après Georges PAUL.—Volume de grande actualité. Prix : 1.40

QUELLE SERA LA DURÉE DE LA GUERRE ?

Par Henry LYONNET. — Volume de grande actualité..... Prix : 1.40

CE QUE SERA LA PAIX DE DEMAIN

Volume de grande actualité..... Prix : 1.40

Ce qu'ils ont détruit : LA CATHÉDRALE DE REIMS

bombardée et incendiée par les Allemands, par A. DEMAR-LATOURE. — Volume de grande actualité..... Prix : 1.40

Les Prédications sur l'Avenir prochain de la France

La Guerre actuelle. — Le Traité de Paix de 1915. — Les événements prochains jusqu'à la fin des temps, par A. DEMAR-LATOURE. — Volume de grande actualité Prix : 1.40

Comment se réalise en ce moment même

LA FIN DE L'EMPIRE ALLEMAND

Annoncée par plusieurs Prophéties célèbres, précises et concordantes (Prophéties d'Hermann, Prophéties de Mayence, Prédications de Fiensberg), par J.-H. LAVAUR. — Volume de grande actualité..... Prix : 1.40

LA GUERRE ET LE MERVEILLEUX

Travail, d'une présentation soignée. Prophéties, Apparitions célèbres, Nombres. Prix : 1.40

JOURNAL DU MAGNETISME ET DU PSYCHISME EXPERIMENTAL

Fondé en 1845 par le Baron DU POTET

Organe mensuel illustré de la Société magnétique de France

DIRECTEURS :

Hector DURVILLE ■ Docteur Gaston DURVILLE ■ Henri DURVILLE

Membres Fondateurs de la Société :

Dr. ALLIOT. — Dr. BARADUC. — H.-P. BLAVATSKY. — Eug. BONNEMERE. — ELBŒUF. — Dr. DIAZ de la QUINTANA. — Ch. FAUVETY. — St. de GUAITA. — Dr. LIEBEAULT. — Dr. LUCE. — Dr. MIRCOWICH. — Dr. MORA. — Dr. de MORICOURT. — Dr. IODKO. — Eugène NUS. — Dr. PERRONNET. — Dr. REIGNIER. — STAINTON MOSES. — Dr. SURVILLE. — etc.

Membres d'Honneur de la Société :

Dr. BABBITT, Doyen du Collège magnétique de New-York. — BEAUDELLOT, Dir. de Psyché. — Dr. BERTRAND LAUZE, cons. gén. au Gard. — Dr. BOUGLE. — Dr. BOURADA, Roman. Roumanie. — Dr. CHARVILLAT. — W. CROOKES, Membre de la Société royale, Corresp. de l'Institut de France. — Dr. DEFILLO, prof. à la Faculté de Médecine, dir. de la Revue médicale dominicaine (St-Domingue). — Dr. DESJARDIN de REGLA, prés. de la Société de médecine dosimétrique. — Dr. DUPOUY. — Hector DURVILLE. — Dr. ENCAUSSE. — FABART, dir. du Franc-Parleur (Montdidier). — FABIUS de CHAMPVILLE, Dir. de l'Echo du IX^e. — Dr. FLASSCHËN. — Dr. FUGAIRON. — Dr. GIRGOIS (Buenos-Ayres). — JOLLIVET CASTELOT, Dir. des Nouveaux horizons de la Pensée, Douai. — JOUNET, Dir. de La Résurrection. — Dr. KRUGER, Nîmes. — Dr. LAPIERRE, Présid. de la Société théosoph. Minnéapolis. — Jules LERMINA. — Dr. MAGGIORANI, Médecin honoraire du roi d'Italie. — Dr. MADEUF. — Dr. OCHOROWICZ, ex-prof. à l'Université de Lemberg. — Dr. PAU de SAINT-MARTIN. — PELADAN. — Dr. RIDET, vice-prés. de la Société Magnétique de France. — Colonel A. de ROCHAS, ancien adm. de l'Ecole polytechnique. — ROUXEL. — SINNETT, Prés. de la Soc. théosoph. Simla. — G. VITOUX. — Dr. YUNG, Prof. de Zoologie à l'Université, Genève.

Comité de Rédaction du Journal :

MM. Dr. R. ALLENDY. — Dr. Victor ARNULPHY (Nice). — E. BOIRAC, recteur de l'Académie de Dijon, correspondant de l'Institut de France. — Jules BOIS, homme de lettres. — Dr. BONNAYME (Lyon). — Dr. BONNET (Oran). — Dr. H. BOUCHER (Contrexeville). — Dr. BOUGLE (Les Brenets). — Dr. BRETON, président de la Société d'études psychiques de Nice. — Dr. DEFILLO (Santo Domingo). — Dr. DESJARDIN de REGLA, prés. de la Société Magnétique de France. — Dr. J. FERRUA (Londres), prof. agrégé de pathologie générale, dir. de l'Institut de physiologie psychologique expérimentale. — Théodore FLOURNOY, prof. à l'Université de Genève. — Dr. FUGAIRON (Ax-les-Thermes). — Dr. KRUGER (Nîmes). — Dr. LABONNE (Marseille). — Emile MAGNIN, prof. à l'Ecole de Psychisme expérimental. — Dr. MICHAUD, de la Fondation Loubet. — Prof. Enrico MORSELLI, dir. de la Clinique des maladies nerveuses et mentales à l'Université (Gênes). — Dr. MOUTIN, prés. d'honneur de la Société Magnétique de France. — A. van der NAILLEN, prés. School of Engineering (Oakland, Etats-Unis). — Dr. J. OCHOROWICZ. — Dr. Eugène OSTY. — Dr. PAU de SAINT-MARTIN, ex-médecin major de première classe. — Dr. PROMPT, à Turin. — Dr. RIDET. — Dr. W. C. de SERMYN (Smyrne). — Dr. C. SOTO (Buenos-Ayres). — Dr. J. A. de SOUZA COUTO (Lisbonne). — Dr. VERGNES. — Dr. Ciriaco YRIGOYEN, prés. de la Société espagnole de Médecine et de Chirurgie (San Sebastian).

Hector et Henri DURVILLE, Imprimeurs-Éditeurs

23, Rue Saint-Merri --- PARIS (IV)^o oogle

Journal du Magnétisme et du Psychisme expérimental

Il paraît à la fin du mois et étudie par la voie expérimentale tous les phénomènes psychiques : **Magnétisme, Hypnotisme, Suggestion, Médiumnisme**, etc. C'est une vaste tribune libre où les faits sont constatés avec rigueur et où des opinions différentes sont soutenues. Chaque auteur est seul responsable des idées qu'il expose.

PRIX DE L'ABONNEMENT ANNUEL : France et ses Colonies. 10 fr.
Étranger 12 fr.

PRIX DU N° (48 pages illustrées). . . . 1 franc.



SOMMAIRE

PAGES

SOCIÉTÉ MAGNÉTIQUE DE FRANCE: <i>Travaux du mois de Décembre, séance administrative et conférences.</i>	161
DURVILLE (Docteur Gaston). — <i>L'Art de devenir énergique (suite): La Cure de mouvement (à suivre).</i>	163
SOCIÉTÉ MAGNÉTIQUE DE FRANCE, séance du 13 nov.,	172

ECHOS PSYCHIQUES:

<i>Mariage de M. le Docteur Gaston Durville, 162. — Nos Collaborateurs et sociétaires aux Armées, 173. — Le Hasard dans la Guerre (suite): Opinion de M. Victor PAIN.</i>	174
LIVRES NOUVEAUX de MM. Porte du Trait des Ages et Faivre.	176

Madame de DELPHES

Voyante Grand Médium

renseignements sérieux, conseils, réussites en toutes demandes, qu'on lui confie. Un médecin de la Faculté de Paris est attaché à son cabinet. Reçoit de 10 h. à midi et de 2 h. à 5 heures, dimanche excepté, 10, rue Bailleul (à l'entresol), Paris près la rue du Louvre. (1^{er} ar.) Mme de DELPHES reçoit également Messieurs et toutes personnes sérieuses. — Discretion d'honneur.

Madame BERTHE

Somnambule lucide

Reçoit de 1 heure à 4 heures, excepté les Jedis et Dimanches

39, Rue Sainte-Croix-de-la-Bretonnerie, PARIS (4^e)

JOURNAL du MAGNÉTISME

ET DU
PSYCHISME EXPÉRIMENTAL

Société Magnétique de France



TRAVAUX DU MOIS DE DECEMBRE:

Samedi 11 déc. (8 h. 1/2 du soir). — 1^{re} partie: *Réunion administrative*: admission des membres nouveaux, communications diverses. — 2^e partie: Hector DURVILLE, *Le Dédoublément du Corps humain* (projections lumineuses).



Conférences expérimentales :

Voici le programme des conférences qui auront lieu en décembre:

2 décembre. — M. Henri Durville : *La Yoga*

1. *Purifications*: auto-magnétisme, attention, fixation, auto-suggestion, les postures. — 2. *Conjonctions*: nuit mentale, concentration, contemplation, illumination. — 3. *Réalisation*: maîtrise parfaite du corps astral, magie, théurgie, clairvoyance, clairaudience, lévitation, promeneur du ciel, pouvoir suprême. — Projections lumineuses.

9 décembre. — M. Paul-C. Jagot : *Le Sommeil provoqué*

Le sommeil magnétique. L'Hypnotisme sensoriel de Braid et Charcot. L'Hypnotisme psychologique de Liébeault et de l'Ecole de Nancy. La suggestion à l'état de veille. La suggestion qui endort. La suggestion hypnotique. L'auto-suggestion. La thérapeutique suggestive et la psychothérapie. — Partie démonstrative: Expériences de sommeil provoqué. Différences du sommeil magnétique avec l'hypnose braidique et avec l'hypnose suggérée.

16 décembre. — M. Henri Durville :

Comment rétablir notre équilibre physiologique

1^{re} Stade du Développement psychique. — Alimentation rationnelle. — Respiration méthodique. — Gymnastique. — Action inconsciente de la pensée sur le corps (dermographisme, marques des sorciers, stigmates des mystiques, phénomènes obtenus par les aïssaouahs, exsudations sanguines, action sur les sécrétions). — La Foi qui guérit.

23 décembre. — M. Paul-C. Jagot : *Les Pouvoirs psychiques*

La suggestion mentale chez les modernes et chez les anciens. Les pouvoirs psychiques des sorciers. La transmission de pensée. Interprétation de ces phénomènes. Comment on les obtient. — Partie démonstrative: projections.

30 décembre. — M. Henri Durville : *La Puissance de la Pensée*

Actions désorganisatrice et curatrice de l'idée imposée. — Preuves expérimentales de l'action de la pensée sur le corps: Abaissement de la température du corps par suggestion (exp. de Marès et Hellich). Influence sur la circulation sanguine périphérique (action dans les hémorragies normales, acciden-

telles et pathologiques, exp. de Charcot). Influence de la suggestion sur les nerfs vaso-moteurs (guérison de varices par le Dr Liébeault, de plaies par Delbœuf, création de brûlure par suggestion: exp. de Charcot, Focachon et Luys, guérison de brûlures par Delbœuf, exsudation sanguine obtenue par suggestion: exp. des Drs Mabilie, Charcot, Rybalkin, Bourru et Burot, etc...). Le Dr Luys suspend des hémoptysies, guérison des verrues: travaux de Saintyves). Action sur les glandes: obs. du Dr Liébeault. Action sur les sécrétions (lait, sueur, urine, sécrétions gastriques). Action dans les affections des yeux (cas de daltonisme étudié par M. Douchez, lésions syphilitiques modifiées par Delbœuf). Travaux de MM. Duchâtel et Warcollier.

Ces conférences auront lieu à 8 h. 1/2 très précises du soir, au siège de la *Société magnétique de France*, 23, rue Saint-Merri, Paris (métro: station Hôtel de Ville ou Châtelet). En dehors des membres de la *Société magnétique de France* et des élèves des *Ecoles pratiques de Magnétisme et de Massage* qui ont l'entrée libre à ces conférences, ceux qui désirent assister à l'une d'elles doivent demander une carte d'invitation au secrétariat général. Le prix d'inscription à toutes les conférences de la saison est fixé à 10 francs seulement.



Mariage de M. le Docteur Gaston Durville

Notre directeur, le Docteur Gaston Durville, médecin-chef du groupe de brancardiers des Eparges, et son plus jeune frère, André Durville, engagé volontaire, médecin auxiliaire, ont quitté pour huit jours leurs gourbis souterrains et sont venus à Paris, en permission.

M. G. Durville a profité de son séjour parmi les siens pour se marier. Toutes nos félicitations au vaillant soldat et à sa jolie épouse et nos meilleurs vœux de bonheur.

Voici la lettre de faire part:

Monsieur et Madame Hector Durville ont l'honneur de vous faire part du mariage de leur fils, le lieutenant Gaston Durville, décoré de la Croix de Guerre, Médecin-Chef du groupe de brancardiers de la 67^e Division d'Infanterie, avec Madame Simone Boucard-Bottier.

Madame Vve Boucard-Bottier a l'honneur de vous faire part du mariage de sa fille, Madame Simone Boucard-Bottier, avec le lieutenant Gaston Durville, décoré de la Croix de Guerre, Médecin-Chef du groupe de brancardiers de la 67^e Division d'Infanterie.

En raison des circonstances actuelles et d'un deuil récent dans la famille (1), le mariage a eu lieu dans la plus stricte intimité, le 25 octobre 1915, à la Mairie du IX^e arrondissement.

(1) Le frère de la jeune Madame G. Durville, maréchal des logis, automobiliste du Général Pétin, est glorieusement tombé au champ d'honneur, lors de la grande offensive du Nord, dans le village de Souchez, frappé d'un éclat d'obus à la tête.

L'Art de devenir énergique

Par M. le Docteur Gaston DURVILLE

(Suite, voir numéros d'avril, septembre et octobre)



Mais, revenons-en au sujet qui nous intéresse : la variabilité du tempérament.

Les hermétistes anciens admettaient cette variabilité : de même, disaient-ils, que l'année se compose de quatre saisons, de même la vie de l'homme, pendant son cours normal, passe par quatre influences, qui modifient dans des proportions parallèles son anatomie et sa psychologie. Ils affirmaient que le tempérament varie avec l'âge : était-on lymphatique, c'est pendant l'enfance qu'on réalisait le mieux son lymphatisme. Si on était sanguin, les qualités correspondantes s'épanouissaient surtout à l'adolescence. Bilieux, on représentait le mieux son type à la maturité ; enfin, les qualités atrabilaires trouvaient dans la vieillesse leur cadre le mieux adapté.

Allendy, partageant l'avis des hermétistes, dit que « de même que rien n'est plus fuyant, plus variable qu'une saison, de même le tempérament est essentiellement susceptible de changements ». C'est pour cela, continue-t-il, que « les vieux auteurs définissaient le tempérament par des caractéristiques variables et, en tout cas, très relatives comme, par exemple, la couleur de la peau, etc. ».

D'ailleurs, la malléabilité du tempérament est mise en évidence par ce fait que l'enfant lymphatique peut devenir un adolescent sanguin, que le sanguin peut se muer en un adulte bilieux et que le bilieux, en vieillissant, prend le caractère de l'atrabilaire. Le genre de vie contribue largement à la production de ces évolutions.

Allendy affirme que le cycle inverse n'a pas lieu : « Jamais, dit-il, un vieillard (réalisant le type atrabilaire), ne reprend l'activité du bilieux ; on n'observe jamais un bilieux devenant pléthorique, et perdant son teint jaune, pour devenir rouge. On ne voit pas non plus un sanguin devenir lymphatique. » — Tout cela est vrai, mais le but cherché n'est pas de remonter le cycle des tempéraments, de passer, par exemple, de l'atrabilaire au bilieux, ou du bilieux au sanguin, autrement dit d'aller d'une prédisposition malade à une autre prédisposition malade, mais d'une prédisposition malade à la santé, ou à un état voisin de la santé. Or, je sais que cette évolution est possible ; combien de fois l'ai-je fait faire à mes malades !

J'avoue d'ailleurs ne pas concevoir la cure du physique comme on la conçoit généralement : à coups de drogues. J'ai exposé dans un petit livre intitulé *Les Succès de la Médecine*

Psychique (1) que les médicaments, produits artificiels et généralement concentrés, ne sont le plus souvent qu'un danger pour nos organes. Combien de malades, d'ailleurs, en ont acquis la preuve à leurs dépens! La cure *naturelle* est la seule physiologique; c'est par conséquent la seule qui soit vraiment féconde en heureux résultats. Ceci, d'ailleurs, ne veut nullement dire que les drogues n'ont jamais guéri; quelle méthode médicale n'a pas à son actif de belles cures? Tant il est vrai que l'organisme est une merveilleuse machine qui sait, s'il le faut, avoir victoire même sur son médecin.

D'ailleurs, si les médecins se laissent aller souvent à abuser des produits chimiques, c'est souvent la faute de leurs clients, dont ils se laissent être les victimes: combien de malades ne seraient pas contents, s'ils n'emportaient de leur visite à Esculape que le conseil de manger moins, de boire de l'eau ou de marcher beaucoup? Ce que l'on veut généralement, c'est un nombre respectable de potions et une suffisante variété de pilules ou de cachets: la valeur du médecin se mesure à la longueur de l'ordonnance!

Il est temps de réagir contre de semblables façons de voir. Il est temps d'en venir enfin à la vraie médecine, à la médecine de la Nature, à la médecine simple. S'il y a dans la nature tout ce qu'il faut pour tuer, il y a aussi ce qu'il faut pour réparer. C'est à l'homme de science à savoir choisir.

Il me faudrait des pages trop longues pour détailler la façon dont je traite les tempéraments pour les conduire vers la normale; d'ailleurs, tel n'est pas le but que je me suis proposé ici: ce livre n'est pas un traité de médecine, il est un précis d'énergie.

Je me contenterai donc d'exposer *seulement d'une façon générale* la cure alimentaire et la cure de mouvement que je préconise. Je prendrai comme types des tempéraments *purs*. Les tempéraments purs n'étant qu'une exception, la cure varie nécessairement, dans la pratique, suivant les cas, et ceci n'a rien que de très naturel: en biologie, il est difficile d'appliquer des règles uniformes: il n'y a guère que des cas particuliers.

Un organisme vivant, avons-nous dit, c'est un milieu qui se renouvelle. — Grâce à la fonction digestive, les tissus animaux, végétaux et certains produits minéraux que nous mangeons ou buvons, deviennent, après plus ou moins de transformations, de la substance humaine. Cette substance hu-

(1) Dr Gaston Durville. — *Les succès de la Médecine psychique*. Brochure de propagande offerte à ceux qui la demandent aux éditeurs H. et H. Durville, 23, rue Saint-Merri, Paris (joindre 10 c. pour le port).

maine nouvelle vient remplacer la substance préexistante qui se détruit, se désassimile par suite des combustions internes, et qui s'élimine constamment. Il apparaît donc que, de tous les facteurs qui concourent au renouvellement des tissus, le plus puissant est incontestablement l'*alimentation*. La qualité, la quantité d'aliments ingérés influent nécessairement sur l'état organique.

D'autre part, il est évident que l'état d'un milieu renouvelable par filtration dépend, dans une large mesure, de la qualité du filtre lui-même: si le filtre est défectueux, le milieu n'est pas ce qu'il aurait pu être. Ceci met en évidence l'importance que joue, pour le renouvellement de nous-mêmes, l'*intégrité des organes qui assurent les éliminations*.

Enfin, il est un autre facteur qui intervient largement dans la marche des échanges entre l'organisme et le milieu extérieur, c'est le *mouvement*.

Ainsi, pour faire évoluer un tempérament vers la santé, il suffira de savoir régler l'alimentation solide, liquide, aérienne, entretenir le bon état des organes éliminateurs ou réparer ceux-ci dans la mesure du possible, et plier l'organisme à une somme déterminée de mouvement.

Le sanguin et le bilieux, avons-nous dit, sont des types en suractivité. Il faut donc, pour les ramener vers la normale, diminuer en eux les apports et activer leurs éliminations.

Le sanguin est un congestionné, un pléthorique: réduisons d'abord sa ration alimentaire. Mais, attention, une réduction alimentaire est une opération difficile à mener. Pour être tolérée par le patient, pour porter ses fruits, pour ne pas déterminer chez lui des accidents parfois sérieux, elle doit suivre des règles précises que j'ai établies dans mon « *Art de vivre longtemps* », et sur lesquelles je ne puis insister ici pour ne pas faire de redites (1). Je dirai seulement ici qu'il faut d'abord procéder à la limitation *qualitative* de la ration: on remplacera les aliments les plus nourrissants par d'autres aussi volumineux, mais moins nourrissants (verdures, etc.); ainsi la quantité sera respectée et la faim sera satisfaite, alors que la qualité nutritive aura diminué. Puis, on procédera à la limitation *quantitative* de la ration, c'est-à-dire qu'on réduira la masse totale d'aliments jusqu'à un taux que j'ai fixé et qui varie avec l'âge, le poids et la profession.

La cure décongestive sera accompagnée d'une action thérapeutique sur le foi et le rein (vibrations manuelles, etc.) qui *rapidement* supprimera l'encombrement hépato-rénal constant

(1) Se reporter à mon ouvrage: *L'Art de Vivre longtemps*, la vieillesse n'est qu'une maladie guérissable. — Prix franco: 2 fr. 30. — Hector et Henri Durville, imprimeurs-éditeurs.

chez les pléthoriques. On ne craindra pas, enfin, de soumettre le patient à un exercice assez intense et très méthodique.

Le bilieux, lui aussi, a un organisme à modérer. Mais il est à conduire, dans la cure, beaucoup plus prudemment que le sanguin. Le sanguin a un organisme plus jeune, plus vigoureux; il a des organes d'élimination engorgés, mais non encore profondément lésés; il revient généralement vite à la normale. Il n'en est plus de même du bilieux. Le bilieux est organiquement plus las; son foie, son rein sont durs, scléreux; ils n'ont plus une perméabilité parfaite. C'est souvent l'intestin qui doit suppléer à l'insuffisance rénale, et, en s'éliminant par la voie intestinale, les toxines éraillent la muqueuse et créent l'entérite.

Cette insuffisante qualité des organes éliminateurs impose la prudence et la douceur, au cours du traitement. Soumettre brutalement le bilieux au régime vert du sanguin, c'est le condamner fatalement à des accidents. Son organisme affaibli n'est plus apte à digérer de suite des quantités volumineuses d'herbages; les lui imposer, c'est provoquer en lui, à coup sûr, des troubles digestifs. Ses cellules se sont accoutumées aux aliments concentrés et « nourrissants », (la viande par exemple), leur imposer des victuailles diluées et indigestes, c'est les léser. On sera donc très méthodique pour limiter la ration alimentaire du bilieux; on autorisera un régime un peu plus carné qu'au sanguin, non pas que la viande soit pour personne une chose nécessaire, mais il faut à l'intoxiqué du toxique pour vivre, de même qu'il faut au vieil alcoolique de l'alcool, sinon il fait de graves accidents et meurt. On surveillera de très près le foie et le rein du bilieux, de même son intestin; on en activera le fonctionnement; quant à l'exercice il sera en raison inverse de la sclérose organique.

Bien différents sont le lymphatique et l'atrabilaire; ce sont, nous l'avons dit déjà, des types en sous-activité, donc à stimuler. Mais ils sont à stimuler d'une façon fort différente, de la même façon que les types sanguin et bilieux sont à calmer différemment. Si l'un des éléments nous permettant de calmer le bilieux et le sanguin est la diminution de la ration alimentaire, cela veut-il dire qu'il faille suralimenter, gaver les types en sous-activité pour les ramener à la santé? Nullement. La suralimentation est une des grosses erreurs de la médecine moderne (1).

Le lymphatique est, de naissance, un ralenti dans ses échanges. Ce ralentissement conduit l'individu à l'inactivité

(1) Pour documentation, lire: Dr Paul Carton: *La Tuberculose par arthritisme*. — Prix franco: 10 fr. 75. — H. et H. Durville, impr.-éditeurs.

physique, et crée en lui la mentalité que nous savons. L'inactivité physique ne tarde pas à avoir de fâcheuses conséquences organiques: les organes s'encrassent, et, de ce fait, le lymphatisme s'accroît. C'est alors qu'apparaissent les malaises variés dont nous avons dit quelques mots et que l'on englobe, bien à tort, sous le terme d'anémie. Cette fausse anémie des lymphatiques, qui, en réalité, n'est que de l'encombrement organique, est d'ailleurs, on peut dire toujours, entretenue par le médecin, qui, sous le fallacieux prétexte de réconforter, de remonter, de « fortifier » son malade, le gorge de médicaments dits « fortifiants », et de ces aliments que mon maître P. Carton a si bien qualifiés d'*aliments meurtriers*. Tous les produits hyperphosphatés, phosphorés, toutes les viandes crues, les huiles de foie de morue que l'on impose au malheureux ne peuvent avoir raison de sa teinte blafarde: ils ne font, bien au contraire, même après avoir semblé bien faire, au début, qu'augmenter la stase sous-diaphragmatique créant, entre autres accidents, les varices, les hémorroïdes, le varicocèle, etc. et déterminant le gonflement du lobe gauche du foie qui se traduit par la sensibilité du « creux de l'estomac » à la pression.

Le lymphatique est un être à stimuler; oui, mais pas à coup de produits médicamenteux concentrés. Le meilleur stimulant pour lui, c'est l'exercice. Malheureusement, l'absence de pouvoir réactionnel, qui est un de ses caractéristiques, l'empêche de mettre à exécution les décisions qu'il a prises de la meilleure foi du monde: il est dominé par son apathie organique. Aussi n'est-il guère capable d'exécuter chaque jour aux mêmes heures, et pendant un même temps, la somme de mouvement qui serait nécessaire pour activer ses combustions internes. Il a besoin, au début de sa cure, d'un bon ami, d'un parent dévoué pour l'encourager, le stimuler, voire même pour l'entraîner de force. Ensuite, à mesure que ses échanges deviennent plus intenses, il acquiert l'activité, la décision qui lui permettent d'agir par lui-même.

Chez quelques lymphatiques particulièrement ralentis j'autorise, mais pour un temps toujours court, quelques stimulants tels que le sucre et le café. Mais, faisons attention au sucre: la quantité absorbée doit être intégralement brûlée, c'est-à-dire qu'elle doit être dosée suivant l'exercice. Si le creux épigastrique tendait à devenir sensible à la pression, si les ongles avaient tendance à prendre une teinte carminée (signe de Carton), il faudrait de suite suspendre l'usage, et augmenter la somme d'exercice. On n'oubliera pas d'entretenir un bon fonctionnement du rein et de l'intestin.

L'atrabilaire est au lymphatique ce que le bilieux est au

sanguin. Comme le bilieux, il doit être traité avec douceur; il faut même dire avec plus de douceur que lui. Le signe caractéristique de son état c'est la sénilité organique, avec tout un ensemble de signes dont le dominant est l'obstruction des organes éliminateurs par du tissu dur, scléreux.

L'atrabilaire mange généralement peu et il prend peu de mouvement. On laissera réduit son régime; tout l'art consistera à rendre celui-ci antislérosant et antitoxique. Quant à l'exercice auquel on le soumettra, il sera très modéré au début, puis progressivement plus intense, à mesure que diminuera la sclérose organique.



LA CURE DE MOUVEMENT

Il n'est pas inutile d'exposer maintenant, brièvement, les lignes essentielles de la *cure de mouvement* à laquelle je sou mets les tempéraments. Je l'ai dit déjà: la dose d'exercice quotidien à exécuter varie avec les constitutions. Elle varie aussi, nécessairement, avec le sexe, l'âge, les maladies antérieures. La femme, généralement, prendra moins d'exercice que l'homme, le vieillard moins que l'adulte, l'adulte un peu moins que l'adolescent. Pour certains individus, cinq minutes de gymnastique matin et soir suffisent à déclancher les premières réactions salutaires; pour d'autres, au contraire, deux heures de sport quotidien sont indispensables pour entretenir l'intégrité des échanges. Ainsi, pour bien des cas de lymphatisme féminin, pour quelques lymphatismes masculins, et pour de nombreux atrabilismes, j'ordonne seulement, au début, 5 minutes de gymnastique le matin, et autant le soir. On ne saurait croire quels heureux effets produisent ces deux séances pourtant fort courtes, si, bien entendu, elles sont exécutées comme elles doivent l'être, et régulièrement pendant des semaines.

Mais attention! Qu'on n'aille pas croire que c'est un jeu d'enfant que de faire « convenablement » cinq minutes d'exercice matin et soir. Loin de là, c'est un véritable travail qui demande de la persévérance et un réel effort, tant est grande l'inertie humaine! Le plus souvent on exécute dix fois, vingt, trente fois l'exercice qu'on s'est imposé, puis, un beau jour, quelque affaire « urgente » le fait remettre au lendemain. De la meilleure foi du monde, on pense que le dommage sera de réparation facile, qu'on le compensera demain largement. Au fond, ces arguments ne sont que de petites lâchetés envers soi-même: la volonté, l'intelligence se font, en s'en apercevant à peine, les complices des instincts de paresse qui sommeillent

dans le subconscient. Bien vite une nouvelle habitude s'installe, habitude de laisser-aller et le résultat final est compromis.

Bien entendu, cette enchainante emprise qu'exerce le moindre effort est plus grande encore chez ceux dont les réactions organiques manquent de ressort. Aussi en suis-je venu à m'aider de tous les moyens possibles, pour contraindre mes sujets à faire régulièrement et convenablement la somme d'exercice qui est nécessaire pour les transformer. Voici comment je procède dans ma pratique. Il s'agit, par exemple, d'un lymphatique dont je veux activer tous les échanges; je reconnais que 5 minutes de mouvements lui sont indispensables matin et soir, et aussi que son cuirassement organique ne lui permettra pas d'être fidèle aux engagements qu'il pourrait prendre, même de la meilleure grâce du monde. Je m'efforce alors, en conversant avec lui, de pénétrer la psychologie, je cherche quel est le sentiment qui est capable de le faire vibrer davantage: amour-propre, flerté, amour, etc. (Les passions peuvent être de bons stimulants même chez les lymphatiques). — Est-il sensible à l'amour-propre, par exemple? Est-il quelque peu envieux de son ami X., plus vigoureux, plus actif que lui? Alors, avec toute la puissance de conviction nécessaire, je lui dis, lui répète, lui enracine dans l'esprit quelque chose comme ceci: « X. est fort, actif, plus fort, plus actif que toi. Tu peux l'égaliser, le surpasser. Prends aujourd'hui l'engagement formel de te soumettre de ton plein gré aux exercices qui vont faire de toi l'homme que tu envies. Ne caches à personne les résolutions que tu prends; dis à tous hautement que tu sais maintenant la route que tu dois suivre, et mets-toi à l'ouvrage matin et soir. Dans deux mois tu seras le plus vigoureux, le plus agissant... » Soutenues, vivifiées qu'elles sont par l'amour-propre, les bonnes résolutions s'incrustent dans le subconscient de mon sujet, et, tout naturellement, elles tendent à s'exécuter. Comment, en outre, mon lymphatique oserait-il ne pas tenir sa promesse, alors que tout le monde la connaît: la crainte du ridicule est un bon ressort contre l'apathie. Mais le lymphatique est lymphatique avant tout: ce n'est pas tout d'éveiller en lui des sentiments moteurs, encore faut-il les tenir en éveil. Sinon ils s'émoussent rapidement. J'y parviens de la façon suivante: Je fabrique, spécialement pour mon patient, une grande pancarte qu'il accrochera tout près de son lit, de telle sorte qu'il lui soit impossible d'entrer dans son lit ou d'en sortir sans l'avoir bien vue. Sur cette pancarte j'inscris d'abord, très lisiblement, quelques mots précis ayant trait à la passion qui doit servir de moteur, par exemple:

Parce que j'ai beaucoup d'amour-propre...

Remarquons que la phrase est libellée de telle sorte que je n'ai pas l'air d'avoir donné d'ordre. Je ne dis pas : « Parce que tu as beaucoup d'amour-propre, etc... » C'est le sujet qui se parle à lui-même. Il n'a pas l'air d'être commandé, aussi n'en obéira-t-il que mieux.

Je fais suivre les mots précédents de quelques autres indiquant, dans le même style, la somme précise d'exercice qui sera faite matin et soir, et je les fais suivre d'une phrase stimulante, ainsi :

*Je fais 5 minutes d'exercice matin et soir,
J'ai à cœur de ne pas faillir à ma promesse.*

A la stimulation visuelle, j'ajoute fort souvent la stimulation auditive. Je fais placer un réveil sur la table de nuit de mon sujet, non sans avoir au préalable suggéré à celui-ci que : chaque matin, dès que la sonnerie se déclanchera, immédiatement, l'idée lui viendra de regarder sa pancarte ; alors d'un seul bond il sera hors du lit et commencera son exercice.

Enfin, je recommande aux parents, aux amis, aux domestiques dévoués d'aider l'individu de leur mieux, soit en l'encourageant, soit même en lui montrant l'exemple, et en faisant la gymnastique avec lui.

Notons que cette cure de mouvement, qui va de pair avec la cure alimentaire, est à la portée de tous sous tous rapports : elle n'exige aucun appareil, et se fait dans la chambre à coucher. La technique que je recommande est la suivante :

Préliminaires. — Installe dans ta chambre une grande glace où tu puisses te voir en entier, ou presque. Cette glace te sera d'un secours précieux : tu t'en convaincras tout à l'heure.

Près de la glace, prends le soin de placer, bien en vue, une pendule. Elle te servira à doser avec précision le temps de la séance. Ne vas pas croire que semblable objet soit superflu. On ne saurait croire combien on s'illusionne aisément sur la question du temps. Si les heures sont courtes quand on s'amuse, les minutes sont interminables quand on exécute un effort. Or, la séance de mouvement n'est pas sans nécessiter, au moins au début, l'emploi d'une certaine énergie, ni sans provoquer une certaine fatigue musculaire. Celui qui va se soumettre au régime est toujours tenté de dire que : « cinq minutes de gymnastique, ce n'est rien... », mais celui qui s'y est soumis est tout surpris d'avoir constaté que ces cinq minutes ne sont pas si fugitives qu'il se l'était imaginé, et qu'il

aurait singulièrement écourté la séance, si le temps ne lui avait été exactement dosé.

Ouvre maintenant ta fenêtre. La saison régnante et ton degré d'entraînement personnel régleront l'angle d'ouverture de celle-ci.

Que ce soit le matin au réveil, même si des occupations urgentes s'imposent, ou que ce soit le soir avant de te coucher, même si tu es las du labeur du jour, retire rapidement tout *vêtement*, et vas-t'en au milieu de ta chambre, devant ta glace, sur un tapis, et dans un espace libre suffisant pour que tu puisses t'y ébattre librement.

Là, joins bien exactement les talons. Rectifie, grâce à la glace, les positions asymétriques et inesthétiques de ton corps. Cherche sur toi-même, comme l'artiste les cherche sur son modèle, les lignes harmonieuses moulées sur une musculature vigoureuse. Découvre aussi les points défectueux de ta charpente, ceux qui ont particulièrement besoin d'être améliorés, ceux sur lesquels tu porteras spécialement tes efforts. Grave-toi bien dans l'esprit qu'elle est capitale, cette œuvre que tu entreprends. Elle l'est véritablement : c'est une œuvre de régénérescence pour toi et ceux qui te suivront, c'est une œuvre pleine de noblesse. — Tiens la tête haute et fière. Ne crispe pas les traits de ton visage dans l'expression de l'effort ; non : déride bien ton front, garde les sourcils bas, et efforce-toi de donner à tout ton être l'attitude que tu voudrais voir à une statue représentant le « calme souverain ».

Maintenant, le moment est venu de commencer l'exercice. Pendant que tu l'exécuteras, surveille sans répit tes membres dans la glace ; règle, rythme, cadence chacun de tes gestes, et bientôt tu sentiras combien est réconfortante une vigoureuse et élégante harmonie.

Regarde l'heure et fais ce qui suit, en y mettant *toute l'énergie dont tu disposes* :

I. Mouvements des membres supérieurs.

a) Flexions et extensions des avant-bras sur les bras dans un plan vertical.

(Lorsqu'on est entraîné déjà, on peut faire ce mouvement en tenant un poids (500 gr. ou 1 kilogr.).

b) Flexions et extensions dans un plan horizontal.

(Respirer profondément, pendant qu'on étend. — Lorsqu'on est entraîné, on peut faire ce mouvement en tenant une chaise).

c) Élévation en extension. Redescendre latéralement.
(Inspirer pendant l'élévation.)

II. *Mouvements des membres inférieurs.*

- a) Flexion des cuisses sur les jambes;
(Tenir le torse bien droit.)
- b) Elévation horizontale des jambes.

III. *Mouvements du tronc.*

- a) Flexions et extensions;
- b) Torsions;
- c) Mouvements à terre;
- d) Respiration profonde (voir plus loin).

(A suivre)

Docteur Gaston DURVILLE.



Société Magnétique de France



SÉANCE ADMINISTRATIVE DU 13 NOVEMBRE 1915

La séance est ouverte à 8 heures et demie sous la présidence de M. Garin. Lecture est faite du procès-verbal de la précédente séance qui est adopté à l'unanimité. Sont ensuite présentés et admis à l'unanimité, à titres de:

Membres actifs:

M. Salmon Léon, présenté par MM. Fabius de Champville et Hector Durville; Mme Guichon Marie, présentée par M. et Mme Tisserand; Mme Blumer, présentée par MM. Hector Durville et Paul-C. Jagot; Mlle Charlot, institutrice, Mme Conin Pauline, Mme Pauze, Mme Denis, M. Wilfrid Guillaume, M. Pouey Roger, M. Reymond Albert, M. Sabaut Paul et M. Zeugschmitt Louis présentés par le secrétaire général et le secrétaire.

Correspondants nationaux:

Mme Acher Maurice à Therdonne, présentée par MM. Paul-C. Jagot et Henri Durville; Mme Vial Marie-Louise à Grenoble, Mme Imbourg Denise à Camblanes, M. Périat Zacharie à Bordeaux, M. Gauthier Jean-Marie à Benet, M. Parzy à Joinville-sur-Marne présentés par le secrétaire général et le secrétaire.

Correspondant étranger:

Mme Robert J.-C. à Genève, présentée par le secrétaire général et le secrétaire.

Communications

Mlle Gautier, diplômée des *Ecoles pratiques de Massage et de Magnétisme* cite une expérience effectuée dans sa pratique. Soignant une maladie d'yeux, elle donna au malade, à chaque séance, une bouteille d'eau magnétisée en lui recommandant de procéder à des lavages oculaires avec cette eau. Le malade ressentit, dès les premières applications, des effets appréciables qui se continuèrent jusqu'au jour où, pour se rendre compte jusqu'à quel point l'imagination du malade était en jeu, Mlle Gautier cessa de magnétiser l'eau qu'elle remettait au malade. Ce dernier déclara alors ne plus ressentir aucun effet et persista dans cette affirmation après avoir essayé, à nouveau, plusieurs fois, des lavages que sa magnétiseuse lui assurait devoir être efficaces.

Sans prévenir son malade, Mlle Gautier remagnétisa l'eau et cette fois, comme les premières, le malade en ressentit les bons effets. Cette expérience établit la valeur thérapeutique réelle de l'eau magnétisée et montre l'erreur des écoles qui prétendent que tout est suggestion.

M. Hector Durville appuie cette conclusion en rappelant qu'il a fait lui-même des expériences analogues à la précédente et dans lesquelles plusieurs malades étaient en jeu. Les résultats en furent identiques à ceux de Mlle Gautier.

M. Paul-C. Jagot, rappelle que la *Société Magnétique de France* a pris, dans une précédente séance, la décision d'instruire gratuitement de l'art du Massage, plusieurs aveugles de la guerre. L'*Ecole pratique de Massage*, établissement de la Société, recevra les aveugles de la guerre désireux d'apprendre la profession de masseur et leur mettra entre les mains, par cet enseignement, le moyen de gagner leur vie largement. On sait que les aveugles sont particulièrement qualifiés pour être d'excellents masseurs. Lorsque la vue est annihilée, le toucher se développe considérablement.

Pour seconder son initiative, la Société a ouvert une souscription.

La séance est levée à 10 heures et demie.

Le secrétaire général: Hector DURVILLE.



Nos Collaborateurs et Sociétaires aux Armées

André DURVILLE, *médecin auxiliaire*, vient d'être blessé aux Eparges, en relevant d'autres blessés. Un obus de gros calibre, tombé à 2 mètres de lui, s'enfonce dans la terre, éclate et la terre de l'entonnoir, projetée, le transporte à plusieurs mètres de distance où il tombe sur son séant. Dans la violence de la chute il eut des lésions internes dont les principales sont: un épanchement de sang dans la cavité ischio-rectale et une fêlure de l'aile droite du sacrum. Il est traité à l'hôpital installé dans l'hôtel cosmopolitain à Contrexéville, Vosges.



Échos Psychiques

* * *

LE HASARD DANS LA GUERRE

(Suite, voir numéros d'août, septembre et octobre)

Opinion de M. Victor PAIN.

La réponse de M. Albert d'Angers à ma lettre du 19 août dernier, lui permet quelques précisions qui se rapprochent en partie de mon opinion personnelle.

Je suis donc d'accord avec lui sur ce point qu'on peut définir les causes sur les résultats d'une guerre; ce raisonnement est d'ailleurs appuyé des faits judicieux que j'avais envisagés.

Je dois maintenant me séparer de son opinion pour ce qui concerne « le combattant » précisément en vertu du grand principe admis que tout s'enchaîne et que la guerre doit être reconnue comme un incident naturel de la vie.

Qu'est-ce que la vie sinon le mouvement et le mouvement n'est-il pas le principal élément des catastrophes. La régularité de la marche des étoiles s'est-elle faite et se poursuit-elle sans cataclysmes? et au point de vue des peuples donc, n'est-ce pas le combat en permanence.

Dès la naissance en effet, l'homme est en danger et ils sont immenses ceux qui nous entourent à chaque pas, aussi dès le jeune âge il faut apprendre à s'en préserver et s'entraîner à dominer le mal.

Je ne crois pas rencontrer de contradicteur pour déclarer que l'expérience nous guide et nous protège de bien des maux et des accidents.

Nous pouvons donc acquérir la faculté de les éviter consciemment ou inconsciemment; alors nécessairement on doit admettre l'intervention d'un pouvoir qui gouverne le corps matériel en toutes circonstances.

Toutefois si l'on rejette cette manière de voir, évidemment et sans autre étude, « le hasard » paraît pouvoir amener une discussion qui s'écarterait du but recherché.

Mais si la force mentale de l'homme est acceptée, nous vibrions alors avec cette puissance invisible et réelle de la pensée et dans ce cas l'opinion de tous ceux qui ont bien voulu nous faire profiter de leurs savantes études doit venir nous éclairer à nouveau à l'occasion de cette étude « du hasard » sur le pouvoir absolu de « l'esprit » lorsqu'il est pleinement et normalement développé.

Mais ne serait-ce pas également m'écarter de mon devoir que de continuer ma réponse sans être fixé de la part de M. Albert d'Angers à l'effet de savoir s'il pense toujours être en harmonie avec ses ouvrages, qui, je me le rappelle, avaient contribué à me créer un courant de pensées absolument favorables à la puissance de notre « moi » que nous pouvons faire évoluer dans un but bienfaisant.

Je remercie M. G. de Dubor de vouloir bien entrer courageusement dans notre discussion qui, pour être utile, a besoin d'être

éclairée de toutes les opinions à l'effet de pouvoir présenter une solution basée sur des principes sérieux.

M. G. de Dubor abonde dans notre sens en déclarant que le hasard dans la guerre ne peut exister.

L'exposé qu'il fait ensuite se rapproche de mes pensées en rejetant « le hasard » par réflexion et tout dans cette théorie me fait supposer qu'il est d'accord avec le principe que je définirai plus tard, en soutenant qu'on ne peut admettre que la guerre détruit toutes les lois de la nature.

J'ose donc espérer qu'il voudra bien nous continuer ses heureuses citations qui lui permettent d'amener de si éloquents conclusions.

M. Maurice Guizart expose son opinion dans le *Journal du Magnétisme* d'octobre.

Il partage également l'avis que « le hasard » ne peut exister et les raisons qu'il donne sont évidemment celles qui seront à invoquer avant d'entreprendre la conclusion de cette question qui doit nécessairement provoquer l'opinion de tous les compétents, car ceux-ci ne manqueront pas au devoir de répondre aux interrogations posées dans ma lettre du 19 août.

L'utilité de ces interventions est excessivement importante, car de la centralisation de nombreuses opinions découlera certainement d'heureuses déductions susceptibles de rendre un immense service à l'humanité qui saura en retirer un grand profit par la certitude que l'homme aura su trouver le « *bien-être réel* » dans une transformation scientifique de sa ligne de conduite puisée sur des principes sûrs, simples et naturels.

Cette discussion du « *hasard dans la guerre* » amènera, j'en suis persuadé, une rénovation heureuse.

Victor PAIN.



Sommaires des Revues

PSYCHIC MAGAZINE. — Le numéro 12 de la série spécialement consacrée à la Guerre Européenne et portant la date 1^{re}-15 oct. contient entre autres documents d'un intérêt captivant, des prophéties de voyants austro-allemands annonçant la défaite de l'Allemagne (prédiction de Sundgau, déclarations de deux médiums, visions de deux bohémiennes, prédiction populaire au Hanovre, Bataille du Champ des Bouleaux...) A lire également dans ce numéro: *Prophétie concernant la Grèce*; Mlle Barklay: *Londres et la Guerre*; Koster: *L'Avenir prochain du Kaiser* (grav.); Doct. Prompt: *Cà et là, le somnambulisme et les mathématiques*; Içvaracharya Brahmachari: *Traité de Yoga, le sentier vrai des consommations, les 8 siddhis, vision du 4^e état, nature de la Sagesse réalisée, naissance à l'immortalité, sattras astrologiques...*; Duchâtel: *A propos des prophéties*. En hors-texte pour les abonnés une magnifique gravure tirée en bistre représentant: *Le Sabbat*.

Abonnement annuel à Psychic Magazine: France et ses colonies: 5 fr., Etranger 6 fr. donnant droit aux primes. — Le numéro 40 cent., étranger: 50 cent. — Hector et Henri Durville, imprimeurs-éditeurs.

O PENSAMENTO. — Dirigée par M. A. O. Rodrigues, cette revue, la plus importante et la plus scientifique des revues psychiques brésiliennes, obtient chaque jour de nouveaux succès. A lire dans le numéro d'octobre: *Cultura mental* par Braulio Prego. — *A hostia consagrada* par Cardoso. — *A magia dos numeros na historia* par Valdomiro Lorenz. — *Templo do Silencio...* (rua Rodrigo Silva, 40, S. Paulo).

Les Livres Nouveaux



PORTE DU TRAIT DES AGES. — *Le Mal métaphysique*. — Prix: 3 fr. 50 (pour nos lecteurs: 2 fr. 25). — Hector et Henri Durville, impr.-éditeurs.

Dans cet ouvrage, écrit par un jeune homme de talent souple et nerveux, épris des plus troublants problèmes de l'occultisme, nous voyons défiler bon nombre de personnages pris sur le vif, le tout agrémenté d'une fine satire sur la psychologie décadente du XIX^e siècle, en mal d'imagination.

Sous la forme d'un roman, M. Porte du Trait des Ages peint, avec une rare saveur et une exquise subtilité, les effets occultes de la perversité de l'amour psychologique et révèle les mystères de l'incubat et du succubat. Rien n'est plus captivant que ce thème étrange.

Il faut encore lire les curieuses et inédites théories du psychologue de Marsan, un héros de ce roman singulier, lequel disserte savamment et en quels termes! sur la démonialité, en des pages nerveuses, inoubliables, évocatrices des plus bizarres voluptés et des plus séduisantes chimères.

Livre sérieux, documenté, à lire par tous les curieux de l'occulte.



FAIVRE (Docteur). — *Comment on défend sa Gorge*, la lutte contre les angines, 2^e édit., ornée de 3 fig. — Prix: Hector et Henri Durville, imprimeurs-éditeurs.

La gorge est le vestibule de beaucoup de maladies infectieuses aiguës. Aussi le Docteur Faivre nous indique-t-il deux moyens de défense qui s'imposent dans la lutte contre les maladies de la gorge. D'abord traitement local pour guérir les lésions. Puis, en clinicien avisé, l'auteur montre qu'il est nécessaire de s'attaquer à l'état général du prédisposé, à sa constitution, à son « terrain ».

Après une étude anatomique de la gorge, le D^r Faivre précise les moyens de défense contre les angines et toutes leurs complications (amygdalites, végétations adénoïdes, surdité) et aborde le traitement des angines proprement dites: angines blanches, rouges, couenneuses ou pseudo-membraneuses, diphthériques, tuberculeuses, syphilitiques, rhumatismales, angines de Vincent.

Toute personne soucieuse de sa santé doit lire ce précis, écrit avec une rare compétence.



SAVOIR? — Le numéro 3 de cette très intéressante revue publiée par M. Guizart vient de paraître. A lire: *Vaincre*, *Le socialisme et la guerre*, *le Veau d'or*, *Dogme et Science*, *Echos intermondains*, *Faut-il maintenir l'anarchie?*, *Au dessus de la médecine*, *Initiation psychologique* (le n^o 15 cent., 12, rue Kléber à Ivry et chez MM. H. et H. Durville, impr.-édit.).

Madame V^{ve} Boucard-Bottier
a l'honneur de vous faire part du mariage de sa
fille Madame Simone Boucard-Bottier
avec le Lieutenant Gaston Durville,
Décoré de la Croix de Guerre, Médecin-
Chef du groupe de Brancardiens de la 67^{ème}
Division d'Infanterie.

En raison des circonstances actuelles
le mariage a été célébré
le 25 Octobre 1915, à la

Paris, 17, Rue Baudin, (IX^e)

Monsieur et Madame Hector Durville
ont l'honneur de vous faire part du mariage
de leur fils le Lieutenant Gaston Durville,
Décoré de la Croix de Guerre, Médecin -
Chef du groupe de Brancardiers de la 67^{ème}
Division d'Infanterie, avec Madame
Simone Boucard-Bottier.

et d'un deuil récent dans la famille,
dans la plus stricte intimité
rue du IX^e Arrondissement.

Paris, 2, Rue Létrarque, (XVI^e)
et au front : Secteur 175.

J'ENSEIGNE
une méthode infaillible contre le
"BÉGALEMENT"

méthode qui m'a réussi personnellement en très peu de temps. Je donne des leçons.

Ecrire avec un timbre pour la réponse à

V. F. LAMOUR, 19, rue Monge, Paris.



**SI VOUS DÉSIREZ RÉUSSIR EN TOUS
VOS DÉSIRS**

J'OFFRE à tous la Gemme Astel, cette Gemme puissante et mystérieuse vous fera obtenir ce que désire votre cœur. Si vous désirez **SANTE, BONHEUR**, connaître la joie d'aimer et d'être aimé, devenir l'un de ces êtres enviés ne connaissant pas d'obstacles et à qui tout sourit — demandez le « Livre d'Or » de la Gemme Astel (envoi, sous pli fermé, 20 cent.). Cette Gemme est facilement expédiée dans une simple lettre-recommandée. Prix spécial pendant la guerre. Siméon Biennier, bijoutier-lapidaire, 11, rue des Gras, Clermont-Ferrand. Maison créée en 1901.

PSYCHIC MAGAZINE

Henri DURVILLE, Directeur

23, RUE SAINT-MERRE, 23 — PARIS

continue sa série
de numéros
consacrés à la

**Guerre
Européenne**

Prix du n° spécial : 40 cent.
Étranger 50 cent.

**LA
Gemme Astel**
(Suite)

Comme suite à notre enquête sur la *Gemme Astel*, nous croyons devoir publier aujourd'hui, en réponse à certains lecteurs demeurés sceptiques, cet article paru, en mars 1913, dans *La Vie Mystérieuse*.

A la suite de récentes découvertes, la science moderne a surabondamment prouvé la radio-activité de certains corps, et on connaît les extraordinaires effets de la radio-activité. Pourquoi une pierre à structure intime spéciale, comme la *Gemme Astel*, n'aurait-elle pas le pouvoir de créer autour d'elle, dans son rayonnement, une atmosphère de sympathie et, partant, pourquoi ne pourrait-elle pas chasser de l'ambiance directe de celui qui la porte sur soi les papillons noirs qui assombrissent l'existence? Et, nous donnant plus de joie, nous fortifiant dans l'espérance, pourquoi, soit d'une façon réflexe, soit directement, n'agirait-elle pas sur l'ensemble des événements, ne nous rendrait-elle pas la santé, le bonheur, la force et la suprême félicité?

Pourquoi la nature qui nous a donné le radium, dont les effets à doses infinitésimales sont des plus actifs, mais dont l'extraction du sein de la terre coûte trop pour songer à en dispenser avec prodigalité, n'aurait-elle pas mis à côté un autre produit de sa composition qui pût être à la portée de tous, et dont les salutaires effets se puissent laisser apprécier par tous? C'est ce qui fut fait et, des entrailles de la grande terre qui nous porte, on trouva un jour une petite pierre au pouvoir mystérieux qu'on nomma la *Gemme Astel*.

Mais une pierre, pour influente qu'elle soit, doit, pour acquérir son maximum d'efficacité et pour être en tout temps utilisable, être montée selon des principes spéciaux, et les meilleurs principes qui soient, sont ceux que nous légèrent les alchimistes, ces savants précurseurs de la science contemporaine, dont le haut pouvoir et la compétence en le déchiffrement des grandes énigmes de la nature furent de tout temps reconnus. En un mot, il faut, pour monter toute pierre à laquelle on reconnaît une influence spéciale, comme pour se constituer un talisman de réussite, tenir compte des influences astrales.

C'est scrupuleusement sur ces données que M. Siméon Biennier, 11, rue des Gras, à Clermont-Ferrand, le bijoutier-alchimiste qui se trouve être le seul possesseur de cette inestimable pierre: la *Gemme Astel*, a constitué de charmants petits bijoux enserrant la pierre qui vit; et, dans une ravissante brochure qu'il envoie gratis à tous ceux qui en font la demande, M. Biennier explique toutes les particularités du montage et indique comment on peut arriver, en portant la mystérieuse gemme, à ne voir autour de soi que de la joie et du bonheur.

Lecteurs, dont l'ultime désir est celui-là, demandez aujourd'hui même au bijoutier de Clermont-Ferrand son instructive brochure.

MARRAINE JULIA.

PUBLICATIONS SUR LA GUERRE

CENT HÉROS de la GRANDE GUERRE

M. DEMAR-LATOURE célèbre en ce volume des héros de la Grande Guerre : tous sont connus, ce sont des littérateurs, des personnages politiques, des hommes de sport Prix : 1.40

LES PROBLÈMES DE LA PAIX

Par G. MARTIN. Préface de M. Charles Benoist, Membre de l'Institut député de Paris. — Volume de grande actualité..... Prix : 1.40

LES JOURS TRAGIQUES DU KAISER

DEPUIS LE DÉBUT DE LA GUERRE

Traduit de l'Espagnol par Gabriel MAUBERT..... Prix : 1.40

LES ÉNIGMES DE LA GUERRE

Par Georges PAIL Prix : 1.40

“ RELIGIO DEPOPULATA ”

(La Chrétienté dévastée.) Réalisation nouvelle, dans le Pape Benoît XV, des anciennes et célèbres *Prophéties de Saint-Malachie*. Les Huit Futurs et Derniers Papes à partir d'aujourd'hui jusqu'à la fin des temps (de S. S. Benoît XV (*Religio Depopulata*) à Pierre II le Romain), par A. DEMAR-LATOURE. Prix : 1.40

La Dame Blanche des Hohenzollern et Guillaume II

Suivie de : Les inscriptions mystérieuses du Trésor de guerre de Spandau. — Les chevaux d'Elberfeld et la Guerre. — Signes célestes, etc., par J.-H. LAVAU. — Volume de grande actualité..... Prix : 1.40

Les Prédications du Brahmane Hindou Raya Andra

Sur la fin de la Guerre. — Sur l'avenir des Souverains et les destinées de la France, d'après Georges PAIL.—Volume de grande actualité. Prix : 1.40

QUELLE SERA LA DURÉE DE LA GUERRE ?

Par Henry LYONNET. — Volume de grande actualité..... Prix : 1.40

CE QUE SERA LA PAIX DE DEMAIN

Volume de grande actualité..... Prix : 1.40

Ce qu'ils ont détruit : LA CATHÉDRALE DE REIMS

bombardée et incendiée par les Allemands, par A. DEMAR-LATOURE. — Volume de grande actualité..... Prix : 1.40

Les Prédications sur l'Avenir prochain de la France

La Guerre actuelle. — Le Traité de Paix de 1915. — Les événements prochains jusqu'à la fin des temps, par A. DEMAR-LATOURE. — Volume de grande actualité Prix : 1.40

Comment se réalise en ce moment même

LA FIN DE L'EMPIRE ALLEMAND

Annoncée par plusieurs Prophéties célèbres, précises et concordantes (Prophéties d'Hermann, Prophéties de Mayence, Prédications de Fiensberg), par J.-H. LAVAU. — Volume de grande actualité..... Prix : 1.40

LA GUERRE ET LE MERVEILLEUX

Travail, d'une présentation soignée. Prophéties, Apparitions célèbres, Nombres. Prix : 1.40

Hector et Henri DURVILLE, Imprimeurs-Editeurs

23, Rue Saint-Merri. — PARIS

JOURNAL DU MAGNETISME

ET DU

PSYCHISME EXPERIMENTAL

Fondé en 1845 par le Baron DU POTET

Organe mensuel illustré de la Société magnétique de France

DIRECTEURS :

Hector DURVILLE Docteur Gaston DURVILLE Henri DURVILLE

Membres Fondateurs de la Société :

Dr. ALLIOT. — Dr. BARADUC. — H.-P. BLAVATSKY. — Eug. BONNEMERE. — L'ELBŒUF. — Dr. DIAZ de la QUINTANA. — Ch. FAUVETY. — St. de GUAITA. — Dr. LIEBEAULT. — Dr. LUCE. — Dr. MIRCOWICH. — Dr. MORA. — Dr. de MORICOURT. — Dr. IODKO. — Eugène NUS. — Dr. PERRONNET. — Dr. REIGNIER. — STANTON MOSES. — Dr. SURVILLE. — etc.

Membres d'Honneur de la Société :

Dr. BABBITT, Doyen du Collège magnétique de New-York. — BEAUDELLOT, Dir. de Psyché. — Dr. BERTRAND LAUZE, cons. gén. au Gard. — Dr. BOUGLE. — Dr. BOURADA, Roman. Roumanie. — Dr. CHARVILLAT. — W. CROOKES, Membre de la Société royale, Corresp. de l'Institut de France. — Dr. DEFILLO, prof. à la Faculté de Médecine, dir. de la Revue médicale dominicaine (St-Domingue). — Dr. DESJARDIN de REGLA, prés. de la Société de médecine dosimétrique. — Dr. DUPOUY. — Hector DURVILLE. — Dr. ENCAUSSE. — FABART, dir. du Franc-Parleur (Montdidier). — FABIUS de CHAMPVILLE, Dir. de l'Echo du IX^e. — Dr. FLASSCHŒN. — Dr. FUGAIRON. — Dr. GIRGOIS (Buenos-Ayres). — JOLLIVET CASTELOT, Dir. des Nouveaux horizons de la Pensée, Douai. — JOUNET, Dir. de La Résurrection. — Dr. KRUGER, Nîmes. — Dr. LAPIERRE, Présid. de la Société théosoph. Minnéapolis. — Jules LERMINA. — Dr. MAGGIORANI, Médecin honoraire du roi d'Italie. — Dr. MADEUF. — Dr. OCHOROWICZ, ex-prof. à l'Université de Lemberg. — Dr. PAU de SAINT-MARTIN. — PELADAN. — Dr. RIDET, vice-prés. de la Société Magnétique de France. — Colonel A. de ROCHAS, ancien adm. de l'Ecole polytechnique. — ROUXEL. — SINNETT, Prés. de la Soc. théosoph. Simla. — G. VITOUX. — Dr. YUNG, Prof. de Zoologie à l'Université, Genève.

Comité de Rédaction du Journal :

MM. Dr. R. ALLENDY. — Dr. Victor ARNULPHY (Nice). — E. BOIRAC, recteur de l'Académie de Dijon, correspondant de l'Institut de France. — Jules BOIS, homme de lettres. — Dr. BONNAYME (Lyon). — Dr. BONNET (Oran). — Dr. H. BOUCHER (Contrexéville). — Dr. BOUGLE (Les Bénédictins). — Dr. BRETON, président de la Société d'études psychiques de Nice. — Dr. DEFILLO (Santo Domingo). — Dr. DESJARDIN de REGLA, prés. de la Société Magnétique de France. — Dr. J. FERRUA (Londres), prof. agrégé de pathologie générale, dir. de l'Institut de physiologie psychologique expérimentale. — Théodore FLOURNOY, prof. à l'Université de Genève. — Dr. FUGAIRON (Ax-les-Thermes). — Dr. KRUGER (Nîmes). — Dr. LABONNE (Marseille). — Emile MAGNIN, prof. à l'Ecole de Psychisme expérimental. — Dr. MICHAUD, de la Fondation Loubet. — Prof. Enrico MORSELLI, dir. de la Clinique des maladies nerveuses et mentales à l'Université (Genève). — Dr. MOUTIN, prés. d'honneur de la Société Magnétique de France. — A. van der NAILLEN, prés. School of Engineering (Oakland, États-Unis). — Dr. J. OCHOROWICZ. — Dr. Eugène OSTY. — Dr. PAU de SAINT-MARTIN, ex-médecin major de première classe. — Dr. PROMPT, à Turin. — Dr. RIDET. — Dr. W. C. de SERMYN (Smyrne). — Dr. C. SOTO (Buenos-Ayres). — Dr. J. A. de SOUZA COUTO (Lisbonne). — Dr. VERGNES. — Dr. Ciriaco YRIGOYEN, prés. de la Société espagnole de Médecine et de Chirurgie (San Sébastien).

Hector et Henri DURVILLE, Imprimeurs-Éditeurs

23, Rue Saint-Merri --- PARIS (IV)

Journal du Magnétisme et du Psychisme expérimental

Il paraît à la fin du mois et étudie par la voie expérimentale tous les phénomènes psychiques : **Magnétisme, Hypnotisme, Suggestion, Médiurnisme**, etc. C'est une vaste tribune libre où les faits sont constatés avec rigueur et où des opinions différentes sont soutenues. Chaque auteur est seul responsable des idées qu'il expose.

PRIX DE L'ABONNEMENT ANNUEL : France et ses Colonies. 10 fr.
Étranger 12 fr.

PRIX DU N° (48 pages illustrées). . . . 1 franc.



SOMMAIRE

PAGES

SOCIÉTÉ MAGNÉTIQUE DE FRANCE: Travaux du mois de janvier, séance administrative, conférences et séances d'étude,	177
DURVILLE (Docteur Gaston). — <i>L'Art de devenir énergique</i> (suite): Les crises de retour,	179.
SOCIÉTÉ MAGNÉTIQUE DE FRANCE, séance du 11 déc., 184. — <i>Souscription</i> pour favoriser l'enseignement du massage aux Aveugles, 184. — <i>Ecoles pratiques de magnétisme et de massage</i> ,	187

ECHOS PSYCHIQUES:

<i>Phénomènes de prévision</i> , 178. — <i>Le Hasard dans la Guerre</i> , (suite): Opinion de M. ALBERT d'Angers, 185. — Général TRETIN: <i>Pressentiment de mort</i> , 186. — Dr H. LABONNE: <i>L'Allemand au Golgotha</i> , 188. — <i>Nos Collaborateurs et Sociétaires aux Armées</i> ,	188
LES LIVRES NOUVEAUX de M. St. de Guaita,	190

Madame de DELPHES

Voyante Grand Médium

renseignements sérieux, conseils, réussites en toutes demandes, qu'on lui confie. Un médecin de la Faculté de Paris est attaché à son cabinet. Reçoit de 10 h. à midi et de 2 h. à 5 heures, dimanche excepté, 10, rue Bailleul (à l'entresol), Paris près la rue du Louvre. (1^{er} ar.) Mme de DELPHES, reçoit également Messieurs et toutes personnes sérieuses. — Discretion d'honneur.

Madame BERTHE

Somnambule Incide

Reçoit de 1 heure à 4 heures, excepté les Jedis
et Dimanches

39, Rue Sainte-Croix-de-la-Bretonnerie, PARIS (4^e)

JOURNAL du MAGNÉTISME

ET DU PSYCHISME EXPÉRIMENTAL

Société Magnétique de France



TRAVAUX DU MOIS DE JANVIER :

SÉANCE ADMINISTRATIVE DU 8 JANVIER (8 h. 1/2 du soir) :
1^{re} partie : *Réunion administrative*, admission des membres nouveaux, communications diverses. — 2^e partie :

Docteur Gaston Durville: *L'Education du geste comme moyen d'éducation psychique.*

Action de la pensée sur nos muscles: pensée consciente, subconsciente, intuitive. Action de nos gestes sur notre pensée. — L'isolement et l'art du repos. — La grande loi occulte du rythme. — La maîtrise du geste est une étape de la maîtrise de soi. — *Projections lumineuses.*



Conférences expérimentales et Séances d'études :

Les conférences obtiennent un succès tout à fait inespéré, surtout en ces jours tragiques que nous traversons. Mais l'affluence d'auditeurs rend impossible la présentation de certains phénomènes magnétiques. Aussi, tout en continuant la série de conférences, le bureau de la *Société magnétique de France* a-t-il décidé l'organisation de séances d'études qui auront lieu les 1^{er} et 3^e mars de chaque mois à partir du 4 janvier.

Dans ces séances d'études, réservées exclusivement aux sociétaires, seront étudiés par la voie expérimentale, tous les phénomènes magnétiques: lucidité sous toutes ses formes: lucidité sensorielle (par le toucher, le sens interne, l'olfaction, la vue, clairvoyance à images fixes et mobiles et à forme cinématographique de Duchâtel, lucidité par l'ouïe), inspiration prophétique, voyance inspirée; extériorisation de la sensibilité; transposition des sens; dédoublement des corps de l'homme, lecture de la pensée par les mouvements inconscients, etc,... etc...

Ces séances d'études comprendront deux parties: dans la première il sera présenté des expériences, dans la seconde, un échange de vues et d'idées pourra avoir lieu entre les sociétaires et des questions magnétiques seront mises à l'étude.

Voici le programme des conférences et séances d'étude qui auront lieu en janvier:

4 janvier. — Séance d'étude: *Phénomènes de lucidité*. Voyance par les épingles. Sujet: Mlle Clary Lefebvre.

6 janvier. — M. Paul-C. Jagot : *L'Hypnose par Suggestion*

Procédés infailibles pour agir sur un cerveau. Comment amener insensiblement l'hypnose. Les variations de la conscience depuis la perturbation de l'état normal jusqu'à la perte de conscience. — Partie démonstrative: expériences.

13 janvier. — M. Henri Durville : *Maîtrise de l'Inconscient*

2^{me} Stade du développement psychique. — Le rôle de l'Inconscient ou sous-directeur: fonctionnement normal et fonctionnement anormal (rêves, double personnalité, troubles d'intoxication, la lecture de pensée par les mouvements inconscients: appareil du Dr d'Allonnes et procédé de Pickmann). Contrôle volontaire: suggestion et auto-suggestion, Regard magnétique. Le trac et son traitement.

18 janvier. — Séance d'étude: *Phénomènes d'extériorisation de la sensibilité et de dédoublement*. Sujet: Mme X...

20 janvier. — M. Paul-C. Jagot :

*L'Art de guérir par le Magnétisme,
la Psychothérapie et l'Action psychique*

Nous avons tous le pouvoir de soulager ceux qui souffrent. Comment développer les facultés agissantes dans la médication psychique. Comment on dirige ces facultés. Les secrets de l'art magnétique. — Partie démonstrative: projections.

27 janvier. — M. Henri Durville :

Développement des Facultés psychiques

3^{me} Stade du développement. — Phénomènes conscients et inconscients. — Rôle du directeur. — Culture de la volonté, de la mémoire, etc. — Isolement. — Concentration.

Conférences et séances d'étude auront lieu à 8 h. 1/2 du soir, au siège de la *Société magnétique de France*, 23, rue Saint-Merri, Paris (métro: station Hôtel de Ville ou Châtelet). En dehors des membres de la *Société magnétique de France* et des élèves des *Ecoles pratiques de Magnétisme et de Massage* qui ont l'entrée libre aux conférences, ceux qui désirent assister à l'une d'elles doivent demander une carte d'invitation au secrétariat général. Le prix d'inscription à toutes les conférences de la saison est fixé à 10 francs seulement.

Les séances d'étude étant strictement réservées aux sociétaires, ceux-ci sont priés de se munir de leur carte de membre qui sera exigée à l'entrée.



Information

La *Société d'Etudes Psychiques* de Nice qui, malgré les tristes événements actuels, a ouvert avec succès la série de ses réunions bi-mensuelles, nous prie d'annoncer son changement d'adresse. Son Siège Social est actuellement: 12, rue de l'Hôtel des Postes à Nice.

L'Art de devenir énergique

Par M. le Docteur Gaston DURVILLE

(Suite, voir numéros d'avril, septembre, octobre et novembre)



Dans les précédents numéros, le Dr Gaston Durville a étudié d'abord ce qu'est « l'homme supérieur ». Il a ensuite exposé que, d'après lui, tout être est le résultat de trois facteurs : son *hérédité*, ses *acquisitions organiques personnelles*, son *éducation*. Il a alors étudié le premier facteur : l'hérédité avec ses conséquences, le tempérament et le caractère. — Son étude originale et personnelle des tempéraments a été particulièrement appréciée.

Puis il a montré comment, par une « *double cure alimentaire et de mouvement* », on peut modifier à la fois son tempérament et son caractère. Nous continuons aujourd'hui l'exposé de cette partie de sa thèse.

Bientôt, nous comprendrons que la cure alimentaire et de mouvement ouvre la voie à la *cure psychique* proprement dite, et le Dr Gaston Durville nous détaillera son intéressante méthode.

Cinq minutes d'exercice faites matin et soir suffisent, au moins pendant un temps, pour certains sujets ; elles sont insuffisantes à des degrés différents pour d'autres (les sanguins et bilieux, par exemple). Le bilieux y ajoutera les marches au grand air avec respiration profonde ; le sanguin se mettra progressivement aux sports même violents (tennis, foot-ball, course). Seul ce dernier pourra aller de temps en temps jusqu'à la courbature ; les autres auront soin de s'arrêter avant : l'état de leurs organes ne permet pas le débordement organique par les produits de déchets que jette dans le torrent circulatoire un exercice intensif.

On fera bien aussi de s'entraîner à supporter le plein soleil, mais l'entraînement devra être très méthodique : on s'exposera *nu* chaque jour au rayonnement, et sans interposer quoi que ce soit entre l'astre et soi (pas même un carreau). Je conseille de prendre le bain de soleil chez soi, dans une chambre à fenêtre large et convenablement exposée ; ouvrir largement les 2 battants et s'allonger à terre, sur un tapis, en plein faisceau lumineux. Cinq minutes d'exposition suffiront au début (2 ou 3 minutes sur le dos, 2 ou 3 sur le ventre). L'accoutumance permettra de prolonger ensuite la séance d'un temps qui variera suivant les sujets de 10 à 25 minutes. On laissera la sueur inonder le corps ; on ne s'épongera qu'après le bain. L'insolation n'est pas à craindre. Le bain de soleil fait merveille après le repas ; il constitue le plus puissant stimulant de la digestion et de la nutrition que je connaisse.

Lorsqu'on exécute comme on doit la double cure alimentaire et de mouvement dont j'ai hâtivement jeté les bases, on ne tarde pas à être surpris des utiles « acquisitions organiques » dont s'enrichit le corps. On a conscience qu'on se rap-

proche chaque jour davantage de l'idéal état de nature, et aussi que cette évolution fait de vous un autre être moral.

Combien de fois, en ramenant vers la normale les organes défectueux des divers tempéraments, combien de fois, à mesure que la peau blafarde du lymphatique, ou celle écarlate du sanguin, celle jaunâtre du bilieux ou celle terreuse de l'atrabilaire reprenaient la teinte rosée qui est une des manifestations externes de la santé, combien de fois, dis-je, ai-je vu se produire, en même temps, des évolutions psychiques ramenant dans les cœurs la douce joie de vivre, avec un optimisme calme et bon!

En décongestionnant le foie gros du sanguin, on supprime rapidement l'exubérance malade de ses idées, en décrassant de ses toxines le cerveau scléreux de l'atrabilaire, on rend celui-ci moins triste, moins égoïste, moins nerveux; et l'évolution d'un tempérament lymphatique vers l'idéale santé s'accompagne toujours d'une amélioration psychique parallèle.

Oui, et cette transformation qui survient dans le moral quand on fait évoluer le physique, elle n'est pas hypothétique, incertaine, problématique; elle n'est pas une vue de l'esprit, théorique ou fantaisiste, engendrée par le désir qu'a l'auteur d'apporter aux corps qui souffrent ou aux âmes en quête de mieux-être une amélioration à leurs maux: elle est un fait scientifique, certain, démontré par l'expérience. Elle n'est pas admise de tous les savants, mais qu'importe! Laissons nier ceux qui nient: la vérité fera son œuvre.

Ils est certain qu'ils sont nombreux ceux d'entre les lecteurs qui ont essayé des régimes, qui les ont essayés consciencieusement, et qui n'ont rien obtenu d'eux. Qu'est-ce donc que cela prouve? Uniquement que le régime était mal compris. — Combien j'en ai vu de ces patients à qui j'offrais des menus nouveaux, et qui me répondaient en se lamentant: « Oh! des régimes, j'en ai suivis, cela ne me fait rien... » Et pourtant, ces régimes avaient été ordonnés par des médecins estimés, zélés, dévoués, qui, à n'en pas douter, avaient conseillé de leur mieux. — C'est qu'un des torts du médecin moderne est d'être trop chimiste, et pas assez physiologiste et cuisinier.

Ce n'est pas tout d'ordonner un régime, encore faut-il ordonner le *bon* régime, et rien n'est plus délicat. Deviner quelles vont être les réactions d'un organisme, deviner comment vont se comporter en lui tels ou tels produits alimentaires, c'est là une tâche délicate à laquelle il faut s'être spécialement et longuement exercé.

Si le régime est approprié, il produit des effets considérables et généralement rapides. Et n'est-ce pas là une chose parfaitement logique? Comment la substance qui est appelée

à composer une statue n'influerait-elle pas sur la solidité, sur la beauté de l'œuvre!

Et si l'on veut bien comprendre que même une simple modification superficielle et passagère dans la circulation sanguine de nos cellules est susceptible de faire varier dans une très notable mesure les fonctions de celles-ci, à plus juste raison une modification organique profonde créera-t-elle de grosses variations fonctionnelles.

En modifiant simplement la quantité de sang qui arrive au cerveau, on modifie l'afflux des pensées, et même leur nature. Si on comprime les carotides, c'est-à-dire qu'on entrave l'irrigation dans les artères cérébrales, l'activité psychique se ralentit bientôt. Au contraire, la congestion encéphalique que provoque un plantureux repas augmente considérablement l'émission des pensées et en modifie la nature. N'est-on pas toujours optimiste à la fin des banquets? — Les stimulants, comme l'alcool, le café, le tabac, la morphine (1), le haschish, ou simplement les beaftsacks ou le sucre commercial (2) modifient eux aussi profondément, le débit des idées et la qualité de celles-ci. La fièvre augmente l'activité psychique jusqu'à créer le délire; l'hypothermie, au contraire, c'est-à-dire le refroidissement de l'être, inhibe peu à peu ses réactions psychiques. Binet dit judicieusement que « la force de notre conscience, la rectitude de notre jugement, notre humeur, notre caractère, l'état de santé de notre esprit, et aussi ses troubles, ses défaillances, sont dans un état de sujétion étroite avec l'état de notre corps, plus précisément avec l'état de notre système nerveux, plus précisément encore avec l'état de ces trois livres de substance protéique que chacun de nous a là, derrière son front, et que nous appelons notre cerveau. Voilà ce que mille et mille observations démontrent tous les jours (3) ».

S'il est certain que le plus léger changement fonctionnel du cerveau modifie la façon de penser, à plus forte raison devient-il évident qu'un changement anatomique profond s'accompagne nécessairement d'une profonde évolution psychique.

D'ailleurs, cette évolution psychique en rapport avec l'état organique, on ne la constate pas seulement chez les êtres que l'on soigne; on la constate dans toutes les races et à travers

(1) La morphine, à doses minimes et espacées, est un calmant. Elle devient un stimulant pour le morphinomane qui l'absorbe à doses souvent élevées.

(2) Pour détails, lire l'excellent ouvrage du Dr Paul Carton: *Les trois éléments meurtriers* (Prix franco: 1 fr. 50. — H. et H. Durville, imprimeurs-éditeurs).

(3) Dr A. Binet: *L'Âme et le Corps*, p. 183.

tous les siècles. Je l'ai dit déjà dans mon *Art de vivre longtemps*.

« La Grèce triompha au moment où son culte de la Nature était le plus grand, au moment où ses habitants vivaient de la rude vie rustique qui trempe une volonté comme elle trempe les muscles. C'est à cette époque qu'elle eut ces athlètes merveilleux d'endurance qui repoussèrent les hordes barbares efféminées et paresseuses. C'est à cette époque aussi que l'art grec naquit, ce bel art amoureux de la belle nature qu'aucun pays n'a pu encore dépasser.

« De même, Rome eut l'empire du monde tant qu'elle resta fidèle aux principes naturistes du vieux Caton; et la décadence vint, rapide, quand la capitale du monde se laissa envahir par le luxe oriental, avec ses repas gargantuesques et ses débauches de toutes sortes (1). »



Les crises de retour.

Il ne faut pas croire que le retour d'un tempérament vers la normale, et l'évolution du caractère qui en est la conséquence, puissent se faire en quelques semaines. Quoique l'organisme soit renouvelable dans toutes ses parties, il lui faut le temps de se réparer et d'éliminer ses poisons.

Il ne faut pas croire non plus que la cure puisse être conduite uniformément et sans à coups. Il y a des arrêts, des moments de fléchissement, des rechutes. Les rechutes, d'ailleurs, n'ont rien qui doive effrayer: elles sont inévitables; bien plus, elles sont *nécessaires*. Il n'est pas exagéré de dire qu'elles constituent de véritables étapes vers la guérison. Le spécialiste compétent les connaît; il les voit venir longtemps à l'avance et se réjouit de leur apparition: c'est qu'avant de guérir, toute affection chronique revit en abrégé le cycle par lequel elle est passée, et subit une série d'oscillations où les bonnes périodes alternent avec les mauvaises. Chacune de ces oscillations a une durée déterminée, si bien déterminée même que j'ai toujours pu annoncer à l'avance à mes patients le nombre approximatif de journées bonnes et mauvaises, annoncer à l'avance avec une suffisante précision dans combien de temps ils allaient être au mieux, et dans combien au pis. Et la « cadence biologique » est même si nette, qu'il est possible, étant donné les rechutes précédentes, d'annoncer dans les grandes lignes les signes pathologiques dominants de la rechute prochaine. Pourquoi ces importantes données sont-

(1) Dr G. Durville: *L'Art de vivre longtemps*, ch. I.

elles passées, on peut dire inaperçues, de la médecine médicalementeuse? — Parce que les produits chimiques ou concentrés qui constituent la base de la thérapeutique moderne produisent des réactions violentes et antinaturelles qui perturbent le merveilleux rythme fonctionnel de l'organisme. Les médecins partisans des cures naturelles ont été les seuls à pouvoir constater ce que j'ai appelé le « *cycle de retour* » des maladies. Carton doit en parler dans un prochain ouvrage. Quant aux « rechutes bienfaisantes » elles ont été constatées d'abord par les magnétiseurs: le Baron du Potet les entrevit; Hector Durville les étudia et précisa leur importance; il les dénomma « *crises de retour* ».

« Les crises de retour, dit Hector Durville (1), sont caractérisées par des retours successifs très bien marqués de la maladie, vers sa période de début. » — Ces retours successifs sont souvent violents; le patient, non prévenu, pourrait croire que la cure ne lui réussit pas; le médecin lui-même s'y tromperait s'il n'avait l'expérience: « Tant que je n'eus pas, dit H. Durville, découvert la loi qui préside au retour des différentes crises, j'eus bien des déceptions, et bon nombre de malades que je devais guérir abandonnèrent le traitement dans un moment *critique*, parce que je ne savais pas les convaincre de la nécessité de ces retours offensifs de la maladie vers le passé. »

Ne nous inquiétons donc pas des « crises de retour »; la souffrance d'un instant est si peu de chose. Félicitons-nous, au contraire, de ce que d'autres appelleraient un accident. Et patientons; l'évolution se fait, méthodique et sûre: la balance organique a été agitée par la maladie; ses plateaux doivent osciller bien des fois avant de retrouver le bel équilibre de la santé.

Docteur GASTON DURVILLE.



Sommaires des Revues

PSYCHIC MAGAZINE. — Le numéro 13 de la série consacrée à la Guerre Européenne et portant la date 1^{re}-15 novembre contient des études particulièrement intéressantes: Mlle Barklay: *Londres et la Guerre*, étude psychologique de la femme anglaise (4 grav.). — *Toujours le bluff*: les allemands inventent des prophéties (1 portr.). — Mme Dalbe: *La terre vivante et le cancer allemand*, étude occultiste. — *Ce que disent les astrologues*: A propos de l'offensive en Champagne par M. G. Davon (1 grav.). — Doct. Prompt: *La Guerre et les pressentiments*. — Le remarquable *Traité du Yoga* où sont exposées les méthodes hindoues de culture psychique se poursuit, sous la signature de M. Içvaracharya Brahmachari; lire dans ce numéro: jours de jeûne, la libération, la forme transcendante, auto-suggestion, maîtrise oculaire, contrôle des narines, etc., etc... (3 grav.).

Abonnement annuel à Psychic Magazine: France et ses colonies: 5 fr., Etranger 6 fr. donnant droit aux primes. — Le numéro 40 cent., étranger: 50 cent. — Hector et Henri Durville, imprimeurs-éditeurs.

(1) Hector Durville: *Théories et procédés du Magnétisme*, T. II.

Société Magnétique de France



RÉUNION ADMINISTRATIVE DU 11 DÉCEMBRE 1915.

La séance est ouverte à 8 heures et demie sous la présidence de M. Chardon. Lecture est faite du procès-verbal de la précédente séance qui est adopté à l'unanimité. Sont ensuite présentés et admis à l'unanimité, à titre de

Membres actifs :

M. Moreau J.-M., présenté par MM. le Docteur Gaston et André Durville; M. Lacombe Henri, ingénieur, présenté par MM. Paul-C. Jagot et Henri Durville; M. Guérin, artiste lyrique, présenté par MM. Massicot et Hector Durville; Mme Legrand, M. Massicot dit Marsac, littérateur, M. Wachs, professeur, M. Péray F., négociant et M. Gaudier L.-F., présentés par le secrétaire général et le secrétaire.

Communication

M. Henri Durville signale une guérison obtenue par une ancienne élève de l'*Ecole pratique de Magnétisme*: Mme Barré. Il s'agit d'une fillette âgée de 10 ans, d'une constitution très anémique, qui était affectée d'une taie sur les deux yeux. Quand Mme Barré commença le traitement magnétique, l'enfant ne voyait absolument rien et son état général était très défectueux: manque d'appétit et de sommeil. Les soins commencèrent à la fin du mois d'août à raison de deux séances de magnétisation par semaine. A la deuxième séance l'enfant apercevait déjà des formes vagues et peu à peu son état s'améliora. Fin septembre, Mme Barré présenta sa malade à la clinique de l'*Ecole pratique de Magnétisme* où M. Henri Durville constata sur le globe oculaire gauche une taie très apparente; l'œil gauche ne possédait plus aucun voile. L'amélioration continua si bien que l'enfant put voir, avec ses deux yeux, à la fin d'octobre.

Le mieux s'est maintenu depuis cette date et l'enfant a recouvré entièrement la vue. Mme Barré n'en continue pas moins ses magnétisations pour combattre les dernières traces d'anémie.

La parole est ensuite donnée à M. Hector Durville qui expose ses recherches sur le dédoublement des corps de l'homme.

La séance est levée à 10 heures.

Le secrétaire : HENRI DURVILLE.



Souscription pour favoriser l'enseignement du Massage aux Aveugles victimes de la Guerre

A la liste publiée précédemment nous avons à ajouter :

Mlle CHARRUAUD.	30 fr. 00
Mme Bouscasse.	1 fr. 50

Échos Psychiques

* * *

LE HASARD DANS LA GUERRE

(Sulte, voir numéros d'août, sept., oct. et nov.)

Opinion de M. ALBERT d'Angers.

Dans la guerre, il est évident que le nombre, la force, le moral et la tactique sont autant de causes qui décident de la victoire ou de la défaite. On ne peut parler de hasard, bien qu'il y ait aussi des coups de bonne ou de mauvaise fortune; mais aucun tacticien ne s'avise de jouer la destinée de son pays, sans s'appuyer sur des raisons solides.

Maintenant, si nous considérons le combattant isolé, à quelle cause attribuer le sort qui lui est réservé?

Des hommes, dont la vie aurait pu servir d'exemple, sont tués; de franches canailles qui formaient la lie de la Société sont épargnés. Devant la brutalité de ces faits, je préfère invoquer le hasard, je ne puis que dire: aucune volonté ne préside; car il me semble, que ce serait nuire à toute croyance, si l'on pouvait démontrer qu'une intelligence pourrait décider.

En reniant, en violant tout ce qui paraît le mieux établi, tout ce qui est le plus sacré, la guerre ne souffre aucune comparaison, et doit constituer un ordre de choses à part, qui doit avoir sa philosophie particulière.

Benoît XV a dit: La guerre est contraire aux lois humaines et divines. Voilà pour la conscience.

Reste ce qui a trait aux perturbations de la terre, et climatiques.

Mais peut-on, sans trop risquer, comparer la guerre à un cataclysme de ce genre? La guerre est l'œuvre des hommes, un cataclysme est l'œuvre de la nature.

L'intelligence ne peut rien contre un tremblement de terre; on ne peut ni le prévoir, ni l'éviter, en dépit des connaissances scientifiques; mais l'intelligence ne pourrait-elle rien contre la guerre?

Si l'on admettait la guerre comme étant aussi inévitable qu'une perturbation du sol par exemple, si l'on arrivait à dire: on ne peut éviter la guerre, *quoique l'on fasse*, ce serait alors tomber dans le fatalisme le plus absolu, toute discussion ne serait plus possible.

Si, sans faire de comparaison, on se contentait de croire, comme certains auteurs ont osé l'affirmer, que *la guerre est un mal pour un mieux*, ce serait s'incliner devant la prétention de Guillaume, qui se donne comme un second dieu.

Jusqu'à présent, en dehors des causes qui décident du sort des armées, je crois que le hasard — c'est-à-dire *rien* — décide du sort de chaque combattant.

Maintenant, si dans cette malheureuse question, on voulait faire intervenir l'enchaînement des faits, comme dans la vie courante, où tout est dû à la volonté, on ne pourrait admettre qu'une volonté: celle du chef qui commande l'ensemble des hommes qu'il

dirige devrait donc être considéré comme *un tout*, dont chaque homme ne serait qu'un atome d'unité. Alors on reviendrait à l'automatisme; plus de liberté, par conséquent fatalité.

Mais nous n'admettons pas la fatalité car, en somme, rien ne prouve que tel homme tué à la guerre devait forcément mourir dans ces conditions. La guerre, en effet, aurait peut-être pu ne pas exister.

Donc, je soutiens jusqu'à preuve du contraire, qu'en dehors du hasard, pour ce qui regarde chaque soldat isolé — car c'est le seul sujet que j'ai abordé — rien ne décide du sort, à lui réservé.

ALBERT D'ANGERS.



PRESSSENTIMENT DE MORT

par le Général TRETIN

Un de nos dévoués lecteurs, M. le Colonel Ortus, membre de la *Société Magnétique de France*, a retrouvé dans les souvenirs du Capitaine Thurman, publiés par son fils en 1850 sous le titre : *Bonaparte en Egypte*, la relation suivante relative à un pressentiment de mort qu'eut le général de brigade Tretin :

« Alexandrie, fructidor, an 7.

« Je vais ajouter à ma lettre précédente quelques détails sur la mort du Chef de Brigade du génie Tretin. Après la mort de Tafarelli, et au retour de Syrie, il fut appelé auprès de Bonaparte. Je fus choisi par Tretin pour le suivre au Caire. (Tretin, selon les termes du bulletin de Bonaparte, était *l'officier du génie qui possédait le mieux cette science difficile dans laquelle les moindres bévues ont tant d'influence sur le résultat des campagnes et les destinées des Etats.*)

C'était un homme d'un certain âge, d'un cœur excellent, d'une loyauté à toute épreuve et d'un courage parfait. A côté de cela il était grognard, mélancolique, maladif et irritable, s'emportant mais revenant aussitôt, en un mot difficile à vivre. Je ne sais comment, j'étais cependant entièrement dans ses bonnes grâces. Le jour où il reçut à Alexandrie l'ordre de rejoindre Bonaparte, nous parcourions ensemble les travaux. En vue de la hauteur de l'Observatoire qu'on fortifiait, il s'arrête brusquement et me dit :

« Thurmann, voyez-vous cette hauteur ? Ce sera mon tombeau ! »

Je me récriai sur l'improbabilité, puisque nous partions pour la Haute-Egypte où nous avions, par conséquent, plus de chance de laisser nos os qu'ici.

— Vous verrez, me répondit-il.

Deux jours après, en quittant Alexandrie et passant au même endroit, un étrier du cheval du commandant casse, et aussitôt il en tire mauvais augure. Il se retourne vers moi et, me montrant de nouveau la hauteur: Rappelez-vous, Thurmann, ce que je vous ai dit avant-hier.

Quelques jours après, à Boulache, un chameau chargé de pelles et de pioches passe près de Tretin et le heurte : Voilà, nous dit-il d'un air sombre les outils qui m'enterrent.

On arrive sur le champ de bataille. La droite et la gauche étaient formées. Nous étions au centre, vis-à-vis du village d'Aboukir. Il était occupé par les Turcs et garni de bouches à feu. Tretin, impatient d'être sur les devants, enfile une rue du village pour abrégér ; c'était une témérité : je vis de mon devoir de le suivre. De toutes parts on nous crie : « Ne passez pas par là ! » Tretin n'en tient compte. Nos chevaux sont bons, me dit-il : un galop.

A peine dans la rue, une grêle de balles nous arrive. Tretin en reçoit une dans la nuque et tombe. Je m'arrête au milieu des balles. Déjà les Turcs sortaient des maisons lorsque les trois divisions de droite, de gauche et du centre arrivent au pas de course et nous sauvent.

Tretin n'était pas mort. On le transporta à l'ambulance et de là dans une barque à Alexandrie ; il expira en route. Il fut enterré, pendant le siège d'Aboukir, sur la plate-forme de l'observatoire : les mêmes outils du Caire qu'on avait laissés à Alexandrie avant la bataille, servirent, en effet, à creuser sa tombe.

Les obsèques furent magnifiques. Cette mort fut un vrai deuil pour l'armée. Par un ordre du jour Bonaparte donna le nom de Fort-Tretin au fort de l'observatoire. Quant à moi, j'ai fait une perte irréparable. . . J'avais, à ce qu'il paraît, été le seul confident de ses pressentiments que j'ai souvent racontés depuis à nos amis.»



Écoles pratiques de Magnétisme et de Massage

Les cours auront lieu en janvier dans cet ordre :

Ecole pratique de Magnétisme :

Lundi. — *Théories et Procédés*. Professeur : M. Hector Durville.

Mercredi. — *Physique physiologique* (expérimentation). Professeur : M. Hector Durville.

Ecole pratique de Massage :

Vendredi. — *Anatomie*. Prof. : M. Henri Durville.

Samedi (excepté le 2^e de chaque mois). — *Massage hygiénique*. Prof. : M. Henri Durville.

Cours communs aux deux Ecoles :

Dimanche. — *Clinique* sous la direction de M. le Docteur Gaston Durville.

Les cours ont lieu 23, rue Saint-Merri, celui du dimanche à 10 h. du matin, tous les autres à 8 h. 1/2 très précises du soir.

En raison des vacances de Noël et du Jour de l'An les cours seront suspendus à partir du vendredi 24 décembre ; ils reprendront le lundi 3 janvier. Les conférences auront lieu sans interruption tous les jeudis.



L'ALLEMAND AU GOLGOTHA

Allons, debout, croisés! Jusque sur le calvaire
Le Boche sacrilège a monté ses canons,
Spolié les lieux saints de ses trous et chainons,
Brisé les oliviers du jardin solitaire.

Oui, sur ce sol de paix, qui vit lever une ère,
Le Kaiser monstrueux rêve à des Parthénons,
Veut abaisser la croix sous ses noirs gonfanons,
Veut détrôner Jésus aux champs de sa prière.

Eh bien, non, halte-là! Voguez à l'Orient,
Vaisseaux des Alliés, au soleil souriant,
Débarquez vos soldats chargés de la vengeance.

Nous les verrons demain, ô jour trois fois heureux,
Rejeter à l'égoût cette hideuse engeance,
Délivrer l'univers par leurs bras valeureux.

Novembre 1915.

D^r Henry LA BONNE.



Nos Collaborateurs et Sociétaires aux Armées

M. le Docteur Gaston DURVILLE, revenu du front en convalescence, a repris ses consultations en son hôtel, 2, rue Pétrarque, Paris (Trocadéro).

La santé de M. André DURVILLE se rétablit lentement. Notre courageux poilu est maintenant traité à l'Hôpital auxiliaire 29, annexe A à Béziers. Espérons qu'il viendra bientôt à Paris terminer sa guérison.

M.M. le Docteur Gaston et André DURVILLE ont eu, tous deux, une nouvelle citation, celle-ci à l'Ordre du Corps d'Armée. Voilà ce qui récompense les efforts qu'ils ont déployés depuis 15 mois en dirigeant en Woëvre l'évacuation des blessés.

M. LELONG est masseur chef au Lycée Janson de Sailly.

M. TANCHOUX est infirmier, dépôt, 9^e section à Châteauroux.

M. Raynaud, caporal infirmier, est attaché au train sanitaire Est, 1^{er}, S. P. 28.

M. DAVION, qui a été légèrement blessé par l'éclatement d'un obus près de lui, est lieutenant au 43^e régiment d'Infanterie, hôpital temporaire n° 10, au Havre.

M. Maurice MOLLER, engagé volontaire, est caporal au 8^e tirailleurs, Secteur postal 166.

M. GIROD, lieutenant, décoré de la Légion d'honneur, 3 fois blessé et 3 fois cité à l'ordre du jour de l'armée pour action d'éclat est décoré de la Croix de Guerre avec trois palmes. Nous le félicitons de son héroïsme en attendant qu'il retourne une quatrième fois sur le front, cueillir de nouveaux lauriers.

M. CHEVALLIER Oct. est prisonnier: Gefangenenlager 2, Münster i. W. (block 3, chambre 14).



Phénomènes de Préviation

A l'issue de sa conférence du 16 décembre, M. Henri Durville a présenté à la *Société magnétique de France*, Mlle Clary Lefebvre, un sujet qui a donné à maintes reprises des preuves de sa lucidité. Nous pensons publier prochainement le résultat de certaines expériences.

Ce sujet a prédit, notamment, la blessure dont vient d'être victime M. André Durville. Cette séance de vision eut lieu dans le courant de juillet. On remet à Mlle Clary Lefebvre un document appartenant à M. Henri Durville. Après avoir donné sur cette personne des indications très intéressantes, elle ajoute: « Je vois dans son ambiance un jeune homme, il est soldat », puis après un instant, elle continue: « Je le vois... il éprouve une grande commotion, il est mort... non, cela s'éloigne.. il ne meurt pas. » Apparaissent ensuite devant ses yeux les lettres C. A. D. Le sujet déclare que ces lettres se rapportent à une ville et aux initiales du blessé.

Or, nos lecteurs le savent, M. André Durville fut blessé grièvement en octobre par l'explosion d'un obus de gros calibre en relevant des blessés, la nuit, aux Eparges. Projeté à 5 ou 6 mètres, il tomba sur les reins et resta sans mouvement. Ses brancardiers le crurent mort. Mis sur un brancard, il y resta plusieurs jours jusqu'à son arrivée à un hôpital de Contrexéville. Les lettres C. A. D. correspondent par conséquent à Contrexéville et à André Durville. L'accident eut lieu en octobre et le sujet en eut la vision dès le mois de juillet.

M. Henri Durville présentera à nouveau Mlle Clary Lefebvre dans la séance d'étude du 4 janvier.



Les Livres Nouveaux



GUAITA (St. DE). — *Le Temple de Satan*, très fort volume illustré.
2^e édition. — Hector et Henri Durville, imprimeurs-éditeurs.

En composant son œuvre occultiste, Guaita voulut en faire à la fois un compendium et un véritable traité méthodique de Magie et de Sorcellerie. En trois volumes dont l'un expose les faits, le second leur mécanisme et le troisième le principe qui les régit, Guaita initie parfaitement ceux qui le suivent à la science magique.

Au *Seuil du Mystère*, paru il y a quelques mois, amène le lecteur à discerner dans les choses de notre monde le rôle d'un agent occulte.

Dans *Le Temple de Satan*, on assiste à la révélation intégrale des actions exercées par le moyen de cet agent, base de tous les phénomènes de Sorcellerie, et de Haute Magie. Tous les aspects sous lesquels se dissimule la force occulte sont dévoilés en détails par Guaita. Suivant un plan méthodique très complet, l'auteur traite successivement de l'évocation des puissances occultes, de leur nature, du double rôle qu'elles jouent suivant l'orientation de l'évocateur. Il montre, en particulier, ce qu'il faut entendre par Satan, ce qu'est exactement le satanisme et le sorcier. A l'aide du double fanal de la science des temples anciens et du savoir moderne, Guaita scrute la sorcellerie dans tous ses détails. Elle est un des deux modes d'action occultes, le plus fréquent même dans nos temps actuels. Le moderne sorcier est insoupçonnable pour qui n'a pas lu *Le Temple de Satan* où tout un chapitre est consacré à démasquer ses multiples aspects.

Les pouvoirs réels du sorcier, ses secrets, les ouvrages, grimoires, substances pratiques auxquels il a recours figurent dans *Le Temple*, sous la forme d'une nomenclature minutieusement analysée. Puis les diverses opérations: évocations, phyltres, envoûtements d'amour ou de haine, la lycanthropie, le sabbat sont examinés en détail. Les hallucinants vertiges de la sorcellerie classique sont expliqués rationnellement.

Comment devient-on sorcier? Une initiation personnelle est-elle indispensable? Comment cette initiation s'obtient-elle? Autant de points qui sont lumineusement traités par Guaita. Il montre, à ce sujet, que ceux dont la mentalité s'achemine vers l'occulte appellent automatiquement à eux l'initiateur latent dont la voix expressive et pénétrante se fait entendre à eux quelque jour.

Produire des actions dont on ne peut ni mesurer la portée, ni diriger à son gré, manier une force qui, à son tour, vous fait agir à votre plus grand détriment, exercer une influence dont le courant vous emporte, tel est la condition du sorcier.

Le Temple de Satan nous montre ces vérités avec une si frémissante réalité qu'il s'impose à l'attention de tous ceux qui, dans une si faible mesure que ce soit, s'intéressent, même théorique-

ment, aux pouvoirs occultes. Les expérimentateurs de toutes les écoles se sont disputés la première édition de ce livre, devenu introuvable depuis nombre d'années, car, pour rien au monde, ceux qui le possèdent ne veulent s'en désaisir. La nouvelle édition qui s'achève actuellement est mise en souscription pour ceux qui veulent s'en assurer la possession.

L'œuvre de St. de Guaita est d'une valeur initiatique inestimable. Avant cette réimpression les trois volumes ont atteint le prix de 200 francs. En souscrivant actuellement, nos lecteurs peuvent encore les obtenir au prix très réduit de 30 francs (port en sus : France : 2 fr. 50, étranger : 5 fr. 50). *Au Seuil du Mystère* sera envoyé dès réception de cette somme et les deux autres parviendront sitôt terminés. Les trois cents nouveaux souscripteurs recevront, avec *Au Seuil du Mystère*, à titre de primes gratuites, les publications suivantes : 1° Homo : *Lutte chimérique du Diable contre Dieu*, exposé de certains enseignements des loges martinistes; 2° Jounet : *Principes généraux de Science psychique*, traité synthétique des lois fondamentales et des phénomènes du psychisme; 3° Matgioi : *Stanislas de Guaita*. Matgioi nous livre sur le maître occultiste et son œuvre des documents du plus haut intérêt. Les pages relatives au Problème du Mal seront particulièrement appréciées.



MARTIN. — *Les Actes du Kronprinz* depuis le début de la guerre. Son existence mystérieuse, ses projets dévoilés, son destin. — Prix franco : 1 fr. 40. — H. et H. Durville, impr.-édit.

Dans cet ouvrage qui traite d'une question passionnante, puisqu'il s'agit des faits et gestes, au cours de cette guerre, de notre plus mortel ennemi, l'auteur, M. G. Martin, nous apporte des détails extrêmement suggestifs. Il nous présente le Kronprinz dans ses diverses résidences, depuis juillet 1914. Il nous dit la vie qu'il y mène; il nous révèle les plus singulières de ses aventures galantes. Il nous montre aux prises le Kaiser et son héritier, dans des conditions tragiques. Nous avons, de la sorte, le mot de plusieurs énigmes et, seuls, ceux qui auront lu cet ouvrage révélateur, pourront comprendre certains faits du passé, et interpréter d'une manière logique quelques-uns des événements qui ne peuvent manquer de se produire dans un avenir prochain.



TABLE DES MATIERES

(43^e volume : Janvier à Décembre 1915 inclus)

ACADEMIE (l') ne récompense plus les psychistes.	104
AUX MAGNETISEURS végétariens.	14
BRIEU (J.). — <i>Comment on doit étudier l'Astrologie</i> . La Statistique et la Loi dite d'Hérédité astrale, 71.	87
CARRINGTON (H.). — <i>Séances d'Eusapia Palladino en Amérique</i> . Rapport officiel des séances tenues à New-York. Quatorzième séance, 2. — Notes A et B, 6. — Séance privée, 7. — Quinzième séance, 18. — Séance privée, 34. — Seizième séance,	36
COINCIDENCE de guerre?	155
DURVILLE (André). — <i>Les Trucs de la Prestidigitation: L'Inde mysté- rieuse</i> (la pousse du manguiier), 1 grav.	10
DURVILLE (Docteur Gaston). — <i>L'Art de devenir énergique: L'Homme supérieur, N'es-tu pas l'Homme supérieur ?</i> (1 ^{re} grav.), 50. — Ce que l'homme doit à son ascendance (l'hérédité), les Tempéraments, 129. — Le Tempérament est une prédisposition malative, les Acquisitions or- ganiques personnelles (1 grav.), 146. — La cure de mouvement, 163. — Les crises de retour.	179
DURVILLE (Henri). — <i>La Force morale et la Guerre</i> . Méthode donnant le moyen de réduire les risques dans le combat corps à corps.	113
ECOLES PRATIQUES DE MAGNETISME ET DE MASSAGE, 12, 29, 12, 76, 91, 157.	187
HASARD (le) dans la Guerre: Opinions de MM. Albert d'Angers, 109, 139, 185. — Dubor (G. de), 110. — Guizart, 156. — Pain (Victor), 125,	174
INFORMATIONS, 41.	60
LA BONNE (Docteur). — <i>Curieux cas de faculté mystérieuse</i> observé par George Sand	41
LA BONNE (Docteur). — <i>Une célèbre évocation</i> du médium Dunglas-Home.	46
LA BONNE (Docteur). — <i>Songe de la Kaiserine</i>	63
— <i>Curieuse coïncidence de Rêves</i>	94
— <i>Rêves et Rémîniscences</i>	124
— <i>L'Allemand au Golgotha</i>	188
LIVRES NOUVEAUX de MM. Angell, 127. — Bézobrazow (Mme), 31. — Boirac, 48. — Boschmann..., 143. — Châtiment de Guillaume, 143. — Demar-Latour, 127, 128. — Dheur (Dr), 143. — Dubor (G. de), 48. — Durville (Hector) et Jagot (Paul-C.), 31. — Fabius de Champville, 160. — Faivre (Dr), 176. — Fouquet, 96. — Grasset (Dr), 160. — Gunita, 15, 47, 111, 190. — Kenilworth, 80. — Laneclin, 79. — Langage des étoiles, 96. — Lyonnet, 126. — Magar, 96. — Mora (Dr), 144. — Nicoullaud, 80. — Pail, 112. — Papus, 61. — Porte du Trait des Ages, 176. — Rouxel, 48. — Sédin, 64, 96, 128. — Senard, 32. — Yram,	112
MAGDELEINE, le merveilleux sujet magnétique, vient de mourir (1 grav.).	159
MARIAGE de M. le Docteur Gaston Durville.	162
MEDECINE TRANSPLANTATOIRE? Extériorisation? Superstition?	27
MILIAN (Docteur). — <i>L'Hypnose des Batailles</i>	97
MORTS (des): Jules Lermina,	106
MORTS au Champ d'Honneur: Boirac, 86. — Carbonnelle, 14. — Couteleau, 126, 142. — Herbet, 126, 112. — Morgan (Victor),	30
NOS COLLABORATEURS et Sociétaires aux Armées, 29, 43, 55, 86, 106, 117, 120, 138, 158, 173.	188
OSMONT (Mme). — <i>La Lévitatiôn scientifique</i>	118
PALAY (Hekim). — <i>Une nouvelle proposition en faveur des Aveugles vic- times de la guerre</i>	105
PENSONS à la Paix.	124
PHENOMENES de prévision.	124
POUR LES SPIRITES belges.	13
PROMPT (Docteur). — <i>Sur un cas de Suggestion scolaire</i>	27
— <i>Sur quelques exemples de Suggestion scolaire</i> (1 grav.), 56, 66.	81
PROMPT (Docteur). — <i>Le Brancardier</i>	122
RASPONTINE, faiseur de miracles.	12
REVEL (Camille). — <i>Rêves et Apparitions télépathiques</i>	107
SOCIETE MAGNETIQUE DE FRANCE, 1, 17, 25, 33, 42, 49, 59, 65, 74, 90, 145, 161, 172, 177.	184
SOMNAMBULES (des) et les Cartomanciennes devant la Justice, conclusions de la défense, 61, 77.	95
SOUSCRIPTION pour favoriser l'enseignement du magnétisme.	14
SOUSCRIPTION pour favoriser l'enseignement du massage aux aveugles victimes de la Guerre, 117, 142, 158.	184
TRETIN (Général). — <i>Pressentiment de mort</i>	186
UN MEDUM fait la preuve de ses facultés et est acquitté.	121

J'ENSEIGNE

une méthode infaillible contre le

"BÉGALEMENT"

méthode qui m'a réussi personnellement en très peu de temps. Je donne des leçons.

Ecrire avec un timbre pour la réponse à
V. F. LAMOUR, Cayenne, Guyane française.



SI VOUS DÉSIREZ RÉUSSIR EN TOUS
VOS DÉSIRS

J'OFFRE à tous la Gemme Astel, cette Gemme puissante et mystérieuse vous fera obtenir ce que désire votre cœur. Si vous désirez SANTÉ, BONHEUR, connaître la joie d'aimer et d'être aimé, devenir l'un de ces êtres envieux ne connaissant pas d'obstacles et à qui tout sourit — demandez le « Livre d'Or » de la Gemme Astel (envoi, sous pli fermé, 20 cent.). Cette Gemme est facilement expédiée dans une simple lettre-recommandée. Prix spécial pendant la guerre. Siméon Biennier, bijoutier-lapidaire, 11, rue des Gras, Clermont-Ferrand. Maison créée en 1901.

PSYCHIC MAGAZINE

Henri D'URVILLE, Directeur

23, RUE SAINT-MERRE, 23 — PARIS

continue sa série
de numéros
consacrés à la

Guerre Européenne

Prix du n° spécial : 40 cent.
Étranger 50 cent.

LA

Gemme Astel

(Suite)

Les talismans sont plus que jamais à l'ordre du jour. *Le Journal*, sous la signature de M. Alexis Lange, nous donnait dernièrement de très curieux détails sur les fétiches portés par les Allemands.

« La plupart, nous dit-il, se composent de prières écrites sur du parchemin vierge et douées du pouvoir miraculeux d'écarter les balles, et de préserver des blessures.

Voici un exemple de ces prières :

« De même que Jésus s'est arrêté au Jardin des Oliviers, ainsi s'arrêteront les boulets devant celui qui aura, en toute confiance, écrit ce texte-ci. »

Une autre, plus singulière encore, est légendaire. C'est la fameuse lettre dite « tombée du ciel ». Selon ce qui est relaté dans son texte même, elle fut révélée, en 1727, dans le Schlesvig-Holstein. Dans ce temps-là, elle fut vue, soudain, écrite en lettres d'or, et, planant dans les airs, sans soutien, au-dessus d'un baptistère sacré.

Chaque fois qu'une main essayait de la saisir, elle s'envolait hors de la portée. Le prodige persista ainsi jusqu'en 1731, où quelqu'un eut l'idée de copier la prière sans tenter d'y toucher.

Elle est miraculeuse; celui qui, avec un cœur fervent, la porte sur lui, peut braver impunément les armes humaines et affronter, sans risque, le feu des batailles.

Nous voyons, par tous ces détails, combien la croyance aux talismans est générale; mais la loi est la même pour tous: Pour être efficaces, il faut qu'ils soient portés avec foi.

Nous, Français, nous avons la précieuse Gemme Astel et, après la guerre, nous pourrions écrire un beau livre, relatant les vrais miracles obtenus par le port de cette pierre.

Beaucoup de personnes croient qu'il est facile de conditionner un talisman. Ecrire, par exemple, sur du parchemin vierge la prière ci-dessus est un acte à la portée de tous; faire graver, sur un bijou, des signes cabalistiques en rapport avec le signe de naissance est aussi simple. — Mais il ne faut pas oublier que ce qui donne la valeur à un talisman, c'est sa consécration, et celle-ci ne peut avoir lieu qu'entourée d'un cérémonial spécial.

Dans son intéressante brochure M. Biennier nous assure qu'il observe rigoureusement tous les principes des anciens alchimistes.

Ceux de nos lecteurs qui désirent cette brochure n'ont qu'à en faire la demande à M. Biennier, 11, rue des Gras à Clermont-Ferrand, en joignant 0 fr. 15 à leur envoi.

A. DE GAGNY.

PUBLICATIONS SUR LA GUERRE

CENT HÉROS de la GRANDE GUERRE

M. DEMAR-LATOIR célèbre en ce volume des héros de la Grande Guerre : tous sont connus, ce sont des littérateurs, des personnages politiques, des hommes de sport Prix : 1.40

LES PROBLÈMES DE LA PAIX

Par G. MARTIN. Préface de M. Charles Benoist, Membre de l'Institut député de Paris. — Volume de grande actualité..... Prix : 1.40

LES JOURS TRAGIQUES DU KAISER

DEPUIS LE DÉBUT DE LA GUERRE

Traduit de l'Espagnol par Gabriel MAUBERT..... Prix : 1.40

LES ÉNIGMES DE LA GUERRE

Par Georges PAIL Prix : 1.40

“ RELIGIO DEPOPULATA ”

(*La Chrétienté dévastée.*) Réalisation nouvelle, dans le Pape Benoît XV, des anciennes et célèbres *Prophéties de Saint-Malachie*. Les Huit Futurs et Derniers Papes à partir d'aujourd'hui jusqu'à la fin des temps (de S. S. Benoît XV (*Religio Depopulata*) à Pierre II le Romain), par A. DEMAR-LATOIR. Prix : 1.40

La Dame Blanche des Hohenzollern et Guillaume II

Suivie de : Les inscriptions mystérieuses du Trésor de guerre de Spandau. — Les chevaux d'Elberfeld et la Guerre. — Signes célestes, etc., par J.-H. LAVAUUR. — Volume de grande actualité..... Prix : 1.40

Les Prédications du Brahmane Hindou Raya Andra

Sur la fin de la Guerre. — Sur l'avenir des Souverains et les destinées de la France, d'après Georges PAIL.—Volume de grande actualité. Prix : 1.40

QUELLE SERA LA DURÉE DE LA GUERRE ?

Par Henry LYONNET. — Volume de grande actualité..... Prix : 1.40

CE QUE SERA LA PAIX DE DEMAIN

Volume de grande actualité..... Prix : 1.40

Ce qu'ils ont détruit : LA CATHÉDRALE DE REIMS

bombardée et incendiée par les Allemands, par A. DEMAR-LATOIR. — Volume de grande actualité..... Prix : 1.40

Les Prédications sur l'Avenir prochain de la France

La Guerre actuelle. — Le Traité de Paix de 1915. — Les événements prochains jusqu'à la fin des temps, par A. DEMAR-LATOIR. — Volume de grande actualité Prix : 1.40

Comment se réalise en ce moment même

LA FIN DE L'EMPIRE ALLEMAND

Annoncée par plusieurs Prophéties célèbres, précises et concordantes (Prophéties d'Hermann, Prophéties de Mayence, Prédications de Fiensberg), par J.-H. LAVAUUR. — Volume de grande actualité..... Prix : 1.40

LA GUERRE ET LE MERVEILLEUX

Travail, d'une présentation soignée. Prophéties, Apparitions célèbres, Nombres. Prix : 1.40

Hector et Henri DURVILLE, Imprimeurs-Éditeurs

23, Rue Saint-Merri. — PARIS

JOURNAL DU MAGNETISME ET DU PSYCHISME EXPERIMENTAL

Fondé en 1845 par le Baron DU POTET

Organe mensuel illustré de la Société magnétique de France

DIRECTEURS :

Hector DURVILLE ■ Docteur Gaston DURVILLE ■ Henri DURVILLE

Membres Fondateurs de la Société :

Dr. ALLIOT. — Dr. BARADUC. — H.-P. BLAVATSKY. — Eug. BONNEMERE. — ELBŒUF. — Dr. DIAZ de la QUINTANA. — Ch. FAUVETY. — St. de GUAITA. — Dr. LIEBEAULT. — Dr. LUCE. — Dr. MIRCOWICH. — Dr. MORA. — Dr. de MORICOURT. — Dr. IODKO. — Eugène NUS. — Dr. PERRONNET. — Dr. REIGNIER. — STANTON MOSES. — Dr. SURVILLE. — etc.

Membres d'Honneur de la Société :

Dr. BABBITT, Doyen du Collège magnétique de New-York. — BEAUDELLOT, Dir. de Psyché. — Dr. BERTRAND LAUZE, cons. gén. au Gard. — Dr. BOUGLE. — Dr. BOURADA, Roman. Roumanie. — Dr. CHARVILLAT. — W. CROOKES, Membre de la Société royale, Corresp. de l'Institut de France. — Dr. DEFILLO, prof. à la Faculté de Médecine, dir. de la Revue médicale dominicaine (St. Domingue). — Dr. DESJARDIN de REGLA, prés. de la Société de médecine dosimétrique. — Dr. DUPOUY. — Hector DURVILLE. — Dr. ENCAUSSE. — FABART, dir. du Franc-Parleur (Montdidier). — FABIUS de CHAMPVILLE, Dir. de l'Echo du IX^e. — Dr. FLASSCHEN. — Dr. FUGAIRO. — Dr. GIRGOIS (Buenos-Ayres). — JOLLIVET CASTELOT, Dir. des Nouveaux horizons de la Pensée, Douai. — JUNET, Dir. de La Résurrection. — Dr. KRUGER, Nîmes. — Dr. LAPIERRE, Présid. de la Société théosoph. Minnéapolis. — Jules LERMINA. — Dr. MAGGIORANI, Médecin honoraire du roi d'Italie. — Dr. MADEUF. — Dr. OCHOROWICZ, ex-prof. à l'Université de Lemberg. — Dr. PAU de SAINT-MARTIN. — PELADAN. — Dr. RIDET, vice-prés. de la Société Magnétique de France. — Colonel A. de ROCHAS, ancien adm. de l'Ecole polytechnique. — ROUXEL. — SINNETT, Prés. de la Soc. théosoph. Simla. — G. VITOUX. — Dr. YUNG, Prof. de Zoologie à l'Université, Genève.

Comité de Rédaction du Journal :

MM. Dr. R. ALLENDY. — Dr. Victor ARNULPHY (Nice). — E. BOIRAC, recteur de l'Académie de Dijon, correspondant de l'Institut de France. — Jules BOIS, homme de lettres. — Dr. BONNAYME (Lyon). — Dr. BONNET (Oran). — Dr. H. BOUCHER (Contrexéville). — Dr. BOUGLE (Les Brenets). — Dr. BRETON, président de la Société d'études psychiques de Nice. — Dr. DEFILLO (Santo Domingo). — Dr. DESJARDIN de REGLA, prés. de la Société Magnétique de France. — Dr. J. FERRUA (Londres), prof. agrégé de pathologie générale, dir. de l'Institut de physiologie psychologique expérimentale. — Théodore FLOURNOY, prof. à l'Université de Genève. — Dr. FUGAIRO (Ax-les-Thermes). — Dr. KRUGER (Nîmes). — Dr. LABONNE (Marseille). — Emile MAGNIN, prof. à l'Ecole de Psychisme expérimental. — Dr. MICHAUD, de la Fondation Loubet. — Prof. Enrico MORSELLI, dir. de la Clinique des maladies nerveuses et mentales à l'Université (Gènes). — Dr. MOUTIN, prés. d'honneur de la Société Magnétique de France. — A. van der NAILLEN, prés. School of Engineering (Oakland, États-Unis). — Dr. J. OCHOROWICZ. — Dr. Eugène OSTY. — Dr. PAU de SAINT-MARTIN, ex-médecin major de première classe. — Dr. PROMPT, à Turin. — Dr. RIDET. — Dr. W. C. de SERMYN (Smyrne). — Dr. C. SOTO (Buenos-Ayres). — Dr. J. A. de SOUZA COUTO (Lisbonne). — Dr. VERGNES. — Dr. Ciriaco YRIGROYEN, prés. de la Société espagnole de Médecine et de Chirurgie (San Sébastian).

Hector et Henri DURVILLE, Imprimeurs-Éditeurs

23, Rue Saint-Merri — PARIS (IV)

Journal du Magnétisme et du Psychisme expérimental

Il paraît à la fin du mois et étudie par la voie expérimentale tous les phénomènes psychiques : **Magnétisme, Hypnotisme, Suggestion, Médiumnisme**, etc. C'est une vaste tribune libre où les faits sont constatés avec rigueur et où des opinions différentes sont soutenues. Chaque auteur est seul responsable des idées qu'il expose.

PRIX DE L'ABONNEMENT ANNUEL : France et ses Colonies. 10 fr.
Étranger 12 fr.

PRIX DU N° (48 pages illustrées). . . . 1 franc.



SOMMAIRE

PAGES

SOCIÉTÉ MAGNETIQUE DE FRANCE: <i>Travaux du mois de février</i> , 1. — <i>Ecoles pratiques de Magnétisme et de Massage</i>	2
DURVILLE (Docteur Gaston). — <i>L'Art de devenir énérgique (suite): le lustré psychique, l'éducation des phénomènes psychiques inférieurs (à suivre)</i>	3

ECHOS PSYCHIQUES :

<i>Le Hasard dans la Guerre (suite): opinions de M. Victor PAIN, 9; opinion de M. ALBERT d'Angers, 11. — Voyage par les épingles et Extériorisation de la sensibilité</i> , 13. — <i>Informations</i>	15
SOCIÉTÉ MAGNETIQUE DE FRANCE, séance du 8 janvier, 15. — <i>Souscription pour favoriser l'enseignement du massage aux aveugles</i>	15
LES LIVRES NOUVEAUX de MM. Delaisne et Geniusz.	16

Madame de DELPHES
Voyante Grand Médium

renseignements sérieux, conseils, réussites en toutes demandes, qu'on lui confie. Un médecin de la Faculté de Paris est attaché à son cabinet. Reçoit de 10 h. à midi et de 2 h. à 5 heures, dimanche excepté, 10, rue Bailleul (à l'entresol), Paris près la rue du Louvre. (1er arr.) Mme de DELPHES reçoit également Messieurs et toutes personnes sérieuses. — Discrétion d'honneur.

Madame BERTHE
Somnambule lucide

Reçoit de 1 heure à 4 heures, excepté les Jeudis
et Dimanches

39, Rue Sainte-Croix-de-la-Bretonnerie, PARIS (4^e)